S DE MARS

matique

6ducation,

ւ առaid<sup>ne ջ</sup>

Connellement

TR (2)

2.25

12772 12772

decuments, Philatelistes,

LIRE PAGE 28 L'ARTICLE DE MANUEL LUCBERT



«Le Monde des livres» Pages 13 à 18

Rencontre avec John Fowles Romanciers autrichiens d'aujourd'hui

## Un aviso de la mafine française attaque deux chalutiers espagnols

### dangereuses

Il n'est pas facile, décidément, de parvenir à la normalisation des relations franco-espagnoles ! Il y a moins de deux mois, on célébrait à Madrid la « nouvelle amitié » entre les deux pays. Elle n'aura pas duré longtemps : l'incident du golfe de Gascogne remet beaucoup de choses en cause; la presse madrilène se déchaîne et les ambassadeurs, des deux côtés des Pyrénées, sont convoqués pour se voir remettre des protestations aussi énergiques qu'indignées...

Il est encore trop tôt pour dire si l'incident naval de mercredi va on non dégénérer en une nouvelle crise politique grave. Mais tous les jagrédients d'un tel affronteles lagrements d'un tet attronte-ment sont là, taut les rapports entre les deux pays sont dominés par la passion et encore hypo-théqués par l'histoire; les mas-sacres des campagnes napoléo-niemes sont encore très présents dans l'esprit des Espagnols.

Le dossier français, dans cette nouvelle affaire, est pour-tant en béton. C'est bien au mépris de tous les engagements mépris de tous les engagements de leur gouvernement que les hateaux espagnols arraisonnés mercredi venaient pêcher dans la zone économique exclusive française. Il s'agissait de surcroît de récidivistes, dont les activités illégales avaient amené le Quay d'Orsay à multiplier les avertissements au golivaritément de Madrid. La desuière mise en arrie remonte au 11 l'invier dergarde remoute au 11 février der-nier. Le ministère des relations extérieures avait alors fait savoir que la France était prête à faire respecter la réglementation existante avec toute la

Paris est denc fondé à s'étna ner de la surprise que l'on mani-feste aujourd'hui à Madrid. Ou n'en éprouve pas moins comme D'abord, parce qu'il est clair maintenant que l'incident naval de mercredi avait été préparé nis plusieurs jours par les autorités françaises, qui souhai-taient faire un exemple. Ensuite, parce qu'il y a toujours quelque chose de choquant à voir risquer des vies hamaines pour le respect d'un règlemen

Il y a tout lieu de penser que l'affaire du golfe de Gascogne va ominer le déplacement que M. Pierre Mauroy doit en prin-cipe effectaer le vendredi 9 mars à Madrid. Officiellement, le prenier ministre se déplace en tant que membre de la présidence de la Fédération mondiale des villes elées, mais il n'en doit pas moins rencontrer samedi son homologue, M. Felipe Gonzalez. Ce dernier accroc dans les relations franco-espagnoles ne pourra manquer d'être évoque par les deux hommes, de même que la question basque — laquelle n'en finit pas d'alourdir le contentieux bilatéral — et que gne à la CEE.

accepter Madrid pour entrer dans la CEE ne vailleut pas plus que le papier sur lequel elles seront conchées.

### Des méthodes L'incident du golfe de Gascogne relance le contentieux européen sur la pêche

Dix ans sprès la «guerre de la mais il est le plus grave. L'opération morue» qui avait donné lieu à de graves incidents entre la Grande-tère de la désense et le secrétariat graves incidents entre la Grande-Bretagne et l'Islande, va-t-on assis-ter à la « guerre du merlu » entre la France et l'Espagne ?

La question est brutalement posée après l'« arraisonnement par la contrainte », selon le terme officiel, le 7 mars dans le golfe de Gascogne de deux chalutiers espagnols de fort tonnage par des bâtiments de la marine nationale. Ces bateaux péchaient dans des conditions illé-gales et n'en étaient pas à leur pre-mière infraction à la réglementation communantaire et française sur la préservation des ressources mari-times dans la CEE, mais à leur dixième au moins. Après plusieurs coups de semonce, la marine nationale a tiré au canon sur ces bâti-ments civils espagnols. Neuf marins ont été blessés, dont deux sont dans un état grave. Les chalutiers devaient accoster ce jeudi à Lorient escortés par les navires militaires. port breton le même jour.

chalmiers espagnols, mais aussi entre marins des deux pays (le Monde du 3 novembre 1983),

AU-JOUR LE JOUR

Casque

Le nouveau maire de La

Le nouveau maire de La Sepue est entré dans l'histoire en sortain de la mairie le chef couvert d'un casque de poimpier. Pour se protéger des projectiles - tégumes, cailloux, fruits divers - lancés par les partisans du maire commundate sortant, battus et mécontents.

on all - mais que ne all on pas? - que le maire de La Seyne a songé à expédier ce casque eu maire de Lille, qui doit faire vendredi une visite « privée » à Madrid. M. Mauroy

aurait tort de se montrer nu-têle dans la capitale espagnole.

BRUNO FRAPPAT.

L'ambassadeur d'Espagne à Paris et le consul général sont arrivés dans le Cet incident fait suite à de nombreux autres « accrochages » depuis trois ans entre autorités françaises et

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 27.)

majorité. Comment la faire fonc-tionner lorsqu'il n'y a pas de majo-rité? La IV République est morte, entre autres, de n'avoir pas su répon-

dre à cette question, que la Ve ne pourra indéfiniment éluder.

remède : le président de la Républi-que serait, au delà des intrigues des

et le rassembleur de la nation. Et le

retour au scrutin d'arrondissement

lui permettrait de disposer à l'Assemblée de majorités substan-

Quatre référendums gagnés haut la main et les législatives de 1962 entérinerent, de 1958 à 1964, cette

De Gaulle avait ore trouver le

tions importantes de l'Etat.

d'Etat à la mer, et répondant au nom de code Nivose, était prévue depuis plusieurs jours. Les autorités

françaises, encouragées à la fermeté

par Bruxelles, avaient décidé de frapper un grand coup en faisant appel – après avoir utilisé les vedettes des affaires maritimes, des douanes et de la gendarmerie – aux

moyens lourds de la marine natio-

nale, tant les mises en garde adres-sées par Paris aux Espagnols des ports de Pasajes, Bilbao ou La Coro-gue pour faire cesser les infractions et les provocations répétées étaient

Le contentieux sur la pêche est ancien. Alors que depuis dix ans l'ensemble des pays de la CEE ont fait des efforts pour diminuer (de

30 % à 50 %) et restructurer leurs flottes afin d'adapter les capacités à des ressources elles-mêmes en dimi-

nntion (à cause des « razzias » effectuées dans les années 60-70 par les chalutiers-usines des pays de l'Est), l'Espagne a suivi une politique complètement inverse en doublant sa flotille, avec des subventiers de l'Est.

restées vaines.

### perturbe gravement les transports Plusieurs milliers de manifestants

défilent dans les rues de Paris

L'activité économique devait être pertubée ce jeudi 8 mars par la grève dans la fonction publique (à l'appet de la CGT, de la FEN, de FO, de la ce la CGI, de la FEIV, de FO, de la CGC et des autonomes) et dans une grande partie du secteur public. A Paris plusieurs milliers de fonctionnaires ont participé à une manifestation organisée par la CGT, la FEN et la FGAF (autonomes) du Luxembourg au Palais-Royal. Derrière une bandente de la contra la con role e en lutte pour le pouvoir d'achet, un bon service public », MM. Kresucki, Pommatau et Péri-gnon (FGAF) étaient en tête du cor-tège. Pour M. Krasucki, « le mécontement existe, s'est amplifié et s'amplifiera encore, et les absents d'aujourd'hui ont tort ».

A la SNCF, la direction constatait en début de matinée que le mouve-ment était « bien suivi dans tous les secteurs », un programme de « première urgence » étant appliqué. Sur la bantieue parisienne un train sur trois circulait sur les réseaux Paris-Est et Paris Seint-Lazare, un train aur quatre sur Paris-Montpernasse, un train sur cinq sur Paris-Nord, Paris-Lyon, Paris-Austerlitz et la ligne C du RER. Sur les grandes lignes la circu-lation moyenne ne dépassait pas un train sur quatre aur l'ensemble du

L'activité des compagnies aériennes françaises était très affec-tée par la consigne de « gréve des

par ANDRÉ FONTAINE

philosophie. Mais, des 1965, la mise

en ballottage du général, lors de la première élection présidentielle au suffrage universel depuis 1848,

montre que la France demeure un

pays très divisé. Trois ans plus tard, il est vrai, les gaullistes et leurs alliés

enregistrent un raz de marée aux législatives de juillet 1968; mais

c'est le contrecoup de la grande peur

de mai. Et, des avril 1969, les Fran-

çais renvoient dans son village le

consigne d'abstention du parti com-

muniste, ne sera élu président que

per 37 % de ses concitoyens : le

même pourcentage, pratiquement, que celui des « oui » au référendum

d'avril. Il souffrira de ne dispose

sinsi que d'une légitimité au rabais,

et c'est en partie pour tenter d'en acquérir une autre qu'il organisers

la CEE. Mais voilà que le PS à son

tour préconise l'abstention, et le coni » ne recueille que 36,1 % des

référendum d'avril 1972 sur l'adhésion de la Grande-Bretagne à

Georges Pompidou, du fait de la

décollages » observée par les contrôleurs de la navigation sérienne. Le fait que la consigne ait été suivie au centre régional de la navigation sérienne d'Athis-Mons a empêché de 8 heures à midi les départs d'avions de la plupart des sérodromes du nord

La grève de la fonction publique

A la RATP le trafic semblait moins affecté. A 11 heures, le trafic était assuré à 75 % sur les lignes A et B du RER. Sur les lignes urbaines ces pourcentages tombaient à 41 % contre 30 % à 7-heures du matin. Le trafic autobus était en revanche très perturbé (26 %). A EDF, les premières coupures de courant sont intervenues à 8 h 40 sur Marseille, Lyon, Toulo,se et Nantes, le déles-tage étant étandu à l'ensamble de la France à 10 h 15 : la clientèle est affectée pour 20 % par cas cou-pures, un retour à la normale étant envisagé vers 12 h.

quelques établissements de Paris et de province permettent de constater des différences importantes. Ni à EDF, ni dans la fonction publique - y compris les PTT, - il n'était possible d'avoir une indication dans la matnée sur les pourcentages de grévistes. Dans le secteur hospitalier, on indiquait cependant que les soins aux

eu les apparentements et l'Italie la lege truffa , plus tordue encore. Les campagnes sont toujours ainsi surreprésentées au Palais-

Bourbon. Tout le monde pourtant, y compris les héritiers de la révolution

d'Octobre, s'incline respectivement

devant les résultats électoraux,

même lorsqu'ils ne sont acquis qu'à

monde occidental, le président de la

République ne dispose pour un aussi

une poignée de voix près.

Dans l'éducation nationale, les premières informations fournies par Où est la majorité

# Vu d'Orléans

### Les « nantis » et les autres

De notre envoyé spécial Orléans. - Sous les arcades de la rue Royale, où s'alignent deux rangées de magasins souvent luxueux. on évoque volontiers, du maroquinier au parlumeur, la « carrière sans risques » des fonctionnaires, « assurés, quoi qu'ils fassent, d'obtenir de l'avancement ». Cola est dit avec un brin de mépris dans la voix, avec un sous-entendu en fer forgê - nous, pauvres commer-çants, nous devons assurer chaque argument-massue : « est-ce que nous faisons grève à tout bout de champ, alors que nous aurions mille raisons

de baisser le rideau ? -Au siège de l'Union patronale du Loiret (UPL), boulevard Roche-piette, M. Jean-Louis Bador, délé-gué général adjoint, s'apprête, lui, à enregistrer, après le 8 mars, une myriade de doléances, émanant des chess d'entreprise de la région.

• Quel que soit, dit-il, le bien-fondé des revendications des agents de l'Etat, un service minimum devrait être assuré en cas de grève, à partir du moment où le service public détient des monopoles. Pour les entreprises, tout ce qui bioque la communication est catastrophique. Dans ce domaine, les trois secteurs-clés sont évidemment les PTT, EDF-GDF et la SNCF -. Et de citer l'exemple local de la société Quelle, filiale d'une firme allemande, spécialisée dans la vente per correspondance : le 8 mars aura été pour elle, une journée totalement perdue. Près de mille salariés en chômage techni-

Avec 8 % de chômeurs, Orléans a, jusqu'ici, mieux résisté à la crise que d'autres capitales régionales. La raison essentielle réside dans la diversi-fication de ses activités. Un mariage heureux entre les industries traditionnelles, liées à la transformation des produits agricoles (vinaigrerie, industries nouvelles implantées erace aux vertus de la décentralisation : laboratoires pharmaceutiques ou cosmétiques, informatique (IBM, Thomson, CII-Alcatel), sous-traitance automobile.

MICHEL CASTAING. (Lire la suite page 26.)

#### long mandat d'autant de pouvoirs et que, en aucun autre non plus, le divorce entre l'opposition et la majorité ne semble aussi violent, pour ne

pas dire irréductible. (Lire la suite page 8.)

### **NOUVELLES DIRECTIVES** DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR EN RFA

### Menaces sur le cinéma allemand

M. Friedrich Zimmermann, part en guerre contre le cinéma d'auteur. Accusé de ne pas tenir suffisamment compte des goûts du public, celui-ci semble surtout coupable, aux yeux du ministre, de véhiculer trop souvent une idéologie peu conforme à ses vues. Désormais, le bras droit de M. Franz-Josef Strauss, au sein de la CSI herenise, surs des moves de CSU bavaroise, aura des moyens de contrôle plus stricts sur le fonds de 5 millions de deutschemarks alloué chaque année par le ministère du film emand d'avant-garde. De nouvelles directives en ce sens ont été publiées le 1º mars à Bonn.

L'émotion est grande dans les milieux cinématographiques alle-mands, surtout ceux de la jeune génération. Pour la première fois depuis longtemps, à la demande du parti social-démocrate et des Verts, qui avaient déposé à ce propos une question d'actualité, le cinéma vient de faire l'objet d'un débat au Bundestag. « J'ai rendu le film plus intéressant », iconisait lui-même le ministre de l'intérieur.

Après avoir vu naître toute une pléiade de réalisateurs, comme Volker Schlöndorff, Rainer Werner Fassbinder et bien d'autres encore au cours des vingt demières années, le cinéma allemand, dont le marché reste largement dominé par le cinéma américain, a-t-il besoin d'être repris en main ? C'est, en tout cas, la thèse du gouvernement. « Jamais on a autant dormi cette année avec le cinéma allemand », affirmait, au Bundestag, le député chrétien-

démocrate, Dieter Weirich. Officiellement, donc, les nouvelles directives édictées par le ministère de l'intérieur doivent aider « à ce que le cinéma de haute qualité soit également attractif pour le public », à ce qu'il puisse devenir « plus professionnel et disposer d'une base économique plus

S'il ne s'agissait que de cela, k débat mériterait sans doute considé ration. Encore qu'on ne voie pas très bien pourquoi le ministre de l'intérieur serait plus qualifié pour intervedont les avis n'auront plus mainte nant qu'un rôle de proposition. Le problème est que les initiatives prises par M. Zimmermann depuis les élections de mars 1973 jettent une

Utilisant les pouvoirs pourtant plus limités que lui conféraient jusqu'ici les anciennes directives, le ministre est intervenu à plusieurs reprises contre des films dont le contenu lui paraissait suspect. Le documentaire expérimental du cinéaste Rüdiger Neumann, Meridian oder Theater vor dem Regen s'est vu retirer la demière partie de la subvention qui lui avait été accordée pour avoir introduit, dans le titre et dans le prologue de son film, une critique, non prévue dans le scénario originel. contre la politique militaire du président américain Ronald Reagan.

HENRI DE BRESSON, (Lire la suite page 19.)

Tahar l'adhésion éventuelle de l'Espa-L'étude de ce dernier dossier va sans doute être encore freinée par les retombées de l'incident du golfe. Alors qu'on à tendance à se polariser sur les problèmes agricoles et industriels que poserait l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, il est mani-feste que celui de la pêche n'est pas moindre, dans la mesure où Madrid s'est attaché depuis plu-sieurs années à se doter d'une flotte représentant les trois narts de celles de l'ensemble des pays de la CEE. Si le gouvernement espagnol ne veut pas - on ae peut pas - se porter garant de la discipline de ses pêcheurs aujourd'hui, pourquoi en irait-il différemment demain? Il ne faudrait pas que les conditions que pourrait

100 ge drune crylisation: Ben Jelloun Hospitalité française

Les trois grandes consultations nationales qui vont suivre : législa-tives de 1973, présidentielle de 1974, législatives de 1978, se jouent dans un mouchoir; Giscard d'Estaing ne sera élu que par 50,6 % des votants, et 43,9 % des inscrits. En droit, c'est assez. Personne en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis pe proteste quand le découpage des circonscriptions on la division de l'opposition permet à un parti ou à un candidat de l'emporter tout en ayant moins de voix que son adverde la religion sandiniste

Il π'y a pas d'ailleurs que les Anglo-Saxons : la IV République a Le laboratoire nicaraguayen *Images* 

LIRE PAGE 5 LE PREMIER D'UNE SÉRIE DE DEUX ARTICLES

-LU

Disons-le clairement - nous qu'on ne soupconnera pas de ressentir la moindre sympathie pour celui que Hitler avait désigné comme son suc-cesseur en second, après Goring, cette fin lamentable ne rehaus pas le prestige de la justice de Nuremberg. Pas plus que la justice nénale interne ne finit avec la cond nation, la justice pénale inter-nationale n'est complète et ne peut se concevoir sans cet élément qui, sur le plan théorique et philosophique, est le contraire du droit, mais qui n'en est pas moins inséparable-ment lié à ce dernier dans tout système de droit pénal juste : la grâce.

Le condamné Hess n'a, certes, pas Le condamne Hess n'a, certes, pas le droit de bénéficier de la grâce. En revanche, les quatre puissances qui ont assumé la responsabilité de la justice pénale à l'égard des grands crimines de guerre allemands ont l'abligation page abligation qui l'obligation – une obligation qui, pensons-nous, n'est pas seulement morale – d'accorder à ce prisonnier, pour le reste dérisoire de la peine, la grace. D'après les journaux alle-mands, le maintien en prison de ce viciliard, dont les quatre gouvernements semblent s'acharner à vouloir faire une figure de légende, est im-putable au veto des Soviétiques. Cette interprétation suppose que les trois gouvernements occidentaux alent sérieusement demandé à l'URSS de consentir à gracier Hess. On ne peut cependant pas se défen-dre de les soupçonner de s'accommoder facilement - pour ne pas employer un mot plus fort – d'une situation qui, en droit strict, donne effectivement à Moscou la possibieffectivement à Moscou la possion-lité de s'opposer à une mesure de

par HENRI MEYROWITZ (\*)

Conformément à l'art. 4c du statut du TMI, la condamnation de Hess à l'emprisonnement à vie a été prononcée à la majorité des voix : celles des trois juges occidentaux. Dans un avis particulier, le juge so-viétique Nikitchenko a soutenu que Hess aurait dû être condamné aussi pour crime contre l'humanité, et que la sentence aurait dû être la peine capitale. L'article 29 du statut prévoyait – et prévoit toujours, car le statut reste en vigueur jusqu'à la fin de l'emprisonnement du dernier détenu – que les condamnations « se-ront exécutées, conformément aux ordres du Conseil de contrôle pour l'Allemagne et [que] ce dernier aura le droit, à tout moment, de réduire ou de modifier d'autre manière les décisions ». Or le Conseil de contrôle prenait ses décisions à l'unanimité. L'Union soviétique s'était ainsi assurée, dans le statut du TMI – à la rédaction duquel le juge Nikitchenko a participé en tant que représentant de l'URSS. – un droit de veto concernant l'exécution des peines des condamnés, notam-ment l'atténuation de celles-ci et le droit de grâce.

#### La contradiction

La contradiction entre le principe de majorité des voix (c'est-à-dire l'exclusion du droit de veto), régissant la fixation des peines, et le prin-cipe d'unanimité, applicable à l'exé-cution de celles-ci, ne s'explique pas seulement par les circonstances historiques de l'élaboration du statut du TMI

Cette contradiction est un corol-laire de la séparation des pouvoirs. Les tribunaux, d'une part, l'autorité investie du pouvoir de grâce, d'autre part, doivent appliquer les règles de procédure qui leur sont propres. Si le droit de grâce, qui est en règle générale une prérogative de l'exécutif, appartient à un organe collectif, il est normal que, à défaut d'une règle particulière, la décision soit prise à l'unanimité. Le Conseil de contrôle ayant cessé de fonctionner en mars 1948, les pouvoirs prévus à l'artiinvestie du pouvoir de grâce, d'autre

\* Avocat honoraire à la Cour de

cle 29 du statut sont passés (ou ont fait retour) aux gouvernements des

quatre paissances.

En prenant la décision de remettre à Hess le reste de sa peine, les quatre gouvernements exerceraient un droit qui leur appartient collectivement et s'acquitteraient d'un devoir qui leur incombe en commun. L'exécution de ce reliquat de peine, L'exécution de ce reliquat de peine, qui a toutes les chances d'être infime, n'a aucun sens et doit être qualifiée d'inhumaine. Le but de la 
peine : satisfaction à l'idée morale, 
châtiment, prévention générale, est, 
dans le cas de Hess, suffisamment 
rempli, par près de trente-neuf années de détention, sans compter quacas de détention, sans compter quatre années de captivité comme pri-sonnier de guerre en Angleterre.

La mesure de grâce, il importe de le souligner, n'implique aucunement une critique de la condamnation prononcée contre Hess, et encore moins une critique du statut du TMI. La grâce laisse subsister la condamnation, aussi bien en ce qui concerne la qualification des faits que la mesure de la peine. Son seul effet consiste dans la remise de reli-quat de la peine. Limitée dans ses motifs et dans ses effets, la mesure de grâce – cela aussi doit être souli-gné à l'encontre d'éventuelles critiques - ne signific évidemment pas que, contrairement au statut et an jugement du TMI, les quatre puis-sances estimeraient à présent que le crime contre la paix ne puisse entraî-ner la peine d'emprisonnement à vie.

La mission de justice internationale que les quatre gouvernements ont acceptée par l'accord de Lon-dres du 8 août 1945 n'a pas pris fin avec le prononcé du jugement des 30 septembre et l'octobre 1946. La valeur historique du jugement et l'autorité morale des quarre puissances en tant que responsables de la création et de la mise en œuvre du droit de Nuremberg seraient mal servies si le prisonnier nonagénaire devait purger sa peine jusqu'à son dernier souffle – ou s'il était libéré une semaine avant sa mort. Dans le cas où l'URSS continuerait à rafuser la grâce proposée par les trois Occidentaux, ceux-ci n'auront d'autre recours que de rendre mublic le tre recours que de rendre public le désaccord. Mais, auparavant, ils ont le devoir de faire comprendre au gonvernement soviétique que son op-position est sans fondement ration-nel, et injuste. « GRAINE ROUGE » de Jules Fourrier

### Du PC des années 20 au trotskisme d'aujourd'hui

ATIF de l'Anjou, fils d'un ouvrier carrier et d'une blanchisseuse, criphelin à quatorze ans, élevé par sa grandmère sur une terre appartament à un noble dont l'arrogence le fit souffrir, passé, d'abord, par l'école libre, puis par l'apprentissage, ouvrier peintre en quête d'un meilleur salaire, à Peris, à l'âge de dix-huit ans et demi, après être devenu un sympathisant du PC. Jules Fourrier reconstitue, au fil de ses souvenirs, la ligne de vie tout à fait aractéristique d'un militant du PCF de l'avant-guerre.

Nous sommes en 1925, et notre jeune ouwier, débarqué gare Montparnasse, account impasse Chausson, pour prendre contact avec l'un des syndicats que dirige déjà le PC, la CGTU du bâtiment, corporation de choc s'il en fut. Licencié début 1926, contraint à bien des pérégrinations pour retrouver du travail, le voilà à l'armés, en Allemagne, pour son service militaire. Il en sort encore plus antimilitariste qu'il n'y était

Démobilies en 1928, il adhère au PCF au plus fort de la phase la plus gauchiste de son histoire. Af-fecté à la callule de la rue Frémicourt, au cœur d'un quinzième arrondissement de Peris alors prolétarien, il se lie avec Jean-Pierre Timbaud, ce qui nous vaut un portrait vivant de ce bon orateur et bon militant du PC et des syndicate de la métallurgie parisienne, qui devait trouver une mort héroïque pendant la guerre.

Rien ne manoue au récit : oi la répression ni l'arrestation, à l'improviste, du colleur d'affiches bénévole, avec les jours de prison de rigueur, qui ancrent les militants sincères dans leurs convictions et. donc, dans le suivisme inconditionnei, dont Steline imprègne désomais le mouvement de haut en bas. D'autant que le séjour à la Santé est, comme toujours, l'occasion de se voir dispenser des cours de formation politique et idéologique qui achévent de transformer le jeune néophyte en stalimien orthodoxe, prêt pour la chasse aux sorcières trotskistes autant que disposé à servir le culte du chef.

Candidat du PCF dans la seizième arrondissement, aux élec-tions législatives de 1932, Jules Fourrier, fiché par le patronat, incapable de retrouver du travail, est embauché par la mairie d'Ivry et devient un de ces innombrable employés municipaux qui sont, en fait, autant de demi-permanents du Parti. A ce poste, il est, bien entendu, de toutes les batailles, et cele nous vaut un récit court, mais dense et franç, autant qu'original, des journées de tévrier 1934, où l'on apprend, notamment, que le service d'ordre du Parti avait échangé des coups de feu avec les policiers lors des dures manifestations du 9.

Secrétaire du « rayon » du quinzième emondissement, il est elu député en 1936. Après un stage à l'école des cadres du Parti, le voilà effecté à l'« agitprop a, où il travaille, notamment, avec Waldeck-Rochet, qu'il apprécie. Envoyé plusieurs fois en Espagne républicaine durant la guerre civile, en contact avec Marty - cu'il n'aime guère - et avec les services de sécurité du mouvement, il sert de courrier et convoie Toglietti-Ercoli.

Vient août 1939, le pacte germano-soviétique, il voit Thorez, Duolos, Cachin et Gitton, qui sa révèlent tous incapables de lui expliquer quoi que ce soit. Le

17 septembre, le jour où les troupes russes envelussent is Poiogne, qu'Hitler a déjà assassi écœuré, Fournier démissionne du Parti. Propriétaire en titre de la voiture blindée de Duclos, il va, seion ce qu'il rapporte, trouver ce demier pour lui remettre les papiers du véhicule et se fait traiter. de «flic» qui a « un fil à la pette >.

7 1 X 147

. Co. . . . .

2.32.3

Series ...

Para di Anna

2 - Tr.

-

180011

THE PARTY OF

g s - 1 s

2---

٠ -د -

20

.je . . . .

\$74 × 74 ×

3.20

J. ...

250

44

2 75

 $\mathcal{Z}^{(n-1)}$ 

 $\sum_{i=1}^{n} (1-i)^{n} = 0$ 

22.25

21 To 12 1

ان شنہ

2000

200

22.0

9 2 6 2711

海 夏季...

おおしゅう

7. 6. 1 1

And the second

40000

医鸡皮毒

A Section 1989

12000

23.

2 200

Dam

- r . .

200

1.72 57.

200 000

Carren a

Après le « débâcle », momentde totale désorientation, qui le conduira jusqu'à voter les plains pouvoirs au maréchal Pétain, le vendu » que dénonce l'apparei entrera dans la Résistance, se arrêté, déporté à Buchenwald et à Mauthausen. It deviendra long-temps après, au côté d'Alain Krivine, un militant trotskiste de la Ligue communiste révolutionnaire, après être passé per le PSU.

Loin d'être un « renéget », qui accable son ancien parti, Jules Fourrier s'avous incapable de révéler la vérité sur « certains travaux antimilitaristes > dens les entreprises, au cours des années 30, travaux qui pourraient bien n'avoir été qu'espionnage industriel au profit de l'URSS.

De même, il se refuse toujours à en dire plus long sur « la route du Havre », chemin que suivalent, quelquefois, les traîtres et, plus acuvent, les dissidents trotskistes et autres, lorsqu'ils étalent capturés par les hommes des services spéciaux de Staline, au temps où ce demier mettait en cauvre sa politique de liquidation physique de ceux qui le gênaient. Parce que Fourrier ne veut ni « servir la bourgeoisie » ni « nuire à l'action révolutionnaire »...

PHILIPPE ROBRIEUX.

175 pages, 57 france.

### LETTRES AU Monde

### « Vade retre »

Université de Nanterre, vendredi dernier, bâtiment F. Partout des inscriptions sans âge, des affiches en lambeaux, des mots à moitié effacés, des générations de tracés politiques. Dans le hall, sur le mur du fond, s'étale, immense, un seul graffiti en bon état – bombage rouge dans la meilleure tradition de Nanterrela-Folie: - Tous à Versailles, dimanche, à 14 h. »

Les temps changent. Les enfants des enragés se sont fait couper les cheveux à la mode commode. Dans quelques jours le printemps, et la veille d'un souvenir rêtro, celui du

FRANCIS MARMANDE.

### Réponses à Dominique Bigourdan...

Je ne sais où Dominique Bigour-dan (le Monde du 3 mars 1984) a lu que je m'étais demandé, « très can-dide », si le développement de la technologie serait « suffisant » pour résorber le chômage. Dans le seul contexte actuellement publié (dans divers organes écologistes) sur le Colloque des Amis de la Terre, L'Ecologie contre le chômage », i'ai au contraire écrit :

lourde en matières premières et

en énergie des années 1945-1975 n'est ni souhaitable, ni même pos-

vont causer de tels gains de productivité que beaucoup moins de travail humain sera nécessaire pour obtenir autant de biens et de services qu'anjourd'hui ;

Des activités favorables à l'environnement sont souhaitables et demandent des emplois classi-

De nouvelles aspirations relatives à l'autonomie dans le travail et au temps libre se dessinent et elles vont dans le sens de ce que demandent les Amis de la Terre, »

PIERRE SAMUEL président des Amis de la Terre

### ...et au professeur Pecker

Nous ne sommes pas des farfelus (le Monde du 24 février) révant un peu trop haut qu'ils vivent dans un monde de magie, mais bien, sans aucune vanité, de ces travailleurs de base que la science a toujours connus et qui essaient depuis dix ans d'aborder, avec persévérance et ri-gueur, les problèmes aussi bien expérimentaux que psycho-sociologiques posés par ce qu'on appelle les phénomènes paranosmanx

C'est tout à l'honneur de l'UER La poursuite de la croissance de Toulouse, à laquelle j'appartiens, que de nous avoir permis d'effectuer

un travail qui correspond à une forte attente du public, travail que personne avant nous n'avait entrepris en rrance. Et al, co rendu compte lors du colloque de Cordoue en 1980, ces études posent des problèmes philosophique quoi se dérober ? Qu'attend M. Pecker, membre éminent de l'Union rationaliste et du Collège international de philosophie pour ouvrir un débat auquel nous voulons participer? YVES LIGNON.

### Des recteurs récalcitrants

A propos de votre article : « Les dans le bain » (le Monde du 23 février), je vous signale que nous n'enseignous pas dans les sec-tions B « les sciences économiques et la gestion », mais « les sciences économiques et sociales ».

Quant à l'option de deux heures d'« économie et sciences sociales » en la et terminale A et S, je tiens à

vons informer que des recteurs -dont ceini de l'académie de Grenoble - réfusent de créer actuellement

CHRISTIANE POTHIN (Lyon)

### La haine des hommes

Le texte de Geneviève Prost-Berthelot intitulé « A l'Image de notre société » (le Monde du 28 février) mérite réflexion. La conclusion de ce texte est significative de ce que pourrait être le comportement des féministes si elles étaient au pouvoir. Je cite : « Une > telle loi (antisexiste), qui pourrait - donner aux femmes le choix de » dire : tel comportement, telle image, tel discours nous agressent, » serait un progrès pour la société ». Et voilà les hommes aux portes des goulags français créés pour la cir-

discours ? Il y a là un grave danger. et je comprends mal que la presse. pourtant souffrante, puisse se faire l'écho de tant de haine. Oui, c'estcela, c'est bien de la haine des hommes que nous lisons du début à la fin de ce texte qui nous donne le frisson. Le féminisme, avec son cortège d'excès, ne peut que contribuer à une progression du machisme et de le mysoginie, et je ne peux que regretter l'éclatement d'une société qui pourtant ne se portait pas si mal.

> GEORGES CHENEVARD (92100 Boulogue.)

### Aveu de M. Chirac

M. Chirac, qui critique M. Cheysson pour s'être exprimé en anglais à Bruxelles (le Monde du 2 mars), a accepté d'être le premier ministre du seul président de la République (M. Giscard d'Estaing) qui ait fait sa première déclaration de président du en anglais. M. Chirac a abandonné la ville dont il est le maire à la prostitution linguistique (essentiel-lement au bénéfice de l'anglais) en prétextant l'absence de législation

constance. Mais où serait la limite en ce domaine. Etrange aveu de fai du comportement, de l'image ou du blesse de la part du premier magis trat de la plus grande capitale francophone du monde, et qui ne nous avait pas jusqu'à ce jour habitues à minorer ses pouvoirs.

> M. Georges Sarre, député et conseiller PS de Paris, est l'auteur d'une proposition de loi complétant la législation existante (notamment la loi Bas-Lauriol du 31 décembre 1975, votée à l'unanimité). En attendant, je propose deux mesures conservatrices: 1) Prendre un arrêté interdisant toute inscription commerciale sur un mur de Paris qui ne soit en français (sauf dérogation préalablement autorisée, mais qui devra être obligatoirement pour une transcription en deux autres lan-gues étrangères an minimum, de façon à prévenir tout monopole). 2) Faire voter une subvention de 100 000 F par le conseil municipal à l'Association des usagers de la langue française (AGULF), afin qu'elle puisse poursuivre son travail remarquable contre ceux qui n'ont pas le respect de la langue du pays.

> > PIERRE BERCIS, président de Droits ocialistes de l'homme

**ABONNEMENTS** 

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F . 2 366 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

II. - SUISSE, TUNISTE 454 F 830 F I 197 F 1 530 F

Par voie aérieme : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien jondre ct

bèque à leur demande

ÉTRANGER

### l'univers fantastique du cerveau

MAURICE AUROUX l'ambiguité humaine

 Telle est la version que donne du spectacle effarant offert par l'humanité, la méditation passionnante d'un neurophysiologiste.» Dr Escoffier-Lambiotte/Le Monde

\*Professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Paris-Sud

BUCHET / CHASTEL

18. RUE DE CONDÉ - 75006 PARIS

### **Double langage**

« La prière est fondée en vé-rité quand celui qui parle devient celui qui entend » (Kierkegaard). Depuis un mois, cette phrase ne me quitte plus. Depuis que

sont apparues sur les murs de nos cités, à la sortie des messes, sur nos pare-brises, les affiches appelant à manifester à Versailles pour la défense de l'enseignement privé : des barreaux de prison qu'une petite école verte parvient è briser.

Depuis un mois, je lis chaque intervention des évêques français; j'écoute ce qu'ils déclarent ; je mesure le respect qu'ils firment pour l'école publique. Et toujours l'image des barreaux continue de m'obséder.

Les plus belles valeurs de l'Evangile ne prennent leur sens que lorsqu'elles sont enracinées dans la vie. Cette affiche restera pour moi un camoufiet pour ces valeurs, et les déclarations des évêques, « une prière peu fondée en vérité ». Camouflet parce qu'elle est mensonge et insulte. Mensonge quand on laisse deviner l'enseignement public derceux qui y travaillent et qui témoignent de valeurs qui sont à la base même du respect des droits de l'homme.

Il m'arrive, certains dimanches, de tenir sur un marché un stand d'Amnesty International. Sur la table, il y a, entre autres, un autocollant représentant un prisonnier derrière des barreaux. Symbole fort pour témoigner du mépris des hommes dans d'innombrables pays. Symbole justa dont personne na met en doute

le « fondement en vérité ». Par contraste, en quelle dérision on peut tourner l'affiche qui annonçait la manifestation de Versailles... Quelle dérision, mais quel puissant révélateur !

Pour la première fois de ma vie de croyant, l'ai eu honte d'être catholique. Honte pour mes frères du public. En mentant sur leur condition, c'est à moi aussi qu'on mentait. En les insultant, c'est moi aussi qu'on insultait. Par solidarité, par fratemité.

L'Eglise officielle a laissé faire. « La prière (le discours) est fondé devient celui qui entend. » Dimanche, je me retrouveraj dans ma communauté paroissiale. Le prêtre nous invitera peut-être à échanger un signe de paix. J'espère que les barreaux de ma prison ne seront pas trop serrés et qu'une main pourra m'atteindre, dans le respect de nos diffé-

Dans l'Evangile lu au cours des célébrations du 4 mars (Matthieu 7, 21-27), on pouvait en tendre cette parole du Christ : « ... Tout homme qui écoute ce que je vous dis sans le mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable... » J'ai alors enti que l'Eglise, l'Eglise que j'ai aidée à construire, avait été trahie par son double langage.

JACQUES STOUFFLET.

Le Monde-5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. 4267-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F

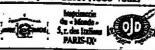
Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algéria, 3-DA; hisroc, 4,20 dir.; Tunisle, 380 m.; Alemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Selgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Câte-d'Ivoire, 300 F CFA; Damesnark, 7,50 kr.; Enjagne, 110 pen. E-U., 98 c. G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 1 500 L; Libera, 375 P.; Libye, 0,360 DL; Liberahourg, 28 f.; Horvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugel, 35 and.; Sánágal, 300 F CFA; Schde, 7,75 kr.; Suides, 1,50 f.; Yongselavie, 182 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publica Anciens directeurs: Habert Beune-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; not abounés sout invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant lous HORIT.

Joindre la derpière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# <u>étranger</u>

### LE CONFLIT DU LIBAN

Préparant activement la conférence de Lausanne, les deux camps antagonistes libanais mettent au point les documents de travail concernant la réforme des instituitions. Il reste cependant à accomplir une tache prioritaire : la consolidation du cessez-le-feu proclamé en début de semaine. Le médiateur saoudien, M. Rafic Hariri, est arrivé à Beyrouth, mercredi 7 mars, précisément pour tenter de le faire respecter.

Estiment que l'instauration d'un cessezle-feu « stable et durable » est indispensable à l'Etat libanais de revenir sur sa décision, avant l'ouverture du dialogne, le journal gouvernemental syrien Techrine écrit : « La Syrie est prête et apte à servir de garant à toutes les nunantés libanaises sans distinction et, en particulier, aux chrétiens menacés - à en

croire les agents d'Israël - par la majorité Liban « à la disposition du président Amine

Le colonel Abou Moussa, chef du mouvement de dissidence du Fath, proche de la Syrie, a déclaré mercredi qu'« aucune force combattaute palestinienne n'a été et n'ira à l'avenir à Beyrouth ». Il a ajouté : « Nous ne permettrons ni à nos combattants ni aux civils palestiniens de prendre part aux actions des forces patriotiques à Beyrouth. »

D'autre part, la Libye a demandé mercredi prise le 23 novembre dernier, de « geler » ses relations diplomatiques avec elle. Mardi, au lendemain de l'abrogation de l'accord libanoisraélien du 17 mai dernier, le président libyen a décidé de mettre ses troupes se trouvant an

du septième auniversaire de la fondation de la République libyenne.

Le secrétaire général de la Ligue arabe, nisation, après l'abrogation de l'accord du contraintes exorbitantes qui lui avaient été imposées ». M. Klibi a offert au chef de l'Etat libanais le concours tant du secrétaire général l'unité et de l'intégrité territoriale du Liban. -(AFP, Reuter.)

#### A Beyrouth-Ouest

### Des groupes armés incontrôlés entretiennent l'insécurité

Beyrouth. - Après quatre attaques en une semaine, trois contre l'ambassade de France, une contre le contingent militaire qui a fait un tué handi dernier, les autorités frangaises sont ici d'autant plus inquiètes que les groupes armés se multiplient dans Beyrouth-Ouest, secteur à majorité musulmane.

avaient pris le contrôle de la ville au soir du 6 février, ont pratiquement disparu des rues du centre, obéissant aux ordres de M. Berri, leur chef, elles y ont été remplacées par de nombreux miliciens druzes du PSP (Parti socialiste progressiste de M. Joumblatt), les mourabitours (nessériens indépendants), le Front de la résistance islamique du cheikh Kassem, sans compter les multiples groupuscules qui ne se réclament d'aucune idéologie, mais qui profitent de la situation pour s'adonner au racket ou pêcher en eau trouble.

22.00

ಆಗ್ರತ್ ಗಡು

La situation est en tout cas deveme soffishment dangereuse pour que les responsables d'Amal, du PSP. de l'armée (la 6º brigade « agréée » par l'opposition), des Forces de sécurité intérieures (FSI) sient, su cours d'une réunion conjointe, décidé de prendre de sévères mesures pour tenter de restaurer la sécurité. C'est ainsi que toutes les milices qui avaient installé des permanences en plein centre de la capitale devront les fermer, et que des patrouilles mixtes Amai-PSP soront chargées de faire disparaître tout déploiement militaire ailleurs qu'aux alentours des sièges des différents partis. Ces mesures seront d'un légalisme jugé excessif, a perdu sans donte difficiles à appliquer du terrain dans la capitale. Des élé-

De notre envoyée spéciale

dans la ville comme si de rien

n'était. D'autres n'ont pas hésité à

hisser un canon en pièces détachées

an sommet d'un immeuble, tirer

quelques coups puis le redescendre

Toutes ces actions ne relèvent

d'aucun ordre précis mais créent un

climat d'insécurité qui, de plus en

plus, exaspère les populations trop

longtemps soumises au seul bon vou-

loir d'hommes armés. C'est de ces

groupes incontrôlés que vient essen-

tiellement le danger, souligne-t-on

du côté français, et ce d'autant plus

que les armes de tous calibres abon-

Le mouvement chilte envisage de

strictes pour mieux assurer la sécu-

rité des soldats et des biens français.

dent dans la capitale libanaise.

pour installer la pièce plus loin.

alors que les incidents se multiplient ments incontrôlés profitent de toutes entre milices dont certaines se disputent, à coups de kalachnikov, quelques mètres carrés de territoire ou une parcelle d'autorité.

Dans les milieux proches d'Amal, on reconnaît d'ailleurs que la tâche Si les milices chittes d'Amai, qui ne sera pas aisée, mais on se refuse pour l'instant à agir per la force, préférant persuader les dirigeants politiques qui entretiennent des milices de la nécessité de faire régner l'ordre à Beyrouth-Ouest. « Nous ne voulons pas recréer l'Etat Béchir ». dit-on, faisant allusion à l'autorité absolue des Forces libanaises (milices chrétiennes) sur Beyrouth-Est lorsque Gemayel régnait en secteur chrétien. « mais, si les gens ne comprennent pas, nous serons obligés d'aller plus loin et de les contraindre à obéir ».

#### Amai en perte de vitesse?

Visiblement, M. Berri, qui exerce une picine autorité sur Beyrouth-Onest, y compris sur la 6º brigade de l'armée et les forces de sécurité intérieure, ne tient pas à affronter trop brutalement les milices munites, qui sont, beaucoup plus que les chiltes, chez elles dans octte partie de la capitale. Sa marge de manœuvre est cependant étroite, et il joue dans l'affaire sa crédibilité politique de

Or, de bonne source, on laisse entendre qu'Amal, peut-être victime

### Damas désire maintenant « calmer le jeu »

De notre correspondant

ouer un rôle-clé à la conterence des réconciliation nationale » convoquée le lundi 12 mars à Lausanne.
Satisfaite, et donc soucieuse de « calmer le jeu », elle considère que milieux diplomatiques à Damas) que celle des maronites sur le pouvoir libeneis. jouer un rôle-clé à la conférence de seul un gouvernement élargi à toutes les forces politiques libanaises peut garantir que Beyrouth prendra en compte ses intérêts, notamment lorsqu'il faudra négocier de nonveaux arrangements de sécurité au Sud-Liban, puis, après le départ des forces israéliennes, — s'il a jamais lieu — les modalités d'un retrait sy-

 Les Syriens pensent que l'Insta-bilité du Liban peut à un moment ou à un autre donner à Israël un argument pour une nouvelle offen-sive estime-t-on dans les milieux diplomatiques occidentaux à

Le fait que les troubles au Liban quelle qu'en soit l'origine revêtent immédiatement un caractère confessionnel, n'est pas par ailleurs sans danger à long terme pour la Syrie, elle-même mosaïque de confessions. elle-même mosaique de confessions.
On ne voit pas d'un bon œil à Damas les activités des mouvements islamistes comme celui de la réunification islamique du cheikh Satd Chaabane à Tripoli ou Amal Islamique d'Hussein Moussawi à Baalbek (bien que jusqu'à présent les Syriens aient, dans une large mesure, fermé les yeux sur les activités de ce dernier). Enfin, les dirigeants syriens voient sans doute dans un reriens voient sans doute dans un re-tour au calme au Liban la possibilité de se consacrer désormais à un autre objectif fondamental de leur politique : la mise en échec du dialogue jordano-palestinien qui vient de re-prendre à l'occasion de la visite à Amman du chef de l'OLP M. Yas-

ser Arafat. Damas veillera à ce qu'il n'y ait au Liban . ni vainqueurs ni vaincus - selon l'expression de M. Mohammed Haidr, responsable des relations extérieures au sein du . commandement national du parti

Amman. – La Syrie ne peut que Bass. En fait, les dirigeants syriens ner un rôle-clé à la conférence de ne sonhaitent pas plus la domination réconciliation nationale » convodes druzes et des chittes (en qui ils

#### Des « garanties » aux chrétiens

En 1976, l'intervention militaire syrienne au Liban, qui sauva le camp phalangiste d'une défaite presque certaine, obéissait à une logique similaire. A ceci près que le rapport de force et les alliances étaient exactement. tement inverses. Les dirigeants sy-riens craignaient alors qu'une vic-toire des forces islamo-progressistes associées à l'OLP donne prétexte à une intervention israélienne à la-quelle Damas n'était pas préparée. En outre, ils redoutaient que les chrétiens, poussés dans leurs der-niers retranchements, optent pour la partition du Liban et la création d'un mini-Etat confessionnel.

Depuis lors, les préoccupations n'ont pas changé. Les dirigeants sy-riens s'efforcent donc probablement d'isoler les forces libanaises (milices d'isoier les forces hoanaises (milices chrétiennes), qui entretiennent des liens coupables avec Israël et ne font pas mystère de leur opposition à l'abrogation de l'accord du 17 mai, tout en rassurant le reste de la communanté chrétienne. Le quotidien gouvernemental Techrine affirmait même mercredi que la Syrie était prête à offrir sa « garantie » aux chrétiens du Liban.

Damas semble décidé à assurer le maintien au pouvoir d'un président Gemayel affaibli, laché par les Américains et désormais conciliant. « Ce n'est pas un extrémiste et si l'on veut garder le contact avec les phalangistes, c'est encore lui le mieux placé », notait il y a quelques jours un observateur syrien.

EMMANUEL JARRY.

Gemayel ». Ce dernier a adressé au colonel Kadhafi un message le félicitant à l'occasion

M. Chedli Klibi, a, pour sa part, exprimé au président Gemayel le plein soutien de son orga-17 mai, « mesure qui libère le Liban des de la Ligue que celui de tons les Etats arabes membres pour favoriser le succès de la conférence de Lansanne et le rétablissement de

Il pourrait faire renforcer par la gendarmerie on par l'armée la garde des intérêts français, et éloigner on, les situations pour faire naître un rismieux, contrôler les milices, essenque de riposte violente venant de tiellement les mourabitours, et le l'Est. N'a-t-on pas vu récemment, en Front de la résistance islamique, leplein centre de la capitale, des miliquel stationne à proximité de la résiciens munis d'un canon de 106 modence des Pins, siège de l'état-major bile tirer une partie de la nuit sur les quartiers chrétiens, puis s'évanouir

Un contrôle efficace des environs des positions du contingent français faciliterait un retrait dont on craint beaucoup à Beyrouth qu'il ne donne lien à de sérieux affrontements pour la possession des lieux. Un retrait français effectué dans des conditions normales demandera environ une dizaine de jours à compter du jour J, qui ne sera pas forcément officiellement annoncé.

La situation à Beyrouth-Ouest n'a pas atteint l' - alerte rouge -, dit un responsable chiite, qui reconnaît la dégradation du climat. On a cependant le sentiment que le temps des sangiants règlements de comptes peut revenir vite si l'on n'y met bon prendre des mesures de sécurité plus - ordre.

FRANCOISE CHIPAUX.

#### LA « GUERRE DE SUCCESSION » A DAMAS

### Le président Assad pourrait nommer trois vice-présidents

Tandis que l'on attend, avant la fin de la semaine, la constitution d'un nouveau gouvernement en Syrie, diverses informations font état des péripéties de la « guerre de suc-cession » qui se déroulerait dans la république baassiste. Selon la radio phalangiste libanaise, le président Assad s'apprêterait à désigner trois vice-présidents de la République. Parmi les noms des titulaires qui circulent figurent ceux de M. Rifaat El Assad, frère du chef d'Etat, com-mandant les brigades de défense, le général Chehabi, chef de l'étatmajor, et M. Abdel Halim Khad-dam, ministre des affaires étrangères. Un certain équilibre entre les factions rivales au sein du régime sy-rien serait ainsi instauré.

Le New York Times a confirmé, ce jeudi matin, les informations rela-tives à l'affrontement armé qui s'est déroulé le 27 février dernier à Dames (le Monde du 8 mars). Selon un responsable américain, cité par le quotidien de New-York, la crise est imputable à une lutte d'influence parmi les subordonnés du orésident Assad et - ne constitue pas une menace pour son régime ». Mécontent d'une série de promotions pen favorables à ses partisans, M. Rifaat El Assad avait redéployé autour de la capitale des troupes

· Tass et l'attentat contre le général Sharon - Le . hasard a sauvé le criminel de guerre israélien d'une juste vengeance », a déclaré le mercredi 7 mars l'agence soviétique Tass en faisant état de l'attentat auquel a échappé, mardi à Saïda (Sud-Liban), l'ancien ministre de la défense, le général Ariel Sharon. L'agence croit savoir que cet attentat a été - commis contre Sharon, surnommé le « bourreau de Beyrouth », pour ses forfaits sanglants ». – (AFP.)

■ Le groupe Abou Nidal revendique l'attentat d'Ashdod. - Le groupe dissident palestinien, dirigé per Abon Nidal (condamné à mort par l'OLP), a revendiqué le mercredi 7 mars à Damas la responsabilité de l'attentat à l'explosif contre un autobus perpétré dans la matinée à Ashdod. (le Monde du 8 mars). -

qu'il commande, indique le New York Times, avant d'ajouter : « Il s'agissait d'un avertissement et d'un défi lancé aux forces militaires regulières, qui lui sont savorables. »

Selon une dépêche de l'AFP datée de Damas, le prochain gouverne-ment sera sensiblement le même que le précédent et ne donnera lieu à aucun changement substantiel de la politique intérieure ou extérieure de la Syrie.

#### Pour la première fois

### LE CHEF DE L'ÉTAT ÉGYPTIEN ADRESSE UN MESSAGE CORDIAL AU PRÉSIDENT

Le Caire (AFP). - Le président égyptien Hosni Moubarak a, pour la première fois depuis son accession au pouvoir, il y a deux ans et demi, adressé, le mercredi 7 mars, un message de félicitations au président syrien Hafez el Assad, à l'occasion de la Fête de le révolution commémo rant la prise de pouvoir par le parti

Baas. Dans ce message, le président Moubarak adresse à M. Assad ses - meilleurs sentiments - à l'occasion de la fête nationale syrienne et ses - souhaits de bonheur et de bonne santé », ainsi que ses « vœux de progrès et de prospérité au peuple syrien frère ».

Les relations diplomatiques entre les deux pays sont rompues depuis la signature de l'accord de paix israéloégyptien en mars 1979. Cependant, la vive polémique entretenue par la presse egyptienne contre le régime syrien sous la présidence d'Anouar el Sadate a cessé depuis l'arrivée du président Moubarak au pouvoir.

Ce dernier a récemment déclaré à la télévision yougoslave qu'il avait « une grande estime » pour le chef de l'Etat syrien, qu'il avait connu personnellement alors qu'il servait en Egypte du temps de l'union égypto-syrienne. Il avait souhaité que les rapports se normalisent entre les deux pays, qui, evait-il dit, devraient faire preuve de « compré-hension mutuelle ».



### **PROCHE-ORIENT**

### LA GUERRE DU GOLFE

### L'aviation irakienne a endommagé deux cargos naviguant vers des ports iraniens

Deux marins turcs tués

Un transporteur de vrac britannique, le Charming, et un cargo turc, le Semag, ont été touchés par des bombardements de l'aviation irakienne, jeudi dernier, dans le golfe, ut-ou le mercredi 7 mars auprès des Lloyds.

Une personne a été blessée à bord du navire britannique, tandis que deux membres d'équipage et huit soldats iraniens étaient tués à bord du cargo turc, selon les mêmes

Le Charming a été touché par un missile alors qu'il naviguait en convoi entre le port iranien de Bou-shir et celui de Bandar-Khomeiny. Un navire de la marine iranienne, qui l'avait pris en remorque après l'attaque, a, à son tour, été atteint, Le navire britannique s'est échoué à 40 milles au large de Bandar-

Les autorités de Téhéran ont annoncé, pour leur part, que l'artillerie iranienne a infligé des dégâts aux installations portuaires du terminal pétrolier irakien de Fao, situé à l'exrémité méridionale de la rive quest du chott El Arab. Le terminal avait été fermé au début de la guerre du

De source diplomatique à Bagdad, on indiquait, il y a deux mois,

Le Comité international de la

Croix-Rouge (CICR) a fait état.

le mercredi 7 mars, d'une « pré-

somption d'utilisation récente de

produits prohibés par le droit de

la guerre - dans le conflit irako-

iranien, apportant ainsi un certain

crédit aux accusations iraniennes

sur l'utilisation d'armes chimiques

Selon une mission du CICR qui

s'est rendue dans les hôpitaux ira-

niens pour examiner des combat-

tants iraniens victimes, selon Téhé-

ran, de ces armes chimiques, « les

cent soixante premiers combattants

visités présentaient tous une série

de signes et de symptômes inquié-

tants de nature à fonder la pré-somption d'une utilisation récente

Weshington savait

depuis l'an dernier

Le communiqué du CICR pu-

blié à l'issue de cette visite évite

cependant d'utiliser le terme

d' - armes chimiques -, car le mé-

decin de la mission n'a pas pu dé-

terminer avec certitude la nature

de l'agent à l'origine des brûlures

et des troubles constatés chez les

Les Etats-Unis, pour leur part,

continuent à affirmer que Bagdad

utilise bien des armes chimiques.

de ces produits prohibés ».

par le régime de Bagdad.

que l'Irak espérait reprendre ses exportations de brut à travers le Golfe en utilisant un terminal flottant fait de pontons au bout d'un oléoduc sous-marin de 10 kilomètres partant de Fao. Les Irakiens ont construit lement des réservoirs à Zubair, ville située à 30 kilomètres au sudest de Bassorah, afin de stocker du pétrole en vue d'une reprise de ses expéditions par le Golfe.

Téhéran a, par ailleurs, annoncé qu'une nouvelle contre-attaque irakienne visant à reconquérir les îles Madjnoun, au nord-est de Bassorah, a été repoussée mercredi. « Plus de sept cent soldats trakiens » auraient été tués ou blessés et « des dizaines de chars et de blindés » détruits, sekon un communiqué. La veille déjà, les troupes irakiennes, avec six brigades, avaient essayé de reprendre ces îles conquises par les combattants iraniens, le 24 février dernier. Un millier d'Irakiens auraient été mis hors de combat, sclon un autre communiqué de Téhéran.

Sept brigades ont participé à l'attaque de mercredi, selon le communiqué iranien, qui affirme que « les lles Madjuoun sont sous le contrôle de nos forces qui sont prêtes à repousser toute nouvelle tentative irakienne ». - (A.F.P., Reuter.)

LA CONTROVERSE SUR L'EMPLOI PAR BAGDAD D'ARMES CHIMIQUES

La Croix-Rouge fait état

d'une «présomption d'utilisation

de produits prohibés par le droit de la guerre»

département d'Etat, M™ Lang, a

révélé mercredi que les Etats-Unis avaient dès l'an dernier « fatt part

directement et à plusieurs reprises

de leur préoccupation sur ce sujet

à de hauts responsables du gou-

Les Etats-Unis avaient accusé

officiellement, lundi, l'Irak d'avoir

fait usage d'armes chimiques lors

de la dernière offensive lancée par

les forces iraniennes et condamnent

cette pratique. Comme on lui de-

mandait pourquoi Washington avait décidé de rendre publiques

ces accusations, M= Lang a dé-

claré que les preuves de l'utilisa-tion par les forces irakiennes de ce

type d'arme « étalent devenues de

plus en plus convaincantes ». « Il

était apparu jusqu'à la dernière

offensive iranienne que nos efforts diplomatiques pouvaient avoir été efficaces pour dissuader l'Irak d'utiliser des armes chimiques»,

L'Irak a toujours démenti avoir

utilisé de telles armes. Mardi soir

encore, le ministre de la défense, le

général Adnan Kheiraliah, a af-

firmé que - c'est avec des armes

traditionnelles que l'Irak a réalisé

sa victoire militaire sur le front

sud ., tout en ne niant pas formel-

lement que Bagdad possède des

armes chimiques dans ses arse-

Cette polémique a amené la

a-t-elle ajouté.

vernement irakien ».

### Moscou « ne reconnaît pas » les « restrictions américaines à la liberté de navigation »

De notre correspondant

Moscou - L'agence Tass a pu-blié, mercredi 7 mars, une « déclaration » à props des patronilles ef-fectuées par la marine et l'aviation américaines dans la région du Goife, procédé relativement inhabi-tuel de l'agence soviétique, et qui constitue une prise de positon quasi officielle du gouvernement. Tass accuse les Etats-Unis « de faire peser par leurs actions dans le golfe Persique une grave me-noce sur la paix et la sécurité internationales » et estime que la présence des navires de guerre américains . fait monter dramatiquement la tension et crée une situation conflictuelle ».

« Les Etats-Unis ont établi arbitrairement sur de vastes zones ma-ritimes [dans le Golge] des procé-dures pour le passage des navires et des avions civils étrangers et celles-ci sont encore plus strictes que celles qu'ils appliquent à leurs propres eaux territoriales. (...) L'Union soviétique ne reconnaît pas ces restrictions à la liberté de navigation en haute mer et dans l'espace aérien. » Le gouvernement américain « porte l'entière responsabilité pour toutes les consé-quences dangereuses possibles de sa politique et pour ses tentatives d'ingérence dans ce qui se passe dans la région du golfe Persique »,

d'armes de l'Irak, à rappeler, mer-

credi, « de manière catégorique et

définitive », qu'elle « est opposée à

l'utilisation d'armes chimiques »,

et à se déclarer favorable à l'ouver-

ture d'une enquête internationale

pour déterminer si Bagdad avait

A la suite de cette affaire, Bag-

dad et Téhéran ont effectué,

mardi, deux démarches parallèles

l'ONU, M. Javier Perez de Cuel-

lar. L'Iran a accusé l'ONU d'avoir

« encouragé les dirigeants irakiens

dans leurs agissements criminels -

par son « insensibilité et son iner-

tie », tandis que l'Irak, démentant

formellement l'emploi de ces

armes, a affirmé que Téhéran

cherchait à « détourner l'attention

de l'opinion mondiale » de son

• La répression en Irak et en Iran. – Amnesty International an-

nonce, dans un rapport, qu'elle a re-censé, pour la seule année de 1983, plus de trois cents exécutions en

Irak, sans que celles-ci aient été pré-

cédées de procès publics ou équita-bles. L'organisation humanitaire in-

dique, d'autre part, que le châtiment suprême a été infligé, à sa connais-

sance, à trois cent quatre-

vingt-dix-neuf personnes en Iran, an cours de la même année, et ajoute

que le nombre réel est probable plus élevé. – (Reuter.)

« agression - contre l'Irak.

employé de telles armes.

L'agence soviétique affirme que des douzaines de navires de guerre des Etats-unis se trouvent actuellement dans le Golfe » et que l'U.S. Aix Force y « accomplit en permanence des vols de reconnaissance ». Les contrôles ainsi exercés constituent « une violation grossière des normes communément admises, en particulier de la convention de 1958 sur la circulation en haute mer et de celle de Chicago sur l'aviation civile internationale », précise Tass.

Il est remarquable que cette ne mentionne pas directement la guerre entre l'Iran et l'Irak, qui est pourtant la cause de l'accrois ment de la présence aéronavale américaine dans cette région. L'URSS est visiblement embarrassée par un conflit dans lequel elle ne vent pas, du moins tant que cela est possible, choisir son camp. Moscou a fait preuve d'une extraordinaire patience à l'égard de Tébéran et a mis, par exemple, six jours pour réagir à l'exécution de dix dirigeants du Toudeh, le PC iranien. Seule la *Pravda*, l'organe du PC soviétique, a dénoncé mardi 6 mars ces « graves crimes » en des termes qui ne constituent pas une condamnation sens appel des antorités iraniennes.

#### M. Reagan n'est pas tout-puissant

la mort d'Andropov et prévue dans les prochains jours, de M. Geidar Aliev, premier vice-président du conseil et membre du bureau politique, est destinée à sonder les intentions du président Assad au Liban, mais aussi à connaître son opinion sur la guerre du Golfe.
M. Aliev, qui est originaire d'Azerbadjan, une des républiques musulmanes soviétiques, est chargé au oureau politique du dossier des relations avec le tiers-monde.

- L'avertissement que nous venons de lancer aux Américains à propos de ce qui se passe dans le golfe persique est très sérieux. M. Reagan n'est pas tout-puissant même s'il a quelques chances d'être réélu. M. Tchernenko ne se laissera pas marcher sur les pieds. > Ce commentaire - non of-ficiel - d'un responsable soviétique, illustre bien d'état d'esprit qui règne à Moscou. On ne vent sur-tout pas que M. Tchernenko appa-raisse comme un dirigeant faible en matière de politique étrangère.

Rien n'indique pourtant pour l'instant que Moscou souhaite une épreuve de force avec Washington dans le Golfe à l'occasion des contrôles exercés par la marine et l'aviation américaines sur le trafic civil. Il est intéressant de noter que le rôle de la France, qui maintient pourtant une flotte permanente dans l'océan Indien et effectue des patrouilles dans la région du Golfe, n'est pas évoqué. L'avertissement soviétique s'adresse aux seuls Américains et non aux alliés occidentaux, notamment français, britanni-

DOMINIQUE DHOMBRES.

La visite en Syrie, retardée par

ques et ouest-allemanda, de ces derniers.

### DIPLOMATIE

### M. Eagleburger invite les Européens à ne pas « céder au syndrome : c'est d'abord la faute à l'Amérique »

d'Etat américain pour les affaires politiques, qui s'était distingué récomment par une vive critique du comportement des Européens dans les affaires internationales (le Monde du 2 février), revient à la charge dans un discours prononcé mercredi 7 mars devant l'Association américaine de la presse écrite.

Selon lui, les Européens devraient éviter de « céder trop facilement au syndrome : c'est d'abord la faute à l'Amérique ». Revenant sur son pré-cédent discours, dans lequel il avait affirmé que le . centre de gravité de anume que le « ceure ae gravite de la politique étrangère américaine » se déplaçait de l'Europe vers le Ja-pon et le Pacifique, il a confirmé l'intérêt de Washington pour l'alliance atlantique, ajoutant toutefois que « d'autres préoccupations glo-bales, notamment le commerce avec le Japon et la Chine, impliqueron de manière croissante les Etats-Unis dans d'autres régions ».

Rappelant que, lors de la guerre des Malouines, les Etats-Unis s'étaient rangés « sans hésiter » au côté de la Grande-Bretagne « alors que ce choix posait aux Euts-Unis plus de difficultés que la plupart des Européens ne veulent l'admet-tre », M. Eagleburger a poursuivi : « Je me suis souvenu de cette décision quand nous avons appris avec un grand regret, lors de l'interven-tion des « marines » à la Grenade, que nos amis européens se sont pré-

M. Eagleburger, sous-secrétaire cipités pour condamner publique-Prat américain pour les affaires ment cette action. (...) Nos amis n'auraient-ils pas pu au moins suspendre leur jugement jusqu'à ce que la situation se clarifie ? ».

Enfin, le sous-secrétaire d'Etat a invité les Européens, « dont le pro-duit brut est collectivement supé-rieur à celui des États-Unis », a « se demander s'il peut être vrai que leur reprise économique dépende princi-palement du taux d'intérêt de base aux Etats-Unis ».

D'autre part, M. Schmidt, ancien chanceller ouest-allemand, répond longuement dans l'hebdomadaire Die Zeit publié ce jeudi 8 mars aux propositions de M. Kissinger sur une réorganisation de l'alliance atlantique (le Monde du 29 février), Selon notre correspondant à Bonn, M. Schmidt soutient l'ancien secré-taire d'Etat américain lorsqu'il invite les Européens à « jouer leur propre rôle » et ajoute : « Un retrait partiel des forces américaines [d'Europe] ne serais pas forcément un malheur. » Pour M. Schmidt, - Paris et Bonn tiennent les clefs de la situation. Valéry Giscard d'Estaing et moi-même avions envisagé l'idée de lier plus étroitement la copacité nucléaire et classique française aux forces classiques et à la puissance économique allemandes. La responsabilité en incombe aujourd'hui à MM. Mitterrand et Kohl ».

### Le Vatican s'efforce d'améliorer le climat de ses relations avec Pékin

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Le Vatican paraît s'employer à éliminer progres-sivement les points qui peuvent entraver son dialogue avec la Chine. Selon Radio-Vatican, les récents propos tenus par le pape devant les évêques de Taiwan ont été bien ac-cueillis à Pékin. Certes, Jean-Paul II les a invités à jouer un rôle d'inter-médiaires entre le Saint-Siège et les catholiques du continent. Mais il a aussi insisté sur la « réalité voique » aussi missie sur la "Featite unique" que constitue la Chine (soulignant ainsi le fait que, pour le Saint-Siège, il n'y a qu'une Chine), précisant, en outre, qu'il recevait les évêques de Taiwan au titre de repré d'un épiscopat régional.

Un indice de l'amélioration du climat des relations entre le Saint-Siège et Pékin tient à certaines mo-difications apportées à la dernière édition de l'Annuaire pontifical. Jusqu'en 1983, les évêques missionnaires expulsés de Chine par les communistes, au début des an-nées 50, continuaient à figurer dans nées 50, continuaient à figurer dans l'Annuaire comme les pasteurs légi-times de leur ancien diocèse. La nouvelle édition de l'Annuaire contient désormais, à côté du nom de ces vingt et un évêques et préfets apostoliques, la mention « émérite », ce qui signific « démissionnaire ».

Cette nouvelle formulation. souliene-t-on au service de presse du

Vatican, ne fait que tenir compte de la réalité et corriger ce qui était de-venu une « inexactitude » étant donné l'âge avancé des personnes concernées et le fait qu'elles ne penvent retourner dans leur diocèse. Le changement n'en lève pas moins l'un des obstacles, certes, formel, au dislogue entre Pékin et Rome.

Le Vatican prépare-t-il de nou-velles initiatives ? Les rumeurs circulant à Rome selon lesquelles le Saint-Siège se préparerait à modifier la nature de ses liens avec Taiwan (faisant de sa nonciature à Taipeh une simple délégation apostolique) sont qualifiées de « spéculations sans fondement » tant au Vatican qu'à l'ambassade de Taiwan auprès du Saint-Siège. Cette dernière précise que le récent voyage à Taipeh de son ambassadeur auprès du Vatican s'explique par la tenue d'une réunion du comité central du Kouomintang (dont l'ambassadeur fait partie) en vue de la prochaine élection présidentielle. Si Taipeh entretient à Rome un ambassadeur plénipotentiaire, le Saint-Siège n'a plus à Taiwan qu'un chargé d'affaires intérimaire, le nonce étant « en déplacement » depuis quatre ans.

PHILIPPE PONS.

BI

Pour

ntegr

NS:

### LA DESTRUCTION DU BOEING SUD-CORÉEN

### Le conseil de l'OACI condamne « l'usage de la force » par les Soviétiques

De notre correspondant

Montréal. - Le conseil de l'Organisation de l'aviation civile interna-tionale (OACI) a explicitement né l'attitude de l'URSS dans l'affaire du Boeing sud-coréen, abattu le 1ª septembre 1983 an large de l'île Sakhaline.

Une résolution, présentée par les Etats-Unis et parrainée par les pays occidentaux, dont la France et le Japon, a été adoptée le mardi 6 mars par vingt voix contre deux, neuf pays ayant choisi l'abstention et deux n'ayant pas pris part au vote.

Le texte « condamne l'usage de la force » ayant abouti à la destruction de l'avion de ligne par la chasse soviétique. Dans le même temps, le conseil fustige les autorités soviétiques pour n'avoir pas coopéré avec les autres Etats intéressés aux opérations de recherches en mer des dé-bris du Boeing, pour n'avoir pas laissé les enquêteurs de l'OACI se rendre sur les lieux mêmes de l'incident et pour s'être abstenues de don-

Faute de pouvoir opposer son veto, le représentant soviétique avait choisi de contre-attaquer en proposant, des lundi, sa propre motion, qui invitait notamment le Japon et les Etats-Unis à fournir à l'URSS les renseignements dont elle a besoin pour achever sa propre enquête. Au cours des débats, M. Igor Rygenkov n'avait pas mâché ses mots, allant jusqu'à parler de . falsifications . et d'« omissions » dans les rapports rédigés par le secrétaire général de l'OACI, M. Yves Lambert, et par la commission de la navigation aérienne de l'organisation.

La résolution américaine se termine par une invitation aux Etats membres de l'OACI à « coopérer pleinement - aux travaux de la vingt-cinquième session extraordinaire de l'organisation, en avril, qui doit examiner un amendement à la convention de Chicago, visant à in-terdire l'usage de la force contre les avions civils, ainsi qu'à l'amélioration des mesures propres à prévenir la répétition d'un nouveau drame de cette nature.

Ce paragraphe donne satisfaction à la diplomatie française qui, jusqu'à présent, s'était heurtée an scepticisme des Etats-Unis sur ces points précis. - (Intérim.)

#### M. Morizot ambassadeur à Sri-Lanka

Le Journal officiel du 9 mars an-noncera la nomination de M. Pierre Morizot au poste d'ambassadeur au Sri-Lanka, en remplacement de M. François Toussaint.

INé su 1921, licencié en droit, M. Monizot a été intégré dans le cadre des secrétaires des affaires étrangères en 1957, après avoir travaillé pendant dix ans à la résidence générale au Marce, puis comme consul à Tabriz. Il a servi à la direction d'Afrique-Levant du Ouai d'Orsay, mis à celle d'Estate. servi à la direction d'Afrique-Levant du Quai d'Orsay, puis à celle d'Europe, a été consul général à Toronto (de 1964 à 1967) et conseiller à Oalo (1967-1970), avant d'être détaché auprès du ministre de la défense nationale de 1971 à 1973. Il a été ensuite premier conseiller à De-

# BIENVENUE A L'UNIVERSITE

Dans votre vie, vous avez dû travailler jeune, et vous n'avez pas pu mener d'études. Dans votre entreprise, vous voulez gravir les échelons, mais aujourd'hui vous êtes bloqué. Dans votre branche professionnelle, vous vous sentez au niveau, mais vous n'avez pas le diplôme.

C'est ainsi qu'un porte-parole du France, deuxième fournisseur

La formation continue est faite pour vous. En s'appuyant sur votre expérience, elle vous donne accès à des diplômes universitaires reconnus sur le marché du travail, L'IUT de Villetaneuse prépare au DUT informatique, au DUT gestion option personnel, au DUT carrières juridiques et judiciaires et au diplôme d'université en techniques de la bureautique.

Pour ces diplômes, en fonction des acquis professionnels, deux formules sont possibles: une formation à temps complet en un an, ou une formation à temps partiel sur plusieurs années (tout en continuant à travailler).

Pour le financement, si vous êtes salarié en activité, les frais de formation peuvent être pris en charge par votre entreprise et certaines exonérations sont prévues pour les demandeurs d'emploi.

**Inscriptions et renseignements** 

Session de novembre 1984 Centre de formation continue IUT de Villetaneuse, avenue J.-B.-Clément, 93430 Villetaneuse Téléphone 821-61-70 poste 48-40 826-90-48 (ligne directe).

### **AMÉRIQUES**

### Le laboratoire nicaraguayen

par JULIEN LARUE

### I. - Images de la religion sandiniste

au Nicaragua nous adresse l'analyse suivante qui traite

M. Carlos Tunnermann, ministre de l'éducation. Et tous tiennent à leur foi autant qu'à la révolution. La plupart, du reste, s'avouent et marxistes et chrétiens. La « théologie de la libération » s'est épanouse avec la victoire de guérilleros pourtant léninistes. Et de cette fusion naissent des images, des attitudes, un cérémonial qui déroutent l'Européen davantage rompu à la distinction des genres. Ainsi certaines fêtes religieuses, que seul le clergé traditionnellement célébrait, sont dorénavant prises en compte par le pouvoir politique, un peu comme les premiers chrétiens reprenaient, à Rome, les rites paleus pour les baptiser.

Un exemple éclatant : l'exaltation

rites palens pour les baptiser.

Un exemple éclatant : l'exaltation de l'Immaculée Conception, appelée la Purisima, et qui constitue au Nicaragua la fête catholique la plus populaire et la plus importante.

Cette Purisima est une arme que détenait l'Eglise officielle. Les sandinistes s'en sont emparés én organisant, par le biais de leurs organisantions de masse et des syndicats, des commémorations autant politiques que religieuses. C'est ainsi qu'à la veille du 8 décembre dernier on a vu s'ériger, tout au long de l'avenue s'ériger, tout au long de l'avenue Bolivar, au centre de la capitale, six superbes auteis décorés de la statue de la Vierge, mais aussi de slogans à forte connotation idéologique. On célébrait Marie et on conjurait le ciel de faire obstacle aux manueuvres gentrières des Etats-Unis.

vres guerrières des Etats-Unis.

L'année précédente, c'était les comités de défense sandiniste (homologues des CDR cubains) qui avaient pris en main l'organisation de cette fête. Quadrillant la population, certains CDS poussèrent loin le zèle syncrétiste. En effet, on vit hisser sur les autels édifiés dans plus d'un quartier populaire l'effigie de la Sainte-Vierge encadrée de celles de Sandio et de Carlos Fonsecai, fondateur du Front, mort dans la guérilla en 1976. La sanctification guérilla en 1976. La sanctification des martyrs est devenue courante. Elle est entrée dans les rites politiques. Les guérilleros qui meurent au combat, hier victimes de Somoza et aujourd'hui de la contre-révolution, sont tenus pour des saints, fussent-ils marxistes-léministes ou athées.

C'est le perti qui canonise ses héros. Il y a quelque temps, dans la ville de Rivas, des dirigeants du Front out remis leur carte de mem-here à de romments articles la la dirigeants trônzient sur une tribune. Les néophytes y montaient. Une norme banderole servait de toile de fond. On y lisait cette exhortation: · Imitons les saints Sandino, Rigo-berto et Carlos. · Carlos Fonseca encore, admirateur de Lénine, et encore, admirateur de Leanne, et-Rigoberto Lopez Perez, le poète assassin (en 1956) du tyran Tacho Somoza, rejoignaient le « général des hommes libres», ainsi que le baptisa Henri Barbusso, au pan-

Il y a les messes, aussi politisées que le reste. Un exemple encore, qui

#### Des vitres blindées et des calories économisées

Le fameux film anti-effraction Secury-film, appliqué sur vos vi-trages, leur confère une résistance de 2,6 tonnes au centimètre carré. Il est invisible et peu coûteux. Et pour lutter très efficacement contre le froid et le bruit, posez vous-même ou faites poser e survitrage DUO-FENETRE, très esthétique et l'un des moins onéreux du marché. PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillonssous-Bois. Tél.: (1) 848.85.37. Pose uniquement à Paris et 100 km alentour.

Panalyse suivante qui traite particulièrement des rapports entre l'Égise catholique et le régime révolutionnaire, qui a prévu des élections pour le 4 novembre 1984.

Nulle part dans le monde catholique. les chrétiens révolutionnaires n'ont aussi bien réussi qu'au Nicaragua. Plusieurs prêtres sont membres du gouvernement, hants fonctionnaires ou dirigeants d'organisations politiques. Des laïques pratiquants occupent des positions-clés, tel M. Carlos Tunnermann, ministre de l'éducation. Et tous tiennent à leur un enfant vient lire un poème de «Che» Guevara. On termine la cérémonie en entonnant l'hymne officiel du Front, qui contient cette phrase : « Luttons contre le Yankee, ennemi de l'humanité. » Le jésnite, un Américain, chante avec la même conviction que ses frères d'adoption. Les petits événements de cette

#### Une interprétation politique de la Bible

Tout cells n'est que détournements, protestent les évêques. Et ces détournements, qui deviennent systématiques, posent des problèmes doctrinaux de fond. Ce n'est pas seulement dans l'esprit de quelques prêtres au pouvoir que, pour la hiérarchie, règne la confusion. Le mariage du christianisme et de la lutte de classes nouche les couches les plus humbles. Les gardiens de l'orthodoxie en sont très inquiets, particulièrement Mgr Ovando y Bravo, archevêque de Managna, prêlat de choc et pourfendeur d'hérèsie, chef spirituel de la résistance à l'emprise maxiste.

Les curés sandinistes voient, eux, dans cette alliance osée une chance pour l'Eglise. C'est un cas unique, un phénomène nouveau, commente le Père Fernande Cardenal, dans un le Père Fernando Cardenal, dans un livre qui vient de paraître en français (1). Pour la première fois dans l'histoire, assure-t-il, une révolution socialiste se fait avec un très important concours de chrétiens. La théologie nouvelle aura mis vingt ans à se hisser, en peys latin, à la direction des affaires. L'ascension est rapide, comme le rythme de l'histoire dans les Amériques. Née essentiellement au Brésil, et au Pérou, avec le concours de théologiems d'Europe, dominicains français ou exégètes belges, en particulier l'abbé Joseph Comblin, issu de l'université de Louvain et devenu, à Récife, le protégé de Dom Helder Camara, la «théologie de la libération» se présente fondamentalement comme une fondamentalement comme une interprétation politique de la Bible, et surtout de l'Ancien Testament.

Le notion de « peuple de Dieu » y est centrale. Ce peuple est opprimé, et il appartient aux prophètes de le libérer. Aujourd'hui les prophètes som les militaris revolutionaires, davantage encore si, de surcroit, ils sont prêtres. De cette certitude est née la vocation politique du curégnérillero Camillo Torres, cet ecclésiastique colombien, formé précisément la la curégnérille de la curégnérie nt les militauts r Colution ment à Louvain, et tué en 1966 dans les montagnes de son pays, où il avait rejoint un maquis de l'ELN, l'Armée de libération nationale, un monvement sontenu par Cuba. De la même certitude découle l'engagement du Père Garcia Laviana, un fils de mineur asturien, arrivé comme missionnaire au Nicaragua, converti bientôt à la révolution sandiniste et tombé en 1979 dans une embuscade dressée par la garde somoziste, quelques semaines avant la victoire. Cette certitude encore explique le ralliement au Front du moine Ernesto Cardenal, de son frère le jésuite Fernando et du révérend Miguel d'Escoto, pour ne citer que les plus comms.

De ces trois ecclésiastiques, le piormier de l'alliance avec le Front est le Père Fernando Cardenal. Né à est le Père Fernando Cardenal. Né à Grenada en 1934, ordonné prêtre en 1967, ce fils d'une grande famille effectus, deux ans plus tard, son a troisième an jésuite » dans un quartier populaire de Medellin, en Colombie. Ce séjour marquera un tournant dans sa vocation. A Madellin le touchent les ferments du christianisme révolutionnaire, riches du sang versé par le martyr Camilo Torres. Revenu an Nicaragua en 1970, le Père Cardenal est nommé vice-recteur de l'Université centre-américaine de Managua, qui apparaméricaine de Managua, qui appar-tient à la Compagnie de Jesus. Tou-

tefois il en est exchu quelques mois plus tard pour avoir soutenu une grève déclenchée par les étudiants contre le gouvernement de Somoza. Fernando Cardenal fonde alors, avec des jeunes, le Mouvement chrétien révolutionnaire. Et, dès 1973, il entre en contact avec les dirigeants clandestins du Front, singulièrement avec Tomas Borge et avec Daniel

Le prêtre devient militant de leur Le prêtre devient militant de leur organisation, qui le charge, entre autres missions, de dénoncer devant le Congrès des Etats-Unis les crimes du régme somoziste et le soutien de Washington au dictateur. Travailiant à temps plein pour la révolution, le jésuite finit par rejoindre, au Costa-Rica, le fameux « groupe des Douze », principale caution civile et intellectuelle des sandinistes. Et avec les douze, à la faveur de la victoire il regute en neur se voir toire, il rentre au pays pour se voir chargé aussitôt de la coordination de la croisade nationale d'alphabétisation, qui fera tomber de 51 % à 12 % le nombre officiel des illeturés au

Nicaragua. En 1980, le Père Fernando Carde-nal devient membre de l'Assemblée sandiniste, un organe essentiel que les opposants surnomment le «Soviet suprême» du Front. Dans le même temps il entre à la direction le même temps il entre à la direction d'une très importante organisation de masse : la « Jeunesse sandiniste du 19 juillet », inépuisable vivier de cadres politiques est de combattants, réserve abondante de garçons et de filles qui s'en vont, à dix-sept on vingt ans, cueillir le coton ou le café, et cela dans des zones où opère le « centre », qui s'en vont parfois la « contra », qui s'en vont parfois mourir à la frontière hondurienne, la kalachnikov dans une main, et dans. l'autre le Que faire ? de Lémine ou le Manifeste de Marx et Engels.

Les responsabilités de Fernando Cardenal sont lourdes, et dans la révolution, et face à l'Eglise, dont les évêques lui demandent comme aux autres prêtres, depuis plus de trois aus (voir le communiqué du 13 mai 1980), d'abandonner ses tâches politiques. Le jésuite leur résiste, fort, affirme-t-il, du soutien résiste, fort, affirme-t-il, du soutien de la Compagnie. « Je reste où je suis, déclare-t-il, parce qu'ici s'accomplit, pour la première fois dans l'histoire, une révolution socialiste qui n'est mi antichrétienne ni anticléricale. » L'homme s'avoite incapable de choisir entre le sacet-doce et la révolution. Au Nicaragua s'élabore un superfrisme audacieux s'élabore un syncrétisme audacieux Le Père Ernesto Cardenal, actuel ministre de la culture, opère, lui, des synthèses encore plus hardies que celles de son frère.

### Marx on le nouvel Aristote

Agé de cinquante-neuf ans, cet ancien trappiste de Notre-Dame de Gethsémani, ce couvent du Ken-tucky où Thomas Merton fut son maître de novices et ami, est entré au Front sandiniste dans le sillage de son cadet. Revenn au Nicaragua en 1966, il a fondé dans une lle de l'archipel de Solentiname, au milieu du gigantesque lac de Cocibolca, une communanté de contemplatifs. En 1970, Ernesto Cardenal se rend à Cuba, en revient enthonsiaste et publie un livre d'éloge de la révolu-tion de Fidel Castro. En 1976, ce prêtre qui est également poête, devient, à l'étranger, le porte-parole du Front. A ce titre, il dépose contre Somoza devant le tribunal Russell réuni à Rome afin de juger la violation des droits de l'homme en Amé-rique latine. Les jeunes de sa com-munauté de Solentiname ne demeurent pas en reste. Ils adhèrent massivement à la révolution et beaucoup s'engagent dans la guérilla. Le dictateur de Managua fera raser les bâtiment de la communauté.

Quatre années après la victoire, le moine Ernesto Cardenal continue à porter le message sandiniste aux quatre coins du monde. Partout où il va : chez les pacifistes ou les « nou-veaux chrétiens » d'Europe, les charismatiques ou les marxisants, chez les gauchistes et les catholiques révolutionnaires d'Amérique latine, ce mystique et ce poète, vêm d'un éternel blue-jean, d'un sarrau blanc et coiffé d'un béret noir, fait salle comble. Et dans ses interventions discours ou homélies, il diffuse des idées extravagantes pour le magis-tère romain. « Je suis marxiste grace au Christ et à son évangile »,

déclare-t-il à qui vent l'entendre. Dans un article publié à l'occasion du centenaire de la mort de Karl Marx, le prêtre-ministre explicite davantage le contenu de sa foi (2).

Marx et la religion, écrit-il, sont incompatibles, mais non Marx et la religion. Bible. Le message de la Bible est complètement marxiste, même en ce qui concerne la religion... Le Dieu de la Bible ne cesse de dire, par la voix des propiètes, qu'Il ne veut pas de culta qu'Il est fazient des

voix des prophètes, qu'il ne veut pas de culte, qu'il est fatigué des prières et des invocations, des sacri-fices, de l'encens et des jeunes. Ce qu'il veut, c'est que se rompent les chaînes des opprimés, que ne soient point dépouillés les veuves et les orphelins, que règne entre les hommes la justice. Et le message que prêche le Christ va dans le même sens.

Ces idées, Ernesto Cardenal les tire d'un ouvrage du théologien mexicain Porfirio Miranda, qui s'intitule précisément Marx et la Bible (3).

#### Un marxisme nonveau?

Cette Amérique latine qui produit une théologie nouvelle produit du même coup, affirme le dirigeant nicaraguayen, un type de marxisme original, neuf. « Si le marxisme fut antichrétien, dit-il, c'est parce que le christianisme étail hostile à la révolution. » Le surgissement du chris-tianisme révolutionnaire bouleverse maintenant le marxisme lui-même. Outre le cas nicaraguayen, Ernesto Cardenal cite, comme référence,

Là, les connaisseurs de l'idéologie qui règne à La Havane ne se laisseut guère convaincre. On sait, en effet, que les statuts du Parti communiste

cubain interdisent que s'y inscrivent les chrétiens. Cette théologie nou-velle, en fait, est « borizontale », comme écrivent les spécialistes. On assiste simplement à un retour, sous des oripeaux politiques nouveaux, du vieil immanentisme, cette doctrine qui, par opposition au transcen-dantalisme, affirme l'immanence de Dieu ou d'un absolu quelconque à la nature ou à l'homme. C'est ce que laisse entendre, pour sa part, le Père Miguel d'Escoto, le ministre des affaires étrangères du gouvernement sandiniste. Ce missionnaire de la sanoiniste. Ce missionnaire de la congrégation américaine des Maryknoll, né en 1933 à Hollywood et fils d'un ambassadeur de Somoza, ne confesse-t-il pas : - J'ai la foi dans le Seigneur. Cette foi, je la sens devenir de plus en plus forte quand elle se transforme en une foi dans l'homme et dans l'histoire. • Et, ajonto-t-il, je n'al pas peur de l'histoire. » (4)

Toutes ces notions, jetées dans le creuset sandiniste, réactivent le mythe, communiste et paulinien, de l'Homme nouveau, forgeron de la société nouvelle, l'autre nom, laïcisé, de celui qui hâte l'avènement du Royaume. A Managua, un centre d'études et de documentation constitue le laboratoire privilégié où fusionnent les messages de Marx et de Jésus : le centre Antonio-Valdivieso, le foyer intellectuel de l'Eglise populaire si catégorique-ment condamnée par Jean-Paul II lors de sa tournée en Amérique centrale au printemps de 1983. Mais que connaît le pape de l'Amérique latine, se demandent les victimes de cette condamnation ? L'Europe centrale et le continent de Bolivar ressortissent à des cultures et à des his-toires profondément différentes. L'anathème papal n'a en rien entamé la ferveur ni l'activisme de cette Eglise dissidente.

polonaise, Jean-Paul II, estiment ses adversaires, n'aurait pas compris qu'au Nicaragua l'Eglise a la chance historique de contribuer à la créahistorique de contribuer à la creation d'un régime marxiste qui ne soit pas athée. La condamnation, en outre, est-elle définitive? Il y a un précédent fameux : celle des prêtres-ouvriers français. En 1954, le Vatican ne tolérait pas la double appartenance de ces hommes au sacerdoce et à la classe ouvriere, et ils furent sancrionnés. Plus tard. sacerdoce et à la classe ouvriere, et ils furent sanctionnés. Plus tard, le Rome revint sur sa condamnation. Qui peut nier que, dans cinq ans, dans dix ans, le même pape ou son successeur n'admettra pas l'appartenance actuelle de certains à la prétrise et à la révolution? Les chrétiens marxistes du Nicaragua, laïcs, prêtres ou religieuses, affirment prêtres ou religiouses, affirment avoir la conscience tranquille.

Les accuse-t-on de fabriquer un opium nouveau et donblement puissant puisque à la fois politique et religieux? Les qualific-t-on, comme disait Lénine, d'i idiots utiles » (tontos utiles), habilement manipulés par un pouvoir rompu aux astuces stratégiques et an machiavélisme du fondateur de l'URSS? Et enfin paraphrasant Chesterton, leur enfin, paraphrasant Chesterton, leur reproche-t-on de répandre dans leur pays, et au-delà, une foule d'idéea chrétiennes devenues folles? Devant ces griefs et ces blâmes, les chrétiens révolutionnaires sourient.

### Prochain article:

### L'HEURE DES CHOIX

(1) Des pretres au gouvernes l'expérience nicaraguayenne, de Tofilo Cabestrero, éditions Karthala, 22, bou-levard Arago, 75013 Paris.

(2) Voir El Nuevo Diario du 20 mars 1983. (3) Marx y la Biblia, critica a la filosofia de la opresion, éditions Sigueme, Salamanca, 1975. (4) Vois Des prêtres au gouverne ment, id., p. 94.





e d'améliora! ions avec Per

1.150

es Européen syndrome:

PAmérique,

### **AFRIQUE**

### Le colonel Kadhafi voit dans le Tchad un « prolongement de la Libye »

Dans un entretien publié, mer-credi 7 mars, par l'hebdomadaire kou, Eunedi, Tibesu, nord du pays). egyptien d'opposition Al Ahali, le colonel Kadhali s'explique sur le ntie joué par la Libye au Soudan et au Tohad. Evoquant la recrudes-cence de la guérilla dans le Soudan du Sud, il indique notamment: - Bien qu'étant opposé à 1011 mouvement sécessionnisse (...), je suis persuadé que le Soudan du Sud n'est ni arabe ni islamique. Il est africain, animiste et chrétien. Si donc le Soudan du Sud fait partie du Soudan. 2 fortiori le Tchad constitue le prolongement de la Li-bye. » Le Soudan du Sud, ajonte-t-il. a été contraint à la révolte par le

Parlant du Tchad, le chef de l'Etat libyen affirme: « L'Afrique est divisée en deux camps, un camp progressiste qui soutient Goukouni Oueddei et des éléments de droite qui appuient Hissène Habré, qui est un agent de l'impérialisme (...) Nous sommes opposés à une parti-tion du Tchad, mals la situation créée par la France, qui a tracé une ligne ici et un porallèle là, partage essectivement le Tchad. » Le colonel Kadhasi ajoute : « Il n'y a pas de dissérence entre le rôle des Etats-Unis et celui de la France en Afrique, mais le dialogue est passible avec la France, alors qu'il est im-possible evec les Esass-Unis. »

Au cours d'un diner offert, mardi 6 mars, en l'honnear du chef de l'Etat bulgare, M. Todor Jivkov, le colonel Kadhafi a, d'autre part, estimé « nécessaire que le retrait des forces françaises, zatroises, et des experts américains fasse l'objet d'une demande internationale ».

A N'Djamena, l'agence tchadienne de presse ATP affirme que la Libye a pris en main l'administrasignes de la souveraineté tchadienne

Les drapeaux tchadiens som brûles et le franc CFA (monnaie tchadienne) a laissé la place au dinor li-

#### Visite à Paris de M. Yodeiman

La délégation gouverner

de N'Djamena, conduite par le mi-nistre du Plan, M. Joseph Yodeiman, qui se trouve à Paris depuis personnalités tchadiennes du camp opposé. Mercredi soir 7 mars, an cours d'un diner de presse, M. Yodeiman a affirmé que l'objectif de ces contacts n'était pas d'aboutir à des - accords séparés -, mais de préparer la - future réunion de ré-conciliation - du Tchad, Le ministre du Plan a, d'autre part, constaté que le gouvernement français n'a pas jugé utile d'informer le gouvernement tchadien des résultats des entretiens entre M. Cheysson. ministre des relations extérieures, et le colonel Kadhafi, à Tripoli. Pour sa part, M. Mahamat Nouri, directeur d'Air Tchad, et proche conseiller de M. Hissène Habré, a notammen déclase: « Pour nous, l'interlocuteur valable, c'est la Libye », précisant cependant que tout contact avait été rompu avec Tripoli depuis février 1983. Parlant de la présence française an Tchad, M. Nouri a esrime que l'avancée, au nord, de la «ligne rouge» (limite de la «zone d'action» des troupes françaises) était purement théorique, étant donné que les forces françaises n'ont pas bougé de leurs anciennes posi-tions. Il a ajouté : « Nous sommes is que la France n'ira pas

### Nigéria

### Les autorités craignent de nouveaux troubles dans le Nord

Conquanto-trois personnes, arre-Cinquante-trois personnes, arrê-tées au cours des émeutes religieuses de Yola (nord-est du Nigéria), sont mortes asphyxiées dans la prison de la ville, alfurnait, mercreti 7 mars, le quotidien nigérian Sketch. Selon la police, neul cent vingt et une per-sonnes ont été emprisonnées à la suite des affrontements entre les fa-natiques musulmans et les forces de Pordre. Le journal cite également les chiffres de la municipalité de Yola, selon lesquels un milier de cadavres auraient été dénombrés par les auto-rités, ce qui corrobore les estima-tions données par le journal Sunday New Nigerian (le Monde du 6 mars).

Des mesures de sécurité exceptionnelles ont, d'autre part, été prises dans les provinces septentrio-

nales du pays, à la suite d'informa-tions faisant état d'un regain d'activité dans ces régions des fanatiques de Maitatsine, qui sont à l'origine des violences de Yola. Les membres de la secta, après avoir fui la capi-tale de l'Etat du Gongole, se regros-peraient dans la région de Kano (nord du pays) où, en décem-bre 1980, les premières émeutes reli-gience avaient fait plus de quatre mille morts. Une chasse à l'homme de grande envereurs à été oppositée. de grande envergure a été organisée dans certe région pour arrêter les membres de la secte encore en fuite. Trente-six suspects ont été arrênés dans l'Etat de Kaduna et environ cent trente personnes auraient été appréhendées dans les Etuts de Bau-chi et de Benne. — (AFP. Reuter.)

#### Tunisie

### De nouvelles ressources fiscales vont compenser l'annulation des augmentations de prix

Tunis. — Les députés tunisiens vont avoir à se prosoncer sur un pro-jet de loi de finances complémen-taire rendu nécessaire par l'annula-taire rendu nécessaire par l'annulation des augmentations des prix du pain et des produits céréaliers initia-lement prévues au budget.

Selon le journal la Presse, pour combler ce trou, évalué à quelque 106 millions de dinars (1), il sera fait appel principalement à de nouvelles ressources fiscales de l'ordre velles ressources inscalet de l'ordire d'environ 74 millions de dinars. Celles-ci seront réalisées grâce à des augmentations des tarifs dousniers, sauf pour les équipements agricoles, à l'institution d'une taxe de 30 dinars sur les voyages à l'étranger (dont seront notsamment exemptés les pèlerins qui se rendent à La Mecque les travailleurs immierés, les que, les travailleurs immigrés, les coopérants et les étudiants) et à la création d'une taxe supplémentaire de 10 % sur les produits de luxe im-

De notre correspondant portés ou fabriqués localement. Le réajustement des prix des tabacs (de 20 % à 30 %) est déjà intervens et celui des alcools et de certains fra administratifs est prévu.

Une « régulation » des prix des carburants, appliquée depuis le mois dernier, doit permettre, d'autre part, de dégager plus de 16 millions de dinars. Une compression d'environ 13 millions de dinars des dépenses de l'Estate autre part, réfliéée de l'Etat sera enfin réalisée.

Ces nouvelles dispositions semblent svoir été fixées de façon n'avoir aucune répercussion sur le niveau de vie des couches les plus déshéritées. En revanche, les cli moyennes risquent d'en ressentir as sez sérieusement les effets.

(1) I dinar vant environ 11,4 F.

### ASIE

### L'AVENIR DE LA PÉNINSULE CORÉENNE

### Pyong-Yang refuse le dialogue avec Séoul mais maintient son offre de conversations à trois

A TRAVERS LE MONDE

La réponse de Pyong-Yang à l'of-fre de Séoul de conversations bilaté-rales sur la réunification des denx Corées (nos dernières éditions du 8 mars) ne doit pas être jugée comme entièrement négative, font server les porte-parole en France du gouvernement nord-coréen. La rénouse du premier ministre nordignent-ils, met en doute capacité de son homologue sudcorten « à délibérer et décider par lui-même - des problèmes concer-nant l'avenir de la péninsule. C'est pourquoi elle subordonne l'établissement de conversations bipartites à diverses mesures préalables qui se-raient censées démontrer l'indépen-dance du gouvernement de Séoui vis-à-vis des Etats-Unis. Parmi ces mesures figure, notamment, le re-trait des forces américaines de Corée du Sud. Il va de soi qu'une telle condition rend très peu probable

l'ouverture de conversations. En revanche, soulignent les Nord-Coréens, l'offre de Pyong-Yang de conversations tripartites - c'est-Etats-Unis - reste valable. Elle n'exclut pas, d'ailleurs, un dialogue

■ EMBUSCADE MEURTRIÈRE

AU TRIPURA. - Quatre mem-bres des forces de sécurité et un

civil ont été tués et une autre per-

sonne a été blessée dans une em-

buscade, tendue mercredi 7 mars

sur une route de l'Etat du Tripura, au nordest du pays, a indi-qué l'agence PTI. Le premier mi-nistre de l'Etat.

mistre de l'Etat M. N. Chakrabarti (commu

niste). a déclaré que les assail-

lants devaient appartenir au listes du Tripura et qu'ils cherchaient à troubler les prochaines élections des conseils de village.

Nouvelles-Hébrides.

nord-sud, pour lequel l'ouverture de pourpariers à trois constituerait l'une des prémices nécessaires.

Le premier ministre nord-coréen rappelle que l'idée de conversations à trois a d'abord été avancée par les Etats-Unis et que les autorités sud-coréennes, à l'époque, l'avaient ap-prouvée. Dans ces conditions, écrit le premier ministre nord-coréen, comprendre pour quelle raison votre côté (...) s'oppose aujourd'hut à notre proposition ». Estimant que des conversations tripartites constituent « le moyen le plus rationnel pour garantir la paix en Corée », conclut-il, « nous attendrons avec persévérance le jour de l'aboutissement de ces pourparlers ».

 Une conférence à Paris. — Une conférence internationale pour la paix et la réunification de la Corée est organisée à Paris, les 9 et 10 mars, par le Comité international de liaison pour la réunification indé-pendante et pacifique de la Corée (CILRECO, 13, rue Friant, 75014

M. Sokomanu, quarante-sept ans, candidat du Parti varuazio (au

pouvoir), était opposé à deux candidats indépendants.

MM. George Kaltoi Kalsaku, an-cien maire de Port-Vila, et Harry Collins. Désigné par les trente-nent parlementaires et les onze

présidents des conseils généraux de l'archipel, qui forment le col-lège électoral du Vanuatu. M. So-komanu a obtenu 34 suffrages,

contre I a M. George Kaltoi Kal-

saku, 13 abstentions et 1 bulletin

#### Japon

#### Les forces navales ont reçu leur premier sous-marin lance-missiles antisurface

De notre correspondant

reçu cette semaine son premier aous-marin lance-missiles antisurface. Il s'agit du Nadashio (littéralement: hautes vagues), navire de 2 250 tonnes construit par Mitsubishi Heavy Industries, principal fournisseur d'armements japonais. Pre-mier exemple d'une nouvelle génération de sous-marins, le Nada-shio est équipé de missiles mer-mer Harpoon, de conception et de fabri-

D'autre part, le groupe Mitsubishi et d'autres (Kawasaki, Tothiba) ont conçu et fabriquent déjà divers missiles qui équipent les forces armées japonaises. Enfin. on sait que Washington et Tokyo cherchont, par diverse manuel et dans le codor de la vers moyens et dans le cadre de la stratégie globale des Etats-Unis, à consolider les rapports entre le Japon et l'OTAN. Le Nadashio vient s'ajouter à une

Le Nacashio vient s'ajouter a une flotte militaire japonaise déjà substantielle maigré les limitations imposées par les clauses « pacifistes » de la Constitution. Comparées à celles des pays de l'OTAN, les forces navales nippones, dites d' « autodéfense », se situent déjà au cinquième rang par le tonnage et au sixième pour le nombre de sous-marins (une quinzaine). Fortes de quarante-deux mille hommes (y compris onze mille pour l'aéronavaie), eiles disposent d'une cinquantaine d'unités lourdes. escorteurs et frégates dotés des équipements et armements japonais ou américans les plus modernes. Plus encore que les autres branches des encore que as autres branches des forces armées japonaises. la flotte de l'archipel est appelée à une forte croissance dans les prochaines an-nées sous les impulsions conjuguées du Parti libéral démocrate (PLD, conservateur), de son chef de file, le premier ministre, M. Nakasone, de l'administration américaine et aussi des grands marchands d'armements. Tous, en effet, som partisans d'un Japon militairement fort dans le ca-

Tokyo. - La marine japonaise a dre du traité de sécurité nippoaméricain et de la stratégie antisc viétique des Etats-Unis. En outre, la priorité des priorités assignée par le Pentagone à l'Agence de défense japonsise – et acceptée par le gouver-nement de Tokyo – prévoit la prise en charge graduelle par la flotte japonaise de la protection de ses voies maritimes jusqu'à une distance de I 000 miles marins des côtes de l'ar-

> Déjà actives, participant à des ma-nœuvres navales combinées avec les Etars-Unis et leurs alliés de la zone du Pacifique, la marine et l'aéronavale japonaises devraient se voir confier de plus en plus de responsabilités dans une zone où la rivalité entre les flottes américaine et soviétique ne cesse de s'accroître.

C'est aussi une zone où les exploits de la marine et de l'aéronavale impériales n'ont pas laissé chez les voisin du Japon que des souvenirs glorieux et prestigieux. Malgré les apaise-ments donnés régulièrement par To-kyo et Washington certains pays de la région ne voient pas sans déplaisir les Etats-Unis pousser une marine japonaise de plus en plus puissante à jouer hors de ses eaux territoriales le rôle de « sous-gendarme » naval ré-

### R. P. PARINGAUX.

 Agression contre un ancien ministre. - Un ancien ministre japo-nais, M. Kiichi Miyazawa, souvent désigné comme l'un des éventuels concurrents de M. Nakasone au poste de premier ministre, a été agressé jeudi matin B mars dans un hôtel de Tokyo et blessé de plusieurs coups de couteau. M. Miyazawa a été hoapstalisé. Son agresseur a été appréhendé après avoir tenté de se donner la mort en se tranchant les veites des poignets. - [AFP]

### **EUROPE**

### URSS

### MALGRÉ SON LIMOGEAGE

### Le metteur en scène louri Lioubimov ne veut pas demander l'asile politique en Occident

M. Iouri Lioubimov nous a confirmé, mercredi 7 mars, qu'il avait apprès par des amis sa destinition de son posts de directeur de la Taganka. Il met en cause les hareaucrates conduits par le ministre de la culture, M. Protr Demitchev. et M. Michall Zimianine, secrétaire du comité central chargé des questions idéologiques, dont les intellectuels soviétiques disent : « C'ast notre Goobles! »

Solon M. Lioubimov, les acteurs de son thélium out demande des exof son monitor of a culture, qui a répondu : « La Taganka, r'est. L'ès bien. Mais quelles relations Liaubimov a « il avec ce shéàure ? » Lloubimov a-i-il avec ce thédire? »
Dans un entretion avec le Timas publié es jeudià Londres. M. Lioubimov explique: « I'al passé vingt ans de ma vie dons es thédire, comment peuvent-lis dire qu'ils veulent me l'arracher? » Il se refuse cependant à demander l'assie politique en Occident: « Pourquoi le ferals-je, simplement parce qu'ils m'excluent de mon travail? » Il ajoute, que son comportement a fet « parfaitement correct » depuis son arrivée à Londres en septembre dernier, où il est venu avec la hénédiction des auto-

M. louri Lioubimov nous a rités soviétiques, avec sa femme, confirmé, mercredi 7 mars, qu'il d'origine hongreise, et son îlls âgé de

M. Lionbisnov, qui a monté Crime et Châtimera à Londres, pré-pere un Rigoletro pour le prochaia Mai de Florence. Il mettra en scène pour le théêtre de l'Europe les Pos-sédés, de Giorgio Strehler, qui so-rout joués à Paris en février 1985.

 De vouluit que je mette en soine les œuvres de Brejner phuôt que mes pièces, dit-il. Tous le monde limes pieces, quel conchett dessis.

Mais pendant les réunions, tout le
monde disoit que c'était magnifique, le meilleur, et Shakespetre,
zéro. Par la suite, des articles mon apparus, estimost que ses curves n'étalent pas si bonnes, après

De Moscou, dis mnis lui out indi-qué que son successeur à la direction de la Taganica serait Anatole Efros, qui dirige actuellement le inféture de la Malaya Roonesya. Ca me parell invesisemblable », affirme M. Lion-tionic en reproducted me. Il v a quelbimov en rappelant que, il y a quel-ques sonées. Efres aussi avait perdu sa place an thélitre du Komsomoli malgré la protestation des acteurs.

#### Pologne

### DANS UNE ÉCOLE AGRICOLE

### Des élèves protestent contre le retrait des crucifix des salles de classe

Ouatre cents élèves d'un groupe cotaire agricole proche de la pe-tite localité de Carwolin, à 70 kno-mètres de Varsovie, ont occupé leur école mercredi aoir 7 mars : ils vouluient protester contre le re-trait, à la demande des autorités, de rous les crucifix qui se trou-vaient dans les salles de classe. Les jeunes gens, garçons et filles, âgés de quinze à dix-neuf aus, out d'i de quinze à dix-neuf ans, out un consuite évacuer le bâtiment sous la menace de très importantes forces de police en tenue de combat, ao-compagnées de chiens.

de police en tenue es compagnées de chiems.

Ils ont ensuite voulu se rendre en cortège, vers 23 heures, en direction de l'église de Garwolin, à 5 kilomètres de là, mais un barrage de zonos (escouades de milice motorisée) les en a empêchés. L'incident, qui a suscité une certaine émotion dans la région, témoigne de l'état d'esprit dans les écoles, en particulier à la campagne, où les élèves n'acceptent pas sans réagir que les autorités reviennent sur un des acquis symboliques de la période de libéralisation qui avait suivi août 1980. C'est à partir de l'été dernier que les autorités se sont appliquées à faire disparaître les crucifix introduits spontanément dans les écoles à l'époque de Solidarité.

D'autre part, le porte-purole du gouvernement avait annoncé mardi qu'une information judiciaire avait été ouverte contre le Père Stanis-

conte perquisition à son domicile, cinquante-six exemplaires de « pu-blications illégales » nuraient des découverts. Le Père Malkowski est découverts. Le Père Malkounici est l'un des prêtres engages sur les quels les autorités exercent des pressions, à la fois par des molpures de police et par des interveptions suprès du primat Mgr Glemp. Un autre prêtre placé dans la molpure de tention, l'abbé Popeluszio, sui sussi de Varsovie, à été de acuveau interrogé pendant plus de quatre heures par la police mardi. Enfin, l'agence PAP a ausoncé l'arrestation d'un membre des structures clandestines de Sobidarité à Gdanak, sans préciser son serverers clandestines de Solida-nité à Gdanak, sans préciser son identité.

neise a alimenté sa campagne por-manente de dénonciation des actimanente de denoncianos des activités des services de renseignantes occidentaux en diffusant, la dopendant près d'une heure, la dopiession et élévisée de l'ancien apple champion de monde et chantison olympique de sabre Jerzy Fluviovale. Condamné en 1976 à vingicinq ans de prison pour espionnage au profit de l'OTAN, M. Phy-lowski, qui était commandant dans l'armée, est appare en tessis de prisonnier, considérablement visilli et le visage fermé. Il a déciaré avoir été victime d'« un chantage de la CIA.»— (AFP).

### Italie

### Les divisions syndicales s'aggravent

De notre correspondent

Rome. - La division du monde syndical italien, provoquée par les mesures de rigueur adoptées par le gouvernement Craxi, devient de jour-en jour plus profonde. Mercretti 7 mars c'est l'un des organismes-symboles de l'unité sydicale des années 70, la (édération des métallurgistes (FLM) qui a été au cœur de la tempête. Au cours de deux conférences de presse séparées, les socrétaires CISL et CGIL ont déclaré que désormais la FLM n'est plus qu'un sigie vide. que désormais i

qu'un sigle vide.

Les polémiques ont été relancées au début de la semaine par la décision de la CGIL, la principale confédération (3,6 millions d'adhérents), de convoquer une manifestation nationale pour le 24 mars contre les décrets du gouvernement. Cette décision a été prise à la majorité (communiste) comtre l'avis de la majorité (socialiste). Cette initiative de la majorité de la CGIL se fait que répondre à la demande, fermement exprimée par la base, qui la soutient dans les conseils d'usine.

En réaction contre la décision de

En réaction contre la décision de la CGIL, la traisième confédération, UIL (800 000 adhérents, socialiste

et faïcs), pour qui la repture de l'union syndicale est désormais » an l'union syndicale est désormais » un fait irréversible compromettant sérieusement toute passibilité d'action unifiée », a décidé la dissolution des conseils d'usine et la désignation de représentants qui fui soient propres. A Gênes ce sont les représentants de la CISL (3 millions d'adhérents, à dominante catholique) qui ont décidé de constituer leurs propres conseils d'usine. A Milan la fédération lombarde de la CISL a appelé set délégués à signer un appel coutre la manifestation du 24 mars.

L'apprevation des divisions des

L'aggravation des divisions de monde syndical procesage le part-nat, qui craint une surenchère de re-vendications de la part des 37.55 confédérations. La situation des pro-dicats provoque d'autre part an po-lémique de plus en plus apre au sein de la gauche, entre socialistes et communistes. Ces derniers unt décidé de mener au Parlement une op-position » par sous les moyers » aux décrets gouvernementant. Une ac-tion que les socialistes qualifient d' » obstructionnisme »:

### POLONAIS et livres français

mil - (AFP.)

Vanuatu sur la Pologne · LE PRESIDENT SORTANT RÉELU. - Le président surtant du Vanuatu, M. George Ari Sokomanu, qui avait dém 17 février dernier, a été réélu. jeudi 8 mars, pour cinq ans à la tête de l'ancien condominium LIBELLA franco-britannique

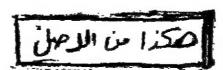
l'Europe de l'Est Catalogues sur desenade 12, res fame inner the Pile. PARE-P m Tál : 326-51-09 🖚

### BRUNCHEZ EN MUSIQUE

AVEC ORCHESTRE, DANS UN SALON CLASSÉ, PLACE DE L'OPERA

Brunch au Salon Opéra, 180 F, vins, taxes et service compris, dimanche de 12 h 30 à 14 h 36 LE GRAND HÔTEL - 2, rue Scribe - Paris - Tél.: 268.12.13





AUX GRANDS ENSEMBLES ENSEMBLES

Européens

i améliora s avec Pa

100

1004491

13,74

es Sovetta

· ----

# BIBLIOTHÈQUES STANDARD

Essemble standard constitué par : la judaposition de 2 modèles 494/2 encadrés par 2 N° 478/2 équipés de portes plaines coulissantes au rayon du bas (sur option) et de 2 1/4 de ronds 2 rayons en 38 cm de profondeur à chaque extrémité, et la superposition de 2 N° 2594/6 (dont 1 équipé d'une niche télévision) encadrés par 2 N° 2578/6 et de 1/4 de ronds 6 rayons en 25 cm de profondeur à chaque extrémité. Hauteur de l'ensemble : 254 cm, largeur totale de l'ensemble : 420 cm, profondeur utile : bas 34 cm, haut 21 cm, contenance totale : environ 700 volumes club + 160 gros volumes. Le même ensemble peut être réalisé en plusieurs hauteurs, largeurs et profondeurs. Sur option, ces modèles peuvent être livrés non vitrés.

### La ligne la plus vendue de la Maison des Bibliothèques.

150 modèles standards vitrés ou non. 12 hanteurs. 4 profondeurs. 4 largeurs.

Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules).

Placage acajou traité ébenisterie, vernis callulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles.

Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis.

12 hanteurs de 64 à 224 cm, modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents.

4 profondeurs: 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm, nombreuses combinaisons par superposition.
4 largeurs: 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm, extension par juxtaposition, utilisation des angles.
10 teintes ou essences en option.

# 

permetient de constituer et d'agrandir votre bibliothèque au fur et à mesure de vos besolus.

Pour ranger et protéger tous vos livres... intégrer votre télévision.. votre chaîne HI-FI... décorer votre intérieur.

INSTALLEZ-VOUS, VOUS-MÊME, ULTRA RAPIDEMENT ET FACILEMENT



A DES PRIX IMBATTABLES !...

# 150 MEUBLES DE BIBLIOTHÈQUES OU NON

SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES - DÉMONTABLES

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h
et du mardi au samedi lanctus de 9 h à 19 h sans interruption.
Métro Denier-Rochereau - Gaite - Edgar-Quinet - Autobus : 28, 38, 58, 68.

Megasino rigidasur

HOSDEAUX, 10, rue Bouliard. (56) 44 39.42 • CLEIDSONT-FERRAND, 22, rue G. Climenceau. (73) 93 97 06 • DIJON. 100. rue Monge. (80) 45 02.45 • GRENOBLE, 59, rue St-Laurent. (76) 42.55.75 • LILLE, S8. rue Esquermoise. (20) 55.69.39 • LINOGES, 57, rue Jules-Noriac. (55) 79.15.42 • LYON. 9, rue de la République (méror Hôtaf de Ville Louis Pradel). (7) 928.38.51 • MARSEELLE. 109, rue Paradis Imbror Estranghi 191) 37.60.54 • MONITELLIER, 8, rue Sérane (près gare). (67) 58.19.32 • NANCY, 8, rue Saint-Michel (rue piétonne près du Palais Ducal). (6) 333.24 84 • NANTER, 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers). (40) 74 59.35 • NICCE, 8, rue de Boucherie (Veille Ville). (93) 80.14.99 • BENNER, 18, quar E-Zola (près du Musée). (99) 30.26.77 • BOUEN, 43, rue des Charrettes. (35) 71.96.22 • STEASBOUES, 11, rue des Bouchers, (83) 36.73.78 • TOULOUSE, 1, rue des Trois-Renurds (près pl.5t-Sernin) (61) 22.92.40 • TOURS, 5, rue H. Barbusse (près des Halles). (47) 61.03.28.

Expédition rapide et franco dans toute la France métropolitaine.

Des milliers de références.

		ES BIBLIOTH		
) Va	e m'envoyer, same deuts, matériaus. I	enjagement, vos čatalogu Irvins, Chaleinhitis, par.	s, en comburs contenant i etc] ser som vos mod	tus les décals (houseurs, lies,
	n			
P	nom			· ·
N	Rue_			
P N B		Escalie	<u> </u>	<del></del>
		· Vill	_	

### **AU CENTRE OU AVEC LE PS?**

### Le MRG choisira le 17 mars

Après le renoncement de ils n'avaient en que deux élus), mais MM. Edgar Faure et Maurice Faure à - poursuivre actuellement - leur projet de constitution d'une liste pour les élections européennes, l'idée n'a pas été abandonnée. sonnalités intéressées ou concernées par ce projet continuent

Ainsi, une réunion, tenne merredi 7 mars, a permis à MM. Jean-Michel Baylet, président du MRG, Olivier Stirn (UDF, rad.), député du Calvados, Brice-Lalonde et Jean-François Kahn, d'étudier les condiriantes Ram, a projet. Si, a priori, il n'y a pas d'obstacle à ce que la responsabilité de la tête de liste soit confiée à un « nonpolitique », en l'occurrence Jean-François Kahn, la question des « dosages » doit faire l'objet de pro-chaines discussions.

Après le « duo » des « deux tuor » de manifester un certain optimisme sur les chances de succès de leur initiative. Avant de rencontrer ses trois interiocutears, M. Baylet avait répété, devant les membres du secrétariat national de son parti, qu'il n'existe que deux solutions: soit faire liste commune avec le PS, soit poursuivre dans la recherche d'un accord au centre. Pour le MRG, la proposition du PS est avantageuse en sièges (les responsa-bles radicaux de gauche font état de trois places possibles dans le continent de tête, alors qu'en 1979

le choix obérerait de manière dura-ble les prétentions de leur parti à être une troisième composante forte de la majorité présidentielle; la seconde – qui a la faveur de la grande majorité du parti – lui fait courir des risques non négligeables. D'abord elle rencontre des difficultés de deux ordres : apparaître dominant dans une liste du centre éloignerait de celle-ci les nonpolitiques, voire une frange de l'élec-torat d'opposition; n'apparaître pas assez rendrait le MRG suspect à

sondages et les élections partielles, n'encourage guère les radicaux de gauche à servir d'appoint non mesu-rable au PS. S'il réussit à apparaître comme partie prenante à une opération d'ouverture large au centre, le MRG aura fait la démonstration que les poteaux frontières de la majorité peuvent être éloignés sans pour autant léser ses partenaires tra-

Les atermolements, qui out préd'une liste au centre, apparaissent aujourd'hui au MRG inutiles. Il a

ANNE CHAUSSEBOURG.

de la Mépublique avait été associé étroi-tement à toutes les phases — prépara-tion, signature et exécution — de l'accord franço-bakien de 1975. Il l'avait été d'autant mieux, fait-on observer, que le ministre de l'industrie d'alors était l'un de ses proches, à accord M. d'Orango.

ches rendues possibles par ces installa-tions se pouvait pas être excise. La res-nonabilité escourse par la Prance

Vingt-deux ministères et

s pour un budget total de

administrations ont mené en

1983 trente et une campagnes

de publicité et de relations publi-

142 550 876 francs (1). Ces

dépenses avaient été, en 1982,

de 168945 107 francs (2) pour

quarante-cinq actions menées

par vingt-deux ministères et

administrations. Ces données ne

totalisent que les campagnes

gouvernementales qui ont reçu

l'agrément du service d'informa-

tion et de diffusion (SID), cui

dépend du premier ministre. En

menées par divers ministères

pour promouvoir des produits

propres (emprunts, chèques pos-

l'agrément du SID.

rux...) qui ne requièrent pas

En 1983, ce sont les élections

à la Sécurité sociale qui ont

fourni le thème de la principale

campagne (21226655 francs).

francs ont été dépensés pour la

sécurité routière et les trans-

ports; l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie a dépensé

15442813 francs pour faire

tions; les PTT ont consacré plus

de 10 millions de francs pour

vanter leur sens du contact en

tout temps et leur utilité surs-

bondante en période de

recu en 1983, avec

5010000 france, dix fois plus

La lutte contre le tabegisme a

Un peu plus de 16 millions de

### DANS UNE INTERVIEW A L'ARCHE

#### M. Giscard d'Estaing rejette sur le gouvernement de M. Chirac le responsabilité de l'accord nucléaire franco-irakien

Le mensuel l'Arche public, dans son numéro de mars, une interview de M. Valéry Giscard d'Estaing au de M. Valery Giscard d'Estaing au sujet du voyage que l'ancien président de la République avait fait en Israël du 28 décembre au 8 janvier derniers. M. Giscard d'Estaing souligne notamment « la gravité des problèmes économiques et financiers » que counaît Israël. « La nature de l'Etat d'Israël, explique-til ment qu'il pette un naux où l'an t-il, veut qu'il reste un pays où l'on souhaite veur s'installer. Or un pays qui aurait un chômage élevê ou qui serait en récession économique prolongée cesserait d'être un

M. Giscard d'Estaing, interrogé sur l'accord de coopération novembre 1975 à Bagdad par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche (M. Jacques Chirac étant premier ministre), souligne qu'il s'agit d'« un accord qui n'a pas été négo-cié à Paris et à l'origine duquel ne se trouvait donc pas le président de la République ». L'ancien chef de l'Etat souligne que « des précautions nombreuses avaient été prises », mais il estime que « la question qu'on peut toujours se poser est celle de savoir s'il ne s'agissait pas là [pour les Irakiens] d'un premier étage de connaissances dont ils auraient imaginé pouvoir faire par la suite une utilisation militaire. M. Giscard d'Estaing refuse de se prononcer sur la destruction du réacteur nucléaire de Tammouz par nne en juin 1981, alors qu'il n'était - plus aux affaires ».

M. Giscard d'Estaing indique que dans [ses] conversations avec tous les dirigeants mondiaux (par exem ple Brejnev et les grands leaders modérés arabes) = il avait « toujours parlé de la sécurité d'Israël (...), problème fondamen-tal sur lequel aucune transaction n'est possible». « Mon attitude et celle de ma majorité, déclaro-t-il, étaient clairement favorables à Israël sur le fond, ce qui ne peut pas être le cas de la majorité actuelle, dont une partie est notoirement hos-tile à Israël. Sur la forme, par contre, nous n'avons pas toujours su trouver les mots et les gestes pour faire comprendre ce que nous fai-

(S'adressant à la communanté inive [S'adressant à la communanté juive, avec laquelle il existe un contentieux lié à la politique qu'il avait conduire au Proche-Orient, M. Vaiéry Giscard d'Estaing, interrogé sur Pan des points aessibles de ce différend, semble en rejeter la responsabilité sur son premier ministre d'alors. C'est sans doute pour l'auxien chef de l'Etat une manière infigurate de renneler l'importance que légante de rappeler l'importance que M. Chirac avait accordée et accorde toujours aux relations franco-

ceux qui sont encore ses partenaires

La situation du PS, à travers les

sidé jusqu'à présent à la constitution décidé de précipiter les choses en avançant, du 24 au 17 mars, la tenue de son comité directeur qui choisira définitivement la tactique à adopter pour le scrutin du 17 juin.

### AU CONGRÈS DE LA JEUNESSE COMMUNISTE

### Les satisfactions obtenues ne correspondent pas à tout ce qu'on nous avait promis en 1981

déclare M. Jacques Perreux

nistes sont réunis à Pantin, du jeudi 8 au dimanche 11 mars, pour le congrès du Mouvement de la jeucommuniste (MJCF). M. Jacques Perreux, membre du secréta-riat national du MJCF, présentant jeudi matin, en présence de M. Georges Marchais, le rapport introductif du congrès, a rappelé les «satisfactions» et les «nouveaux droits - que la gauche au pouvoir a apportés aux jeunes. « Mais tout cela, 2-t-il souligné, ne suffit pas à changer notre via. Cela ne corres-pond pas à tout ce qu'on nous e promis en 1981. -

« Ce qui nous préoccupe le plus, c'est notre travail», a déclaré M. Perreux. Il a ajouté: «Les dis-cours sur l'insertion des jeunes dans la société, nous ne les entendons même plus. Rien ne nous fera oublier qu'on ne peut pas trouver de place dans la société sans travail, en ne jouant aucun rôle, en ne servant à rien. Les jeunes communistes demandent en outre, a rappelé M. Perreux, que 10 % du temps de travail soit réservé à la formation professionnelle. « Cantonnés aux plus bas salaires, s-t-il dit, nous ne réclamons que la justice en demandant une progression de notre pou-voir d'achat. Nous avons l'âge de nous installer, de nous équiper, et nous en voulons les moyens

Quant à l'enseignement, a déclaré M. Perreux, « nous pensons qu'on ne prend pas assez en compte la pro-fondeur de ce qu'il faut changer». «Si l'école, a-t-il demandé, a pour vocation de former les citoyens, peut-on former des citoyens sans penser à leur futur métier? Peut-on penser qu'il y a un savoir sans savoir-faire? Une culture qui soit réellement générale sans ces aspects technologiques? » M. Perreux a sou-ligné la nécessité de développer la connaissance des métiers par des stages en entreprise. Il a însistă, d'autre part, sur les problèmes que rencontrent les jeunes pour se loger « dans la ville où ils sont nés ».

En outre, M. Valéry Giscard d'Estaing scable justifier l'attitude du gouvernement Begin en 1981 lorsque l'aviation israélienne avait détruit le réacteur de Lumouz, puisqu'il aduet qu'une utilisation militaire des recherches rendues possibles par ces installations au terrait par des reches les rendues possibles par ces installations au terrait par des creates la rendue de le comment de presentation de le comment de le com M. Perreux a parlé ensuite de la lutte contre la course aux armements et pour la paix, ainsi que de la solidarité avec les peuples du tiera-monde. « C'est ce désir de monde neuf, a-t-il dit, falt pour la paix et aurait donc été grave, et le fait pour l'ancien président de paraître se décharger sur M. Chirac se restera sons doute pas comme l'épisode le pins giorieux de la guerre des chefs de l'opposition. — J.-M. C.] mort, pour le bonheur et pas pour la faim, la misère et la maladie, fait pour la liberté, l'indépendance et pas pour la soumission devant la force militaire qui nous fait appeler

de moyens que la lutte contre l'elcoolisme. La lutte pour conte-

nir l'inflation de 1984 dans les

limites de 5 % a déjà coûté...

Comme support de ces cam-

pagnes, la télévision s'est taillés

en 1983 la part du lion

(28050000 francs, soit 41,4 %

des dépenses angagées pour les

achats d'espaces). Sa part aug-

mente per rapport à 1981 et

1982, mais elle avait été de 46,4 % en 1980. 28,6 % des

achets d'espaces sont allés à la

presse, 16,4 % à la radio.

11,7 % à l'affichage et 1,9 % au

cinéma. La presse passe en

deuxième rang après deux

obtenu des organismes gouver-

nementaux neuf nouveaux bud-

cets pour un montant de

27,3 millions de france (32 % du

total). Avec 22 et 21,6 millions

de francs, les groupes

RSC & G (3) et Havas-Eurocom

ont reçu 24,4 % et 24 % des

budgets. 19,8 millions de francs

sont allés à des agences indé-

(1) Dont 67740000 francs pour

les achats d'espace et 17270 F pour les relations publiques. (2) Dont 94750000 francs pour

les achats d'espaces et 10730000 francs pour les relations

(3) Roux - Seguela - Cayzac et Goudard.

pendantes.

En 1983, le groupe Publicis a

6845000 francs.

LES CAMPAGNES DU GOUVERNEMENT

142.5 millions de francs

de publicité en 1983

### Mille quatre cents jeunes commu- toutes celles et tous ceux qui partagent ces convictions, cette soif de vivre quelles que soient par ailleurs leurs idées, à préparer avec nous le douzième Festival mondial des

jeunes et des étudiants, qui se tien-

dra en 1985 à Moscost, M. Perreux a opposé ensuite la situation des droits de l'homme à l'Est et à l'Ouest, pour affirmer que · le mensonge et la déformation systématique » visent à « éloigner » les jeunes, non pas « des pays socia-listes, mais de l'idée même du socialisme. Ce ne sont pas eux, 24-il dit, qui sont visés par ce dénigrement systématique, mais nous. On veut nous faire oublier qu'une société faite pour les hommes et pas pour l'argent, c'est possible, que si une telle société ne fait pas de mirocles, n'échappe pas à des difficultés, à des erreurs, les hommes qui y vivent sont libérés des intérêts des privilégiés pour chercher les solu-tions qui leur semblent les meil-

· Edition spéciale » sur le parti communiste - Anne Sinclair maintient son émission - Edition spéciale - (TF1, le 13 mars) sur le Parti communiste français malgré l'absence de M. Pierre Juquin et de tout représentant officiel du PCF. Le plateau sera donc constitué par des spécialistes de l'histoire et de la vie interne du PCF et de ses rapports avec le mouvement commu-niste, parmi lesquels Lilly Marcou, Hélène Parmelin, Jean Ellenstein, Philippe Robrieux et, invité au dernier moment, Michel Cardoze rédacteur en chef à France Inter, membre du parti comm

### -Propos et débats.

### M. Monory : l'amour

1 95%

20 Sec. 4

Lases

1,750

...

an i

WILLIAM.

Mile i

. .

Transfer of the

22.5

T. . . .

AT MOVES

200

544 CL

\* \* . . . .

J. ....

7 a. . . .

3 2 1

7

2 M - 1

22 %

Salar Salar

The Control of

2231 2

Dans une interview que publie le Quotidien de Paris du jeudi 8 mars, M. René Monory (CDS) estime notamment : « Ce qui fait probième aujourd'hui, c'est qu'il n'y a pas dans l'opinion un transfert d'amour d'un camp à l'autre. Dans l'opposition, on croit trop souvent que, puisque ce qui se fait aujourd'hui ne marche pas, il suffire demain de taire le contraire. (...) il appartient à l'opposition de rénover les veleurs qu'elle propose aux Français : le famille, l'Europe, et, j'y tiens beaucoup, le tiers-monde. Si nous ne le faisons pas, l'opinion jugara : que l'apposition se contente de proposer un retour su passé. »

#### M. Léotard : l'Europe

M. François Lisotard, secrétaira général du Parti républicain, explique mercredi 6 mars, à Tours, où # présidait un banquet républiexpaque mercreor o mers, a lours, ou a presenter un basiquer reputor-cain : « Je poursuis mon rôle d'animateur au niveau des fédérations, et je viens préparer la campagne électorale pour les auropéannes. [...] Cette campagne, l'UDF doit la mener en montrant ses propres cou-leurs, en défendant ses idées pour la construction de l'Europe. » Lorsqu'on lui parle de son opposition à la constitution d'une liste unique, M. Léotard répond : « On conneît mes positions. Meis maintenent il faut se lancer dans la campagne avec le maximum de dynamisme. C'est cele, avent tout, qui compte... » - (Corresp.)

#### M. Marchais: ressaisissement

M. Georges Marcheit s'est adressé, marci 6 mars, aux responsebles des callules et sections de la fédération de Paris de PCF, Le secrétaire général du Perti communiste a affirmé à cette occasion que les récentes élections municipales pertielles « permettent (...) de constater un bon maintien de la geuche, voire un certain ressaissesment per rapport è 1983 ».

Au aujet des élections européennes, M. Marchais a déclaré que l'opposition, en présentant une liste unique, cherche à « accentuer le bipolarisation de la via politique française », et il a mis en garde les communistes contre le « réflexe de « vote utile », en faveur du PS, qui s'était fait jour dans leur électorat en 1981. Le secrétaire général du PCF e souligné la « volonté unitaire » de son parti pour « tenir les engegements » pris per la gauche en 1981.

e On ne nous convaincra jamais, a déclaré M. Marchais, qu'ure France moderne, ce pourrait être une France qui serait dépendente France moderne, ce pourrait être une France qui serait dépendante pour le charbon, l'acier, le construction nevale et l'automobile (...). On ne noue convaintre pas qu'une France moderne, ce puisse être une France à l'économie écistée, à l'activité réduite, une France de la ire étandue et de trais millions de chômeurs. » La secrétaire génécal du PCF a souligné qu'e aucune fatalité ne condemne » les tran-leurs de ces sectaurs à la « suppression de leur emploi ».

### Où est la majorité?

(Suite de la première page.)

C'est qu'il implique, au delà des divergences idéologiques, une quo-relle de légitimité. Pour la gauche, la droite est faite d'exploiteurs dont le règne n'a que trop duré. De son côté, la droite considère facilement le gouvernement de gauche non senlement comme totalement incompétent mais comme usurpateur : c'est ment, a établi une distinction, au parfum un pen maurrassien, entre le pouvoir légal et le pouvoir réel. Sondages, élections partielles, grèves, démonstrations des routiers on des défenseurs de l'école privée, en attendant le scrutin européen de juin, viennent sans arrêt alimenter la campagne contre la représentativité réelle du pouvoir actuel. Lequel ne peut pas ne pas souffrir du caracti passablement surréaliste de l'alliance entre un PS, rallié bon gré mal gré au parti de la rigueur, et un PC qui ne cesse d'en dénoncer les effets.

L'opposition a l'évidence pour elle lorsqu'elle fait état du recul de la base électorale de l'actuelle coalition. Tout ce qu'on peut lui faire remarquer c'est que, lorsqu'elle était elle-même majorité, elle avait pris d'assez belles vestes aux municipales et aux régionales, et que, un an avant les législatives de 1978, les sondages créditaient la gauche de 54 % des intentions de vote. En tout état de cause, on peut se demander par quel miracle elle aurait gagné, dans le climat de crise économique et de récession, celles qui auraient du se dérouler l'an dernier si V.G.E. avait été réélu en 1981.

Malgré tout le discours sur le rasle-bol. le mouvement de pendule est peut-être moins décisif qu'on n'est tenté en général de le croire dans les ranga de l'opposition. Celle-ci n'a gagné que d'une très courte tête les pales de Draguignan et de La Seyne. La liste de gauche à direc-tion communiste a été réconduite à Etampes, dimanche dernier, avec une avance de plus de 2 points sur son score de mars 1983, A Ouistreham, le même jour, la gauche a pro-gressé. Qu'il y ait à cela des causes locales n'est pas discutable. Mais le fait est qu'elles sont posées, dans l'esprit des électeurs, avant le désir de dire zut au pouvoir.

Aucun des trois mousquetaires de l'opposition n'atteint dans les son-dages la barre des 50 %. La cote de celui qui s'en rapproche le plus, Jacques Chirac, est, d'après le baromètre mensuel Figaro Magazine -

SOFRES du 3 mars, de 46 % alors qu'il y a toujours 43 % de Français à faire «tout à fait» on «plutôt» moment du rapport des forces sur le configue à François Mitterrand.

Scule Simone Veil, avec 54 %, dépasse le soul fatidique : mais elleest bettue de 2 points per un mem-bre du gouvernent 1 Michel Rocard. Cs n'est pes ici, bien sir, l'affiliation politique qui constitue le critère de popularité : c'est tont au contraire l'indépendance d'esprit, le caractère, la distance prise par rapport à une « classe politique » dont 49 % des Français, d'après un sondage IFRES - Quotidien de Paris des 20 et 21 janvier, estiment tout simplement qu'elle n'est « pas crédi-

### Deux moitiés égales ?

Il serait donc prématuré de conciure que l'opposition est redeve-nue durablement majoritaire et qu'elle est d'ores et déjà assurée de l'emporter aux législatives de 1986 et à la présidentielle de 1988. Comme le dit très instement René Monory dans une interview an Quotidien de Paris, « Il n'y a pas, dans l'opinion, de transfert d'amour d'un camp à l'autre. » .

La majorité mérite-t-elle toujours pour autant son nom? Une bonne partie de cette fraction des classe movennes qui, en votant pour la ganche en 1981, avait permis son succès, n'est clairement pes près de

L'extrême droite, de son côté, bénéficie manifestement du report d'une partie des voix des décus de l'extrême gauche. Un regard non partisan suggérerait plutôt qu'après la forte poussée à droite de juillet 1968 et la forte poussée à gauche de mai 1981, la France va se setrouver une fois de plus coupée en deux moi tiés à peu près égales. Les pro-chaines consultations électorales, er laissant de côté les européennes vaste occasion de défoulement collectif, pourraient bien à nouveau tant de municipales ces jours-ci, se jouer dans un mouchoir,

Dans une partie de cartes ou un match sportif, une victoire est une victoire, même si elle est remportée d'une courte tête. Dans le cas d'un pays comme la France, aux prises evec un environnement international si dur et un antagonisme politique si virulent, il est difficile de croire qu'un succès acquis de justesse suf-fira demain à conférer au pouvoir, quel qu'il soit, l'autorité nécessaire pour faire prévaloir ses vues.

terrain. On en est déjà un peu là malgré l'énorme majorité dont dispose le gouvernement Mauroy à l'Assemblée nationale.

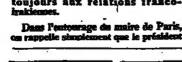
Le remède? Valery Giscard d'Estaing a trouvé l'œuf de Colomb. d'accord sur un certain nombre de notions élémentaires, autant que de bon sens, il n'y a qu'à faire ce qu'ils souhaitent. Ainsi formulé, le propos n'est guère convaincant. Les médiocres sondages qu'obtient l'ancien président de la République ne l'autorisent d'ailleurs pas, pour le moment, à se réclamer de beaucoup plus que d'un Français sur trois.

Reste que le phénomène Montand, et le contraste, déjà rappelé plus hant, entre les scores Rocard/Veil, d'un côté, et conx de toutes les autres personnalités politiques, an pouvoir comme dans l'opposition, de l'autre, dessinent les contours d'une majorité moins large, certes, que celle dont rêve V.G.E. mais plus que celle que pourraient espérer obtenir, en 1986, la gauche

Si l'on vent que la France ait une chance séricuse de surmonter le déclin qui la menace, il faut donner un contenn véritable aux appels au rassemblement que lance périodi-quement le président de la République, ce qui suppose que l'on s'atta-que systématiquement, sans tarder, à la recherche des convergences entre les Français. La manière dont sera résolue, ou non, dans les jours qui viennent, la querelle scolaire dira si c'est là une ambition hors de

### ANDRÉ FONTAINE

· Les projets de M. Gennes seaux. - M. Guy Gennesseaux, conseiller de Paris (groupe Rassem blement pour Paris), président du Parti démocrate français, décidera samedi 10 mars, au cours d'une réunion du bureau politique du PDF, s'il présente « une liste d'union de l'autre opposition aux élections enropéennes. M. Gennesseaux soufisitait en effet figurer sur la liste conduite par Mas Simone Vell, mais sa candidature n'a pas été retenue. Il estime qu'« avec l'échec des-Faure, un espace politique devient libre pour les forces progressisses de l'opposition ».

























#### VINCENNES - FONTENAY-NORD

### Onze candidats pour une cantonale

Marne (Vincennes - Fontenay-Nord). Ils scront onze, le dimanche 11 mars, sur la ligne de départ :

M. Jean-Michel Baloup (coposition), M. Stéphane Tryzna (RPR),

M™ Nicole Garand (PCF), M™ Isabelle Domelot (CDS), M. Jean Pecker (From national), M. Marcel Imbembo (sans étiquette), M= Michelle Périgueux (les Verts, Fontenay écologie), M. Pierre Roudier (Union gaulliste et Action sociale), M. Noel Imbert-Bouchard (PS), M. Gérard Caron (sans étitte), M= Denielle Preud'homme

amour

Taranta Tarant Elle Transition of the Control of th

Burness of the Contract of the

THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TWO IS NOT

Water Street Street Street

FR 194 - gran 1960age

langer or arrive to

The same of the sa

644 ·

Was I tramen

Francis Committee Committe

Particular Control of the Control of

Property of the self-order of

Margaret Washing

# Pro Brising

ta a

F 57 2 3 107 1 77 4

matter to the source.

Sanking as

Marketine in the state of the garage

F THEORY OF THE THEORY

Profession and the second

River Transfer

1 . T\_

4.E.

140

1.0

1.00

. 22

district.

\*\*\*

BE CAME AND A STREET

COLUMN TO A STREET, ST.

tille .

Emobá

Les trois partis de la majorité sont toujours partis dans ce secteur en ordre dispersé au premier tour. L'opposition, en revanche, qui avait su reconquérir ce siège sur le PCF grâce à une union exemplaire, paraît d'autant plus divisée qu'elle a tonjours su faire alliance dans ce

Me Jean-Michel Baloup, conseiller municipal de Fontenay depuis 1983, mais surtout comm pour être un des avocats de choc dans la croisade anti-fraude qu'il a entamée à Fontenay même il y a sept ans, est parti le premier. Non inscrit, il a été encouragé dès l'origine par le maire de Saint-Maur, M. Jean-Louis Beaumont (NI), et par celui de Vin-cennes, M. Jean Clouet (PR), puis il a rallié sur son nom les soutiens du PR, du CNI, du Parti radical, du Mouvement des jeunes giscardiens et de M. Raymond Barre. « Tout le monde trouve naturel que je sois candidat dans la mesure où, avec Marc Favas, on avait gagné ce canton ensemble. L'un disparatt, l'autre poursuit l'action. C'est logi-

Combien de voix lui prendra M\* Domelos (CDS), conseiller municipal de Fontenay depuis 1983, soutenne par M. Alain Poher? C'est une des clés de cette élection.

Le candidat du RPR, M. Tryzna, âgé de treate aus, a déjà une longue carrière militante derrière lui. En

La succession de M. Marc Favas 1979, il a affronté M. Louis (CNI), décédé à l'âge de trente-quatre ans, le 18 janvier dernier, a entraîné une grande confusion dans le trentième canton du Val-derunion de l'opposition. Secrétaire général de SOS Elections Ile-de-France, il combar, lui aussi, la fraude électorale. Il est légitime à ses yeux que le RPR revendique l'un des trois cantons de Fontenaysous-Bois, les deux autres étant répartis entre l'UDF (M. Clouet à Vincennes-Fontenay-Sud) et le Parti communiste (M. Bayeurte à Fontenay-Est).

L'opposition n'a pu s'accorder sur un nom car, an-delà de l'affronte-ment des candidats, c'est la «bataille de chefs» qui est engagée pour la présidence du conseil général du Val-de-Marne an cas où celuici viendrait à basculer aux élections

Il faudra surveiller de près deux autres candidats : M. Pecker et M= Périgueux. L'extrême droite et les écologistes sont, traditionnellement, bien implantés sur le secteur. Ils peuvent espérer jouer un rôle d'arbitre au second tour.

Le fantôme de la fraude hantera le scrutin, bien qu'aucune disposition particulière ne soit prise puisqu'il s'agit d'un renouvellement à la suite d'un décès. C'est en effet dans ce canton que la fraude a été dénoncée pour la première fois. Tout le monde, ici, a encore présentes à l'esprit les différentes affaires qui ont émaillé la vie politique du secteur. Une première fois, en 1976, M= Garand était êtue, mais les élections étaient annulées pour propa-gande illicite du Parti communiste. En 1978, M= Garand était de nouveau élue mais invalidée pour fraude. Les électeurs retournaient aux urnes en 1980. Il fallut alors trois jours d'attente pour comaître la victoire de M. Pavas, proclamé élu par le tribunal administratif. En mars 1982, M. Favas était réélu avec 62 % des suffrages. Dimanche, les électeurs serons amends à désigner leur conseiller général pour la cinquième fois en huit ans...

FRANCIS GOUGE.

### UN GROUPE DE TRAVAIL FRANCO-ITALIEN CHER-CHERA A AMÉLIORER LA indiqué par erreur en publiant les résultats de l'élection cantonale partielle dont le premier tour a en lieu le 5 mars (le Monde du 6 mars). TIÈRES

Le jour même – le mardi 6 mars - où une partie des donamiers de son pays commencaient un nouveau grandes répercussions sur le trafic routier aux frontières, le ministre italien des transports, M. Claudio Signorile, rencontrait à Paris son homologue français, M. Charles Fiter-

An cours de l'entretien, M. Signorile a précisé les dispositions prises par le gouvernement italien pour « assurer de façon continue le pas-sage aux frontières du Mont-Blanc et du Fréjus. Un projet de loi adopté la semaine dernière par le conseil des ministres prévoit, d'une part, l'alignement de la réglementa-tion italienne en matière de formalités de passage aux frontières sur les normes communantaires, et ce dans un délai de six mois suivant la promulgation du texte, et, d'autre part, la limitation au strict nécessaire des opérations de contrôle et de dédouannement sur place. En revan-che, le renforcement des effectifs du personnel des douanes de huit cent cinquante agents (ils sont actuelle-ment quatre mille quatre cents) est renvoyé à une date ultérieure, ce qui a provoqué le nouveau mouvement de grève d'une partie du personnel, à l'appel d'un syndicat minoritaire (le . Monde du 7 mars).

De son côté, M. Fiterman a fait part à M. Signorile des mesures prises par le gouvernement français en vue d'assurer « la liberté de passage en permanence - de ce côné-ci de la frontière.

. Les deux ministres out aussi convenu de créer un groupe de tra-vail franco-italien pour « examiner et coordonner les mesures économiques et techniques à mettre en œu-vre sur l'ensemble des problèmes relatifs au passage des frontières ». Ce groupe de travail se réunira pour la première fois le 20 mars.

RECTIFICATIF. - Le maire de Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) est M. Poirier et non

#### Incidents à La Seyne

#### M. SCAGLIA DOIT QUITTER LA MAIRIE COIFFÉ D'UN CASQUE DE POMPIER

( De notre correspondant. )

Toulon. - M. Charles Scaglia (UDF-PR) a été élu maire de La Seyne (Var), mercredi 7 mars. L'élection municipale de La Seyne, de mars 1983, annulée, a fait l'objet d'un nouveau scrutin le 26 février.

La séance du conseil consacrée à l'élection de M. Scaglia a été houleuse, animée par quelques cen-taines de personnes réunies dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville et un millier massées à l'extérieur. M. Maurice Blanc, ancien maire

(PC) a manifesté sa confiance dans le recours en annulation qu'il a déposé le 1" mars : « Je n'ai que momentanément quitté mon poste de maire. » Il a précisé que le groupe PC ne participerait pas à l'élection du maire et de ses treize adioints et qu'il introduirait un nouveau recours en annulation du conseil municipal. Les quatre mem-bres du PS se ralliant à la position adoptée par les sept du PC, c'est par trente-quatre voix que furent élus le nouveau maire et ses adjoints.

M. Marcel Barbero, chef de file du PS a pris acte de la décision du tribunal administratif et a manifesté son appui à la démarche en invalidation engagée par le PC, tout en soulignant qu'il accepte par avance les décisions qui seront prises ultérieurement. Cette position légaliste lui a valu les applaudissements de l'oppo-

M. Jacques Lordet, premier adjoint RPR, a exprimé son « sentiment d'avoir libéré la ville de l'emprise d'un parti dont les permanents prennent leurs directives à l'étranger et dont le seul but est d'instaurer un régime totalitaire. M. Scaglia s'est engagé à ce qu'il n'y est « pas de chasse aux sorcières dans le personnel communal et que soient maintenus à leur place tous ceux qui acceptent de travailler loyalement ».

Après cette réunion, un millier de personnes ont bloqué les issues de l'hôtel de ville, empêchant M. Scaglia et les élus de l'opposition de quitter les lieux. Projectiles divers, vitrines brisées, échauffourées ont émaillé la soirée. Vers 20 h 30, les CRS ont chargé sans ménagement une centaine d'irréductibles afin de dégager les issues. M. Scaglia a pu quitter l'hôtel de ville coiffé d'un casque de pompier. Conséc des affrontements : douze blessés légers, dont quatre policiers.

### En Nouvelle-Calédonie

### Neuf blessés au cours d'un affrontement entre Mélanésiens provoqué par des militants indépendantistes

De notre correspondant

Tiéti. à quelques kilomètres de la bourgade de Poindimié, située sur la côte est, un affrontement entre Mélanésiens s'est soldé, le mardi 6 mars, par neuf blessés, dont deux sont dans un état grave. A l'origine sont dans un état grave. A l'origine de ces heurts, la construction d'un hôpital. Le PALIKA (Parti de libé-ration kanak), qui constitue un des groupuscules indépendantistes les plus extrémistes de l'île, avait tout fait jusqu'à présent pour s'opposer à la construction de cet établissement. 'en revendiquant, notamment, le ter-rain où dont s'élever le bâtiment et en y réalisant des cultures et une en y réalisant des cultures et une case symbolique. Mais, au cours de ces dernières semaines, les militants locanx de ce parti avaient essuyé deux revers importants. Tout d'abord, les chefs coutumiers, excédés par l'intransigeance politique du PALIKA, avaient ouvert - fait rarissime - la tribu aux gendarmes. Puis, les habitants de Poindimié, traues ethnies et comions dimié, toutes ethnies et opinions politiques confondues, avaient man-festé en faveur de la construction de l'hôpital, qui sortirait la côte est de son isolement. A la suite de ces deux actions, des menaces avaient été adressées au chef, Baptiste Poindi-penda, et au président du conseil des anciens, M. Ludovic Gomindo, tous deux partisans d'un retour au calme dans la tribu.

Dans la mit du dimanche 4 au hundi 5 mars, la maison commune de Tiéti avait été couverte de graffitis insultants. Bien que ces inscriptions n'aient pas été revendiquées, le

Nouméa - Dans la tribu de PALIKA a immédiatement été suspecté, et le stand où il vendait les produits cultivés sur le terrain de l'hôpital a été brûlé. Le lendemain, à Tiéti, une réunion a rassemblé une Tiéti, une réunion a rassemblé une centaine de personnes, parmi les quelles le maire de Poindimié, qui milite au sein d'une autre formation indépendantiste, le LKS (Libération kanak et socialiste), et les autorités coutamières, afin d'identifier les auteurs des graffitts. C'est alors, vers 11 h 30, qu'une vingtaine de membres du PALIKA sont arrivés, armés de fusils et surtout d'armes armés de fusils et surtout d'armes blanches : couteaux, haches et

> La discussion a très vite dégénéré et les militants du PALIKA se sont rués sur l'assistance qui était désar-mée. Plusieurs femmes âgées ont été touchées. La bagarre a fait officiel-lement neuf blessés, dont deux dans un état très grave, qui ont été éva-cués sur Nouméa par hélicoptère : un homme de trente-quatre ans, qui a été éventré et une femme de quarante ans, qui a été pratiquement

### Le communiqué du conseil des ministres

réuni, le mercredi 7 mars, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme des travaux, le communiqué sinivant a été publi£ :

BACTÉRIOLOGIQUES

Conformément à une décision amoncée en juin 1982 à la deuxième session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies sur le désarmement, le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi antorisant l'adhésion de la France à la convention du 10 avril 1972, sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques ou à toxines et sur leur destruction.

#### CONSTRUCTION

Le ministre de l'urbanisme et du logement a présenté un projet de loi, tendant à clarifier les conditions de révision de prix des contrats de construction de maison individuelle et de vente d'immeuble à construire. Ce projet garantira la sécurité des contractants dans un domaine où l'arrêt de publication de l'un des deux indices auxquels se référaient les dispositions en vigueur avait conduit à une situation juridique confuse.

Un indice unique, l'index « BT 01 », qui retrace l'évolution, tous corps d'état confondus, des coûts des facteurs de production, sera, désormais, retenu. Les conditions de révision prévues permet-tront, grâce à un abattement sur l'indice ou à la limitation de la durée de la période de révision, une meilleure maîtrise des coûts.

#### • ÉGALITÉ ENTRE ÉPOUX

Le garde des sceaux a présenté une communication sur les grandes lignes de la réforme, préparée en liaison avec le ministre délégué chargé des droits de la femme, visant à instituer une égalité complète des époux dans les régimes matrimoniaux et dans la gestion des biens de leurs enfants.

Les Françaises et les Français sont très attachés au régime légal de la communauté réduite aux acquets, adopté en 1965. Mais ce régime avait maintenu certaines inégalités entre les époux, qu'il s'agit, aujourd'hui, de faire disparaître. Les orientations essentielles de la réforme seront les suiventes :

- Chacun des époux aura le même pouvoir d'administrer et de réserve des actes les plus importants, comme, par exemple, les ventes d'immeubles et le cautionnement, qui nécessiteront le consentement des deux conjoints;

- La femme et le mari pourront engager seuls, par leurs dettes, l'ensemble des biens communs ; les gains et salaires de chaque conjoint feront, toutefois, l'objet d'une protection particulière : ils ne pourront être saisis par les créanciers de l'autre époux que pour le paiement des dettes contractées pour l'entre-tien du ménage et l'éducation des enfants:

- Les deux parents exerceront, désormais, conjointement l'administration légale des biens de leurs

Cette réforme permettra à la femme de jouer plemement son rôle au sein de la famille. Elle répond à la volonté du gouvernement de donner au principe constitutionnel d'égalité entre les sexes toute sa portée, comme l'y invitent les engage-ments internationaux que la France a souscrits (lire page 10).

### ARIANE

Le huitième tir de la fusée Ariane, qui a été effectué, le 5 mars 1984 à la base de Kourou, a été un succès total. Avec la mise en

OISE L'ANGLAIS OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH agride per in British Council ΞN **ANGLETERRE** 21, no Thiophonie Records: 75015 PARS TAL(1) 533 12 02 Ass. kt 1901 - 6c. A 1989

Le conseil des ministres s'est orbite du deuxième satellite en œuvre de la décentralisation. Les Intelsat-5, il confirme pleinement les régions assument les nouvelles rescapacités techniques, la sûreté et la ponsabilités qui leur sont désormais compétitivité internationale du lanceur.

> Le ministre de l'industrie et de la recharche a souligné que la réussite du programme Ariane, due à la grande compétence des équipes responsables, permet à la France et à l'Europe d'assurer, pour la décennie en cours, leur autonomie dans les applications économiques de l'espace, spécialement les télécommunications et l'observation de la Terre. Elle leur permet de préparer dès à présent, dans la perspective des années 1990-2000, les programmes futurs de l'espace.

Le programme spatial européen entre dans une phase industrielle et commerciale, au moment où deux nouveaux grands projets européens sont lancés: l'Airbus A-320 et le programme Esprit. L'Europe démontre, ainsi, sa volonté et sa capacité d'être an premier rang dans le monde pour la promotion des technologies de l'avenir.

#### CONTRAT DE PLAN

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre a présenté une communication relative à la préparation des contrats de plan Etat-région pour le IX. Plan. Les premiers contrats de plan ont été signés avec la région Auvergne, le 27 février 1984, et avec la région Franche-Comté, le 6 mars 1984. Dans trois autres régions (Aquitaine, Centre, Haute-Normandie), les conseils régionaux ont adopté définitivement un projet de contrat de plan agréé par l'Etat. Dans les autres régions, la préparation des contrats de plan se poursuit et devrait pouvoir déboucher prochainement. L'ensemble des engage-ments de l'Etat au titre de ces contrats dépasse 30 milliards de francs (valeur 1984) pour la durée

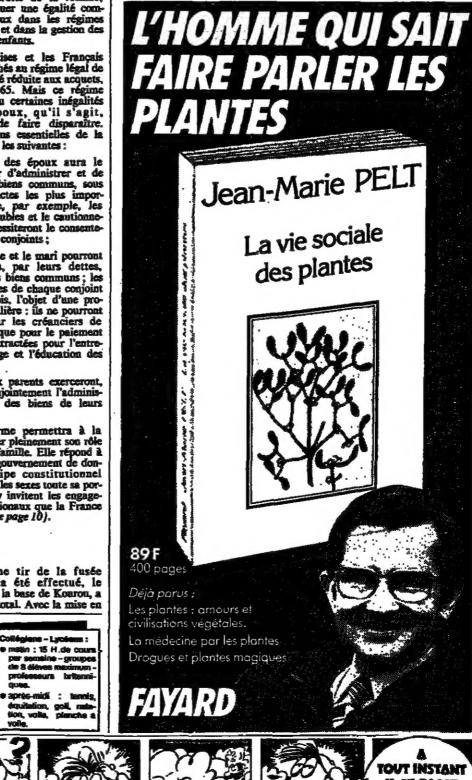
une étape importante dans la mise signés à bref délai.

confiées. Elles sont les partenaires actifs d'une vraie négociation, équilibrée et responsable. Les actions prévues sont nouvelles pour la plupart. Elles donnent un contenu posi-tif et concret à l'objectif central du IXe Plan : la modernisation de la

Dans l'ensemble des régions françaises, en particulier dans celles qui sont les plus touchées par les muta-tions industrielles, les contrats de plan permettront que s'amplific l'effort déjà engagé pour moderniser notre industrie, faciliter les trans-ferts de technologie, rénover les enseignements techniques, améliorer l'environnement des PME et de l'artisanat, soutenir les filières agricoles, réhabiliter nos villes, développer nos exportations. Au total, plus de mille actions concrètes seront ainsi mises en œuvre pour appliquer sur le terrain les orientations du LXº Plan.

#### DX\*PLAN QUTRE-MER

Le secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outremer a rendu compte au conseil des ministres des conditions d'élabora-tion du IX. Plan pour ce qui concerne l'outre-mer et de l'état d'avancement de la procédure de préparation des contrats de plan avec les régions et territoires d'outre-mer. Dans l'élaboration des première et deuxième lois de plan et lors de la préparation des programmes prioritaires d'exécution, les spécificités du développement de l'outre-mer ont été largement prises en compte. La préparation des contrats de plan avec les régions et les territoires d'outre-mer a été menée selon une procédure comparable à celle qui a été suivie pour la métropole. Les négociations entre l'Etat et les collectivités locales sont entrées maintenant dans leur phase finale, et les premiers contrats de Les contrats de plan marquent plan pour l'outre-mer pourront être





















IL SE PASSE **QUELQUE CHOSE AUX GALERIES** LAFAYETTE

### L'égalité professionnelle des femmes et des hommes à petits pas

ent conscience de l'existence d'une loi sur l'égalité professionnelle. Celle-ci, votée le 13 juillet 1983, oblige les entreprises de plus détaillé cents salariés à fournir un rapport annuel détaillé sur la situation comparée des femmes et des hommes avant la fin du premier trimestre 1984. Elle prévoit sur la situation comparée des fen aussi la négociation de plans d'égalité pour réduire les éventuels écarts existant entre les fem hommes. Le Journal officiel a publié, le 26 février, un décret créant le consell supérieur de l'égalité pro-

conseil, composé de représentants du gouvernem d'organismes sociaux, de syndicats, du patronat et nalités appartenant à la vie associative. pourra « procéder à des études et des recherches, susciter ou favoriser des initiatives et faire des prositions tendant à améliorer l'égalité profes

Un autre décret, paru an Journal officiel du 1<sup>es</sup> février 1984, définit les modalités d'aide finan-

cière que le ministère des droits de la femme appor-tera aux entreprises modèles dans ce domaine. Cette aide pourra représenter 30 % à 50 % des dépe d'investissement destinées à l'amélioration des conditions de travail ou de formation.

Pionnières en cette matière, une banque Sofinco, et une entreprise d'électroménager, Moulinex, ont déjà, et sans subvention de l'Etat, mis sur pied des plans d'égalité après des discussions avec les représentants de leur personnel. Un trait commun aux deux directions : leur conviction que l'introduction de techniques nouvelles suppose la for celles qui « font marcher » la maison.

L'emploi et la capacité des semmes à affronter les mutations technologiques et économiques out toujours été un cheval de bataille pour Mª Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, qui a orga-nisé sur ce thème une rencoutre, à Paris, des-ministres européens concernés à l'occasion de la Journée internationale des femmes le 8 maris. Journée qui donnera lieu à un grand nombre manifestations et d'initiatives diverses.

#### BANQUE

### La promotion passe par la sélection

Il n'y a jamais eu l'ombre d'un doute dans l'esprit de M= Christiane Doré. Lorsqu'elle a été nommée par le président de la République d'abord administrateur général, en janvier 1982, puis, cinq mois plus tard, PDG d'une banque récemment nationalisée, la SOFINCO, eile s'est anssitôt sentie investie d'une mission particulière : réduire les disparités entre les bommes et les femmes travaillant dans l'établissement. « D'une part, explique-t-elle, une en-treprise nationalisée se doit de jouer un rôle pilote en ce domaine ; d'autre part, il appartient aux femmes qui ont été portées à des postes de responsabilité par le président de la République de prendre en charge ces problèmes et de continuer à réduire les inégalités et à modifier les

Une tache qui n'est pas mince dans le secteur bancaire, et M= Doré s'est très vite rendu compte, à la lecture des tableaux comparatifs par sexe, qu'en matière de salaires et de carrières la SOFINCO ne faisait pas exception. Bien que les femmes représentent les deux tiers des mille cinq cents personnes travaillant dans l'entreprise, elles sont de moins en moins nombreuses lorsque l'on monte dans l'échelle de la hiérarchie. Largement majoritaires dans les catégories employés (86%) et chez les agents de maîtrise (71 %), elles étaient totalement absentes, à son arrivée, dans l'encadrement supérieur : les huit directeurs des services centraux et les quatorze directeurs de régions étaient tous des hommes. En revanche, plusieurs femmes occupaient des postes de responsabilité sans bénéficier ni dn titre ni du salaire correspondants.

Enfin, on pouvait observer une multitude de disparités de salaires entre les représentants des deux sexes. La directrice des relations sociales (elle a été embauchée en 1983), M= Simone Brice, explique une partie de ces disperités par l'histoire de l'entreprise : « Nous travaillions beaucoup avec les concession-naires automobiles, les marchands de meubles, d'électroménager, de hi-ft, etc. Aussi préférait-on des hommes pour le travail de démarchage, où les discussions se faisaient très souvent dans les bistrots. Mais nous sommes devenus une banque en 1970 et, souligne-t-elle, avec l'élargissement de nos acti-vités, le travail dans le réseau s'est rapidement transformé pour laisser une plus large part au contact téléique. . Actuellement, environ 1 000 personnes travaillent dans le réseau qui est composé de 85 agences réparties à travers toute la France, employant chacune entre 5 et 20 personnes

### Pomme de discorde

Des discussions entre la direction les syndicats (SNB, CGT, FO) et le comité d'entreprise ont abouti, dans un premier temps, à une série de revalorisations d'un quart des salaires féminins. D'autre part, une femme, Mme Brice, a été recrutée à l'extérieur pour le poste de directrice des relations sociales. Une autre est devenue-directrice de région - on dit torjours - directeur » dans la maison, - treize ont été nommées directeurs » d'agence, quatre responsables d'agence et une inspec-

Senie, pomme de discorde, vite surmonie espendant : la formation. Chacus avait, et continue à avoir, sa propre idée sur la question : les syndicats souhaitent obtenir le plus de stages possible de longue durée pour permettre à un maximum de femmes d'accéder à une promotion, mais la direction souhaite opérer une sélection rigoureuse pour ces formations longues. Un modus vivendi a été trouvé, et l'accord signé prévoit un plan en trois parties. Des tages de trois jours d'économie apphiquée à l'entreprise, destinés à élever le niveau des connaissances des employées et gradées (1) »; une centaine de stages, également d'environ trois jours, de . développement personnel - (lecture rapide, communication, trésorerie familiale, expression orale et écrite, psychologie, psychosociologie, etc.) et, enfin, une formation-cadre de trois ans, qui devait toucher vingt employées on gradées. Au total, cent quarantehuit femmes ont demandé à suivre

cette dernière formation, mais quinze sculement ont été retenues.

M. Lote Scoarnee, délégué FO, critique la méthode utilisée par M= Doré. - Un geste a été jait, explique-t-il, mais ce n'est qu'un geste. Ce n'est pas ce qu'on attendait. Il y a eu des augmentations de salaires, mais les femmes vous diront que c'est une goutte d'eau. En matière de promotions, les progrès sont minimes par rapport aux besoins et par rapport à ce qui avait été annoncé. » Même jugement sévère pour la formation longue, et le délégué. FO. reproche les critères trop sévères de recrutement et les litions de mobilité dracogiennes imposées aux stagisires : « Essayez de demander la même chose aux

Bonne joueuse, Mme Doré sourit à l'évocation de l'ingratitude syndicale. « Ils font leur travail, ils demandent toujours plus. Mais je ne zuis pas l'Armée du salut. Mon rôle est de donner les moyens à des mes qui en ont la capacité d'accéder à des emplois supérieurs, mais pas de donner des béquilles à des canards boileux. Nous ne pou-vons pas nous permettre d'échec avec ces quinze stagiaires. Je préfère les avertir des difficultés qu'elles rencontreront et tester, dès le départ, leur détermination. »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Agents de maîtrise.

### ÉLECTROMÉNAGER

### Formation d'abord chez Moulinex

De notre envoyée spéciale

Alencon. — Que de chemin par-couru par Moulinex depuis le fa-meux moulin à légumes mis sur le meux moulin à légumes mis sur le marché, en 1932, par le père de l'entreprise, M. Jean Mantelet! Aujourd'hui, c'est, en France, douze usines installées en Basse-Normandie et cinq unités à l'étranger (deux en Espagne et une aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique). En 1982, le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé à 2 744 millions de francs dont 66 % réalisés à l'exportation... Une entreprise qui l'exportation... Une entreprise qui marche, ce qui n'est pas à négliger

par ces temps ingrats. Cela lui a valu d'ailleurs, en 1983, deux visites ministérielles : celle de Mme Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, et celle de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, Mais on peut aussi interpréter ces visites comme un hommage à une société qui essaie de mener une politique sociale dynamique.

La concurrence devient de plus en plus forte sur le marché de l'électro-ménager, où les Japonais ont engagé une rude bataille. Comme le souli-gne le directeur des affaires sociales, M. Francis Gey : « On doit investir, moderniser, robotiser, pour dimi-nuer le prix de revient et être compétitif. Il faut, en même temps, adapter notre personnel aux nou-veaux types d'équipement. La conduite de machines sophistiquées et coûteuses nécessite une formation supérieure » Réaliste, la direction de Moulinex a misé sur le dialogue avec les syndicats. Déjà, en 1981, elle était parvenue à un accord por-tant sur une formation, en trois ans,

d'une quinzaine de femmes de l'usine de Saint-Lô. En 1983, profi-tant des possibilités de la loi sur le plan d'égalité professionnelle en faveur des femmes, imaginée par Mme Roudy, Moulinex a ouvert de nouvelles négociations avec tous les

Pourquoi un plan en faveur des femmes? Les chiffres parlent d'euxmêmes : celles-ci représentent, en ef-fet, 62 % de l'effectif total (5 698 sur 9 313 personnes) mais suriout 84 % des OS. Elles ont la particula-rité de ne pas possèder de diplôme, on bien un diplôme inadapté (CAP de couture ou de coiffure...), ce qui se traduit par une sous-représentation féminine dans les mé-tiers qualifiés : 115 femmes P1 sur 668, une seule P2 sur 511 et aucune P3 sur 427.

Ce genre de attuation se retrouve dans l'administration de l'entreprise, cù, très largement majoritaires à la base, les femmes se font de plus en plus rares lorsque l'on monte dans la hiérarchie.

Un accord a été signé, le 14 octo-bre 1983, avec la CFDT, la CGC, la CFTC et FO, puis un mois plus tard avec la CGT. Celui-ci prévoit une formation d'une journée par semaine pendant deux ans pour permettre au personnel féminin d'accéder aux postes de filières professionnelles, et une troisième année pour celles désirant obtenir un CAP.

Les cinquante premières volon-taires qui bénéficieront de cette formation ont obtenu une garantie de

promotion. La direction promet, promotion. La direction promet, certes, de reconduire ces stages, l'année suivante, pour une cinquantaine de personnes supplémentaires, mais elle précise qu'« en l'absence de postes disponibles il n'y aura pas pour celles-ci de lien direct avec la

#### Harmonisation

« Tout seul, le plan d'égalité des chances ne va pas très loin, estime la parce qu'il est accompagné d'une promesse sur l'ouverture de négo-ciations, « dans un délai raisonna-ble », sur le déroulement de la carrière du personnel de production. » Cette « table roude » sur la carrière Cette « table ronde » sur la carrière des OS se trouve actuellement au centre des préoccupations des syndicats. « Il fant que le travail des femmes, qui depuis des années assurent la polyvalence, soit enfin reconnu, explique Marie-Ange Goubert, déléguée CFDT. Nous avont obtenu que la direction se penche aussi sur le cas des ouvrières qui occupant delle des nostet de « réconnet delle des nostet de « récupent déjà des postes de « ré-gieur », par exemple, sans avoir le sitre ni le salaire ».

En effet, la direction s'engage dans le protocole d'accord à « véri-fier la conformité de la qualifica-

du poste qu'ils occupent et procéder à une harmonisation entre les diffé-rents établissements -. Un dernier volet de ce texte prévoit un rééquilibrage des effectifs par sexe lors du

Traînant les pieds, mais signataire tout de même, la CGT explique son manque d'enthousiasme par un « Il ne faut jamais signer trop vite ». Son représentant, M. Bernard Le-Son representant, M. Bernard Le-marie, en profite pour remarquer que « c'est grâce à la CGT que cia-quante femmes supplémentaires pourrons bénéficier de la forma-tion ». En fait, il pense que « la for-mation professionnelle doit com-prendre aussi une formation générale. L'égalité des chances passe par un minimum de formapasse par un minimum de forma-tion générale, au moins le certificat d'études... et pour tout le monde », Misogyne, le CGT ? A vrai dire, pas plus que les autres syndicats qui n'out pas pa refuser cette chance donnée aux femmes. A noter tout de même le scepticisme de la base aur les capacités des femmes « à faire des métiers d'hommes » ou à se faire respecter « par les audres femmes elles-mêmes ». Les bons, lieux conmuns out droit de cité, mais finalement tout le monde accepte le défi... et attend de voir ce que cela don-

# Loisirs

**NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** AU «MONDE» DU VENDREDI 9 DATÉ SAMEDI 10 MARS 1984

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

### **VOYAGE EN GRÈCE** CHEZ LES MOINES DES MÉTÉORES



Chevalher et sa « 500 »

Sur le pontevard de la Lorelei

Et an choix commenté des pro-grammes de la radio et de la télévision pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

### nouveau

### drouo

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations telephoniques personnentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris celtions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

· SAMEDI 18 MARS (exposition vendroil 9) - Bronzes, tableaux - Mª ROGEON.

LUNDI 12 MARS (expositive sesses 16)

Tableaux encions et 19-- M. RENAUD. S. 4 - Estampes, dessins tabix mod. Obj. 4'ast 1900/1930 - M- DEUR-BERGUE.

BERGUE.

56. – Tabix, dessins and, obj. de haute époque et 18°. Très bel ensemble, d'amenble des 18° estampillés – Mª MILLON, JUTHEAU, MM. de Bayser, Ryanz, Nazare-Aga, Lepic, Cheva-

S. 7. — Tablx mod. (50-60) et contemp. — Mª CHARBONNEAUX.
S. 9. — Meub. 13. — Mª ROGEON.
S. 13. — A 14 h., meubles et objets — Mª CONNETTE DE SAINT-CYR.
S. 14. — Armos, nouvenirs historiques — Mª ABER, BICARD, TAJAN.

MARIN 13 MARS (expection had 12)

MARIN 13 MARS (expendior land 12)

S. 5. — Très bel essemble de bijoux et api, de virine, "Mª MILLON, JUTHEAU, MM. de Pounservault, Monates, Seirel, Portier.

S. 10. — Tableaux mob.— Mª LE BLECKE.

MERCREIN 14 MARS (expendion search 13)

S. 1. — Table mod. insust, let abject seir 18; 19 — Mª DELSKME, MM. Pacier, Johnnelle, Lacong.

S. 2. — Livres alez et mist. — Let LATRIN, GURLLOUZ BUFFS. TAUD. Tall Letter, Mª Vidal Mégger.

S. 3. — Porchanier et, Talences anciennes, principalement de 18 a. — Mª ABER PELARD. ZAJAN, M. Lefebrysfyapert.

S. 14. — Ague epistus Engage et Restauration, moby 18; bel ennem-inch. Chapter & Ague apisterie— Mª BALISSY.

S. 15. — Livres de guine Engage et des d'int aux, et désignes Mª CONTIU-REGERY, Ague apisterie— Mª BALISSY.

S. 16. — Distantibles "Seit Calonero, Georges Distantibles Mª CONTIU-REGERY Mª BRIEFS (expendition maring 19).

S. 10. — Vernison Belles "Seit Calonero, Georges Distantibles de CONTIU-REGERY Mª MARINE (expendition maring 19).

S. 10. — Vernison Belles "Seit Calonero, Georges Distantibles de COUTURIER, MICOLAN, Mª Letter, Prangus.

S. 1. — Table, très les ensemble, de mealle et obj. d'arche, 19: Mª COUTURIER, MICOLAN, Mª Letter, Prangus.

S. 1. — Table, très les ensembles de mealle et obj. d'arche, 19: Mª COUTURIER, MICOLAN, Mª Letter, Prangus.

S. 2. — Paristant apisible sincere— Mª BENGOCHE, GODIEUX.

S. 3. — Lable, missible sincere— Mª BENGOCHE, GODIEUX.

S. 3. — Letter, apprishence in impore marinin, de fatience de Sonte Bourg ag ther. Mª AURAP (GODIEUX).

S. 3. — Letter, apprishence in Mª AURAP (GODIEUX).

S. 3. — Marinerite, Engage de Mª AURAP (GODIEUX).

S. 4. — Marinerite, Desprishence in Mª AURAP (GODIEUX).

S. 3. — Marinerite, Desprishence in Mª AURAP (GODIEUX).

S. 4. — Marinerite de Reger de Mª AURAP (GODIEUX).

S. 5. — Marinerite de Reger de Mª AURAP (GODIEUX).

S. 6. — Marinerite de Reger de Mª AURAP (GODIEUX).

S. 6. — Marinerite de Reger de Mª AURAP (GODIEUX).

S. 7. — Mª AURAP (GODIEUX).

S. 8. — Mª AURAP (GODIEUX).

S. 9. — Mª AURAP (GODIEUX).

S.

BIUDES AIRRON-LANTILES VENTES DE LA SEMARICE

ADER, PICROL JCAN, 12, microver 175002] - 261-86-02

AUDRA, GENERAL, SOLANET, 32, his Droubt (75003) - 770-67-88

LESLANT, 32, sevinos de l'Opéri (75002) - 265-28-48

LESLANT, 32, sevinos de l'Opéri (75002) - 265-28-48

L'OLARROCHE, et Arts 2006AU, 5, rive la Bioria U75008) - 720-76-91

Catherine CHARBONNELIDE, 134, Fol-Sehn-Horice (175008) - 720-76-94

CONSTITE DE SANTIUTY, 24, sevena George V. (76008) - 720-76-94

CONSTITE DE SANTIUTY, 24, sevena George V. (76008) - 555-95-44

ORUSSY, sell, contai le legacie (76008) - 862-31-19

DEURSSY, sell, contai le legacie (76008) - 862-31-19

DEURSSY, sell, contai le Massica (76008) - 862-31-19

DEURSSY, SELLTIBEZ, 22, and Droupt (75008) - 770-83-04

LACRIN, GURLLOS, BUFFETALIO, TAILLEUR Representation (REMS-LAURIN), 12, sie Droupt (75008) - 770-83-04

LACRIN, GURLLOS, BUFFETALIO, TAILLEUR Representation (REMS-LAURIN), 12, sie Droupt (75008) - 245-46-44

REDARD, S. rue de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95

RIGGEON, 15, nie de le Grange-Bitellière (75009) - 770-48-95 ETUBES APPONCANT LES VENTES DE LA SERIANE

Cette (italique a été étable per l'O.S.P., 64, ne La Boétie, Paris (8º) - 563-12-66.

# petits p

XSI

L'assassinat de Gérard Lebovici reste inexpliqué The state of the s A SECOND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PRO Mental Control of the met pour l'instant d'écarter aucune hypthèse. La victime a été tuée au volant de sa vosture, une R-30 équipéc d'un radio-téléphone, de quatre balles de 22 long risse tirées à bout portant. Quatre douilles ont été re-trouvées sur le plancher du véhicule. Un ticket de parking découvert près

L'enquête sur l'assassinat du pro-ducteur Gérard Lebovici, cinquante de la société de production AAA, Gérard Lebovici a quitté le siège et un ans, dont le corps a été re-trouvé, le 6 mars, dans le parking de l'avenue Foch à Paris (16°), ne per-rue Kepler à Paris, lundi 4 mars à 18 heures, après avoir remis un rendez-vous et annoucé son retard à des invités qui l'attendaient à diner à son domicile. Selon ses collaborateurs, le producteur ne paraissait pas inquiet an moment de son départ. Ce n'est que mardi, dans la matinée, que Mª Lebovici a alerté le bureau des disparitions de la préfecture de du corps indiquait l'heure d'entrée : police et que les recherches ont commencé. A 4 h 30, mercredi, le cada-

vre de Gérard Lebovici était décou-

Les vigiles du parking, qui font des rondes chaque nuit avec des chiens policiers, s'étonnent de ne pas avoir repéré le corps de la victime la nuit précédente. L'hypothèse selon laquelle Gérard Lebovici aurait été assassiné plus de vingt-quatre heures après sa disparition n'est donc pas écartés.

Gérard Lebovici menait une vie discrète et n'aimait pas le monde du show-business, bien qu'il en fût une des personnalités de premier plan.

· EN 1968, Gérard Lebovici et Gé-

rard Guégan décident de créer une

maison d'édition. Ce sera Champ Li-

bre. Les premiers titres sortent fin

1970 : le Rapport secret sur Staline,

la Bande à Pierrot le Fou de Stéphane

Vincentanne. Les couvertures, agres-

sives et belles, conçues par Alain le

(Korsch), la Correspondence de Groucho Marx, les manifestes du

Front homosexuel d'action révolu-

tionnaire, le Journal d'un éducateur,

les écrits de Joseph Déjacque, Champ Libre tire à boulets rouges et

noirs sur les idéologies, gauchistes et dominantes. En 1971, deux entre-

prises radicales de démaquillage an-

noncent leur écroulement futur, la

Société du spectacle de Guy Debord

et les Habits neufs du président Mao

Avec les textes de l'ultra-geuche

Seux, font date.

da Simon Lavs.

Comme beaucoup de producteurs audacieux, il avait eu à traverser de mauvaises passes, mais, selon son entourage professionnel, ses affaires étaient saines et il ne connaissait pas de réelles difficultés financières. At-il été victime d'un racket ? Ses activités marginales et militantes - il avait été directeur des éditions Champs libre et le mécène du groupe situationniste – lui avaient attiré de solides inimitiés, tout autant que la récente réédition du livre de Jacques Mesrine, l'Instinct de

Rapheël Sorin et Jean-Yves Guio-

mar, qui y donnent l'idéologie natio-

nale, rejoignent Champ libre l'année

suivante. « Grande maison logée pe-

titement », Champ Libre occupe le

terrain, allant de politique à l'histoire de l'art, jusqu'à la fiction : Boulakov,

Gracian, Kraus, Farmer, Taraboukine,

Satie, Dietzgen, Bakounine,

Chklovski, Landauer, Ribemont-

dance (1) Vol (), à la suite d'une

crise, l'équipe de Champ Libre se sé-pare de Gérard Leobovici. Calui-ci

restreint alors l'éventail des publica-

tions. Grodbeck, Orwell, Souvanne,

Kar Marx...et Mesrine achèveroni

l'image d'un lieu d'édition qui ne res-

En octobre 1974 (voir Correspon-

Dessaignes, Malevitch, etc.

semblait à aucune aute.

(1) Champ Libre.

### **EN BREF**

#### **Epilogue dans l'affaire** des ententes pétrolières

Epilogue dans l'affaire des pétroliers : mardi 6 mars, la cour d'Aixen-Provence a rendu un arret condamnant les prévenus à verser des dommages et intérêts supérieurs à ceux du tribunal de grande instance. L'affaire avait commencé en 1971 lorsque M. Roger Bodourian, qui dirigeait une société marseillaise de distribution d'hydrocarbures, avait accusé des compagnies pétrolières de l'avoir « étranglé ». Accusées d'ententes illicites, ces compagnies avaient été condamnées, le la juillet 1983, par le tribunal de Marseille à verser 300 000 F à la so-ciété que dirigeait M. Bodourian, la SAGIP, mise depuis en liquidation, Ces dommages et intérêts ont été fixés en appel à 1 million de francs. Les prévenus sont condamnés en outre à verser 4 millions de francs à une antre société victime des mêmes ententes, la SARL Produits pétroliers Porciers.

Poursuivi pour la faillite de deux sociétés qu'il dirigeait à l'époque, M. Bodourian est condamné à une peine amnistiable et qui, pour cette raison, n'a pas été révélée (les peines amnistiables sont inférieures quinze mols d'emprisonnement avec sursis ou à six mois ferme).

M. Bodourian est actuellement incarcéré à la prison de Varces-Allières-et-Risset, près de Grenoble (Isère) pour une affaire récente d'abus de confiance ( le Monde du 16 février).

#### Cassation de l'arrêt renvoyant M. Dobbertin devant les assises

La chambre criminelle de la cour de cassation présidée par M. Jean Ledoux, a annulé, mercredi 7 mars, l'arrêt de la chambre d'accusation de Paris du 9 décembre 1983 ren-voyant M. Rolf Dobbertin, chargé de recherche au CNRS, devant la cour d'assises de Paris spécialement composée, sous l'accusation d' « inteiligence avec des agents d'une puissance étrangère de nature à

plomatique de la France ou à ses intérêts économiques essentiels » pour avoir, sous le couvert de son activité de chercheur scientifique, livré des renseignements aux services secrets de la République démocratique allemande.

Les magistrats de la cour suprême ont estimé que la chambre d'accusation aurait du annuler les opérations d'expertise, confiées le 20 mai 1979 par le juge d'instruction de la Cour de sûreté de l'État, alors compétente, à deux professeurs ne figurant pas sur les listes officielles des experts pour procéder à la traduction de documents versés au dossier par la DST. Cette désignation avait été faite en violation de l'article 157 du code de procédure pénale suivant lequel l'ordonnance chargeant d'une mission un expert non inscrit sur les listes doit être spécialement motivée, ce qui n'avait pas été le cas.

Le dossier de M. Rolf Dobbertin, en liberté depuis le 9 mai 1983 sous caution de 150 000 francs, est donc renvoyé devant la chambre d'accusation de la cour de Paris autrement composée. Elle ne pourra qu'annuler les traductions réalisées dans des conditions -irrégulières et ordonner un supplément d'information.

#### Avis défavorable pour l'extradition d'un militant italien

La Chambre d'accusation de Paris a donné, mercredi 7 mars, un avis défavorable à l'extradition d'un militant d'extrême gauche italien. gouvernement français. M. Cerica était accusé par la justice de son pays de complicité « morale » dans l'enlèvement et l'accession. M. Claudio Cerica. Cet avis lie le enièvement et l'assassinat d'un cadre d'une usine de la Montedison, Giuseppe Taliercio. Il a toujours nié avoir été mêlé même - moralement » à ce meurtre, perpétré il y a bientôt trois ans, en Vénétie, par les Brigades rouges (le Monde du 8 juillet 1981). La chambre d'accusation, présidée par M. Jean Bertholon, a estimé que cette notion de responsabilité « morale » n'avait pas d'équivalent en droit français et que puissance strangére de nature à la France ne pouvait, de ce fait, nuire à la situation militaire ou di-

### L'éminence grise du cinéma français

Né le 25 soût 1932 à Paris, acteur d'occasion. Gérard Labovici pénètre dens le cinéma en même temps que la Nouveile Vs. gue. Il achète en 1965 le plus important bureau d'imprésano de Paris, celui d'André Bernheim, Sa société se transforme en Artmédia en 1972, lance de nouveauxnome et monte des combinaisons prestigleuses en associant les acteurs, réalisateurs, scénaristes les plus connus. Son pouvoir décesse celui des grandes sociétés comme Gaumont. il est même ressenti par certains comme une forme de dictature. Gérard Lebovici monte les films de Truffaut, Rohmer, Resnais. Le Dernier. Métro, Mon oncie. d'Amérique, connaissent un énorme succès, ce qui n'était pas évident au départ. Dernièrement, La-vie est un roman, Vivernent dimanche et les Compères ont confirmé le rôle capital que joue Artmédia dans le paysage cinémstographique français.

Jean-Louis Livi, neveu d'Yves Montand et gérant d'Artmédia depuis la séparation des activités d'imprésario et de producteurdistributeur de Gérard Lebovici en 1981, définissait ainsi la philosophie de cette entreprise dans un entretien paru dans les Ca-hiers du cinéma de juin 1981 : « Les bons films vivent longmeilleur que l'or... Nous disons que ce sont les responsables du film qui doivent en assumer les ponsabilités. C'est pour cela que le metteur en scène, que les ac-teurs doivent être particulièrement vigilants sur leurs chok. »

Artmédia a introduit en France la dimension professionnelle eméricaine, avec une originalité : Gérard Lebovici finançait entièrement à perte, par conviction ou per défi, la production du cite et écrivain situationniste Guy Debord, dont les films remettent en question la substance même du cinéma commercial défendu par son mécène.

#### Le pirate d'Air France arrêté à Genève

Le pirate de l'air, qui avait tonté. mercredi 7 mars, de détourner sur Tripoli (Libye) un Boeing-737.d'Air France assurant un vol cours Franc-fort et Paris avec soixante-hult per-sonnes à son bord, a été maîtrisé, quatre heures et demie plus tard par la police suisse à l'aéroport de Ge-nève où l'avion s'était posé pour agi pour des mobiles politiques.

prendre du carburant et des vivres (nos dernières éditions). Le pirate était porteur d'un passeport algérien au nom de Ali Chohra, vingt-huit ans, étudiant en électronique, résident à Darmstadt (RFA). Il est connu de la police allemande pour divers larcins et no paraît pas avoir

LES TRISOMIQUES PARMI NOUS ou les mongoliens ne sont plus / M Cullerel 133 F VIVRE L'EPILEPSIE / M et J Beautsari PARAPLEGIE guide de chevet du paraplégique / M.A. Rogers 91 F

Champ libre : de Marx à Mesrine

Ou la vérité refusée / ER Ritvo et G Laxer 150 F HANDICAPS ET DROIT / G Bollenot 150 F VIVRE SA POLYARTHRITE / D Delaporte

Editions médicales et scientifiques B P. 1214 - 6961 I Villeurbanne Cadex

# La voiture. Pasiaventure.





11 18 15

100 mg

\* A Committee Co pathological financial state of the second KANNA INGINI BE Market Services to 1275 表 48. 中文主任。 No representative relative

13

#### M. Savary : des attaques politiciennes

Le ministre de l'éducation nationale a publié la déclaration suivante : « Au moment où nous entrons dans une phase décisive pour le rapprochement souhaité entre l'enseignement public et l'enseignement privé au sein du système national d'enseignement, un cartain nombre de responsables politiques de l'opposition, en particulier M. Chirac, croient devoir entamer une campagne de dénigrement, indigne et injuste, à l'égard du service public de l'éducation nationale.

» Par des propos inadmissibles, ils viennent de porter atteinte à l'honneur des maîtres qui servent l'école publique avec dévouement et

» Ministre de l'éducation nationale, je ne saurais tolérer pareilles attaques dont le seul souci est d'ordre politicien.

- Les maitres de l'enseignement public comme ceux qui concourent au service public dans les établissements sous contrat ont le droit au respect absolu de leur personne dans le difficile métier qu'ils exer-

Le ministre semble assez conflant sur l'évolution des négociations avec l'enseignement privé. Il l'a expliqué an Quotidien de Paris du 8 mars :

« Constamment depuis deux ans, le gouvernement a cherché à sortie ce dossier du débat de principes dans lequel il s'est enlisé. Malgré les bonnes volontés de quelques-uns, on semblait plus à l'aise dans la querelle connue que dans le désur portant sur la rénovation d'ensem-ble du système éducatif (...). D'une situation de refus de dialogue et d'une position ferme sur le maintien du statu quo ou des options doctrinales, on en est venu à parler puis à discuter, ensin à entrer avec nuances, certes, mais à entrer tout de même dans une phase de négociations. Je ne considère donc pas que nous sommes dans une impasse même si la voie est toujours

#### M. Hermier (PCF): les raisons de la droite

M. Guy Hermier, député commu niste des Bouches-du-Rhône, écrit dans l'Humanité du 8 mars : « L'inquiétude n'est pas encore tout à fait dissipée qu'au lieu de franchir ce premier pas en avant, le processus engagé aboutisse en fin de compte à institutionnaliser, au sein du service public, le système de concurrence scolaire que la droite a instauré ces dernières années (...). Il y a un monde entre les cris d'orfrate que pousse l'opposition sur la liberté de l'enseignement et la réalité de l'évolution des rapports entre l'école privée et l'Étal. La raison en est évidente. Pour la droite, les rassemblements de ces dernières semaines n'étaient qu'un prétexte à manifester son opposition à la gauche et à tout changement. Une occa-sion aussi pour lancer de nouvelles attaques contre l'école publique. »

### ment fait confiance aux enselgnants

M. Max Gailo, porte-parole du gouvernement, a répondu, le 7 mars, aux propos de MM. Chirac et Labbé sur l'enseignement public (le monde du 8 mars) ;

 Il ne s'agit pas de nier les pro-blèmes de l'école publique, mais, pendant vingt-cinq ans, la majorité de M. Chirac a laissé s'émousser et se dégrader le système éducatif français: les responsabilités sont claires. • D a conclu: • Le gouvernement fait conflance aux ensel-gnants. Même s'il peut avoir avec grunts. Meme in peut avoir uvet eux des problèmes catégoriels ou matériels (...), il sait qu'une éduca-tion rénovée et de qualité ne peut se faire qu'avec la collaboration active des enseignants. »

#### M. Abadie : revenir en arrièra

M. François Abadie, sénateur et maire (MRG) de Lourdos, ancien secrétaire d'État au tourisme, a demandé au gouvernement . de faire un pas en arrière ».

Interviewé par Sud Radio, il a déclaré: « Quand on demande un ef-fort à tous les Français, quels qu'ils soient, on doit se garder de lancer des pommes de discorde sur le bli-lard. Cette question scolaire a soulevé des passions depuis un siècle. Elle s'était atténuée. Je crois qu'il est malvenu aujourd'hui de la relancer car cela ne pourrait faire que du tort à l'ensemble du pays et en particulier au gouvernement. Le problème que l'on soulève aujourd'hui est un faux problème. Il n'est pas d'actualité et je pense qu'il serait bienvenu de revenir en ar-

#### M. Max Gallo : le gouverne- M. Guermeur (RPR) : le pouvoir a récupéré Versailles

M. Guy Guermeur, président de l'association Combat pour la liberté de l'enseignement, a estimé, le 8 mars à Nancy, nous signale notre correspondant, que le pouvoir socialiste avait « récupéré » la manifestation de Versailles: « Le pouvoir socialiste, a-t-il dit, avait impérativement besoin d'une nationalisation par étages une autonalisation hupar étapes, une nationalisation bru-tale n'étant pas possible, ni politi-quement, ni financièrement. Or deux obstacles existaient dans ce aeux obstacies existaient dans ce processus. C'étaient les durs, lur ul-tras, le CNAL et la FEN qui gènem M. Mitterrand. La manifestation de Versailles, par son ampleur, vient à point pour les calmer. D'autre part, du côté de l'enseignement libre, les du côté de l'enseignement libre, les évêques, négociateurs face au gou-vernement, avaient également des problèmes pour faire accepter un certain nombre de concessions. Cette manifestation de Versailles, organisée par les négociateurs, leur apparaît donc comme un mandat donné pour accepter des concessions et leur permettre d'avancer dans la voie du compromis, ce aui reste voie du compromis, ce qui reste l'objectif du pouvoir socialiste. Voilà la récupération de Versailles. Cette manifestation est un malentendu si on croit que près d'un mil-lion de personnes ont accepté d'y participer pour voir une réduction de leur liberté d'expression.

### M. Bas (RPR) : ne pas céder au

gouvernement M. Pierre Bas, député RPR de M. Fierre Bas, depute RFR de Paris, a déclaré que « l'enseigne-ment privé se doit maintenant d'être courageux et de ne pas céder à des exigences de l'Etat qui pourraient être excessives ». M. Bas a ajouté: On peut reconnaître les choses admissibles, on ne peut pas transiger sur l'essentiel et je le dis aussi pour l'épiscopat. » Le député RPR de Paris a mis en garde les négocia-teurs : « lis ne peuvent donner ce qui ne leur appartient pas. »

### MÉDECINE

### Le système de tarification des cliniques privées est critiqué par un rapport officiel

Un rapport sur les éablissements de soins privés à caracremis à M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. Rédigé par M. Raoul Briet, auditeur à la Cour des comptes, ce document dresse un constat critique du mode de fonctionne ment économique de ces éta-blissements qualifiant potamment de « très imparfait » la système actuel de tarification. Il fait plusieurs propositions tendant à rationaliser le mode de fonctionnement de cette partie importante du système de eoiss français.

Depuis le 1e janvier dernier, les contrats hospitalo-universitaires (CHU) fonctionnent sous le régime dit du « budget global ». On on connaît les grandes lignes (remplacomient du système du « prix de journée » par une enveloppe annuelle, versée mois par mois à l'établissement) et le principal objectif (maîtriser les dépenses de santé). Les cliniques privées à caractère commercial - soit le quart des lits de court séjour - seront-elles prochainement soumises à un ence-drement équivalent? Telle est la principale question que pose en filigrane le rapport Briet.

De 1972 à 1982, les établissements privés à caratère commercial ont accru leur capacité d'accueil de 8 724 lits, au bénéfice surtout des activités de médecine et de chirurgie. Cette progression, note le rap-port, a été - plus vive dans le secrcial que dans le secteur public». Un dynamisme marqué par une spécialisation accrue et une concentration des établissements. Dans le même temps, les effectifs des personnels ont augmenté (moi-tié moins vite cependant que dans le public). Les médecins (deux sur trois sont employés à temps partiel) sont passés, de 1972 à 1980, de 20 800 à 31 700. Le rapport conclut à «un secteur qui; situé sur un «marché» porteur, est parvenu en dépit des contraintes externes visant à rationaliser le système de santé (carte sanitaire, normes techniques, tarification) à accroître quantitativement et surtout à transformer avalitativement son activité ».

comparaison entre les établisse ments privés et les hopitaux publics. fréquent sujet d'opposition entre les tenants de deux conceptions opposées de la gestion hospitalière ?

En 1976, une appendicite aigué était facturée 3 113 F dans le public contre 2 551 F dans le privé (21 % de différence). Un acconchement sans complications 3 309 F dans le public et 2 403 F dans le privé (37,7 %). Or, il ne s'agit pas là de colles reals, mais de facturations.

De plus, rappelle le rapport, « l'hôpital public produit autre chose que des soins, mais ne peut facturer que des soins. En outre, les malades et les maladies soignés dans les deux secteurs d'hospitalisation ne sont pas identiques, les hopitaux publics recevant prioritalrement les classes d'âge qui sont, aux deux extrémités de la yie, les

plus grosses consommatrices de

- Force est cependant de consta-ter, note M. Briet, que la moindre saille des établissements, la moindre rigidité liée aux cloisonnements des services, la participation beaucoup plus étroite des médeciris à la gestion et la non-reprise des déficits d'explouation sont autant de facteurs qui différencient le secteur privé comercial du secteur public et qui contribuent fortement à une rationalisation de la gestion.

#### Les défauts du système

Pour positif qu'il soit, ce bilan ne doit pes cacher les défauts du sysème actuel de tarification. Dans les établissements à caractère commencial ayant passé use convention avec la Sécurité sociale, ce système est régi par l'article L. 275 du code de la Sécurité sociale. Il concerne plusieurs éléments (forfait journalier d'hébergement, forfait journalier de table d'opération, forfait journalier pour les médicaments). Mais les antres prestations (analyses, radiographies, fournitures de sang et de prothèses et surtout honoraires médicaux) sont facturés à part selon le « tarif de ville».

En d'autres termes, le coût total pour les collectivités du fonctionnement d'un établissement de soins n'est pes conni et e la puissance publique est dans l'impossibilité d'apprécier le coût total pour la Sécurité sociale du fonctionnement de l'établissement, d'analyser son évolution dans le temps et de rap-procher ce coût de l'activité médicale qui y est exercée. Ce faisant d'intégrer l'hospitalisation privée à un éventuel dispositif de maîtrise et de régulation de cette partie des dépenses de santé ».

Autre point noir, unanimement inoncé : l'importance des disparités tarifaires. Selon les régions, mais aussi selon les établissement ciassés dans une même catégorie, on peut noter des différences considéra-bles (de 20 à 50 %). Une situation anormale aux effets pervers, avec des conséquences négatives sur la qualité des soins, le confort hôtelier, les salaires du personnel. Le rapport note aussi le glissement de cliniques de court séjour vers le moyen séjour;

 $\mathcal{C}(A^{-1})$ 

27 6 3

44 m/2 11 11 12

of the second

William Co.

Sept. 1

4....

1924) (1912)

Fred Comme

, L<sup>2</sup>.

....

Sec.

.

120 mg

 $2|\xi_{i}| \leq |\alpha_{i}|$ 

 $\Omega_{\rm cons} >$ 

La mise en place depuis le 1= jan vier du système de « budget global » dans les hôpitaux a profondément modifié le paysage. Laisser co-exister d'un côté un système où l'on s'intéresse avant tout au coût global et un autre où l'on ne se prononce que sur l'apparence (le tarif unitaire des établissements privés), voilà qui seion M. Briet, «ne parati ni logi-que ni équitable». Comment, des lors, modifier l'ensemble? Le rapport, en conclusion, formule une série de propositions très détaillées : mesures destinées à améliorer la connaissance économique et statistique de l'hospitalisation privée et à remettre en ordre les tarifs ». U propose ausi l'expérimentation rapide de nouvelles formes d'approche et de suivi du fonctionnement des établissements.

### RELIGION

### LA MORT DU PASTEUR MARTIN NIEMOELLER

### Un non-conformiste, témoin de l'absolu

Mertin Niemoeller aura été un rude combettent, suscitant les animosités farouches et les grands enthousissmes. Très discuté dans sa propre Eglise, il y a pourtant toujours été entouré de respect. Car tous les hommes de bonne foi sevalent que Martin Niemoeller ne parleit et n'acissait du'au nom d'une conviction intime, pouseé per une exigence

Grand, racé, fonceur, le pasteur Niernoeller a laissé à tous ceux qui l'ont approché le souvenir d'un homme d'une droiture incontestable. d'une bonté profonde, d'une ironie rfols cinglante, mais aussi d'un robuste humour. Bon vivant, joyeux, il savait jouir avec reconna biens de ce monde. Emporté, il n'hésitait pas à reconneître ses erreurs et Sa biographie révèle un homme

qui a consu une évolution profonde : elle l'a mené du nationalisme au paci-fisme absolu. Marin par vocation, il commanda pendant la première guerre mondiale un sous-marin et se distingua par de nombreux torpil-lages de la flotte alliée. Mais des cette époque, il réfléchit à la barbarie de la guerre. Au lendemain du conflit blen que eans ressources et obligé de gagner sa vie dans de très modestes emplois, il décide d'entreprendre des études de théologie à l'Université de Munster pour devenir pasteur. Il n'a pas pour autant renoncé au nationa-lisme. Il souffre de l'humiliation de se patrie et de sa misère et, comme beaucoup d'Aliemands, il met en Hitler son espoir de redressement. Nommé pasteur de paroisse à Berlin-Dalhem (1931), il dénonce très vite le danger de mise au pas de l'Eglise, d'asservissement de l'Eglise à l'idéologie nationale socialiste et à l'antisémitisme. Remarquons-le : Niemoeller ne s'est dressé contre le régime national socialiste que parce que celui-ci portait atteinte à la li-A-t-il, dès le début, compris ce

que le nazisme représentait comme péril pour l'avenir de l'humanité, de la démocratie ? A-t-il pensé que malgré ce péril, conformément à l'interprétation alors très répandue de la théorie des deux règnes, l'Eglise ne pouvait entrer en désobeissance œu'à partir du moment où elle était elle même attaquée dans sa vocation propre ? C'est possible. Dès 1945, Niemoeller a eu le courage de déclarer que l'Eglise s'était trompée et qu'il s'était trompé avec elle, que l'Edise aurait du protester dès que le premier communiste et le premier juit avaient été envoyés dans les camps de la mort. Commentant, en 1964, la fameuse pièce le Vicaire, il devait dire avec tristesse à la télévision canadienne : « Le pape Pie XII n'a pas

parlé. Je n'ai pas parlé non plus. > Dans ces limites, qu'il jugera luimême trop étroites, la résistance de Niemoeller fut fougueuse et efficace. Les foules se pressaient dans l'église de Berlin-Dahlen pour écouter une

politique, mais qui rappelait, face à toutes les prétantions totalitaires, le droit imprescriptible du Dieu de grâce. Organisateur d'une associa-tion de résistance des pasteurs, Nie-moeller fut, aux côtés de Barth, l'un des chefs de l'Eglise confe en signa la confession de foi, dite de Barman (1934), Allègrement, il continue à violer toutes les règles aryennes que le Führer voulait imposer à l'Eglise, il était devenu un véri-table symbole de la résistance de l'Eglise. La réaction ne pouvait se faire attendre : destitué dès 1933, traduit en justice, condamné, il ne sortit de prison que pour être interné en camo de concentration, comme vait le rester huit ans et fut libéré par les Américains en 1945.

### Une déclaration

de culpabilité il ne s'installa pas dans l'euphorie de la paix retrouvée. Le nonconformiste avant encore des com-bats à livrer. Il n'hésita pas à braver 'impopularité. Dès l'automne 1945, le conseil cocuménique des Eglises était préoccupé de réintégrer le protestamisme allemand dans la communauté internationale des Eglis cela n'était pas facile, car l'Eglise confessante n'avait été qu'une minorité ; une grande partie du protestantisme avait sinon collaboré de façon active avec le nazisme, du moins témoigné d'un manque étonnant de lucidité. Niernoeller fut l'un des promoteurs de la fameuse déclaration de culpabilité de Stuttgart, per lequelles les Eglises reconnaissaient leur part bilité dans la tragédie hitiérienne. Cette déclaration fut recue

de Hans Martin Schleyer, le pré-sident du patronat ouest-

allemand, exigent la libération et l'envoi vers l'étranger de onze de leurs camarades de la Fraction

ermée rouge, ils demandent que cette opération se fasse sous le

contrôle de Martin Niemoeller. Le

militant pacifiste est alors âgé de

Le pasteur Niemoeller s'est à

Diusieurs reprises exprimé dans

les colonnes de ce journel. « Je ne peux admettre, écrivait il par exemple en mai 1977, qu'on

donne le nom d'Europe à une

construction partialle at partiale,

et l'ai touiours vivement regretté

la signature du pacte de l'Atlanti-

que nord, qui a provoqué quel-

ques années plus tard la nais-

sance du pacte de Varsovie.

C'est un abus de parler d'une Eu-

rope tant qu'elle ne réunit que six

ou neuf Etats et qu'on n'a pas

USQU'EN se verte vieillesse, " prédication qui n'avait en soi rien de par une délégation du Conseil cacu-Martin Niemoellar aura été un politique, mais qui rappelait, face à ménique et permit su protestambeme allemand de reprendre sa place dans beaucoup ne pardonnèrent point à Niemoeller cet acte public - et digne - de repentance. Résolument pacifiste et objecteur

de conscience, Niemoeller, toujours soutenu par Barth, entreprit dès les années 50 une campagne contre le réarmement de l'Allemagne dans le cadre de la communauté européenne de défense, campagne elle aussi peu populaire, marquée par sa lettre au chancelier Adenauer (1950)), demandant l'organisation d'un référan-dum sur le réarmement, par des dé-cleration souvent passionnées contre des hommes comme Adenauer et la général américain Clay, par un long voyage aux Etata-Unis pour expliquer aux Américains qu'il ne fallait pas éarmer l'Europe, per un voyage Moscou - souveraine imprudence! - pour rétablir les liens avec l'Eglise orthodoxe de Russie, dans la convic-tion que l'Eglise devait « préparer chrétiennement la coexistence pacifi-que ». Mais, en même temps, Nieler ne prenait point son parti de moèrer ne prenan point son paru de la division de l'Allemagne; président de l'Eglise de Hesse-Nassau, depuis 1947, il n'hésita pas à intervenir pour demander la fin des procès de dénazification, car il avait le sentment que la tâche de l'Eglise est toujours de combattre pour la réconcilietion. Plus tard, il demandera vainement la libération des prison-

### D'abord la paix

cune façon un esprit politique, il avait le sentiment que sous la direction le sentiment que sous la direction d'Adenauer et de la CDU, avec un

nisation tous les pays de l'Atlan-tique à l'Oural. »

le pasteur Niemoeller devait

Bien que Niemoeller ne fût en au-

Militant jusqu'au bout En 1977, quand les ravisseurs

> trouver des émules ces trois der-nières années dans le mouvement pour la paix ouestallemand. Bien qu'il ne soit olus guère intervenu publiquement, il fut encore à l'origine, en octobre 1981, de la première grande ifestation de ce mouvement à Bonn. « Il a valu la peine de vivre jusqu'à quatre-vingt-dix ans pour voir se lever une telle espérance, écrivait-li dans le Monde que chrétien, résistant depuis 1933 à toutes les formes de l'oppression, je ne cesserai jusqu'à mon dernier souffle d'animer ce combat contra le génocide et le suicide planétaires. et, convaincu que rien n'est fatal, de montrer la route d'un aveni

possible : celui de la vie. »

Rome et mis au monde à Washington », l'Allemagne s'orientait dans démocratie. Il accusait le prote tisme allemend de servilité à l'écord de Bonn. Il était très attentif l'égard de l'évolution de l'armée et condamna non seulement l'idée de défense nationale à l'époque de la bombe atomique, mais le type de formation donné aux jeunes recrues allemandes, ce qui lui velut une inculpation *e pour offense à la Bundaswahr* ». En 1964, il n'hésita pas à appeier les Allemands de l'ouest à boycotter les élections générales, estiment qu'en RFA les garanties juridiques données à l'opposi tion sont quasi inexistantes at que jamais le peuple n'est appelé à se prononcer sur les questions vitales de la paix et du désarmement

C'est pour la défense de la pais

que l'ancien commandant de sous-

marin livra les plus rudes combats.

Co-président du Conseil œcuménique des Eglises de 1961 à 1968, animateur du mouvement chrétien pour la paix, il ne manqua aucune occasion de dénoncer le danger du réarme ment et de l'arme atomique, il fri mieux : il se rendit lui-même au Viet-Nam du nord en 1967, fut reçu per Ho Chi Minh, apporta avec d'autres délégations allemandes une aide hu-manitaire importante et à son retour tint en Allemagne des propos très durs sur la politique américaine et sur les méthodes de combet utilisées par l'armée américaine. Il n'en fallait pas plus pour passer pour pro-communists. Niemoeller n'en avait cure. Tous ceux qui le connais savaient que, seul, l'amour du Christ motivait ses interventions. Il put continuer à voyager librement à l'Ouest comme à l'Est. Il put recevoir en toute liberté d'esprit le prix Lénine de la paix en 1967, tout comme il cepta de bon cœur d'être décoré de la grand-croix de l'ordre du mérite de la RFA, en 1972. Niemoeller sevait que ses initiatives n'étaient pas toulours approuvées, même par ses amis. Mais il avait atteint une stature spirituelle telle que personne n'osait mettre en doute sa loyauté et sa par-ROGER MEHI

(Publicité) Le RÉSURGENCE TEMPLIÈRE & 1964, organiste par les meitres gardiens de la TRADITION, manuscra le début d'une NOUVELLE ERE SPIRITUELLE en va-du retour du CHRIST. La Fasteruité johan-nite pour la réprugeace templière, ordre in-tiatique, traditionnel, chrétien et chevalence-que, a été fondée, comune d'autres que, a été fondée, comune d'autres monvements ésorériques, pour l'availler à cette importante préparation. Elle dispense les ENSEIGNEMENTS TRADITION-NELS, édite son ouvrage « LE CHRES-TIANISME A L'HEURE DU VER-SEAU. (cavo) control vessement 31,30 F - 25 F + port) et diffuse sus belletis mensuel « BEAUCEANT ». Resseignements contre 3 timbres. F+J+R+T+. BP 25, 59670 Cassel.

### Comme la querelle scolaire ?

isation «privée». Le rapport Briet inaugure t-il l'équivaent de la querelle scolaire dens le système de soins ?

Alors que la droite s'est toujours glorifiée d'avoir contribué à faire de la médecine française cl'une des meilleures du monde», la gauche a, pour sa part, toujours assuré qu'elle ne toucherait en aucune manière au privé « Las établissements privé épondent aux besoins et au choix des Français, peut-on lire dans la charte de la santé, déclaration gouvernementale qui, de-puis 1982, fixe le cadre de la politique de santé. Ils doivent avoir toute leur place dans la politique nouvelle à un niveau de qualité ndant au mouvement des techniques médicales. » (Le Monde du 14 mai 1982).

La complémentarité des deux services n'aurait guère posé de problèmes s'il n'y avait, au-jourd'hui, les difficultés économiques que l'on sait et - corollaire la nécessité impérieuse maîtriser l'évolution des dépenses de santé.

La mise en place du budget global dans les CHU rend en effet plus difficile la cohabitation du public et du privé, originalité du système de soins français. Même si l'on peut soutenir que, tout compte fait, les sommes ver par la Sécurité sociale aux établissements de soins à caractère commercial sont globalement

Au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, on fait valoir que le « vraldébats est celui de la répartition équitable des sommes en fonction de la qualité des services offerts aux melades.

Dès lors, la question est de eavoir si l'on peut, sans risque politique, corriger le désordre te-rifaire dénoncé par le rapport Briet. En d'autres termes, savoir s'il est possible de mettre fin à certaines crantes de situation historiques», de mieux associer le privé à la politique sanitaire nationale.

Parce qu'elle pesse immanquablement par un renforcement du contrôle des caisses de Sécurité sociale, une telle entreprise ne menquera pas d'être vécue comme une atteinte aux libertés : liberté des quantités d'actes et de journées facturés, liberté des : relations médecinstablissements.

If y a un an, M. Pierre Mauroy, pour aider au règlement du conflit qui opposait le gouvernement aux internes et chefs de clinique en grève, indiquait que le gouvernement n'avait pas décidé l'application du budget global aux chiniques privées. La promesse a été tenue dans le texte de la loi hospitalière. Elle le sera encore dans le texte de loi en cours de préparation. Le serat-elle plus tard ? Nul ne le seit.

JEAN-YVES NAU.

i des cliniques p

# \_\_INRES

### RENCONTRE A LYME REGIS AVEC JOHN FOWLES

### « Je crois aux muses »

OHN FOWLES est un homme discret, donx, mais s'enflammant s'il le faut, vo-loutiers ironique et corrosif, considéré à donx, mais s'enflammant s'il le faut, vo-loutiers ironique et corrosif, considéré à juste titre comme un des plus grands roman-ciers anglais contemporains. Auteur à grand ti-rage, il est un de ces rares Britismiques qui ont plus de succès aux Etats-Unis que dans leur

R EFUSANT les recettes et les chemins tout tracés, John Fowles n'hésite pas à étonner, quitte à les décevoir, ceux qui avaient aimé sa manière précéde Ainsi, dans Maraissa, son dernier livre, le plus mince de ses écrits -.. quelque deux cents pages petit for-mat. - il a purement et simplement publié ce qu'il avait oublié de dire dans Daniel Martin (4), sorte d'autobiographie métaphorique, roman d'apprentissage d'un homme de cin-quante ans dans le société anglaise contemporaine.

Sur le sens de ces « martisses »,

John Fowles nous éclaire à la fin du livre : aucun rapport avec les « mantes » dites « religiouses », même si l'on a l'impression à la lec-ture que l'auteur règle ses comptes avec les femmes... « Mantissa » (qui n'existe dans le Larousse ou le Robert que pour son sens mathématique dans les logarithmes) est, selon la définition de l'Oxford English Dictionary, · un additif de peu d'importance à un texte de caracsère littéraire ». Un post-scriptum en direjdas soute"

#### A l'écart des modes et des chapelles

Livre déroatant, irritant, provo-cant, où le féminisme, le psychanalyse, les « nouveaux romanciers » (et les autres), la critique et l'Université en prement pour leur grade dans une paradole comique qui mêle cocassement pornographie et philosophie pour s'interroget sur le pro-blème de l'écriture.

Parce que l'écriture est et reste la précocupation principale de cet An-glais de près de cinquante-huit ans (il est né le 31 mars 1926 près de Londres) qui vit en « campa-gnard », à l'écart des modes et des chapetles, aux confins maries du sud de l'Angleterre, dans cette région de belles falaises crayeuses du Dorset, à Lyme Regis, le petit port où il aveit placé l'action de Sarah et le lieutenant français, et où le film a ant français, et où le film a été tourné.

· La maison de l'écrivain domine le large et la Lyme Bay, « la plus large des échancrures à la partie inférieure du grand bras de terre que la côte anglaise allonge dans la direction du sud-ouest », précisait John Fowles au début du roman : de là, on découvre une vue grandiose sur la Manche, au-delà du port de pêche et de sa jetée. « Pirée minuscule d'une microscopique Athènes, isolé nette-ment de l'agglomération princi-

billet

pays. De plus, il a été fort bien servi par le cinéma, notamment avec l'Obsédé, tourné par William Wyler (1), et, plus récemment, avec la Maîtresse du lieutement français, de Karel Reisz, sur un scénario de Harold Pinter (2). John Fowles, présère ne rien dire de l'adapta-

tion « désastreise » d'un autre de ses romans. le Mage (3)... En vingt ans, il a publié cinq romans et un recueil de nouvelles - qui out tous été traduits en français : de gros livres, bien épais, qui content des histoires captivantes pleines de mystère, d'harmour, d'éradition et de métaphysique.

> tiers). Il habite une vaste demeure ancienne, qui a sans doute appar-tenu à des générations d'érudits, avec un observatoire pour guetter les étoiles, une vue superbe sur le port et les falaises blanches, le nez pointé vers les vents et les tempêtes... Et un jardin merveilleux planté d'espèces rares : des palmiers en pleine terre, mais aussi une clé-matite des Baléares et un arbre chinois dont il n'existe, paraît-il, pas d'autre échantillon dans les îles Britanniques, et qui avait été rapporté par un précédent propriétaire.

Fowles, modeste toujours, ne se prévant pas de vertus qu'il n'a pas : homme de culture, comme on l'était jusqu'au siècle dernier, il ne se dit ni jusqu'au siècle dernier, il ne se dit ni botaniste, ni ornithologue, ni spécia-liste d'autre chose que d'écriture ; érudit, il se cultive (n'a-t-il pas ap-pris le latin à l'âge adulte pour pou-voir lire les poètes?), il lit Joyce, Henry James, Tolstoï, Flaubert, et connaît admirablement la littérature française, notamment celle du dix-septième siècle (n'a-t-il pas traduit pour le Théâtre national de Londres Dom Juan, de Molière, le Jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux, et aussi Lorenzaccio, de Musset ?)...

On sent a quel point John Fowles est curieux de tout, collectionneur dans l'âme : il a collectionné les papillons dans as jeunesse (rêvant peut-être à des jeunes filles qu'on pourrait ainsi épingler par l'abdo-men pour les observer ad libitum !).

MICOLE ZAND. (Lire la suite page 17.)

(i) D'après The Collector (1963). Publié au Souil sous le titre l'Amateur. (2) The French Lieutenant Woman (1969). Para au Souil en 1972 : Sarak et le lieutenant français. Coll. - Points-Romans », 1982.

(3) Albin Michel, 1977. (4) Albin Michel, 1980.



\* Dessin de CAGNAT

pale », Lyme Regis, port « royal »
de plus de sept siècles, est devenn
la Grèce, ou pour la France, qu'il
connaît admirablement (il a enseigné l'anglais à l'université de Poi-

John Fowles, conservateur honoraire du musée, est aussi l'archivistehistorien de l'endroit. Il vit là toute

### Vous appelez ça un titre?

tiers en 1950. « C'est à ce moment-

là que j'al lu Giraudoux et traversé

mon époque Gide », dit-il volon-

• Comme les pu ne pas en avoir? On peut imagi-ner qu'un romancier, convaincu qu'il epoque.

A première constatation qu'impose la lecture du Dic-tionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays (Robert Laffont), où sont recensés seize mille ouvrages littéraires, philoso-phiques, scientifiques et autres, c'est qu'ils ont tons un titre. Auraient-ils

robes des couturiers, réécrit toujours le même livre, attriles titres des livres
varient selon les
modes de chaque

éroque.

robes des Couturters,
bue à ses cauves, en guise de titres,
des numéros d'ordre. On évoquerait
le Robbe-Grillet 14 on le Simenon 504, comma on parle de la Renault 21 on du Boeing 747. On a
déjà supprimé le mot « fin » dans les romans, pourquoi n'envisagerait-on pas l'élimination du titre? Le fait est que personne n'a l'air d'y songer sérieusement, pas plus qu'on ne pense attribuer des numéros d'ordre à ses enfams.

La plupart des titres cités dans le Dictionnaire (qui s'intéresse assez peu à certains genres littéraires,

comme le roman policier, et s'arrête aux auteurs nés en 1910) sont sobres. Ils répondent parfois simple-ment à la question : « Qu'est-ce que ca raconte ? », comme l' Apologie de Socrate, l'Enlèvement de Proserpine ou les Petites misères de la vie conjugale (Balzac).

Resuccion plus souvent, les titres reprennent le nom de le figure centrale de l'œuvre, qui n'est pas forcé-ment un être humain (Moby Dick).

On a l'impression que le roman contemporain consomme moins de noms propres. On en trouve dans les titres de Proust, mais pas dans ceux de Céline, ni de Robbe-Grillet, ni de Perec, ni de La Clézio. La personnage principal est désigné souvent nanière vague, comme dans l'Abbé C., Histoire d'O, Mademoi-selle B. (M. Pons), les Demoiselles d'A. (Y. Rivais), Madame Ex (Bazin) ou Quelqu'un (Pinget).

Il faut certes se garder de généraliser. Tant de titres paraissent tous les aus, qu'on doit pouvoir y trouver sez d'exemples pour illustrer la

Voici d'ailleurs quelques auteurs qui utilisent des noms propres dans la composition de leurs titres, en les faisant suivre d'un bref commen taire, à la manière de Platon (Phédon ou De l'ame) ou de Sade (Jus-tine ou les Malheurs de la vertu); Aragon (Blanche ou l'Oubli), Mar-

· J'aimerais bien connaître. le titre du dernier livre qui sera imprimé. »

G.-C. LICHTENBERG.

guerite Yourcenst (Alexis ou le Traité du vain combat), Tournier (Vendredi ou les Limbes du Pacifique), Blondin (Monsieur Jadis ou l'Ecole du soir), Etcherelli (Elise ou la Vrale Vie), Fernandez (Porporino ou les Mystères de Naples).

Est-ce à cause des Rongon-Macquart ? Des Thibault ? Des Forsyte? On a tout de même le sentint qu'on donnerait un autre genre de titre aujourd'hui à l'histoire d'une famille. De même, il paraît difficile d'imiter le titre d'œuvres aussi connues que Roméo et Juliette ou Paul et Virginie.

> VASSILIS ALEXAKIE. (Lire la suite page 18.)

### le feuilleton

#### « POISSON D'AMOUR », DE DIDIER VAN CAUWELAERT

### Le charme même

TEST quoi le charme, sur le papier et dans la vie ? De l'ordre du je-ne-sais-quoi, donc la croix et la bannière pour qui fait méter de rationaliser ses impressions. Une grâce naturelle, manière de c'en communications de c'en communications de c'en communications de c'en communications. plus la manière de s'en servir ; fraîcheur et déjà malice ; les dons de l'adolescence, typiquement ; à « gérer » de suite, comme disent les mabouls de la modernité ; car, après, il faut trouver autre chose de plus ample, sous peine de minauder.

Didier Van Cauwelaert est le charme même. Retenaz bien son nom. Vous aurez du mérite, car ses parents l'ont gratifié d'un patronyme qui ne rentre pas facilement en mémoire. Ses ventes en souffriront. Dans les librairies, cela donnera : «Vous avez le livre d'un certain Vancouver ? Un nom de cycliste flamand, un peu comme Verhaeren mais ce n'est pas Verhaeren... Mais si, le Monde a dit qu'il était bourré de charme ou quelque chose comme ça... » A sa place, je prendrais un pseudo, avant qu'il ne soit trop tard ; je

Mais il est déjà trop tard. A vingt-trois ans - pas né au retour de de Gaulle ; sur la plage de Nice, en 1968, à faire des pâtés, — Cauweleert s'est signalé par un premier roman (*Vingt ans et des* poussières, prix Del Duca 1983) et, la même année, par une pièce, l'Astronome, dialoguée en grand professionnel (on la verra, le 12 mars, sur Antenne 2). Si tôt dans une œuvre, hasarder des parentés n'a pas grand sens. Disons qu'avec Besson, Braudeau, Benoziglio, Orsenna et Roberts, tous cinq du Seuil, Cauwelaert fait partie d'un peloton de jeunes conteurs qui préfèrent au nombrilisme fat de leurs contemporains l'invention jubilante, la fantaisie, la sen-

NCORE meintenant, s'almer, ce n'est pas seulement s'enfermer, éblouis, dans une bulle. Vient un moment où il faut adopter l'enfance de l'autre, ses parents morts et vifs, ses reliefs de nounours et de petites autos. Poisson d'amour raconte la déconvenue qui peut suivre ces échanges élargis.

Philippe et Béatrice sont bien de notre temps : libres, très tôt, de leurs gestes, et plutôt empêtrés de cette permission, brouillés svec la durée et les grands mots, créatifs sur les borde, chats

#### par Bertrand Poirot-Delpech

écorchés à la Godard, occases jusqu'à la coquetterie. Leur rancontre vaut mille. A la salle Drouot, on met aux enchères une chaise à porteurs. Béstrice, qui est myope et drôloment attifée, lève des yeux noyés vers Philippe, qui craque et schète la chaise, sans le premier sou pour la payer.

Le suite set à l'avenant. Lui roule en vélo hollandeis, et campe dans un appartement-témoin. Elle mâchonne des cachous dans une 2 CV rouge. Il avait des parents violonistes, qui sont morts, et il ouvre la ports chez son beau-frère, dentiste. Elle vit entre deux grande-mères et un médeoin cinoque, sur la Butta.

YEST Philippe qui parle. Reconter un premier amour auquel on n'ose croire est d'un effet assuré. Encore faut-il ne pas se tromper de 'ton. Trop d'aphorismes hussardisants, et on frôle le pastiche. C'est là qu'opère à plein la séduction de Cauwe-laert. Le narrateur possède le bon mélange d'ingénuité et de clair-voyance. Il résume caractères, états d'ême et moralités provisoires voyance. Il require caracteres, emis d'ame et morantes provisores en formules bien è lui; du genre « le bonheur me rend petaud », « le vie, pour les vieux, n'est faite que de conséquences » ; et il sait ne pas abuser de ces réusaites gracieuses, qui feralent vite voulu. Les gens, alentour, rivalisant d'insolite. Les aïeules de Béstrice incarnent les loufoquerles de la mémoire en déroute. L'ami médecin, Dreyfus, né Himmier, les embaume vives avec des recettes chinoises. Béstrice est joueuse de basket et visiteus de principes de propriée est complé digre un estraite est dont d'une est de la mémoire en de les est de la mémoire en le seu de la mémoire en de le les est de la mémoire en de le les est de la mémoire en de le les est de la mémoire en le les est de les son absence — elle est tombée dans un escaller su cours d'une prise d'otages et on la soigne dans une clinique digne des Marx Brothers, - Philippe couchs dans sa chambre, peuplée de sou-

Il faut dire que le père de Béatrice a disparu sur le fleuve Orénoque, boulotté, dit-on, per un piranha. Sa fille conserve le meurtrier dans un bocal au formol. La seule preuve d'amour qui la convaincrait serait qu'on lui rende son papa perdu.

E n'est pas simple ! Philippe commence par lui faire les honneure de son passé à lui : un moulin eavoyard où ses perents, les violonistes, organisaient des banquets de mariage. De ce bon temps, il ne reste qu'un grand-père ancien typographe, sosie de Pétain perdu dans les grésillements de son sonotone. Pour consommer le partage de souvenirs auquel aspire l'amour, Philippe couche avec Béatrica dans son lit d'enfant et elmule des épousailles comme le moulin en fétalt naguère, avec figuration de notables fauchés. Vraies ou fausses, ces noces ? omment savoir, et la belle affaire !

C'est ensuite le tour de Béatrice d'entraîner Philippe dans sa nébuleuse à elle, il est le premier homme à qui elle fasse le cadeau d'une telle-envie. Un cadeau, vraiment ? Dès le voyage pour Caracas, notre namateur ressent son peu de goût pour l'aven L'avion iul donne mel au cœur. Les palabres entre professionnels de l'exploration l'assomment. Les attentes de pirogues dans les bordels, les Marseillais pilotes d'hélicoptère, les aumoniers de fantaisie, les ethnologues filmeurs de demiers Indiens coiffés à la Miraille Mathieu, très peu pour lui l

(Lire la suite page 16.)

### Le culte du quotidien

ZVETAN TODOROY. dans un récent numéro de la revue Poétique portant sur l'autobiographie (1), nous apprend qu'en 1816, pour une seconde édition d'Adolphe, Benjamin Constant avait préparé une préface qui demeura à l'état de brouillon et dans laquelle il cherchait à diagnostiquer le mal dont souffrait son personnage. Il écrivait : «Et on n'est pas dans les soules haisons du cœur que cet affaiblissement moral, cetts srissance d'impressions durables se font remarquer : tout se tient dans la nature. La fidélité en amour est une force comme la croyance religiouse, comme l'enthousiasme de la liberté. Or nous n'avons plus aucune force. Nous ne savons plus aimer, ni croire, ni uloir. Chacun doute de la vérité de ce qu'il dit, sourit de la véhémence de ce qu'il affirme et pressent la fin de ce qu'il

Cette absence d'impressions durables, cette dissolution des énergies, ce ricanement devant l'absolu, cette fragmentation des expériences, c'est la marque. même de la modernité : Adolphe n'étais pas de son temps mais du nôtre. Todorov a raison de souligner que, pour Benjamin Constant, un même manque frappe l'expérience religieuse, la vie politique et les llaisons priAdolpho présente aux abouli-ques un miroir qui les flatte : la mélancolie des amours brisées se pare de la beauté funèbre du requeillement sur soi dans la nuit glacée des sentiments. Il eut fallu croire à l'aube incertaine. Mals croire, vouloir, aimer, quelle vulgarité! Avec une douce ironie, le père d'Adolphe écrivais à son fils: «Je ne puis que vous plaindre de on qu'avec votre es-prit d'indépendance vous faites toujours ce que vous ne voulez

«Le grande difficulté quand on écrit son journal, dit M. Songe, c'est d'oublier qu'on ne l'écrit pas pour les autres... Ou plutôt de ne pas oublier qu'on ne l'écrit que pour soi...» M. Songe est un personnage de Robert Pinget. Jean Rousset, dans la même revue, le cite en conclusion de son étude : «Le journal intime, texte sans destinataire? > Texte sans destinataire? On peut en douter. «Un homme qui écrit n'est jamais seul», affirme une Manvaise Pensée, de Valéry.

Longtemps, on a tenu le journal intime pour un déchet à côté de l'œuvre, méthodique et publiable. Ce «fatras», ce «griffonnage », cette « écrivaillerie » se sont installés pourtant dans le champ littéraire. Ce qui rend particulièrement intéressant le journai intime, c'est qu'il s'écrit en marge. Il n'obéti qu'à une seule loi, que Rousset nomme la loi de Blanchot et que voici (extraite du Livre à venir) : «Le journat intime qui paraît si dé-gagé des formes (...) est soumis à une clause d'apparence légère mais redoutable : il doit respectet le calendrier. C'est là le pacte qu'il signe.» Le respect du calendrier, note

Rousset, entraîne deux conséquences formelles. L'une saute aux yeux : la fragmentation. L'autre, moins visible, interdit à l'écrivain de se comporter en « auteur », au sens de maître et organisateur du récit. Pour qui a le cuite du quoti-

dien, de l'anecdotique, de l'insignifiant, le journal intime est une aubaine. Sous une futilité apparente, les drames affleu-rent : la mort y est filmée au ralenti, besogneuse et rarement souriante. Pas belle non plus.

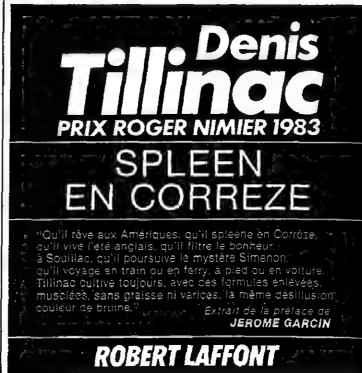
ROLAND JACGARD.

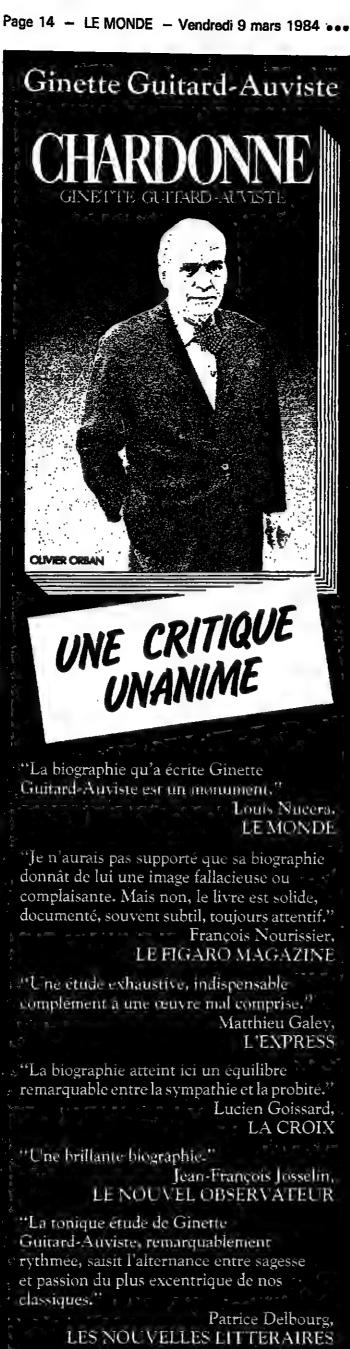
★ Signalous également sur le re-ouveau actuel de l'approche bio-

(1) Revue Poétique. Numéro 56, éd. du Senil, 65 F.

238 p, 120 F).

graphique l'ouvrage de J. Poirier, S. Clapier-Valladonet, P. Rayband : LES RECITS DE VIE (PUF,





"Un portrait passionnant et incontestable."

'Ginette Guitard-Auviste livre le détail

des déboires et des apaisements d'une /

existence tout entière transfigurée par

OLIVIER ORBAN

les mors."

"Une excellente biographie."

Gilles Pudlowski,

PARIS MATCH

Alain Garric,

LIBERATION

Jacques Brenner,

LE QUOTIDIEN DE PARIS

## la vie littéraire

#### **Que faisait Petrov** sur la Butte-aux-Cailles ?

Point culminant du treizième arrondisse ent, la Butte-aux-Cailles (avec plus de 63 mètres, elle est plus haute que la « montagne » Sainte-Geneviève) a une courte histoire et elle n'est pratiquement jamais mentionnée dans les annales historiques ou touristiques de

Aussi est-ce avec une grande curiosité que les amateurs découvriront un passionnant petit volume intitulé les Chiffonniers de la Butte-aux-Cailles, qui vient de paraître chez un éditeur de la butte et qui évoque de manière très rivante cet « endroit étrange et décrépit » des bords de Bièvre, au siècle dernier, et ses habitants, les « chevaliers du Crochet », c'està-dire les chiffonniers loqueteux qui, la hotte sur le dos, le crochet dans la main droite, la lanterne dans l'autre, fouillent les tas d'ordures. (« N'oubliez pas que ces démons engendrent des enfants innocents, capables du meilleur, aptes à devenir des membres utiles à la société. Le main qui sura arraché un enfant à ce milieu aura sauvé un naufragé », conclut l'auteur.)

Mais qui est l'auteur ? Ce texte rare est traduit du russe. Il est signé d'un certain Petr Petrov, qui publiait ses Lettres de Paris, et avait paru dans le Messager russe en 1875 (repris en volume à Saint-Petarsbourg en 1898 sous le titre Images du vieux Paris) l Cepen-dant, les mystères de Paris et de l'édition ne s'arrêtent pas là puisque, alors que la traduction était terminée, le composition du livre achevée, les éditeurs découvrirent, par le plus pur des hasards, que Petrov était un plegiaire et qu'il avait puisé - et traduit en russe entiel de ses « observations » dans A travers Paris Inconnù d'un nommé P.-L. Imbert (paru chez Georges Decaux, éditeur à Paris) !

Etrange aller-retour franco-russe qui nous permet, malgré tout, de faire une vrale découverte : un écrit pittoreeque sur un « habitet uvage et barbare» peu connu. Le volume oblong, bien présenté, comporte, face au texte, un précieux ensemble de notes qui

### apportent une utile information, ainsi que des

illustrations de l'époque. - N. Z.

\* LES CHIFFONNIERS DE LA BUTTE-AUX-CAILLES, de Petr Petrov. Traduit du russe par Catherine Prokhoroff. Notes de Gérard Conte. Dessins inédits d'Alphonse Cordier. Le Tout sur le tout, à l'Imprimerie quotidieune, distribution Distique, 42 p., 65 F.

### Angus et Tony à la BBC

Sir Angus Wilson, qui est, à Paris, invité par le British Council à l'occesion de la réédition française de plusieurs de ses livres (Attitudes anglo-saxonnes, l'Appel du soir, la Cigué et après, dans la collection « Domaine étranger » 10/18: Saturnales, dans le « Nouveau Cabinet cosmopolita » chez Stock), était la semaine demière la vedette d'une émission télévisée de la BBC intitulée « L'autre moitié » (The Other

Pour la première fois dans cette série sur des mariages heureux, l'émission était consecrée à un couple homosexuel, Angus et Tony, c'est-à-dire Tony Garrett, qui partage la vie do grand écrivain anglais depuis trente-deux ans. Dans l'ex-prude Albion, l'ensemble de la presse a salué favorablement cette relation qui, lorsqu'elle débuta, était tout à fait illégale, ce qui obligea Tony à abandonner une carrière militaire pour se consacrer à la maison et au secrétariat de Sir Angus. « Combien de mariagas hétérosexuels sont aussi heureux et productifs ? », constatait le critique du Times. e ils sont apparus pimpants et amusants, avec une pointe d'amertume. Chacun d'eux aurait pu légitimement figurer dans l'album de famille qu'on montre à ses petits-enfants », affirmait le Guardian, et l'Observer écrivait : « Ils étaient honnêtes sans se mettre en avent, francs sans autosatisfaction, décents, réfléchis et, dépouvus de suffisance. » Tandis que la Delly Telegraph titrait aur deux colonnes : « Deux

La Grande-Bretagne, d'est sûr, a bien changé. - N. Z.

### La grande révision idéologique

de Germaine Greer « Repentie » du féminisme, Germaine Greer,

quarante-trois ans, Australianna vivant en Grande-Bretagne, entame sa période de « grande révision idéclogique », voire d'auto-fiagellation. Finies les revendications de la Femme eunoque (publié en 1971 en français chez Laffont), arrive Sex and destiny (out paraf-tra le 12 mars à Londres, chez Secker et Warburg, 9,95 livres).

A la libération de « la famme castrée » des sance par un système économique Qu'elle subit et encourage, « castrée » plus encore par le mariage et la matemité, à son combat pour « se libérer de la cuipabilité, de la honte et de l'inlessable autodiscipline », euccède aujourd'hui l'apologie « des vartus de la chasteté », une dénonciation des danoers des contraceptifs et une nouvelle réflexion sur le maternité, « dont les fernmes ne retirent pas toutes les joies qu'elles devraient ». Quant aux enfants, e ils auront raison de nous bair nour ne pas leur avoir appris à aimer », dit Germaine

#### Rome sans libraires

Les libraires de Rome poussent un SOS, La capitale italienne, qui ne compte que quelque cent cinquante librairies pour trois millions d'habitants, est durament frappée par le crise très grave que traverse la marché du livre en Italie : augmentation des loyers comme nouvelles charges, nombre de lecteurs insuffisent (40 % des Italiens n'achètent jamais un

Une vingtaine de milliers de titres asulement ont été publiés en 1982, et les éditeurs sont de plus en plus inquiets devent les risques qu'ils doivent prendre pour éditer des livres d'inconnus ; certains demanderaient de plus en plus aux suteurs de participer aux frais de la

### vient de paraître

ALAIN BOSQUET: les Pêtes cruelles. —
Dans ce troisième volume d'une trilogie qui comprend aussi Ni guerre ni
pair, L'aufant que ta étais, le narratour est aspiré par le tourbillon de la
guerre. Après la défaite, il poursuit la guerre. Après la défaite, il poursuit la lette à se manière courageuse et désinvolte, de l'Afrique jusqu'à Berlin, en pessent pur les Etats-Unis et l'Angletere. Il entre dans un service de renseignements, puis dans la diplomatie, et côtoie les grands de l'époque. (Grasset, 348 p., 82 F.) — Du même auteur, puraît un recuell de poèmes : Un jour-arrès le mis (Calliment 1989 - 90 F.)

MÉRIMÉE : Cerman suivi de Lettral : d'Espagné. — Cette édition réunit le tente original de Cormes et les lettres de voyage de Mérizaée à travers l'Espegas, et autorise une confrontation entre l'ouvre et les réflexions quotidiennés qui l'out inspirée. Préface de Michel del Castillo. (Eners, 210 p.,

CRORGES-EMMANUEL CLANCIER : L'Enfant double. - L'auteur du Pain noir évoque son enfance limousine. partagée entre deux mondes — celui des ouvriers et celui plus hourgeois, de ses parents, — au lendemain de la pro-mière guerre mondials. (Albin Michel, 272 pages, 59 E)

### Nouvelles

ANDRÉ WURMSER : le Nouveau Ealéis'oscope. — En soixante-dix textes brefs et sept nouvelles, l'auteur fait le tour de la réalité humaine au gré de ses sou-venirs et de sa fantaisie. Réédition. (Callimard, 310 p., 110 F.)

### Histoire littéraire

MARCEL BRION: l'Allemagne remantique. – Réédition d'un classique de l'histoire littéraire, où l'auteur explique le phénomène romantique allemand en profondeur et prése grands écrivains et poètes chez qui il s'est le plus magnifiquement incarul. (Albin Michel, tome 1, 362 p., et tome 2, 386 p., 95 F chaque volume.)

COLLECTIF : Paris on XIX silcle. Aspects d'un mythe littéraire. - Ouvrage issu en grande partie des travans du colloque franco-allemand qui s'est tenu à Francfort-sur-le-Main en janvier 1982. Analyse est faite de la mythologie et de l'idéologie étroitement imbriquées qui ont produit les images de Paris dans la littérature du siècle dernier. Avant-propos de Roger Beliet. (Presses universitaires de Lyan, 170 p., 80 F.)

### Critique littéraire

JACQUES LAURENT : Stendkal comme Stendhol en le mensonge ambign. --Pour Jacques Laurent, Stendhal est écrasé par une légende. Ainsi, il n'a pas été enfant martyr ni guerrier im pavide, et n'a pas souffert de l'indiffé-rence des femmes. Mais il était voyeur et menteur, ce qui convient à un ro-mancier... (Grasset, 284 p., 79 F.)

ARTHUR DE COBINEAU : Études critiques (1842-1847). - Dans ces écudes critiques publiées dans la presse, Gobinesu juge avec pertinence et parfois avec impertinençe les écrivains et les critiques de son temps. Texte établi, présenté et annoté par Roger Béziau. (Klincknieck, 368 p., 148 F.)

### Mémoires

JIMMY CARTER : Mémoires d'un présidest. - Des accords de Camp Devid entre Begin et Sadate à l'affaire des Santie begin et centre i l'amere ces 52 canges américales détenns en iran; l'ancien président Carter fuit le bilan de ses réseites et de ses déceptions. Traduit de l'américain par Philippe Sabathé. (Ploz., 466 p., 100 F.)

RÉCIS DEBRAY : la Polese Réves. – Après avoir analysé, en phi-lesophe, l'a héritage » idéologique du socialisme de Jeurès et de Blum et décortique le « noyau dur » des relations cortique le « noyau dur » des relations extérisures, l'auseur pose des jalons pour une Realpolitik de genche, pour « surviure dans la jungle des pais-sances sons y laisser son due ». (Celli-

mard, 308 p., 75 F.) EDGAR MORIN : Le Rose et le Noir. -L'auteur a réuni trois textes parus en plusieurs livraisons dans Libération en lévrier 1982 et dans le Monde d'octobre 1983. Il y analyse les grêces et les disgrèces de l'ère Mitterrand et la tra-

### gédie de l'Europe sous la menaca des SS-20 et des Pershing. (Galilée, 130 p.,

COLLECTIF : la Pais indésirable ? - Co e rapport our l'utilité des geerres » parent pour la première foie en France en 1968. Pamphlet de politique économique-fiction, ce « rapport » conclusir à la nécessité pour le gouver-nement américain d'étudier les couséquenose sur la société d'une paix géné-rale durable ou de la continuisé d'un système foudé sur la giterre... J.E. Celsystème fondé sur se grace. braith signa la préface de la première recondonveze de édition sous le pseudonyme de H. McLandress. Introduction de Léonard G. Lewin et présentation de Claude Schmidt. Traduit de l'améri-cein per Jean Bloch-Müchel (Calmenn-

### Histoire

Lavy, 210 p., 65 F.)

mise dans l'histoire de l'homme. — Dens cet essai d'anthropologie, les deux aussurs, médocins et universitaires, retracent l'histoire des épidémies avant les découvertes de la société industrielle et envisagent la médecine à venir sous ses aspens thérapestique et présentif. (Flammarion, 282 p., 89 F.)

...

Service of

1 ----

2011

1000

 $\sigma \sim \Delta r_{\rm c}$ 

4,4

 $\lim_{n\to\infty} \lim_{n\to\infty} |x_n|$ 

E Service

And the

Spenie .

27280 3

 $\mathbb{Z}_{A,A}$  ,

Street Street

Allert . . .

はかこと

Training

1 4

15.5

JEAN-FRANÇOIS FAYARD : Der enfants same Histoira. — Pour constituie « livre bisne de l'enseignemen l'Histoire », l'auteur a interrogé des historiens et diverses person réuni des documents aignificatifs. Pré-face d'Alein Deceux, de l'Académie française. (Perrin, 288 p., 30 F.) Journal

### JEAN GUITTON : Pages ördlées. — L'au mur livre les pages de son journal de captivisé convent la période 1942-1943 et écrit dans une baraque d'Ofiag. (Albin Michel, 208 pages,

### Chroniques J. RUFFIÉ, J.-C. SOURNIA : Lie épidé- LOUIS PAUWELS : La liberté guide mes

pez. — Un recueil des chroniques du directeur du Figure Magazine cou-vrant la période 1981-1983. (Albin-Michal, 348 p., 65 F.)

### en bret

• LES ÉDITIONS LA DÉCOU-VERTE publicut un premier roman, les Passions impatientes, de Simon, les Passions impatientes, de Simon, un jeune nuteur qui avait décidé d'écrire un livre sur l'adolescence à la fin de sa scolutié. Vollà qui est fait. Avec cet ouvrage, les éditions La Dé-couverte s'ouvrent au roman français et comptent persérérer dans ce do-maine, en l'étendant à la réédition de textes oubliés. Jusqu'à présent, elles n'avaient publié que des romans étrangers dans la collection « Voix ».

• LE COLLOQUE DE L'ASSO-CIATION FRANÇAISE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA PSY-CHOHISTOIRE se tiendra à l'UER des pays angiophomes de l'université de Paris-III, 5, rue de PÉcole-de-Médecine, les 30 et 31 mars. Il aura pour thème le roman de George Orwell: 1984. Pour tous renseignements, s'adresser à Jean-Maurice Bizière, 34170 Clapiers. (Tél., : (67) 59.13.86).

o UN CARREFOUR DE POÉ-SIE ACTUELLE aura lieu au centre des expositions du Mans du 16 au 18 mars. Durant ces trois journées, seront organisés, le matin, un collo-que : l'après-midi, des rencourtes pu-hitmes et des exectacles poétimes que; l'après-mon, des rencomres pu-bliques et des spectacles poétiques dans le soirée. A ces manifestations dues à l'initiative de la revue Parole et du collectif Poésie du Mans, parti-rinarent notamment à Remedette. ciperont, notanament, A. Benedettu, F. Combes, J.-Y. Lesage, C. Gouffi, le guitariste R. Boni, etc.

e guarante R. Boni, etc.

• I.A LIBRAIRIE « OMBRES BLANCHES» (48, rue Gambetta, 31009 Toulouse) présente, en ce mois de mars, une exposition sur « les plouniers de la photographie runne». Elle organise aussi une série de conférences (à PACP, 15, rue des Lois à Toulouse) sur la littérature et les romanciers russes, le 9 mars avec Jacques Cathau (21 h), le 16 mars avec V. Dimitrijevic, de l'Age d'homme (35 h), le 14 mars avec J.-C. Marcade (21 h) et le 15 mars avec Georges Nivat (21 h). avec Georges Nivat (21 h).

. LA REVUE . DOUBLE . PAGE » consacre son numéro 30 su caraval de Venise, avec une suite photographique d'Eric Arrènas et un texte de présentation de Jacques Ai-

### en poche Les amitiés d'Yves Bonnefoy

1980 (1), rassemble des chroniques livrées par le poète à Critique, aux Lettres nouvelles et à diverses publications.

Charles Baudelaire, qui, selon l'auteur, « a besucoup souffert d'être moins révolté qu'il ne l'a cru », habite une bonne partie des textes de ce volume. Il est vrai qu'Yves Bonnefoy considère les Fleurs du mal comme le maître-livre de la poésie française. Il y sistingue e tous les blancs, les noirs et les gris d'un Hamlet selon Delacroix, avec dans l'au-delà quelque impossible rougeur ». Yves Bonnefoy se sent particulièrement concerné par l'approche de la mort de l'auteur de Mon cœur mis à nu. Baudelaire, selon lui, a nommé la mort et choisi qu'elle grandisse en lui comme une CONSCIENCE.

Sévère et même un rien injuste, comme un amoureux éconduit, le poète reproche à Paul Valéry son ignorance de la mort et ses « pages butées » sur Pascal et, évidemment, Baudelaire. « Il y avait une force dans Valéry, constate-t-il ironique, mais elle s'est

Yves Bonnefoy voudrait que nous partagions ses amitiés pour des écrivains, des peintres et des lieux. Nous pénétrons avec lui dans l'univers de Balthus, comprenons un peu mieux l'« obstination » de Chestov et rêvons dans l'atelier de Giacometti qui « quittait son travail à chaque instant comme Rimbaud le fit une fois pour toutes et qu'une obstination inlassable ramenait chaque nuit devant la glaise mouillée »,

Yves Bonnefoy, qui vient de nous offrir une magnifique traduction du Macbeth de Shakespeare (2), aimerait que les œuvres qu'il affectionne éclairent les nuits de ses lecteurs. PIERRE DRACHLINE.

\* L'IMPROBABLE ET AUTRES ESSAIS, d'Yves Bos mard, collection « Idées », 350 p., 20,50 F.

(1) Les deux éditions au Mercure de France. (2) An Mercure de France, 158 p., 68 F.

Deux textes de Cocteau viennent d'être réédités : le Grand Ecart (Stock) et le Tour du monde en quatre-vingts lours, où sont rassemblées les notes d'un voyage que Jean Cocteau fit en 1936, soixante-trois ans après Phileas Fogg (Gallimard, Idées). Voir notre article « Le poète en voyage », dans le Monde des livms du 14 octobre 1983.

Dans le Cinéma américain, un essai inédit, Olivier-René Veillon, rédacteur à Cinématographe, et chargé de cours à l'université Paris-X, étudie les films de trente et un metteurs en scène qui connurent durant les années 50 le fin de la grande aventure. hollywoodienne. (« Point-virgule », Le Seuil, 318 pages.)

### LUC BIHL/LUC WILLETTE **Une histoire** du mouvement consommateur

Mille ans de luttes

L'avocat des consommateurs" redonne ses rucines au mouvement actuel Dossiers Florial



Collection ·Les Littératures populaires de toutes les Nations-Jean-Philippe CHASSANY

de météorologie populaire

MAISDNNEUVE ET LAROSE

# Gabrielle Marquet LES ANNEES-



La vie commence à cinquante-huit ans

CALMANN-LÉVY

# Vintila Corbul

Après LE FONDATEUR



En 3 volumes la fabuleuse saga des SUNDERLAND BEAUCLAIR

"En nous restituant l'histoire de jadis et d'ailleurs, Vintila Corbul nous fait réfléchir sur notre condition de maintenant."

Dictionnaire

Un volume, 420 pages : 157 F

### ties Etats qui out trop fait risette au vainqueur d'hier, ou qui ont été créés par lui. En catimini, à son habitude, Talleyrand, observateur pour le compre de Louis XVIII, time sa toile, moins bénéfique pour son pays — pense l'auteur — qu'on a hien voulu

le dire jusqu'à présent. Il parvient pourtant à négocier un accord secret entre la France, l'Angleterre et l'Autriche contre le géant russe et sa pe-Patarres ! L'aigle est passé entre les mailles du filet et volc de ville en ville à la reconquête de computriotes hier prêts à se débarrasser de lui à

Histoire -

et ses princes

Le congrès de Vienne

Pendant près d'un quart de siècle, ou a tremblé des tremblements de la

France, puis devant l'ogre. Le voilà enfin mis au coin. En novembre

1814, il s'agit pour le congrès de

Vienne de construire tout tranquille-ment une Europe nouvelle, celle des princes, aux frais de la Pologne (elle

a l'habitude de paster de main en main), de la Saux et de quelques pe-

tout prix, aujourd'hui vautrés à nouvenu dans la passion. Cent jours de consternation, des milliers de morts, et tout recommence, à Vienne. Des accorde aeront signés quelques jours avant Waterloo. Difficile de définir les principes qui régiront la réorga-nisation de l'Europe, mis à part celui de la légitimité, opposé au droit de conquête dont Napoléou n'avait que trop fait usage. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ou n'en parlera que bien plus tard, et nous avons pu juger de ce que la réalisé a fait avec l'idée.

Charles-Otto Ziesenius propose, ici, un livre alerte, essoufilé presque, au rythme des danses qui agitent les participants du congrès et le peuple viennois. Il nous montre les princes,

empereurs et rois dans leur intimité

amoureuse, presque aussi compliquée que les problèmes qu'ils avaient à ré-

soudre, pesant parfois sur eux, et nous restitue une atmosphère telle

qu'on n'en avait jamais respirée.

qu'on ne ressentira jamais plus,

ET L'EUROPE DES PRINCES, de Charles-Otto Zissenist. Belfond, 293 p., 98 F.

nombreux livres sur le règne végétal

et de « L'aventure des plantes ».

émission télévisée, cherche à prouver

homologies - que les plantes, comme nous, connaissent l'amour, la guerre,

et que leur société, qui n'a pas trahi

les grandes lois naturelles, a quelque chose d'exemplaire. Les changements de l'une lui permettent de prévoir les changements de l'autre. Ainsi, « au cours de l'été 1976, à Thiomille, une

cours de l'éte 1970, à l'hiomila, une extraordinaire floraison de coquelicots coloraient de rouge sang les 
bords d'un boulevard périphérique... 
et annonquient curieusement le virage 
au rouge de l'hôtel de ville qui se produisit l'année suivante «. On se 
demande pourquoi la 'à pas ajouné 
que coquelicot contenait le mot 
acoca, que tout était donc dans

\* coco \*, que tout était donc dans l'ordre des choses.

cots n'est qu'un exemple, parmi besucoup d'autres, des excès d'une

démonstration trop systématique.
Pourtant, au cours du livre, on s'intéresse de plus en plus à ces plantes qu'on voit vivre, évoluer. De l'algue bleue à la forêt centenaire, on

suit leur épopée. Mieux, on s'en sou-vieux. Il faut prendre la Vie sociale des plantes comme une leçon de choses faite par un professeur qui nous transmet à la fois set idées sur

le moude et sa passion pour les plantes. A chacun d'élaguer.

JACQUELINE DEMORNEX.

★ LA VIE SOCIALE DES PLANTES, de Jean-Marie Pelt. Fayard, 400 p., 89 F.

• DES BOURSES DE CRÉA-TEURS RÉSIDENTS. - Le Centre st-

nai de recherche, de création et d'azimeise (CIRCA) attribuent chaque aunée deux bourses de créateurs rési-dents d'un moutant de 97000 F cha-cunt. Les deux harénts, aussurs d'ex-

pression française, séjourneront à la chartresse de Villeneuve-lès-Avignon du

l" octobre 1964 au 30 septembre 1965 et s'engageront à participer directement aux activités du CIRCA pendant

soixante jours ouventées répards dons l'année d'un commun accord. Les thèmes de recherche et d'animation choisis par le CIRCA en 1984-1985

choises par le CIRCA en 1964-1965 sont : les jardius italient, le poésie japo-naise, enture et vie quotidienne, matière de Bretagne. (Renseignaments : Centre mational des lettres, 6, rue Dufrénoy, 75116 Paris, où les donsiers de candida-

ture devrent pervenir an plus tard le 1" mai 1984.)

Cette facon de politiser les coqueli-

Sciences naturelles.

G. GUITARD-AUVISTE. \* LE CONGRÈS DE VIENNE

nême en 1918, même en 1945.

EDGAR REICHMANN. \* LES TROIS GRACES, de Miron Eliade, traduit de roumain par Matie-France Ionesco et Alain Paruit. Gaillmard, 345 pages, 110 F.

(1) Chez Stock, Gallimard et (2) L'Epreuve du labyrinthe, Bel-

### au fil des lectures

Nous veilà dans les jardins d'un Bucarest dispara. La Bien-Aimée, Léana (Hélène, Eurydice?), y joue

teur, le Poète, son retour éternel. Il la

rejoindra dans un hôtel luxueux dont

la hanalisé apparente signifie la

mort. Avant cette rencoutre fatale, le

conteur, par le voix du béros, ex-

prime son credo essentiel. Dans la

tradition orphique, plus que la des-cente aux enfers, la vocation du poète est d'envoûter les fauves des Car-

pates, de réveiller avec sa harpe la spiritualité des guerriers rhraces. « Nous avons nout essayé », dit-il (et peut-êare Kliade pense-t-il à Shelley),

anous n'avons pu changer l'homme. Si la poisse elle-mêmo ne réussi, il n'y a rien à faire. » Pour le bacares-

tois exilé, nostalgique de la fragrance du lilas fané, la poésie est aussi une

technique politique. Ces textes sont autant d'ouvertures

sur la héance d'un imaginaire où le

sacré et le profane se rencontrent, où

sacre et le protant le rencontrent, ou le temps et l'espace ne font qu'un. Illustreat-ils les préoccupations du collectionneur de mythes et de sym-boles religieux? Dens un livre d'en-

tretiens (2), Eliade répond à cette in-

terrogation. Il efface la frontière entre la réflexion du savant et la créativité de l'artiste. Il incorpore

lear itinéraire dans un mouvement

Les proses qui viennent de sortir, écrites en exil, sont inédites à l'excep-tion du Bordel des bohémiennes, fi-

gurant dans le Cahier de l'Herne consacré à l'auteur et des Trais Graces, parue dans une anthologie de la proce roumaine sux éditions Flam-

cyclique perpétuel.

du violon et strend l'Amant ré

Le moms qu'on posse dire, c'est qu'il ne fait pes dans le détail. C'est Christ ou crève I Cette œuvre ne lui

portera guère chance puisqu'il périra en 1030 par la main de « conversa-

repentants ». Bien qu'elle appar-tienne à la Heimskringla, la Saga de saint Olof diffère sensiblement des

autres textes (corome la Saga de Ha-rald l'impitoyable, publice chez Payes en 1979) de cet ensemble. Sturluson

semble s'être ici davantage effacé

derrière son personnage. Son style est moins poétique qui privilégie les faits et donc témoigne d'un souci d'exactitude. Cela dit, comme toute

bonne saga, celle-ci vaut bien son pe-

sant de rehondissements, de filoute-ries et autres péripéties. C'est un vé-

BERNARD GÉNIÈS.

\* LA SAGA DE SAINT OLAF.

Quel magicien ce Roumain parti

de Bocarest sur la voie d'une errance

initiatique, comme Ulysse d'Ithaque ! En margo de ses travaux universi-taires, les romans et les récits de Mir-

en Eliade — déjà huit volumes paros en France (1) — révèlent un auteur insolite, parfois inégal, toujours fas-cinant. Saluons le recueil de nou-velles superbes publié aujourd'hui dans une excellence traduction. Nous

y retrouvous les thèmes qui obsèdent l'écrivain : la distorsion du temps (le

retrouvée (les Trois Grâces), la mort de Dieu et la quête du secré (Adjeu, le

Pont et Incomino à Buchenwald), en-fin le mythe qui évacue l'Histoire et l'événement subelterne, policier (le

Pelerine et encore les Trois Graces).

Mais le plus beau de ces récits est,

sans doute, Ches Denys en sa cour.

Bordel des bohémiennes), la jex

de Snorri Sturiuson, traduit de l'is-iandais par Régis Boyer. Payet, 324 p., 120 F.

ritable roman

Mircea Eliade et Orphée

à Bucarest

### Lettres étrangères Sagas chinoises

Pour bien connaître la Chine de ces cent dernières années, il vaut sans doute mieux étudier un bon traité d'histoire. Mais, si on n'est pas trop soucieux du détail et si en accepte certaines inexactitudes historiques, des réductions et des générali-sations hâtives, souvent inhérentes à toute œuvre de fiction, on peut apsei lire Lune de printemps, ce best-seller qui nous vient des Etats-Unis et qui. à travers l'histoire de toute une famille de lettrés de Suhou, évoque les péripéties des différents mouvements révolutionnaires, de la guerre civile, et des débuts du communis

Au centre de cette sain chimbie. quelques caractères d'exception :
« Talent courageux », patriarche du
clan, lettré raffiné ouvert aux idées
occidentales qui pénètrent timidement en Chine; « Lune de printemps », gamine espiègle et mali-cieuse puis femme intelligente et passionnée qui n'hésite pas à transgresser cartaines valeurs morales confucéennes tout en restant souvent prisonnière de la tradition et en réprouvant le modernisme trop ouver-tement révolutionnaire; « Jade lustré. » sa fille, militante intégriste, chrétienne d'abord, marxiste ensuite, que le régime communiste finira par désespérar et briser. Et plusieurs au-tres dizaines de personnages dont les aventures tissent un tableau évolutif de la société chinoise, des dernières années de l'empire mandchou à 1935, avec un épilogue succinct sur les années 1970 qui fait le point du destin des principaux héros.

Sur l'époque des années 40 et plus particulièrement de la guerre sinoonsise, on peut relire avec intérêt un des meilleurs romans de Ba Jin, Nuit glacée, que les éditions Galli-mard viennent de rééditer dans la collection « Folio » (la première pu-blication française datait de 1978) : une cuvre pessimiste qui raconte la condition misérable d'un enseignant de Chongqing en bette aux difficultés de la guerre, de la maladia, et impuissant à résondre le conflit de générations qui oppose invalement se

Enfin, pour la période de la Révo-lution culturelle, rien ne vaut déci-demment les évocations discrètes de Yang Jiang sur l'absurdiot de l'enti-toros des intellectuals chinos sur champs. Sa réserve et sa délicateurs rendent son témoignage d'autant plus acceblant-Les éditions PAF prément une nouvelle bonne traduction, différente de celle parue ches Christian Bourgois ( le Monde du 9 septembre 1983), plus proche du texte chinois, plus simple, plus tech-nique et moins littéraire, agrémentée de reproductions de gravures de Ma Desheng, un jeune artiste du groupe anti-conformiste « Les. étoiles », auquel appartenait

### ALAIN PEYRAUBE,

\* LUNE DE PRINTEMPS, de Bette Bao Lord, traduit de l'anglais par Pierre Alien, Albin Michel, 1963, 414 pages, 89 F.

\*\* NURT GLACÉE, de Pa Kh (Ba Jis), traduit du chinois par Marie-José Lalitte. Galibuard, Folio, 374 pages, 27 F.

\* MÉMOIRES DE L'ÉCOLE DES CADRES, de Yang Jiang, tra-duit du chinois. PAF (Pour l'anniyse du folkiere), 30 pages, 45 F.

#### Le roman d'Olaf : Christ ou crève!

Sporri Sturlmenn demeure, à tous égards, le personnage-clé de la litté-rature médiévale islandaise. On lui doit, notamment, entre autres morceaux de bravoure, la Saga d'Egill Shallagrimsson, une edda en prose et surrout la fameuse Heinskringla. Sous ce nom sont regroupées seize sagas retracent l'histoire et la destinée des principaux rois de Norvège jusqu'en 1177. Contrairement aux nuteur de sagns légendaires, Suorri Sturbuson évite, selon ses propres mots, « de consigner par écrit des histoires sur lesquelles nous n'avons pas de témoignage ». Une tâche des plus malaisées quand on sait que la plupart des faits rapportés remontent à deux ou trois siècles !

Ainsi, la Saga de saint Olaf, sans douts rédigée par Sturluson vers 1230, raconte-t-elle les aventures de Olaf Haraldsson, un Islandais né en 995. Un rude gaillard celui-là. Smrluson nous apprend qu'à douze ans il pertait déjà guerroyer avec les Vi-kings. L'une de ses expéditions le mè-nera en France, et c'est d'ailleurs à cerre occasion qu'il sera haptisé à Rouen. On le retrouvera par la suite en Angleterre, an Danemark, en Espague. Cependant, lorsqu'il rentre en Norvège, Olaf décide de s'emparer du trône : une affaire qu'il mènera rondement movement une bonne dose de diplomatie et quelques coups de bache. Durant son règne, il tenters de briser le pouvoir des chefs locaux, multitude aristocratique qui menace son désir de centrelisation politique. De plus, il se lancera dans une vaste opération de christianisation de la Norvège

### société

### Femmes: l'optimisme et le souvenir

NE manière originale de célébrer le 8 mars, Journée interna-tionale des femmes : Ers. Trois livres pour se remémorer la pessé, lointain ou immédiat des luttes de femmes.

Angels Davis: c'est touts une nostaigle des années 70 : pour certaine, une survivance ; pour d'autres, une réserve d'optimisme, d'énergia au combet, qui saura surmonter le reflux des années 80. Affirmant avec élégance sa beauté de famme noire, longitigne, le regard décidé, elle parle avec conviction, des Noirs, des fammes, refusant e que l'on dise que la lutte est endormie, finie. Elle prend

« A une période dure où celles qui, comme moi, perlaient des problèmes spécifiques des femmes noires n'étaient pas même sooutées, explique-t-elle, a succédé une période où le mouvement des femmes devient multiraciel et plus ouvert aux ouvrières, C'est dans de cedre que s'inecrit mon livre Femmes, race et classe. J'ai décidé de l'écrire quand f'étais en prison. Dès ce moment, f'étais dans le mouvement des femmes. »

A cela une raleon principale, selon Angela Davis : le racisme présent dans le mouvement des femmes depuis son tout début, depuis les revendications pour le droit de vote. Elle appuie cette thèse par de nombreux témolgrages et descriptions, par un histo-rique précis, dans un livre certes intéressant, mais auquel on peut reprocher d'être plus un panorame qu'une démonstration.

Autre optimiste irréductible, Simone de Seauvoir a su, depuis dix ana, plusieurs entretiens avec une féministe allemende, Alice Schwarzer, désormals réunis dans un livre, Simone de Besuvoir aujourd'hui. On y retrouve, fidèle, l'image d'une spionnière du nouveau féminismes, selon Alice Schwerzer. Ses propos et ceux de Sertre - il participe à l'un des six entretiens - susciteront, comme à l'accoutumée, admiration ou agacement, selon l'opinion qu'on a de feur itinéraire dans le siècle, de leur couple mythique et de leurs engagements.

« Dans ces entratione, écrit Alice Schwarzer en introduction, Simone de Beauvoir se révèle une fois de plus comme une des voix de femmes les plus honnêtes et les plus redicales de notre époque (...) Avec le Deuxième Sexe (...) elle a fait un acte de pionnier sans précédent. Aujourd'hui encore, trente-trois ans après se perution, ce livre constitue l'œuvre théorique la plus complète du nouveeu féminisme, et celle qui, pour la plupart des questions, ve le plus toin!» Ce point d'exclamation exprime à lui seul un des problèmes actuels du féminisme : personne n'a continué le travail théorique global entrepris par Simone de Beauvoir, et on ne fait que nier son héritage ou le célébrer, disant comme Alice Schwarzer que «se vie et son œuvre sont un défi lancé aux hommes et aux femmes. Car, ai les femmes peuvent trouver dans sa théorie l'explication de leur situation, elle ne pourra jamais leur servir d'excuse :

Les ferrimes aux côtés desquelles Simone de Beauvoir s'ast rangés, depuis le début des années 70, peuvent aujourd'hui regarder les traces de leur lutte dans Les femmes s'affichent, un fivre qui reproduit de nombreuses affiches du mouvement des femmes, pour l'avortement et contre le vioi notamment. Réunies per un groupe de neuf femmes de Nice et de la région parisienne, la Galfiche, elles sont, selon les auteurs du livre, «le miroir fidèle et coloré de ce que nous avons entrepris. Elles illustrent ce que fut et ce qu'est le mouvement des femmes dans se pluralité, se diversité, sa créstivité, son évolutions. Elles rappellent aussi que les femmes sont beaucoup moins dépourvues d'humour qu'on ne le

\* FEMMES, RACE ET CLASSE, d'Angele Devis. Editions Des femmes, 341 p, 78 F. \* SIMONE DE BEAUVOIR AUJQUED'HUL, d'Alice Schwarzer. Mercure de France, 127 p. 54 F. \* LES FEMMES S'AFFICHENT, de la Caffiche. Syree, 127 p. 126 F.

• Dans la collection de cassettes des éditions Des femmes. Ecrira, antendre, le livre d'Angela Davis est désormais disponible. lu par elle-même. Viennent en outre de paraître, pour le mois de mars : Cosime ou l'Italie, de Germaine de Stati, lu par Françoise Fabian ; la Rentermée, la Corse, de Marie Sueini, lu per ellemême ; la Naissance du jour, de Colette, lu per Michèle Morgan ; la Passion aelon GH, de Clarissa Lispector, lu par Anouk Aimée.

#### Des plantes passionnées Vous n'îrez pas très loin dans la Vie sociale des plantes si vous êtes de ceux que l'anthropocentrisme bérisse. Jean-Marie Pelt, auteur de



et LE SÉDUCTEUR



voici LE CONQUERANT



de 1754 à 1820

EDGAR REICHMANN "LE MONDE"

PRESSES DE LA CITÉ

100 · 100 ·

The second of th

programme to the second of the

British Control of the Control of th

revision

W Green

Bridge Comments of the Comment

Barry States of the Control of the C

Mary and the second sec

M Mary

April 19 Comments of the Comme

A seems of the second s

A second of the second of the

the service

A TELEVISION

### tientroq

### Les chevauchées d'Éric Deschodt

 Un écrivain qui se promène dans sa propre vie comme un voyageur curieux de tout.

E son milieu d'origine, Éric Deschodt a gardé des manières policées et une extrême courtoisie. De sa vie non conformiste et peu fortunée, il a hérité une sorte d'incertitude de luimême et de timidité qui lui donnent, malgré ses quarante-six ans, un air de grand jeune homme, juste un peu vieilli par les années.

Dans sa « famille bourgeoise classique », son avenir était programmé : les études secondaires à grammé: les études secondaires à Neuilly, les études supérieures. Éric Deschodt serait pormalien ou énarque peut-être, banquier ou haut lonctionnaire sans doute. Après une année d'hypokhâgne il a • lout laché •. Sans grand mérite, selon lui · « Je n'ai pas eu peur, car je crois être assez irresponsable, dit-il, et je ne sais pas si j'al agi par réel ennui devant les carrières qu'on me promettail ou plus simplement pour justifler ma paresse. • Commence alors le singulier par-

Commence alors le singulier par-Commence alors le singulier par-cours d'un homme qui se promène dans sa propre vie comme un voya-geur curieux de tout, même des tâ-ches sans gloire et des expériences incertaines ou désastreuses. Très vite, le lycéen devient reporter — on est à la fin de la guerre d'Algérie, — puis correspondant de la radio fran-çaise à Brazzaville, au Congo, où il reste un peu plus d'un an. De retour en France, Eric Deschodt sera ven-deur de machines agricoles à Or-léans, puis représentant en peinture, léans, puis représentant en peinture, avant, dit-il, « l'épisode peu relui-sant de ma maison d'édition, minus-cule et marginale, qui a publié un seul livre ».

Après ce fiasco, il retrouve un emploi de journaliste grâce à Marcel Dassault. A Vingt-Quatre Heures, qui ne paraîtra que pendant onze mois, puis à Jours de France. Eric Deschodt ne se cache pas d'être piutôt un homme de droite -, ce qui a dû faciliter ses sept années dans ce journal.

Son licenciement en 1972 pe le laissera pas désemparé. Il s'en va en Camargue... pour élever des anguilles, tandis que son épouse et ses trois enfants (ils sont aujourd'hui quatre) continuent d'habiter Paris. · Ce fut rapidement une catastro-phe , précise-t-il avec cette sorte de vie. . Pourtant, le suis resté trois ans en Camarque. C'est au terme de ce séjour que j'ai présenté chez Lattès le manuscrit des Demoiselles sauvages. Mon livre a été ac-



\* Dessin de BERENICE CLEEVE.

A près de quarante ans, il falizit bien faire le point et constater que « cette vie était une succession d'impasses ». C'est dans l'écriture seulement que l'instabilité irréductible d'Eric Deschodt a pu s'apaiser.

Du récit de la vie aventureuse du Général des Galères (Lattès, 1979), Général des Galères (Lattes, 1979). Eric Deschodt est passé à un roman inspiré de son goût des marais et de la chasse, les lles capilves (Lattès, 1981), puis à une biographie de Saint-Exupéry (Lattès), avant de publier la Gloire du Liban (Lattès, 1982), « un roman ancré dans l'actualité. En 1980 j'étais à Beyrouth. J'u suis allé parce que ce qui se dé-J'y suis allé parce que ce qui se dé-roulait là-bas me passionnait, que je ne pouvais pas imaginer d'en erre

#### « Le voyage de Gary et d'Ajar »

Son livre, qui vient de paraître — le roi a fait battre tambour, ou la folle équipée du cadet de La Pivar-dière, insoucieux des lois de l'époque au point d'être bigame — est son pre-mier » vrai roman historique ». L'histoire du cadet bigame, sous le règne de L'auls XIV, et, de la machination judiciaire qui fit de sa pre-mière épouse une victime, accusée mière épouse une victime, accusée de l'avoir tué, n'occupait qu'une quarantaine de pages du livre Causes célèbres et intéressantes, dé-couvert par Eric Deschodt dans la bibliothèque familiale.

BERRICE (leve C'est sans doute par sympathie instinctive, pour cet homme qui avait préféré les chemins cachés aux avenues de la respectabilité, les masavenues de la respectabilité, les masques à la triste nudité d'un seul visage, qu'Eric Deschodt a eu envisage, qu'Eric Deschodt a eu envisage, qu'Eric Deschodt a eu envisage de lui rendre vie ». Mais l'écrivain dit aussi avoir été « fasciné » par l'acharnement avec lequel un juge voulut montrer que la justice ne saurait se tromper, fréaésie dont, de siècle en siècle, ont hérité quelques magistrats, à jamais persuadés que la machine judiciaire sécrète sa propre cohérence.

Eric Deschodt a su représenter et démonter tout cela dans un récit ra-pide comme la vie de La Plyardière, rythmée de mensonges, d'amours, de coups de théâtre, double vie où le suspense est maintenu jusqu'à la dernière chevauchée.

- J'ai certes pris plaisir à ce ro-man historique, conclut son auteur, mais ça m'ennulerait d'être enfermé dans un genre littéraire. - On ima-gine mal Eric Deschodt enfermé, lui qui réussit à s'évader de tout, y com-pris du récit linéaire, lorsqu'il s'en-thousiasme pour la lecture de Claude Simon. Il lui arrive même de rêver à l'évasion suprême; hors de sa rêver à l'évasion suprême, hors de sa propre identité : On en rêve tou-Gary et d'Ajar... .

JOSYANE SAVIGNEAU. ★ LE ROI A FAIT BATTRE TAM-BOUR, d'Eric Deschodt. Lattès, 393 p., 75 F.

### voyages

### Le touriste changé en pèlerin

mont Athos.

**TOULEZ-VOUS on cette fin** d'hiver vous retrouver sur le mont Athos baigné de mer tagne sainte, de Jean Blot, vous y se-rez. Pendant dix jours, à l'époque de la Pentecôte, il l'a parcouru à pied, allant d'un monastère à l'autre, et il en rapporte un livre plein de charme et de surprises, qui est un peu plus qu'un récit de voyage.

Jean Blot, dans ses romans (les Illusions noctumes, les Cosmopo-lites, le Gris du ciel, pour n'en citer que quelques-uns), est teujours allé à la recherche d'une vérité. Comme le romancier, le marcheur, lui aussi, s'est mis en quête. A la fin de son périple, il ne sera plus tout à fait le même qu'au départ. Sa randonnée solitaire sur un cap fleuri, peuple d'oiseaux et de papillons, partagé entre l'ombre des forêts, la fraîcheur des sources ou le soleil qui plombe sur la rocaille, l'a entraîné dans une aventure intérieure presque spiri-

Elle ne manqué pes de piquant, cette aventure, et pour le promeneur lui-même, qui est le premier à rire de son incongruité. Cet ancien fonctionnaire de l'ONU et de l'UNESCO, aujourd'hui secrétaire international du Pen Club, ne donnet-il pas à ceux qui le connaissent la parfaite image de l'esthète, voire du dandy, avec sa courtoisie, son raffi-nement, son élégance, l'orillet qu'il arbore toujours à la boutonnière? Maigré son allure sportive, on s'étonne de le rencontrer ici sac su dos, un chapeau de cow-boy sur la tête, gravissant des sentiers de chèvre su risque de s'y perdre, suant, soufflant, se nourriseant à chaque halte d'une « vache qui rit » glissée entre deux biscuits, savourant, le soir tombé, la rude pitance des moines avant de gagner la chambre ou le dortoir qui délesseront sa

Il y a plus singulier encore : la rencontre entre ce juif, certes d'origine russe, mais fortement occiden-talisé, humaniste, incroyant, et cette Grèce byzantine, orthodoxe, qu'il voit fonctionner, comme « un piège à Dieu », avec ses couvents presque vides, ses moines noirs et barbus, irritants d'indifférence et de salete, de leur liturgie millénaire. L'autre Grèce, l'antique, la patenne, a toulours séduit et retenu Jean Blot, puisqu'il s'est bâti une maison sur une de ses lies. Mais cette théocra-

• Jean Blot sur le tie, étrange jusqu'à l'absurde, toute bardée d'interdits...? Or, c'est elle qui lui fera subir sa métamorphose.

#### L'univers de la gratuité

Très vite, le touriste, et presque malgré lui, va se muer en pèlerin. Rien n'est vraiment prévu pour le premier sur la Montagne Sainte, alors qu'au second on donne le couvert et le gîte dans chaque monastère. A la faveur de ce changement d'état, Jean Blot découvrira bientôt une légitimité toute nouvelle de son être qui n'a plus besoin du travail, du métier, de la réussite, pour se fonder. Peu à peu il pénètre ainsi dans l'univers de la gratuité, mot voisin de la grâce.

Le pèlerin commence per appren-dre à attendre. Partout on lui don-nera l'essentiel, mais sans jemais bousculer un rite immuable. Il faut s'y faire. Jean Biot s'y fait. Il y a des ments d'attente admirables dans son livre, quand, exténué, affamé, il arrive dans une vaste cour plantée de cyprès ou de lauriers-roses et que, assis sur un banc, accueilli ou non per quelques moines, il contemple le ciel qui fonce avant de se piqueter d'étorles.

Puis c'est le signe de la solitude qui s'inverse. Elle n'est plus « cette penceresse dont le visage gris et dé-

loques, me racontaient seulement mes échecs et tous les reproches qu'on pouvait m'adresser ». Elle devient une valeur positive où le moi sent croître son affirmation & sa

Une savoureuse allégresse préside à cette éducation, à laquelle le comi-que, le cocasse et parfois le scandale se mélent. N'imaginous pas que ce juif humaniste va passer sous les Fourches Caudines de Byzance, sans se démener comme un diable. Et il a l'œil pour repérer les travers de cette petite société qui rêve si bien du ciel qu'elle en oublie la terre et les

Pourtant, aucun esprit voltairien n'imprègne ce récit, qui allie l'hu-mour à la méditation et au lyrisme, mais jamais l'ironie. Car Jean Blot, maigré ses résistances, s'est totale ment ouvert à la leçon que donne le mont Athos, Il a compris que, sur ce cap perdu, on préservait quelque chose d'essentiel pour l'homme, son équilibre et sa raison. Le sens du divin, où le prendre mieux qu'ici, même si on le trouve plutôt dans la nature et sa beauxé que dans les lita-nies des moines? Ne parlons pas d'une conversion, ce serait excessif. Disons seulement qu'autour de Jean Blot et pendant sa longue marche ensolcillée le « piège à Dieu » a bien

LACQUELINE PIATIER. ★ LA MONTAGNE SAINTE, de ean Biot. Albin Michel, 228 p., 65 F.

1 8 m . .

الهام والأوالة

 $\mathcal{L}(\mathcal{L}_{\mathcal{F}}(x))$ 

### le feuilleton

### Le charme même

(Suite de la page 13.)

T voltà que les mouetiques s'en mêlent, les serpents cuits sous la cendre, les divagations du paludisme. Plus Philippe se révèle inapte aux expéditions pour séances de dispos saile Pleyel, plus Béatrice s'y sent à l'aise. L'amour peut-il survivre à pareilles différences de patures ? On a vu des officiers de marine démissionner pour une fiancée que la solitude affraie ; on n'imagine pas Béatrice renonçant aux aléas torrides de la remontée de l'Orénoque avec, au bout, la vérité sur la disparition de son père.

En fait, le pape explorateur n'a pas su le fin glorieuse dont le révait sa fille. Le fable du piranha vorsce avait été inventée pour éviter les questions gênantes de l'enfant. Les adultes devraient se méfier davantage des explications lâchées tout à trac, pour gagne du temps. J'ai connu une gemine à qui, pour maguiller le suicide de son père, on avait raconté qu'il s'était percu dans le bois de Boulogne... On devine ce que cette baliverne coûta à l'orpheline en per is, en faux espoirs, en volonté de reprendre les recherches Et le père de Béatrice, vous demandez-vous ? Cherchez la femme, répondrait la sagesse populaire. Liesz plutôt Poisson d'amour. Vous y découvrirez ce qui importe plus que les faits : les ravages qu'une déception peut entraîner, loin au-delà de ce qui l'a causée ; surtout si, comma:Philippe, on ne seit garder les gens que loraqu'ils sont

'Al dit que les faits comptalent pour peu. C'est vrei en poids de réalité fiable, mais non en valeur poétique. Les détaits délirants et la logique de rêve auxquels le narrateur donne les apparences du plausible visent à suggérer, par équivalences, l'état secret des êtres. Le piranha, par exemple, donne à imaginer - sutrement qu'un long discours - ce qui reste d'un papa enful, dans la tota d'una fillatta figuraga.

Le charme de Cauwelaert tient à ce maniement du fantastique. On songe à la fois su Blondin de l'Humeur vagabonde, au Marceau des Elans du cœur, avec une brusquerie dans la tendresse qui n'appartient qu'aux années 80, et à l'auteur. A défaut de fin haureuse, car tout porte à craindre que ce premier amour ne succombe à sa fantaisie même, le bonheur de lecture, lui, est constant et dure au-delà du livre.

il y a de la geleté à se dire que, dans le gros arbre de la production littéraire où fientent et s'égosilient tant de pâles oiseaux, un sujet a trouvé son chant, qu'il va le travailler, et qu'il nous charmera encore, c'est sûr.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

\* POISSON D'AMOUR, de Didier Van Canweleert. Le Seuil.

MARS/AVRIL 1984, N: 34-35

Spécial.

### LA DEUXIÈME RENAISSANCE

La sexualité: d'où vient l'Orient, où va l'Occident:

Tokyo, 4/5/6 avril 1984

Arrabal, Baudrillard. Bianciotti, Daix, Dadoun, Desanti, Inoue, Ionesco, Isozaki, Iwasaki, Kanze, Kurisaka, Leontief, Mayuzumi, Meschini, Mariyama, Nakamura, Neyraut, Ooka, Ouchi, Oshimo, Pinguet, Roche. Shima, Takeda, Takemitsu, Verdiglione, Yoshida, Zanussi.

ABONNEZ-VOUS A SPIRALES

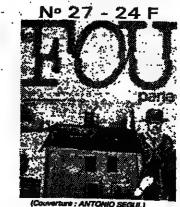
### **Armando Verdiglione**

Conférence

à 20 h, le 13 mars à l'ESIEA. 9, rue Vésale, Paris V<sup>e</sup> A cette occasion seront présentés le demier numéro de Spirales et le Congrès de Tokyo qui aura lieu du 4 au 6 avril 1984

Tél.: 544.07.24

#### LE FOU PARLE



eller. André François Denielle Blestrach, Olivick Be ina La Rocca, Gilbert Lass Marcel Moreau, Michel Old, Olivier O., Olivie

### LE GOUT DE VIVRE

BALLAND

Je désire recevoir une documentation sur LE FOU PARLE

A retourner aux Éditions BALLAND, 33, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris.

Gérard.MONFORT Saint-Pierre-de-Salerne, 17800 Brionne

Same State of the State of the

it meme

### lettres étrangères

### ROMANCIERS AUTRICHIENS D'AUJOURD'HUI

### Une prodigieuse vitalité

AUT-IL y voir l'influence de l'art baroque? S'agit-il de la leçon de Witt-genstein, avec son fameux mot d'ordre:

"Les frontières de mon fangage sont les frontières de mon maivers? » On bien est-ce tont simplement une tradition nationale qui vent que, plutôt que de s'opposer à la société, on préfère généralement, sur les bords du Danube, en démonter les reproces ? I les choce est cêre : en démonter les rouages ? Une chose est sûre : Il y a chez les écrivains autrichiens un goût évi-

deut pour les jeux avec la forme et avec l'écriture. Deux romanciers, traduits pour la première fois en français, Gert Jonke avec Musique lointaine et Gert Hofmann avec le Cheval de Balzuc, se joignent à Thomas Bernhard — l'un des hommes de lettres les plus unportants de notre époque qui publie le quatrième tome de son antobiographie, le Froid — l'extraordinaire vitalité de la littérature autriimportants de notre époque qui public le qua-trième tome de son autobiographie, le Froid — pour nous en apporter, une fois de plus, la

preuve. A peine leur aîné, il est âgé de

### Deux écrivains à découvrir : Gert Jonke et Gert Hofmann

Gert Jonke, qui est le plus jeune, a fait ses études à Vienne où il s'est fixé, après de nombreux voyages et des séjours prolongés à Berlin, à Londres, à Buenos-Aires. Il ne fait pas mystère de ce qu'il doit aux recherches des musiciens dodécaphomistes viennois.

Tué de son lit un beau mation aux voyez »). Musique lointaine

Tiré de son lit un beau matin par un impérieux coup de sonnette, le héros de Musique lointaine, un compositeur qui ne compose plus, se re-trouve, comme dans un roman de Kafka... on un conte de Lewis Car-roll, brusquement confronté avec l'étrange. C'est d'abord un mystéricux enquêteur en blouse grise, surgi d'un bahut qui a pris inexplicablement la place occupée jusqu'alors par un miroir. C'est ensuite, la chambre du héros s'étant soudain métamorphosée en celle d'un asile d'aliénés, l'apparition d'un non moins mystérieux personnage (doc-teur ou chef d'orchestre-?) arborant sur sa chevalière un mini-ordinateur. Interrogé par l'homme en question, il apprend qu'il a tenté de se suicider, mais que la première pièce, la plus importante, hélas, manque à son dossier. L'infirmière, ancienne cantatrice dont la voix fut un jour

vous voyez »). Musique lointaine est un livre plein d'humour, de poé-sie et de facéties, fascinant, sans aucon doute, mais aussi, il faut bien le

dire, déroutant, voire irritant. Entraîné à travers les circonvolutions d'un parcours fantôme, le lec-teur voit surgir au fil des pages une funambule, dont l'art consiste à s'élever dans les airs sur une corde qui n'existe que dans sa seule imagination, on encore, un premier violen que l'on doit attacher sur son siège pour l'empêcher de tourner sur lui-même, entraîné par son jeu. Les persomages et les objets se volatilisent ou se métamorphosent, comme par enchantement. Une ligne téléphonique devient, par exemple, une portée de musique. Quant à notre héros, il se retrouvers, au terme de sa pour-suite (qui n'est peut-être qu'une fuite), au point de départ, car, écrit

Gert Hofmann, lui, est né en 1932 en Saxe. Il vit aujourd'hui à Klagen-furt et enseigne à l'université de Ljubljana, en Yongoslavie; plu-sieurs prix littéraires out déjà récompensé son œuvre.

toujours oussi une histoire sons

Lenz, Casanova, Walser et Balzae

Caractérisé par le même souci de l'écriture, son livre, le Cheval de Balzac, est d'une facture indéniablement plus classique. Ce qui n'empê-che nullement ce recueil de nou-velles d'être bourré lui aussi de chause-trapes. Il ne s'agit pes, cette fois, de héros fictifs mais de person-nages hintoriques, quatre écrivains en l'occurrence : Balzac, Casanova, Lenz, anteur notamment des Soldats et du Précepteur, Robert Wal-ser, l'écrivain suisse-ellemand encore méconna en France. A travers le récit d'une rencontre décisive (certaines out récliement en lieu, d'antres sont purement imaginaires, mais le ton reste le même) survenue dans leur vie, c'est l'isolement déses-péré et irréductible de l'artiste face an monde qui est visé.

Les implorations de jeune Lenz, qui, ayant pris conscience de « la condition fatale qui est celle de l'écrivain en Allemagne », est revenu supplier son père de l'aider à rentrer dans le vio bourgeoise, se déroulent sans que ca dernier, person-nage majestueux et lointain, à l'image de Dieu, ait prononcé un seul mot. Entre Casanova, devenu an viciliard grotesque, et sa mère, il s'agit d'un dialogue de sourds, le premier s'efforçant en vain de persuader la seconde que « son exis-

tence même est une œuvre d'art », tandis qu'elle répête inlassablement qu'il n'est qu'un vienx cochon. Quant à la force explosive des propos tenus, dans une loge de théâ-tre, en attendant le public, entre un Balzac inquiet et fébrile (la pièce que l'on monte est la sienne) et l'inspecteur des cloaques de Paris qui, ui, réussit à attirer les foules en leur montrant simplement le spectacle « vrai » du dépeçage d'un cheval vivant par des rats, elle tient en grande partie à la date où l'auteur les a situés : le 18 juin 1850, soit l'avant-veille de la mort de Balzac.

Le secret de l'art de Gert Hof-mann est précisément dans ces glis-sements et ces décalages imperceptibles qu'il fait subir, avec plus ou moins de bonheur selon les récits, aux données historiques.

Cette manipulation de la réalité, au sens ordinaire du mot, est en définitive ce qui rapproche les livres, au demourant si différents, de Gert Jonke et de Gert Hofmann (rendons hommage, en passant, aux prouesses accomplies par leurs traducteurs respectifs: Robert Simon et Martine Kayser). A travers le foisonnement irrépressible de Musique lointaine, le réel s'efface et se dissout pour faire place à la page musique pour faire place à la pure musique du langage. Derrière les silences, ou les non-dits, du Cheval de Balzac, il se gouffe et se dilate, laissant entrevoir cette autre vérité que masquent an général les apparences.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES. \* MUSIQUE LOINTAINE, de Gert Jonke, traduit de l'allemant par Robert Simon. Gallimard, 290 pages, 75 francs. \* LE CHEVAL DE BALZAC, de

Gert Hofmann, traduit per Martine Kayser. Robert Laffont, 200 pages, 65 francs.

### Rencontre avec John Fowles

(Suite de la page 13.)

(State de la page 12.)

Il a aimé la chasse « jusqu'au service militaire », il possède une impressionnante collection de tasses à thé en porcelaine de Newhall, une petite fabrique du Staffordshire; et des ilvres partout. Sa cave de vinsfrançais n'est pas mal non plus, et il a un petit faible pour ceux qui vienment des pays de Loire et pour le sauvignon! sauvignon!

John Fowles collectionne aussi les mots rares. « Ecrire, dit-il., c'est une sorte de jardinage : il faut creuser, bêcher, couper des arbres et des branches... » Dans se prose, il fait des boutures avec des mots difficiles que vous trouverez dans tout bon dictionnaire — « stichomythie », « chiton », et — des mots inventés on déformés — « tétrorchides », « mocarabes », etc. Vollà le passionne. Ce que je n'aime pas en Angleterre et en Amérique, dit-il, c'est que chaque livre doit surpasser le précèdent, se vendre plus. Par exemple, Mantissa, c'était une réexemple, Mantissa, c'était une re-flexion sur le travail de l'écrivain dans la tradition du conte philoso-phique du dix-huitième siècle. Je pensais faire éditer ce texte par une petite maison, ce que nous appelons private press. Mais mon éditeur ('Little Brown à Boston) l'a voulu'; j'ai prévenu que ce livre-là ne pou-vair en aucune sorte être un best-seller; mais les éditeurs sont parfois étranges, aveugles. Ils ont tenu à le publier... »

### La mort du roman ?

1.4%

TINE VIVEE

Comme nous parlons, de l'influence qu'a pu avoir sur lui Thomas-Hardy, son « voisin » de Dorchester, il reconnaît son admiration pour la Bien-Aimée, le dernier roman de cet auteur, écrit en 1892. « Je pense que Tess. d'Uberville, ou Jude l'Obscur sont de grands romans, dit John Fowles, mais Hardy n'est pas quelqu'un de plaisant. Cependant, en un certain sens, il a surmonté le en un certain sens, it à sur monte le troumatisme d'être un écrivain célè-bre. C'est un grand problème pour les auteurs anglais et américains ; au lieu de faire des livres sur le dieu de faire des livres sur le monde extérieur, on écrit de plus en plus sur le problème d'être un écri-

> LA LIBRAIRIE **BIFFURES** envoie sur simple demande son nouveau catalogue de livres Anciens et Modernes: Judaica, Histoire Sociale, Psychiatrie, Varia. Ecrire: 21, rue St-Jacques 75005 PARIS Tel.: 329.41.31 Achat permanent de livres et bibliothèques en toutes langues Paiement comptant.

vain. L'écrivain est devenu beau-coup trop un objet d'étude. (Il son-

» Dans mon bureau, j'ai la biblio-» Dans mon bureau, j'ai la biblio-graphie des ouvrages écrits sur moi : a'est terrible pour un homme de mon âge d'avoir un livre qui est plein d'autres livres et de thèses sur ce qu'il a fait... Avec ces professeurs qui connaissent tous vos tours, vous yous sentes some nerve amolucé se yous sentes sans cesse analysé et vous finisses par n'écrire que pour les professeurs. C'est très mauvais... Et puis, on vous traite comme si vous étiez mort. C'est très désagréa-ble; cela vous enlève toute envie d'écrire simplement une histoire. »

Dans Mantissa, d'ailleurs, comme un « dur » au jeu de massacre, John Fowles démoit tout et décrète, entre autres, « la mort du roman ». « Le roman, dans cette saleté d'Angie terre, vraiment, je le déteste, dit Miles, le personnage principal de Mantiesa. En Amérique, c'est en-core pis. Au moins, les Français core pis. Au moins, les Français font de leur mieux pour l'enter-rer... » Puisqu'il faut écrire des ro-mans – et non plus sur le roman, – Miles, qui est écrivain et qui souffre d'amnésie, se trouve en proie à ses muses, des bonnes femmes terribles qui font alterner le sexe et le catch, et avec qui il a de curienx rapports.

Je crois aux muses, sourit Fowles. Je les taquine. Mais je leur résiste. Il y a quelque chose de mys-térieux dans le processus de l'écri-ture, comme si les choses vous venaient de l'extérieur. Vous ne pensez plus rationnellement, car, à l'intérieur de vous, des personnes mystérieuses vous font faire des choses que vous ne voulez pas, auxquelles vous n'auriez pas pensé. Pour moi, c'est la preuve qu'un roman est en train de devenir vivant; ça commence à vivre quand les personnages se mestent à vous parler, à

» Dans le Maîtresse du lieute-nant français, par exemple, Sarah était très difficile, comme une semme réelle avec son propre tem-pérament. Souvent, elle disait : « Non, je ne dis pas cela. Non, je ne parlerai pas... .

Pourtant, l'auteur devrait avoir toutes les possibilités d'être un dieu, de diriger les destins qu'il a créés, puisqu'il peut toujours avoir le dernier mot. « Non. Je ne pense pas du tout que le romancier soit un dieu. Quand j'écris, je prête beaucoup d'attention eux dialogues subconscients au sureissent parfois. c'est cients qui surgissent ; parfois, c'est le personnage lui-même qui me dit : « Je ne peux pas me conduire ainsi. Repenses-y. » Je sais que je ne préte pas d'attention à ces remarques, J'en souffrirai plus tard, quand je relirai le passage. Cela sonnera

Hommage à Flann O'Brien, « qui fut le premier à libérer ses personnages de l'illusion qu'ils étaient moins réels que leur auteur - Man-tissa a-t-il libéré John Fowles de la dictature des commentateurs? Vous le saurez, chers lecteurs, dans sonprochain livre...

. NICOLE ZAND. \* MANTISSA, de John Fowies, traduit de l'anglais par Annie Sammont. Albin Michel, 226 p., 69 F.

### Thomas Bernhard au sana

il un disciple de Des-cartes ? De volet en volet, son autobiographie révèle, à travers le labyrinthe de la trame, un dessin aussi rigoureux, à se manière, que celui du Dis-cours de la méthode.

Faisant suite su récit de l'école (l'Origine) et à celui de la découverte, hélas bientôt interrompue par la maladie, du monde réel per l'adolescent idevenu apprenti épicier (la Cave), le Souffle, où l'on assistait au corps à corps haffucinant du jeune homme avec is mort, s'achevait sur l'annonce d'une nouvelle catastrophe : alors qu'il vient de quitter le monde de la vierr de quitter le monde de la maladie pour retrouver celui de le vie ordinaire, ·Thomas Bernhard apprend soudain qu'il est devenu poitrinaire. Le voici derechef hoe-

Nouvelle étape du chemin per-semé de bifurcations imprévues que doit parcourir le futur écri-vain pour se découvrir, le Froid — Une mise en querantaine a pour cadre le sanatorium pour tubercalcute le sanatoriaire pour tuber-culeux pulmonaires de Grafen-hof, un lieu qui tient à la fois de la colonie, pénitentielle et de la caricature d'un couvent.

Une fois de plus, cette sorte de génie qu'a Thomas Bermierd pour reperer l'atroce, le grotesque, voire le grand-guignolesque, sous le quotidien, nous vaut une série de pages incubliables : des-cription des médecina ignares ou sadiques, considérant les malades comme « de simples soldats dont ils peuvent user et abuser à leur gré », et de ces derniers, passant leurs journées à extraire le maximum de crachats de leurs poumons délabrés. Processions de larves huma traînant leurs pantoufles de feu-tre le long des couloirs abreuvés de phénol, en arborent leur crachoir en guise d'ostensoir. Trou-peaux épuisés, s'achamant, aous la férule impitoyable d'une bonne sœur, à chamter dans la chapelle une messe de Schubert qui s'achève par un immense accès de toux collectif.

Après avoir essayé, tout d'abord, de « faire comme tout le monde » et de s'exercer lui aussi, sous l'œi narquois de ses com pagnons d'infortune, dans l'art de l'expectoration, Thomas Bern-hard se révoltera, cette fois encora, contre l'ordre imposé. Appelé un jour au labo, on lui dit que c'est par suite d'une erreur

révèle une tuberculose à cavernes. Le voici maintenant bel et bien contagieux. Le pose d'un pneumothorax échoue, le méde-cin chargé de l'insufflation ayant trop longtemps abandonné son petient sur le table d'examen pour débattre avec se cuisinière à subir un pneumopéritoine, Thomas Bernhard apprend avec horreur que le médecin chargé de cette intervention inédite dont il va être le cobaye n'est autre que celui qui a tué précédemment son grand-père (le Souffle), en prenant la vessie obturée de ce demier pour une tumeur.

Au terme de tribulations au variées et atroces à leur manière que celles des héroïnes du marquis de Sade, Thomas Bernhard réussira, grâce à son système consistant à faire semblant de se plier au règlement tout en l'igno-rant, à quitter pour de bon Graferihof. Tournant une fois pour toutes le dos à la maladie, il vivra lésonnais aelon ses propres lois.

Si le froid est aussi passionnent (la remarque est naturelle-ment valable pour les précédents volets de l'autobiographie de Thomas Bernhard), c'ast pour une large part parce que l'api-toiement sur lui-même est un sentiment inconnu de l'auteur ét que la compte rendu de ses éprauves est toujours prétexte à une réflexion sur la condition humaine en général. Mais s'agit-il vraiment d'une autobiographie ? A travers l'histoire de cette lutte obstinée d'un homme (le fait que celui-ci soit le futur écrivain Thomas Bernhard n's, su fond, qu'un intérêt anecdotique) pour devenir, envers et contre tous, qui il est, c'est un miroir qui nous est tendu. A nous de nous en saisir pour trouver notre pro-

\* LE FROID - UNE MISE EN QUARANTAINE, de Thomas Bernkard, traduit de l'allemand par Albert Kohn. Gallimard, 136 p.,

\* A signaler également : L'IGNORANT ET LE FOU, une pièce de théâtre de Thomas Bern-lard, publiée en 1972 chez Sahrkamp, traduite par Michel-François Demet. L'Arche, 112 p., 36 F.

### Edmond GOBLOT

La Barrière et le Niveau Etude sociologique sur la bourgeoisie française moderne. Préface de Georges Balandier. 57 F

#### Heinrich WOLFFLIN

Principes fondamentaux de l'histoire de l'art Le problème de l'évolution du style dans l'art moderne. 120 illustrations dans le texte.

Catalogue général sur simple demande

MICHAEL B. PALMER

### Des petits journaux **aux grandes agences**

**Naissance du journalisme moderne** 

Us grand livre. List: Pelsier: Failts live cet sinter.

# **JE BOUQUINE**

la Nouvelle Passion de Lire pour tous les Jeunes

N° 1 : MARS 84

AVEC UN ROMAN INÉDIT DE ROBERT ESCARPIT

> "L'enfant qui venait de l'Espace"

Je Bouquine : en vente chez les marchands de journaux et par abonnement :

3 Rue Bayard - 75008 PARIS - Tél. 562.51.51.



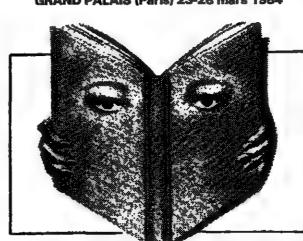
non d'Henri Raczymow un style et un goût de vie qui apportent quelque chose de neul à la langue française."

J.-M. G. Le Clézio/Le Monde

GALLIMARD urf

### Le Monde

SALON DU LIVRE GRAND PALAIS (Paris) 23-28 mars 1984



1 000 invitations seront offertes à nos lecteurs et envoyées au fur et à mesure des demandes Retourner le bon au MONDE « Salon du Livre » Ph. BUPUIS - 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Joindre une enveloppe autocollante (non timbrée) avec nom

Invitation pour 1 personne



### etêupne

### Vous appelez ça un titre ?

(Suite de la page 13.) Certains écrivains l'ont pourtant fait : Ferniot (Pierrot et Aline), Sitbon (Yves et Véronique). Tournier (Gilles et Jeanne). Françoise Dorin a astucieusement modifié ce modèle, en plaçant le prénom féminin avant le masculin (Virginie et Paul).

ut mascain (virgine et Paul).

Un autre genre de titre se fait en associant une personne (ou un animal) et un lieu. D'Iphigénie en Tauride à Zazie dans le mêtro, en passant par Robin des Bois et le Comte de Monte-Cristo, cette mode des partisans: Marguerite Duras (le Marin de Gibraltar), Carrière (l'Epervier de Maheux), Decoin (Abraham de Brooklyn).

Crime et châtiment, Guerre et paix, le Bruit et la Fureur, continuent à trouver des imitateurs : Maurice Clavel (la Perte et le Fraças). François Mitterrand (la Paille et le Grain), Jacques Monod (le Hasard et la Nécessité).

Bien des titres, en fait, s'inspirent Bien des titres, en fait, s'inspirent d'œuvres antérieures. La Comédie humaine fait allusion à la Divine Comédie, Curtis (le Roseau pensant) à Pascal, Flic Story à Love story, San-Antonio (Vol au-dessus d'un lit de cocu) à un film à succès. Bonjour tristesse (Sagan), les San-glots longs (Perrault), Prends garde à la douceur des choses (Ra-phaèle Billetdoux), renvoient à des poèmes d'Eluard, de Verlaine, de

Tous les

mois, un dossier

consacré à un auteur

ou à un mouvement d'idées

**MARS** 

Nº 205

Vienne

L'aube du siècle.

Schnitzler, Musil. Roth. Zweig.

Hofmannsthal, Weininger.

Wittgenstein, Kraus, Doderer,

Fraud. Mahler.

Boccace, Strindberg et Monther-lant) et deux Sueur de sang (de Léon Bloy et de Pierre-Jean Jouve). Deux livres intitulés l'Autre out paru il y a une dizaine d'années, l'un d'André Chedid, l'autre de Julien Les obiets usuels, les maladies Les objets usuels, les maladies courantes sont rarement évoqués par les auteurs de jadis. Ils s'intéressent, d'une façon générale, davantage à la peste qu'à la grippe, à l'âme qu'au corps. Des titres comme le Nez de Gogol et la Marmite de Plaute paraissent très originaux, dans ce contexte. Chez les auteurs du vingcontexte. Chez les anteurs du ving-tième siècle, les références à la vie ordinaire ou, si l'on préfère, aux choses de la vie, sont devenues beaucoup plus fréquentes. On ne surprendrait personne aujourd'hui, je pense, si l'on intitulait un ouvrage Il ny a

Il arrive que le même titre serve plusieurs fois. Dans le Dictionnaire

des œuvres on trouve quatre Songe (écrits par Lucien de Samosate,

si l'on intitulait un ouvrage Il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé. Il y a déjà ou, dans lo genre, Ouvert la nuit (Morand), Ralentir travaux (Breton, Char, Eluard), Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable (Gary), Un billet de 2 classe pour Asnières (R. Barkan), le Beaujolais nouveau est arrivé (Fallet).

#### « Vous les entendez ? »

Dans les titres des œuvres classiques, on trouve peu de couleurs. Les écrivains modernes s'en servent plus volontiers. Ils en font généralement un usage insolite. Nous avons déjà vu passer une Jument verte (Aymé), un Eléphant blanc (Troyat), un Taxi mauve (Déon), un Homme violet (Bruno Gay-Lussec), un Diable vert (Michel Cerf) et un Nain jaune (Pascal Jardin), entre autres.

Les verbes ont également gagné du terrain, chez les auteurs de romans policiers surtout, mais aussi chez les autres. Ce n'est pas un phénomène très récent [Etes-vous fous? de Crevel date de 1929, J'irai cracher sur vos tombes, de Vian, de 1947), mais il va en s'amplifiant comme en témoignent Vous les en-tendez? (Nathalie Sarraute), Fouette, cocher ! (Boulanger), Almez-vous Brahms ! (Françoise Sagan), Détruire dit-elle (Marguerite Durss), la Nostalgie n'est plus ce qu'elle était (Simone Signoret), sans oublier bien sûr Autant en em-

porte le vent et En attendant Godot. Queis sont les mots qu'on retrouve le plus souvent dans les titres des œuvres classiques? J'en ai relevé quelques-uns : amour, aventure, dame, dernier, enfant, famille, femme, fille, gens, grand, histoire, bomme, madame, maison, maître, monsieur, mort, suit, petit, roi, sept, temps, terre. Le mot aventure mis à part, les autres termes - y compris le mot roi - se retrouvent assez fréquemment dans les titres d'auiourd'hui. Amour, mort, femme et nomme bénéficient d'une exceller cote. Si l'on voulait donner à un ouvrage un titre représentatif de la production actuelle, il me semble qu'il faudrait l'appeler l'Amour et la mort d'un homme et d'une

#### Comment naquit « la Cantatrice chauve »

Si bien des auteurs emploient des recettes éprouvées, il n'en reste pas moins vrai que la lecture des titres modernes est moins ennuyeuse que celle des titres anciens. Les seconds avaient simplement pour mission de renseigner, tandis que les premiers cherchent de plus en plus à surpren-

L'entre-deux-guerres a vu fleurir un grand nombre de titres insolites, souvent d'inspiration dadalite on surréaliste : *Unique eunaque* (Pica-

bia), le Pèse-nerfs (Artaud), His-toire de l'œil (Georges Bataille), l'Homme approximatif (Tzara), le Revolver à cheveux blancs (Bro-Revolver à cheveux blancs (Breton), le Marteau sans maître (Char). On retrouve un mélange analogue de provocation, d'humour et de poésie dans des titres plus récents, comme la Porte dévergondée, de Pieyre de Mandiargnes, et la Cantatrice chauve, de loncaco. On sait que cette pièce devait s'appeler à l'origine l'Anglais sans peine. Elle doit son titre définitif au lapsus d'un acteur uni, au cours d'une réoétiacteur qui, au cours d'une répéti-tion, substitua à une institutrice blonde la cantatrice chanve. Ionesco n'est pas le seul à avoir donné à l'une de ses œuvres un titre de pure san-taisie. Dans l'Automne à Pékin (Vian), il n'est question ni de l'an-tomne ni de Pékin. Les titres de San-Antonio sont la plapart du temps to-talement gratuits: Ca tourne au vinaigre, la Fin des haricots, Faut-il

wous l'envelopper?, Appelez-moi chérie, J'ai essayé, on peui l' Il est des titres qui étoanent par leur agressivité: la Ménopause de la reine (Jean-Michel Gardair), les Pue-la-mort (Renzo Bianchini), les Trous de la viande (Teboul), la Marche des grands cocus (Roger Fournier), Mon polng sur la gueule (Salvaing), Mon cul sur la com-mode (Delfeil de Ton). D'autres nous surprennent parce qu'ils consti-

nous surprennent parce qu'is consti-tuent un néologisme : les Somnam-bidules (Escarpit), l'Irrévolution (Pascal Lainé), les Autocoincés (Coupry), le Désamour (Michèle Saint-Lo). Les jeux de mots, tantôt sophistiqués, l'Ivre Livre (Marcel Moreau), tantôt affligeants, le Chai beauté (Paul Guth), sont fréquents. On peut noter enfin qu'un grand nombre de titres de ces dix dernières

années ont l'accent américain: Lady Black, Killer (Navarre), Michigan Transit (Madarasz), Boy (Chris-tine de Rivoyre), Loyola's Blues (Otseuna), Blackbird (Cartano),

### Trouvailles poétiques

 S'il fallait tenir compte des ti-tres de tous les livres jamais pu-bliés, même à tirage confidentiel, de tous les policiers et de toutes les collections populaires, nous aurions certainement du mal à trouver de dit Francis Esmenard, directeur des éditions Albin Michel. En fait, quand nous choisissons un titre, qu'il ne figure pas au catalogue des acuvres disponibles, ensuite nous l'annonçons dans la presse profes-sionnelle pour éviter qu'un confrère

n'utilise le même. » Y a-t-il de boas et de mauvais titres? Les avis sont partagés. « On aime les titres des livres qu'on aime, déclare Jacques Brenner, conseiller littéraire chez Grasset (1). C'est un peu comme les prénoms. On n'aime pas certains titres à cause des ouwages qui les portent. Est-ce que Climats est un bon titre? Bernanos le trouvait déplorable. Le livre a pourtant obtenu un énorme succès. » Jacques Brenner précise que les éditeurs changent souvent les titres des manuscrits qu'ils pu-blient. « J'ai lu un manuscrit inti-tulé les Cerisiers de l'au-delà... Je vois qu'il va paraître sous le titre Charlotte on l'Amour et la Mort même. Est-ce que c'est mieux? Il semble que ce soit mauvals d'évo-quer l'au-delà dans un titre.»

C'est Gaston Gallimard qui a ap-pelé la Nausée le manuscrit de Sar-ire, d'abord intitulé Melancolia. Francis Esménard estime qu'il faut changer le tiers environ des titres des manuscrits reteaus. « C'est vrai, il y a des titres à succès, comme Toujours plus! Mais c'est wai aussi que le succès du livre fait voir le titre d'une autre manière. Papillon n'était pas un très bon titre, on pouvait penser qu'il s'agissait d'un ou-vrage botanique. Le succès du livre l'a cependant rendu fabuleux.»

de bons titres, dit Paul Otchakovsky-Laurens. Certains ti-Otchakovsky-Laurens. Certains titres sont mauvais parce que trop
abstraits, parce qu'ils n'ont aucun
esse l'imagination et la mémoire du public. Il en est, au
contraire, qui sont des trouvailles,
des œuvres poétiques instantanées.
Je suis hostile au procédé qui
consiste à imite au els titres anciens.
Il me semble que le titre doit être Il me semble que le titre doit être attractif, mais qu'il doit surtout correspondre au livre et l'éclairer.

Il y a des titres qui respirent l'enmui (je citerai pour ma part l'Immo-raliste de Gide), des titres qui ont la main lourde (le Baiser au lépreux, de Mauriac), des titres qui vous ti-rent par la manche (La guerre de Troie n'aura pas lieu), des titres qui n'out pes peur des grands mots (la Condition humaine), des titres qui enfoncent des portes ouvertes (Tous les hommes sont mortels, de Simon de Beauvoir), des titres d'un goût doliteux (Danse du ventre au-dessus des canons, de Jules Roy).

Il y a aussi, bien sûr, des titres qui retiennent l'attention sans le faire exprès, qui savent garder leur mys-tère, qui ne disent rien de trop : Alcools, Nord, les Bonnes.

#### VASSEIS ALEXAKIS.

Il est l'auteur d'une Histoire de la littérature française de 1940 à non jours (Fayard).



F 4,255,100

100

25 . . . .

200 mm

14 ....

22.0

150

· : ~--

4: : .

7220

De Veren.

B-1 21--

Par P

ACC MANUE CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

Art of the Paris

S SE BANK

Part State

Same Asia

101

Secretary of the secret

### Les cadavres exquis

#### La « théorie du titre » reste à faire...

A règle figure dans le soin que l'on met à lui échapper! Si den que tous les titres des romans récents, qu'ils se veuillent singuliers, originaux ou, au contraire, plutôt plats, se ress

Parmi les romans recensés, on remarque des titres hauts en couleur, des titres zoophiles, des titres à virgule, des titres attrapo-nigands, des titres à tiroir ou à double fond, des titres sans fin (style café-théâtre), des titres minimum (une initiale ou deux), des titres tonitruants, morapport avec le contenu, et une heure suffit, pour un lecteur en-traîné, à « catégoriser » l'ensemble. Une analyse plus fine devrait mettre en rapport la couleur de la jaquette, la taille des caractères typographiques, le sexe de l'auteur, et toutes les variables visibles de la couver-ture. La « théorie du titre » reste à faire. Cette science nouveile attend son Angustin Pyrame de Candolle. célèbre pionnier de la taxinomie des

Une conversation informelle avec Gérard Genette - auteur de Palimpsestes (1) - permet de baliser le terrain. Pour Generie, le titre appartient à un ensemble hétéroclite, qu'il nomme le - paratente - . Le paratexte est tout ce qui s'ajoute à un texte pour en faire an livre : « Titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postfaces, avertissements, avantpropos, etc.; notes marginales, inapaginales, terminales; épigraphes; illustrations; prière d'insérer, bande, jaquette, et bien d'autres signaux accessoires procurant au texte un entourage et parfois un commentaire... »

### Un mot de passe

Le chercheur qui en est à l'étude empirique du sujet avance à pas pruits, mais il sait déjà que le titre se révélers, à l'usage, un bon filon : « S'il fallait que je me restreigne à un seul élément du paratexte, ce serait le titre - c'est surement le plus riche sous la forme la plus conden-

Le titre est, en effet, un mot de passe, un code, une appellation, un aperçu, un avant-goût, un message... et il peut avoir une vie propre. Autonome. (A l'Ouest rien de nouveau, Détruire, dit-elle on la Vie /mode d'emploi sont devenus des clichés.) Pour Gérard Genette, il faut distinguer deux sortes de titres : les thématiques et les génériques. Mais quand je lui demande de classer Pa-limpsestes, il hésite : « C'est un titre ambigu puisqu'il désigne l'objet du livre et le livre lui-même. - Genette ajoute : • ... Font aussi problème les iltres énigmatiques et paradoxaux. Le livre le plus noir de Zola s'intitule la Joie de vivre. Aragon a écrit le Poème inachevé... roman et Bénézet, dans Histoire de la peinture en trois volumes, ne troite par le sujet

qu'il semble annoncer. Chaque auteur a ses manières de titres (2). Mais le roman nouveauné a aussi un parrain, l'éditeur, sans parler de l'innombrable famille des attachés de presse, des représentants, des libraires et des lecteurs potentiels. Si bien que la généalogie des titres n'est pas sacile à établir. Elle se perd dans la foule des inter-

La mode aumi joue un rôle. Et le plagiat, l'intention parodique, l'allu-sion littéraire, le calembour, ajoutent à la confusion. La difficulté de baptiser un livre entraîne logiquement la difficulté de savoir pourquoi. il a été baptisé ainsi. Cela vient sans doute aussi du fait que, comme le livre, le titre joue sur deux registres : le culturel et le commercial. Marchandise, le livre et son titre obéissent aux lois des marchandises, mais ils ne sont pas que cels... Les spécislistes du marché et de la distribution ont d'ailleurs trouvé la juste expression pour « expuiser » leur embarras : le livre, pour eux, est un - produit sentimental ». Un hy-bride, en quelque sorte!

### « Jamais un coup de dés n'abolira le hasard »

Pour un observateur étranger, qui ignorerait tout du commerce de la librairie, le titre serait cependant reconnu pour ce qu'il est : une formule magique. Un homme entre dans un magasin, il dit au vendenr : - Jamais un coup de dés n'abolira le hasard » et l'autre lui tend un livre. Toujours le même. Ce côté « Sésame, ouvre-toil » du titre n'a pas échappé aux auteurs en quête d'andience. C'est pourquoi, dans les ouvrages récents, ils déploient toute une panoplie qui, donnée en vrac, ressemble à un magazin de sorcière.

Dans ce bric-à-brac, il y a des miroirs, un perchoir à perroquet, une horioge sans balancier, une cauforte, une bicyclette bleue... Laconique par définition, le titre en appelle souvent au mystère et à la superstition. Une couleur (le rouge et le noir sont très portés, ainsi que le blanc), un animal (le Cheval étoilé, Le chat qui la regarde, la Danse d'amour d'un vieux corbeau...), un tiret bien placé (Mère-solitude, Perce-nuits, -Louve...), une virgule opportune (Quelque part, une semme ou Ce soir, on joue mes reves), une allitération (Oncle Octave, Laura Laur), un glissement de genre (la Crucifiée, les Fils de joie), un paradone (l'Océan miniature, Un exode ordinaire) ou un péologisme (le Gynophage, la Saideprof, la Chantepleure)... visent à émouvoir et à capter l'œil du flâneur.

A l'heure des messages publici taires, l'efficacité du titre devient de plus en plus aléatoire. Emoussé par la fausse poésie des chansons, ma-traqué par la diction à l'emporte-pièce de nos télévisions, assourdi parles marteaux piqueurs de l'imaginaire et les slogans de la politique, le lecteur serait de plus en plus insensi-ble à la beauté des titres.

« Comment créer le transfert, sur le produit, des sentiments évelilés par le titre? . se demandent les stratèges de l'édition. Je me permets lent au séminaire de Gérard Genette (3), explorateur du paratexte. qu'ils parient avec ce chercheur et avec les étudiants, et peut-être qu'alors, plus humbles, mieux au fait de la iltrérature et revenus de la psychologie des motivations, nos stratèges feront confiance à la saule inspiration qui compte : celle des su-

En attendant, fasciné par un étalage ésotérique de livres, obsédé par le sujet de mon article, je me prends à formuler des phrases étranges et composites : « le Majordome l'Hiver au cœur !'Enfance aux trousses le Charme noir Triomphe de l'emour = ou = le Cow-boy Cherokee donne Un baiser Un baiser froid comme la lune A Marie d'Egypte ».

Les vitrines du libraire sont pleines de « cadavres exquis » ces emps-cl.

### JACQUES MEUNIER.

(2) Signalons deux virtuoses :

Georges Perec et Serge Doubrovsky. Le premier a écrit un roman sans e qu'il a intimlé la Disparition, et l'autre, en pins de Fils (qui se lit de deux manières), a tigné Un amour de soi et la Place de la Madeleine, essai sur Marcel Proust. (3) A l'Ecole des hautes études en ciences sociales CCS SOCIALES.

### C.P. 867, SHERBROOKE (Guéboc, Carada) JIM SKr Tél. (818) 562-1117 Les Éditions Naaman pu-

blient et diffusent les auteurs de langue française: elles se proposent, entre autres, de promouvoir l'écriture française dans le monde et de favoriser le cultures et civilisations.

 Dictionnaire des œuvres littéraires négro-africaines de langue française..., collectif, Ambroise Kom, 672p.

 Anthologie de nouvelles biélorusses, collectif, 220p.
 Contes et nouvelles de langue française. Concours 5, sept auteurs, 144p. Poésie de la Négrituda: Ap-

proche structuraliste, Marcien Towa, 320p. • Images socio-politiques dans le roman négro-africain, Bernardin Sanon, 288p.

 Ecriture française dans le :: monde, la revue, porte-parole

Envoi, sur demande, du catalo-gue général Auteurs de lan-gue trançaise (environ cint) cents titres présentés). Livres disponibles à l'École, CLUF (Paris), tél.: 222 94 10.

### Entretien avec Françoise Sagan. En vente chez votre

marchand de journaux : 18 F

OFFRE SPECIALE

8 numéros: 80 F Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisi

- ☐ Georges Simenon.
- D. Paul Morand.
- D Graham Greens. ☐ Gione.
- C Littérature étalienne
- ☐ Ethnologie, littérature, sociétés. C Théories du zerrorieme.
- □ Mishima. ☐ Figures de Santre.
- ☐ Les romancières anglaises D Gabriel Garcia Marquez.
- D Julien Grace.
- 🛘 Femmes, une autre écriture Cl Boris Vien.
- ☐ Robert Musil. D Paul Valéry.
- O 100 ans de critique littéraire. Cl Georges Persc.
- □ Special Polar. D Nathalia Serraute.
- C La littérature et la mort.
- ☐ Raymond Aron.

☐ Jean Coctenia

Règiement pur chèque bancaire ou postal.

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél.: 544-14-51

### Des pissenlits pour Miss Blandish

ES titres des romans poli-ciers ont un parfum d'époappeal... Et aujourd'hui ? Chante disco, le Grand Fantasme...

Produit en masse, à la chaîne. le policier combine des mots clés : aventure, mystère, nuit, rouge, entier, etc. Il annonce ainsi la couleur. Des auteurs, pourtant, arrivent à se distinguer. Simenon fut souvent sobre, presque tanséniste : le Veut, le Fils, les Témoins, le Nègre. San Antonio, au contraire, en remet : En avant la Moujik, Ma langue au

chah, Fleur de neve vinaigrette. il y a des titres ou'on n'est pas près d'oublier : Un linceul n'a pas de poches, il gela an anter, Sans attendre Godot, Marcel Duhamel, l'ami de Tanguy et des Prévert, lança la « Série noire »

teurs, pigeant le truc, s'amusa à les parodier sans vergogne : J'irai cracher sur vos tombes, Et

que. Tics, argots, calembours, on y retrouve l'air du temps. Les années 30 ? La Fille aux cheveux roses, la Poursuite de l'auto grise, le Mystère du soulier blanc... 50 ? La Prudente Pin-up, Le fantôme a du sex-

on tuera tous les affreux.

Moins inspirés que Boris Vian, les purietes gémissent encore. Duhamel, par exemple, aurait trahi Chandler | The little sister est devenu Fais pas ta rosière, et The long good bye, Sur un air de Navaia. Les titres de Manchette. plus discrets, sont quand même d'abord des détoumements : O dingos, ô châteaux l, Morgue plaine, Que d'os. En général, les titres actuels

reflètent la brutalité de nos mœurs. Adieu le channe, Le mezout a remplacé le perfum subtil de la Dame en noir. Joël Houssin, dont le Fleuve Noir lance la série du « Doberman », n'y va pas par quatre chemins. Le massage est un massage ; la Nuit du Dober-

RAPHAEL SORIN.



### **VARIÉTÉS**

### ODEURS ET TCHOUK TCHOUK NOUGAH

### Burlesque en rock et en jazz

schus de variétie, avec Odems au Théâtre du Gymnae et Tchouk Tchouk Nougah au Dejazet, tade que le Grand Orchestre du Sales-did, qui a écumé la France depuir un au et deud, prépare un nouveau show.

Odeses, la formation de Ramon Pipin, est résolument tournée fors le rock des années 80. Depuis six ans, le groupe, qui a vice impost un suiversion par la vice ; a suiv Man des modifications. La journée des modifications. La just'a machine composée d'une trentaine de personnes (municiens, chan-teurs, dumeurs et comédiens) a été rempincée par un ememble plus souple, plus léger de neuf neuf-cieis, chanteurs et confédiens, à l'aine dans les gags visuelt et muni-caux, duns l'immour léger, la satire grinçante et rendre, dans des chan-sons parrodiques parfaitement grinte en actue.

Leur nouvean spectacle est placé sous le signe de l'optimisme, sans donte parce que pour la première fois une radio comme Europe I soutient activement Odeurs et n'une petite maison de disques Plarenash, distribué per WEA. Hipacchi-music) s'est résolument

sons nouvelles out in the tacle présenté il y a un au à Bobino. Le show s'est affiné, est devenu plus mordant, plus efficace.

Tchonk Tchonk Nougah est un pen aux antipodes d'Odeurs. Formé il y a sept aus par quatre anciens élèves de l'ESSEC, le groupe est resté acoustique. D'est plus traditionnel dans ses structures et dans ses textes et conserve un aspeci artisanal. Saus débanche de moyens, avec une aérie de petits effets, de pastiches et de parodies, il l'appe sur une marique de sunsichell et aussi sur du jazz marqué ici par une alemas volon-taire de batterie.

Masiciens, clowms, chanteurs, Frank Argnillère, Pascal Delefosse, Christophe Delmas et Francois Rollin développent leurs extravagances avec un hunour froid, des 
contrepoints vocaux, des gags bien affâtés. Pendant deux mois, Tchouk Tchouk Nougah se produit à Paris, sans la radio ni la télévision pour les aider. Simple bouche à oreille du public.

CLAUDE FLÉOUTER. \* Théâtre du Gymnaso, ★ Dejazet, 20 h 30.

### NOTES

quis

#### Cinéma

### · L'ÉTINCELLE », de Michel Lang Un Méridional au Nord

Comment Maurice, quinquagé-naire, ancien Français d'Algérie établi restaurateur à Londres, s'enflamma pour Dale, disc-jokey d'une radio libre, jeune femme mariée à un paléontologue souveut absent, et ce qui s'ensuivit.

Après le Cadeau, qui samonçait, déjà, chez hii, un petit tournant, Michel Lang tente une perose vers la cométie de caractères. Il oppose le tempérament bouillant d'un Méridional que l'âge n'a pas assagi, à l'humour et an flegme britanniques, il y, a, dans l'Etimolle; des acènes drôles et segrimentales bien écrites. Clio Goldsmith joue avec beaucoup de subtilité, et de fantaisie quand il . le faut, le rôle de Dale, anglaise émancipée qui vent rester libre de ses décisions. Dale est enceinte de sept-huit mois pendant une bonne partie du film. La comédienne assure cette situation, d'une façon tout à fait paturelle. Michel Lang 2 henreusement évité le mauvais goût

de ses vaudevilles français. Tout de même, plusieurs choses Roger Hanin s'obstine à transporter (il n'en a pas besoin pour être bon acteur), le trop grand nombre de personnages secondaires intervenant dans les rapports du couple, et, de ce fait, un éparpillement de la mise en solne, ralentissant le sythme des gags, des dialogues. Dommage.

JACQUES SICLIER. → Voir les exclusivités.

E BAISSE DE LA FRÉQUENTA-TION CINÉMATOGRAPHIQUE EN 1983. – Avec 197696 millions d'es-1983. — Avec 197 096 millions d'estrées, le nomire de spectateurs a diminué de 1,67 % par rapport à 1982, année particulièrement faste, où il avait dépassé les 200 millions. Les films français, indique le Centre national de la cinématographie (CNC), « contimuent d'occuper une position privilégiée sur leur propre marché », avec 46,7 % de la fréquentation totale, ansis leur part est en dissinution de 13,89 %. Les films américaine progressent de 15 %, en passant de 29,96 % à 34,98 %.

. LA GRANDE-BRETAGNE PRIMÉE A TOURS. — Los Vallentes, de Cavan Greenwood (Grande-Bretagne), a remporté le Grand Prix des Haldièmes Rencontres Henrilois de Tours. An terme de ce Festival, essentiellement consacré aux réa-lisations d'élèves d'écoles de cinéma du monde entier, la Grande-Bretagne a obleur sent autres récompenses.

- « CINEMA NOVO » BRÉSI-LIEN. - La Cinémathèque françaiserend homanage au cinéaste hrésilien Janquis Pedro de Andrade, jusqu'au 11 mars, au pelais de Chaillot. Avec Giapher Rocha, Carlos Diegues, Leon Histoman, Paulo Cezar Suraceni et Gastavo Dabi de Andrade fot au Atlant Gustavo Dahl, de Andrade fut, an dé des années 60, un des initiateurs du

QUINZE ANS DE CINÉMA SOn QUINZE ANS DE CINEMA SU-VIÈTIQUE. — La Cinémathèque de Tonionse présente jusqu'à la fin de mois de man trente-sept films soviéti-ques réalists entre 1918 et 1934. Aux côtés de cinema d'Eisastein et Dov-jenko, on trouve quelques raretés d'Ermier, Protazanov, Barnet ou Maila-kovski. Parallèlement à cette réfros-nective Pacinateure (15 rut des Lois. pective, l'Achepteryx (15 rue des Lois, Toulouse) présente une exposition de photogrammes tirés des films soviéti-

### Danse.

#### « LE GRAND JEU ». A CERCY-PONTOISÉ

#### Attractions et répulsions

Le centre-ville de Cergy-Pontoise éclairé a giorno comme un décor de cinéma perdu dans une banlieus déserte, convient bjen au Grand Jeu de Gustavo Frigerio: même impres sion de malaise et de factice.

La maladio mentale est un thème très exploité actuellement dans cette france théâtrale où le non-dit rejoint la dange. Le Grand Jeu (titre italien, beaucoup plus suggestif: Dell'odore della pelle; est une performance qui tonte de mettre en images et en mouvement un roman de Camille Sanona, Frères, en l'intégrant à l'univers pictural de Bacon.

Dans un espace clos, décompo sables, conçu en trompo-l'edi, le frère bien portant (Gustavo Frige-rio) vieille le malade (Stefano Alberti). Il l'observe intensément, tandis que des images en vidéo transforment le spectateur en voyeur. En fait, la délimitation tavo Frigerio dansant, bras épara, somnambulique comme un oiseau en dérive est aussi inquiétant que le frère fou, sorti tout droit d'un film de Pasolini.

L'idée de traiter leurs rapports dans le style distordu est intéressante. Mais Frigerio ne possède pas une science et une maîtrise du mouvement capables de traduire les aberrations des corps, les distorsions mentales, comme le réussit, par exemple, un François Verret. Il en approche à un moment, dans un tourbillon en spirale, réfléchi par un miroir déformant, mais, en général. il ne restitue que des «poses» bacomes, vidées de leur dynamique La scène finale, traitée dans une technique de danse-contact, trop stylisée, à fleur de peau, ne conciut pas vraiment ce jeu d'attractions et de

Pourtant, ce spectacle ne laisse pas indifférent; il témoigne d'une recherche dans le choix des éléments (musique, scenographie) et d'une sensibilité aigné chez un artiste encore en quête de langage.

### MARCELLE MICHEL

★ Théâtre des arts de Cergy-Pontoise à 21 heures, les jeudi, vendredi et samedi, jusqu'au 17 mars.



### THÉATRE

### « LES MARCHANDS DE GLOIRE », à la Comédie de Paris

### Le mystère de l'orchestre vide

nne « avant-première pièce », appe-lée Tonton, mais que Pagnol n'avait pas osé signer. Il raconte, dans ses souvenirs, qu'arrivé à Paris depuis peu, professeur d'anglais à Condor-cat, il rencontra un journaliste très sympathique, Paul Nivoix, et qu'à enx deux, ils écrivirent à toute vitesse un vaudeville très jambe en l'air. en éclatant de rire à peu près à

Quand il relut cela, Pagnol fut, dit-il, « consterné par sa vulgarité ». Il signa d'un pseudonyme. Refusé partout à Paris, Tonton fut joué à Marseille : un succès.

Pasnol avait trente ans. Il suggéra à Nivoix d'écrire autre chose, plus «select». Il proposa un sujet, une histoire vraie.

En classe de philo, Pagnol avait en pour voisin un certain Robert, dont le père était furieusement anticlérical et antimilitariste. Mobilisé en 1914, Robert fut tué en sévrier 1916, à Verdun. Cité à l'ordre de

L'apprenant, son père sut une congestion cérébrale, resta six mois, dit Pagnol, entre la vic et la mort. Puis survécut, mais mécomaissable, la voix et le regard complètement changés : il n'exprimait qu'un déser-

Grace à l'affection de sa femme et de quelques copains, il se remit pourtant peu à peu à manger, à mar-cher. Puis il accepta, malgré son antimilitarisme, d'aller recevoir, dans une cérémonie à la préfecture, la croix de guerre et la médaille militaire de son fils. Il se laissa inscrire à l'Association des parents de héros. A ce titre, il fut nommé direc-teur d'une école importante, alors qu'il serait resté, sans la gloire du héros, simple instituteur, comme le père de Marcel Pagnol. Il fut ensuite nommé officier d'académie, puis il out l'idée de se présenter aux élections municipales.

tions municipales.

Cette histoire, Pagnol en fit donc une pièce, avec Nivoix. Pagnol dit que Nivoix écrivait les répliques des femmes (la mère et la cousine du soldat tué, et sa femme qui se remaria), et que lui-même écrivait les répliques des hommes. Ils corsèrent le scénario : le père du héros, manipulé par un arriviste très doné, se présente à la députation. La veille des élections, le fils réapparaît : il

Les Marchands de gloire est la première et dernière pièce de Marcel Pagnol. A vrai dire, il y avait eu c'était le corps d'un voisin de tranchée qui avait été pris pour le sien. Et c'est là, grâce à ce fils mort pour la patrie et réapparu, que Pagnol, avec pas mal d'esprit, trouve le joint pour faire basculer son histoire sinis-ire dans une comédie douce-amère : pour ne pas faire capoter l'élection de son père, le fils accepte, et même propose, de continuer à faire le mort. Le père est élu, il deviendra

> La pièce, les Marchands de cloire, fut créée au Théâtre de la Madeleine le 15 avril 1925. Un comédien célèbre, Gabriel Signoret, assura la mise en scène. La distribution était bonne; Pierre Renoir jouait le fils qui revient d'outre-tombe; Suzy Prim jouait sa cousine.

> Il y eut une première triomphale et une presse enthousiaste, dithy-rambique. Plusieurs critiques décelèrent immédiatement la présence d'un dramaturge exceptionnel, promis à un avenir énorme. Mais le public ne voulut pas suivre. Echec complet. Il fallut arrêter la pièce le

Deux tentatives de reprise, l'une à Bruxelles, l'autre à Paris aux Folics-Dramatiques, eurent le même sort première triomphante, presse délirante, salles vides.

Trente ans plus tard, Pagnol pro-posa à Nivoix de réécrire les Mar-chands de gloire : ils aimaient beaucoup le sujet ; ils avaient envie de le reprendre autrement, avec plus de nuances. Mais Nivoix mourut. Et Pagnoi reprit seul la plume. Il a complètement refait les dialogues, changé l'esprit des protagonistes. La pièce est mille fois meilleure, plus vive, plus forte. C'est pourquoi l'on peut dire que cette version nouvelle est sa dernière pièce.

En 1963, Pagnol ne put la faire ioner. Elle l'est anjourd'hui, rue Fontaine, dans une bonne mise en soène de Jean Rougerie. Elle est blen jouée par Marc Dudicourt (le père du héros), par Jean Rougerie (l'arriviste qui pousse le père aux élections) et par leurs camarades. La première représentation a été un triomphe. La presse est très élo-gieuse. Reste le public, ce partenaire si mystérieux, si lunatique... Se décidera-t-il enfin ?

NUCKEL COURNOT. ★ Comédie de Paris, 21 heures.

### MUSIQUE ..

### LA MORT DE CHARLES RAVIER

### L'authenticité d'une recherche

siteur Charles Ravier s'est donné la mort le 6 mars dans la bantiene parisienne (nos dernières éditions datées du 8 mars). Il était âgé de

Né à Savigny-sur-Grosne le juin 1934, Charles Ravier fit ses classes au Conservatoire de Lyon (alto et écriture) avana de se lancer seul dans l'étude de la polyphonie du dix-septième siècle, puis dans des travaux sur l'antiquité musicale en Occident. C'est alors qu'il crée l'ensemble vocai polyphonique auquel il donne son nom pour inter-prêter les musiques du Moyen Age et de la Renaissance avec une prédilection pour Guillaume de Mo-chaut, Jean Ockeghem, Pierre de la Rue, Gesualdo, ainsi que les chansons espagnoles des quinzième et saizième siècles.

Sans s'attarder sur les périodes Intermédiaires, il passait ensuite directement au vingtième siècle, créant tour à tour Orden d'Arrigo, les Antiennes à la Vierge de Ballif, le Requiem de Bussotti, etc. Compositeur lui-même, il est l'auteur des Chemins de l'imaginaire, des Espaces oubliés, de l'Apocalypse d'Angers et d'une Liturgie pour un dieu

Ceux qui l'on connu voient dans cette disparition brutale la conclusion inévitable d'une existence dou-

loureuse, dominée par un mai de vi vre qui s'était accentué ces dernières années en dépit d'un enthousiasme toujours aussi vif pour les causes qu'il servait ou les projets qu'il formait. Son rayonnement avait quelque chose d'irrésistible et que ressentaient vivement ceux qu'il dirigeait. Pour Charles Ravier, qui était l'opposé d'un homme de pou voir, diriger ne consistait pas à imposer une façon d'exécuter mais à laisser l'interprétation faire son chemin jusqu'au moment où elle at-teignatt la qualité qu'il recherchait. là une inégalité certaine entre des concerts exceptionnels et d'autres que la critique sanctionnait impitoyablement. Mais chez cet être en perpétuel renouvellement, la quête était plus importante que l'ac-

Sa recherche était solitaire ; l'authenticité vers laquelle tendaient ses interprétations de la musique ancienne se situait en marge des courants actuels. Sans qu'il ignore les acquis de la musicologie, son intui-tion le poussait vers d'autres approches: « Je veux appréhender le silence, disait-il parfois, aller aux confins de la musique. » Et il le faition, sans calculer les chances d'un succès auquel il restait résolument indifférent, quand il ne le suyait pas

GERARD CONDE

### CINÉMA

« DANIEL », de Sidney Lumet

### Les enfants Rosenberg

E.L. Doctorow, en collaboration avec Sidney Lumet, de son roman The Book of Daniel, fait revivre l'affaire Rosenberg qui, en pleine guerre froide, suscita, en France du moins. les passions. Condamnés à périr sur la chaise électrique pour crime d'espionnage en faveur de l'Union soviétique, les époux Julius et Ethel Rosenberg, jugés en mars 1951, furent exécutés la 19 juin 1953 après que, chez nous, sous l'impulsion du Parti communiste français, des milliers de protestations, messages, télégrammes eussent vaine-ment essayé de fléchir les autorités américaines, et d'abord le général Eisenhower, alors président des États-Unis.

Le livre de E.L. Doctorow ainsi transposé à l'écran évite toute référence directe aux époux Rosenberg, les noms ont été changés, la perspactive étrangement déplacée. L'affaire Rosenberg n'est plus le cen-tre nerveux du récit, mais les conséquences de cette affaire sur leurs deux enfants, le déséquilibre moral qui en résulte pour eux aujourd'hui, le besoin aigu de s'engager à leur tour, quinze ans plus tard, comme pour faire justice du passé. C'est l'époque du Vietnam, des grandes contesta-tions de la fin des années 60. La ieune filte devient folle et meurt, le garçon rejoint les protestataires.

Sidney Lumet, selon se méthode bien connue, fignole le décor et la direction d'acteurs. Il a su recréer le milieu juif new-yorkais avec une attention presque maniaque. On naît, siste, puis communiste, on vit progres comme marqué par le destin et par

Daniel, adaptation par l'auteur, Yahvé. La foi soulève les montagnes Julius et Ethel Rosenberg, devenus dans le film Paul et Rochelle Issacson, vont au martyre tels des aveugles, portés par un doux entêtement dont les motivations nous échappent. Aucune réflexion politique diane de ce nom n'éclaire leur combat : ils furent nobles, ils aimèrent leurs enfants, ils moururent digne-

Ce neutralisme assez commode n'empêche pas le film d'avoir son importance : on ose enfin aborder un sujet, tabou il y a encore dix ans. La gauche officielle américaine, la gauche militante, est à nouveau respec-

Daniel ressemble plus à un morceau de folklore qu'à une plongée dans la réalité brûlante de l'Amérique de la guerre froide. L'histoire mise comme au garde-à-vous se fige dans l'apparence, dans les méandres d'une reconstitution soignée, mais perd le souffle de la vie. Sidney Lumet n'a fait qu'effieurer le drame permanent de l'engagement politique et de l'effet de cet engagement sur des enfants entraînés malgré eux dans l'aventure.

A simplement compter les coups tantôt à droite comme dans le Prince de la ville, il y a deux ans, tantôt i gauche comme maintenant avec Daniel, Sidney Lurnet ne siège plus finalement qu'au plafond. Le métier, un sevoir-faire très poussé, ne sauraient remplacer le cœur et la sensibi lité. Tout est fectice.

LOUIS MARCORELLES.

★ Voir les flims nouveaux.

### Menaces sur le cinéma allemand

(Suite de la première page.)

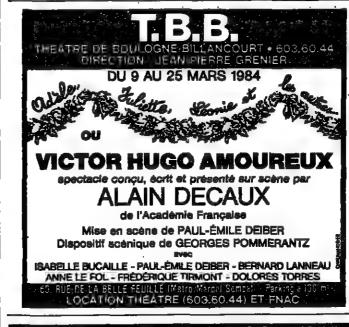
De même, M. Zimmermann s'estopposé à l'avis de la commission concernant un documentaire de l'association Terre des hommes, Tho und Heinz und Ty, sur l'après-guerre du Vietnam, et un film de la cinéaste Eff Mikest, Die Verführung, mettant en acène une histoire de leablennes. En tout, aix cas qui sont venus confirmer les craintes émises depuis plusieurs mois dess le petit monde du

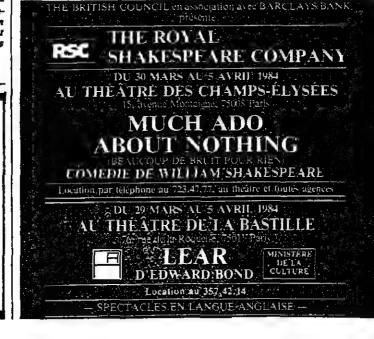
Devent le Bundestag, le responable de la commission culturalle du groupe parlementaire socialdémocrate, M. Freimat Duve, a accusé la ministre de l'intérieur de vouloir instaurer une « censure », prédisent des « temps sombres » pour la culture cinématographique. Même les libéraux, pourtant membres de la coelition gouvernementale, n'ont pas ménagé leurs critiques. Contestant les chiffres du ministre de l'intérieur sur la baisse d'audience du cinéma ancien ministre de l'intérieur, lui-

même, a estimé que l'Etat n'avait pas à prandre parti dans la vie culturelie et se devait d'en respecter la

Certaines organisations profesriposter sur le plan juridique et de refuser de siéger dans la commission de sélection, dont la nouvelle composition devrait être connue dans les prochaines semaines. D'autres par-ient de boyootter à l'avenir les subventions du ministère de l'intérieur et comptent sur les Länder sociauxdémocrates comme Hambourg et la Rhénanie du Nord-Westphalie pour d'autant plus grande que la loi régissant l'esentiel de l'aide apportée au cinéma ailement, sous la tutelle du ministère de l'économie, vient à expiration en 1986 et doit être réexam née au cours des mois à venir. Il s'agit d'un fonds de 40 millions de deutschemarks, distribués sous forme d'avances sur recettes et

HENRI DE BRESSONL





INSTITUT CULTUREL ITALIEN COLLOQUE SUR

### **IMAGES ET IMAGINAIRES** DANS L'ARCHITECTURE

en colleboration avec le Centre Georges-Pompidou G.C. Argan, H. Bamisch, C. Dardi, J. Dethier, J.-P. Jangmann, F. Montes, M. Scolari, H. Tonka, B. Zevi

Hôtel de Gallifet, 50, rue de Varenne (7°) le vendredi 9 mars, de 15 h à 19 h 30

A l'issue du colloque, vernissage de l'exposition L'ARCHITECTURE D'ICO PARISI

### **SPECTACLES**

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH - Cotre Mandapa (359-01-60), 20 h 30. PRÉJUCES ET PASSIONS - PL (250-15-65), 20 h 30. LAI LUONG - Alla (544-72-30), 20 b 30.

VICTOR HUGO AMOUREUX Houlegae-Billancourt TBE (603-60-44), 20 h 30. Philips (880-96-28), 20 h 30. LA CAMISOLE - CH

#### Les salles subventionnées

En raison de la grève de ce jeudi 8 mars, les spectacles des théâtres nationaux sont sup-

TEP (364-80-80), 20 h 30 : la Double in-TREATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 19 h 30 : le Coq d'Or THEATRE DE LA VILLE (274-22-77),

CARRE SILVIA-MONFORT (531-

#### Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 20 k 30 : ANTOINE (208-77-72), 18 h 30 : Flamist ; 20 h 45 : Nos premiers adieux.

ATHENEE (742-67-27), I : 21 h : le Re-tour. - II : 18 h 30 : Passagères. BASTILLE (357-42-14), 21 h : People who live in house get eyes of killers. BOUFFES DU NORD (239-34-90), 20 1 30 : Rufus

BOUFFES-PARISTENS (296-60-24), 21 b : les Treis Jesses CALYPSO (272-25-95), 20 h 45 : Lâche-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-CAPTOUCHERIE , Th. du Soiell (374-24-08), 18 h 30 : Henri IV.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie 20 h 30 : les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé ; Resserre 20 h 30 : l'Homme job ; Grand Théltre 20 h 30 : le

CITHEA (357-99-26), 22 h : Gousiante de COMEDIE-CAUMARTEN (742-43-41), 21 h : Reviem dornir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHANTS L'ISES
(720-01-24), 20 h 45 : Chaoun sa vérioi.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30 : la Manie de la villégiature.

COMEDE DE PARIS (281-00-11)
20 h 30 : les Merchands de gloire.
DÉCHARGEURS (236-00-02) 19 h : les
Baux et Forêts ; 20 h 30 : Gertrad, morte
out après-midi ; 22 h 30 : le Dernier Plim. EDOUARD-VII (742-57-49) 20 h 30 : Dé-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : Farrive, Zebra Crossing; L. 21 h : Match d'impre.

ESPACE KIRON (373-50-25) 20 h 30 d 22 h 30, 17 h : Extravagances (Cie. Ph. Genty, Th. Manari.). ESPACE MARAIS (584-09-31) 22 h 30 :

Un milieu sous la mère. ESSAION (278-46-42) I : 20 h 30 : les Chaises; II : 20 h 30 : Chent dans la mit. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (237-41-56) 20 h 30 : Biographie: Un jeu.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
30 b 45 : Grand-Père.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) 20 h 30 : l'Accompagnement. HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : ln Cantarice chave; 20 h 30 : ln Legon; 21 h 30 : les Cerises rouges.

JARDIN D'HIVER (262-59-49) 21 h : Lo-LA BRUYERE (874-76-99), 21 h :

CATHERINE GANDOIS

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30: Noces de cire; 20 h 30: Stratégie pour deux jambons; 22 h 15: Un autobes pour Mathilds.— IL 20 h 15: Sex houres an plus turd.— Petite salle, 18 h 30: Fique et pique et follet drame.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61) MADELEINE (265-07-09) 20 h 30 : Rhi-

MARAIS (278-03-53), 20 k 30 : Le roi se MARIE-STUART (508-17-80) 18 h 30 :

MARIGNY, Grande salle (256-04-41) 20 h 30 : Autant en emporte le vent. — Salle Gabriet (225-20-74) 21 h : le Don d'Adèle, MATHURINS (265-90-00) 21 h : h

Femina andre.
MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : Ou dinora MOGADOR (285-45-30) 26 k 30 : Cyrano MONTPARNASSE (320-89-90) 21 h : Tchin tchin. - Petite salie, 20 h 30 : Saint-Simon le voyenx; 22 h : Chant du

OEUVRE (874-42-52) 20 h 30 : Com devenir une mère juive en dix leçons PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : L'ECUME (543-71-16), 20 h 30 : L. Clá-POCHE (548-92-97) 20 h 30 : le Piaraou

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) POTINIÈRE (261-44-16) 20 h 45 : QUAI DE LA GARE (585-88-88)

RENAISSANCE (208-18-50) 20 h 30 : ERNABSSANCE (208-18-50) 20 h 30: Vincent et Margot. STUDHI) DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) 21 h: Agade. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30: le Horia : 20 h 30: l'Ecume des jours : 22 h 15: Orlamonde. — IL 20 h 30: Huis clos.

TEMPLIERS (278-91-15) 20 h 30 : A h THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84) 21 b : Yes marr... ez voss; 22 b 15 : les THEATRE D'EDGAR (322-11-02)

20 h 15 : les Babus-cadres ; 22 h : Nous ou fait oit un nous dit de laire. THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-48) 20 h : Use poubelle nommée Dé-air; 21 h : File de bette du les seigneurs de

THÉATRE EN HERBE (277-15-92) 20 h 30 : Le pupille veut être tuteur. THÉATRE NOIR (346-91-93) 20 h 30 : Gouverneurs de le rosée. THÉATRE DE PARIS, Pedite saille (280-09-30) 20 à 30 : Rayon femmes fortes.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) 20 h 30 : Angelo tyran de Padoue ; Petite male, 20 h 30 : Enfance. THÉATRE 7 (262-80-81) 21 h : la Visite. THEATRE 13 (588-16-30) 20 h 30 : Long Voyage vers in mit.
THEATRE DU TEMPS (355-10-88)

THÉATRE DE LA VILLA (542-40-72) TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : les TROES SUR QUATRE (327-09-16)

VARIÉTÉS (233-09-92) 20 h 30 : l'Ed-

### Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : les Chaussures de Mme Gilles. AU BEC FIN (296-29-35), 20 k 45 : Le box voit rouge ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

19 h 30 : Odd numbers sur an air de iaz BIANCS-MANTEAUX (887-15-84), II: 20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30: les Démones Loulon; 22 h 30: les Sacrés Monstres; III: 20 h 15: les Caids; 21 h 30: Last Lanch, Dernier Service. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant dépandage ; 22 h 15 : l'Anvent du

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I:
20 b 15: Tieus voilà deux busdins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de socours; H: 20 h 15: Dies
m'tripote; 21 h 30: le Chromosome chatouilleax; 22 h 30: Fais voir non capidon.

Tchekhov • Axionov • Vitez

SALE STAY BERAN

NATIONAL Grand Théâtre - En alternance 727 81 15

LOC. 742.67.27 - FNAC - AGENCES

LES PIANOS HAMM ET L'ASSOCIATION ACANTHES

LES MÉCANISMES DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

Une repcontre animée per Claude SAMUEL à propos du « Paradoxe du musicien »

de Pierre-Michel MENGER publié aux Editions FLAMMARION MERCREDI 14 MARS à 19 houves

PIANOS HAMM - 135/139, rue de Rennes, 75006 Paris

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés ou al prix préférentiels avec la Carte Club

Pour adhérer au Club du Mande des Saectacles envoyez le bullétin a'-dessous au journal Le Monde, service publicité,5 rue des Italiens 75009 Pars. recevair la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F françois par chèque ou mandat-lettre à l'ardre du journal Le Mande.

Nº Há ------

#### Jeudi 8 mars

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Je veux être pingouin ; 22 h 15 : Atten-POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 k 15: les Surgelés; 21 h 30 : le Tichet; 22 h 30 : Moi, je craque, mes parents ra-quent.

PROLOGUE (575-33-15), 20 is 30 : Auto-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : SENTIER DRS HALLES (236-37-27), 20 h 15 : B. Dimey; 21 h 30 : la Polle Nuit érotique de Roméo et Juliette.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 b : M. Boujessh : 22 b : Phs is peins LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Apocalypse Na; 22 h 30 : le Céleri jaune. VIEILLE GRILLE (707-40-93), 22 h 30 :

### La danse

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30: Prin Ballet Rodée. LIEU D'IMAGES (208-52-38), 21 h : Two

women talking.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03),
20 h 30 : Ballet du XX siècle M. Béjart. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Carman, Ballet A. Gades.

### Comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), Mer. 14 h 30, vet., ann. 14 h 30 et 20 h 30, dian. 14 h et 17 h 30 : l'Amour à THEATRE DE L'UNION (770-90-94), 21 h (vers. française) : The Rocky Hor-

### Les concerts

JEUDI 8 Luctranire, 21 h ; J.-P. Lercy (Sor, Villa-Lobos, Albeniz...). Feedetion Doutsch de la Meurthe 18 à 30 : Musiques électroacoustiques. ndle-France Anditorium 186, 20 h 30 : Quatuor Margand (Spohr, Caplet, Ton That Tiet).

Thélicre des Champs-Elysées, 20 h 30 : R. Firitsany (Schubert, Schumann, Jane-Safle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Berenbottm (Schubert, Schu-mann, Ravel).

Salle Geresen, 20 h 30 : A. Queffelec (Beethoven, Chopin).

Egline Salms-Midned, 21 h : Les Arts florissants, dir. : W. Christie. American Coster, 21 h : Résevé ans soprante, dir. T. Johnson. Centre culturel caundies, 20 h 30 : J.-F. Plante, L. Beautite (Telemann, Morart, Hindemith...).

Egine St-Thomas-d'Aquin, 20 h 45 :
Essemble woos Y. Duhc, chorale StThomas-d'Aquin, orchestre J.-F. Gonzailès (Haendel).
Centre Bloendorfer, 20 h 30 : A. Konjondjian (Hayds, Beethovan, Chopis...).

### Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), Grand Auditorium, 20 h 30 : P. Cherita, M. Depond, Ch. Ni-ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30 : Loup, Deloupe; 22 h 30 : Bonga, S. Ro-cha.



CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : W. Makers, B. Lo-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : P. Blein, Carnevel Ma-

CITHEA (357-99-26), 20 h, in 7: Brigade L'ECUME (\$42-71-16), 22 h : Newtone GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-

96-91), 21 h 30 : Sha MEMPHIS MELODY (329-60-73), 23 h: M. Anconina, NEW MORNING (523-51-41), 21 à 30 :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h: Watergate Seven + One.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: F. Toncie, M. Gesillier, R. Dei Fra, A. Rochano.

SAVOY (277-86-88), 21 h : G.-E. Brown, Th. Kibly, R. Few, A. Callaz. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: SUNSET (261-46-60), 23 h : F. Lock wood, A. Hatot, G. Guérin, T. Raboson. TANIERE (337-74-39), 22 h 30 : Visa. VIEILE HERRE (321-33-01), 20 h 30 :

### En région parisienne

ANTONY, Thilitre F.-Gimin (666-02-74), 21 h: Liberió à Brime. BAGNEUX, Thiline V.-Huge 10-54), 20 h 30 : Plan d'évasion. CERGY, Thiltire des Arts (030-33-33), 21 h: Le Grand Jen. CHOISY, Theatre P. Element (890-89-79), 20 h 30 : l'Italienne à Alger.

CRETEIL, Maison des Arts (899-94-50), 1. Comédie de Crétail (339-21-87), 20 h 45 : le Baisse de Mensier Tudon. MALANCOT, Théâtre 71 (655-43-45), 20 à 30 : Couleurs du temps.

NANTERRE, Th. des Amendi 18-81), 20 h : Terre étrangère. 00-59), 20 h 30 : la Dédicace. SARTROUVILLE, Théanre (914-23-77), 21 h : la Perie de la Canchière.

WRRAILLES, Thefice Montander (950-71-18), 21 is: Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (Telemann, Vi-valdi, Bartok). VILLEJUIF, Th. R. Relland (726-15-02),

20 h lo: Sorme (374-VINCENNES, Th. D.-Sorme (374-81-16), 21 h : Quand l'avais cinq ans, je n'ai tué; Chez FVT (365-63-63), 21 h : Siècle eschainé à un angle du mende. 20 b 30 : 🗷

### cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe aux, (\*\*) aux moins de dis-infram.

### La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Monseigneur, de R. Richebé; 19 h. Cinéma japonsis: la Victoire des fornmes, de K. Minognehi; 21 h. Hommage à J.-P. de Andrade: les Insurgés.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Tol'able David, de H. King; 17 h. Cinéma de la RDA: Toures mes filles, de I. Guener; 19 h. Hommage à R. van Ackeren: Ja und nein; Für immer und ewig; Kins mich ferender.

### Les exclusivités

ALSINO Y EL COMPOR (Nico T.A.): Dessiert 14 (321-41-01). A MORT L'ARBITRE (Pr.) a STURI L'ARMINE (Fr.): Forum Orient Express, 1 = (233-42-26); Impé-rial, 2: (742-72-52); UGC Danton, 6-(329-42-62); Ermitage, 8: (359-15-71); Georges V. (562-41-46); Marignan, 8: (359-92-82); Nations, 12: (343-04-67); Montparmisse Pathé, 14: (320-12-06); Mistral 14: (539-52-43); UGC Conven-tion 15: (828-20-64); Images 18: (522-47-94).

LES ANGES DU MAL (A., v.f.) : (\*\*) Artades 2\* (233-54-58). A NOS AMOURS (Fr.): Movies, 1<sup>et</sup> (260-43-99); Berlitz, 2<sup>et</sup> (742-60-33); Quintette, 5<sup>et</sup> (633-79-38); Controscarpe, 5<sup>et</sup> (325-78-37); Olympic Balzae, 2<sup>et</sup> (561-10-60); Parassulens, 14<sup>et</sup> (329-83-11); Gammust Convention, 15<sup>et</sup> (828-42-27).

9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Ontéans, 14 (329-9-10); Paramount Ortéans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.L): Capri, 2 (508-

i1-69).

LE BAL (Fr.-lt.): Forum Orient Express,
1= (233-42-26); Vendéme, 2= (74297-52); Studio de la Harpe, 5= (63425-52); Ambassade, 8= (359-19-08);
Olympic Balzac, 3= (561-10-60);
Athéns, 12= (343-00-65); Parnassiens,
14= (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79).

LA RELLE CAPTIVE (Pr.) : Denfert

## HELLE CAPTIVE (Pt.): Denfiret (H. sp.), 14 (321-41-01). IE BON PLAISIR (Fr.): UGC Biarritz, \$ (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Momparnasse Pathé, 14 (320-12-06). CARMEN (Esp.): (v.o.): Cincohes, 6\* (633-10-82).

(633-10-82).

LES CAVALLERS DE L'ORAGE.
(Franco-Yougnslave): Rex. 2\* (236-83-93): Berlitz, 2\* (742-50-33); Cmé.
Beanbourg, 3\* (271-52-36); UGC Montparansse, 6\* (544-14-27); Ambassade, 8\* (359-19-08); George-V, 8\* (562-41-46); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Gamont Sud, 14\* (327-84-50); Kinopattoraum, 15\* (306-50-50); Pathé Clichy, 18\* (322-46-01); Gambetta 20\* (636-10-96).

LES COMPÈRES (Fr.) : George-V, 4 (562-41-46) ; Maxéville, 9 (770-72-86). CONCILE D'AMOUR (All, VA) (\*\*): Movies, 1= (260-43-99).

CHRISTINE (A., v.o.): Permantiers, 14-(320-30-19) — V.f.: Arcades 2- (233-183 MILLE STAT TOMBÉS SUR LA TETE (BOS. A., v.f.): Impérial Patid. TETE (Bots.-A. 2: (742-72-52).

E (142-12-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanhourg. 4 (272-63-32); Cimoches, 6 (633-10-82).

DON CAMILLO (Ir., vf): Res. 2 (236-83-93); UGC Opéra; 2 (261-50-32); Normandia, 8 (359-41-18); Miramar, 14 (320-89-52); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.a.): Ciné-Besubourg, 3 (271-52-36); UGC Biarritz, 3 (723-69-23). EMMANUELLE IV (\*\*): Richeseu, 2

EMMANUELLE IV (\*\*): Richelen, 2-(233-56-70); Marignan, 8- (39-92-82); George V, 8- (562-41-46); Saim-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Françaia, 9-(770-33-88); Maxéville, 9- (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Fauvette, 13- (331-56-86); Min-tral, 14- (539-52-43); Montparause Pathé, 14- (320-12-06); Integes, 18-(522-47-94).

ERENDIRA (Pranco-Max., v.a.): Quin-tette, 5 (633-79-38). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40) ; Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80) ; Elysées Lincoln, 8º (359-36-14).

Lincoln, F (339-36-14).

ET VOGUE LE NAVIRE (R., v.o.):
UGC Opéra, 2 (261-50-32); Sindio de
la Harpe, 5 (634-25-52); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Pagode, 7 (70512-15); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14)

— (v.f.): Paramount Montmarin, 78.
(606-34-25).

L'ETINCELLE (Fr.): Res. 2 (236-83-93); UGC Odéas, 6 (325-71-08); UGC Moutparmase, 6 (544-14-27); Normandie, 8 (359-41-18); UGC Soulevard, 9 (246-66-44); UGC Carre da Lyon, 12 (343-01-59); UGC Correstion, 15 (828-20-64); Munn, 16 (651-99-75); Paramounit Maillot; 17 (758-24-24); Secrétan, 19 (241-77-59).

24-24); Secrétan, 19\* (241-77-99).

LA FEMME FLAMBÉR (AL) (\*\*)
(v.o.): Gaumont Halles, 1\*\* (29749-70); Hautefenille, 6\*\* (633-79-38);
Elysées Lincoin, 8\*\* (359-36-14); Ambessade, 8\*\* (359-19-08); Olympic, 14\*\*
(545-35-38); Parnassiens, 14\*\* (32030-19) — (V.f.): Richelion, 2\*\* (23356-70); Françain, 9\*\* (770-33-88); Nations, 12\*\* (343-04-67); Montparnos, 14\*\*
(327-52-37); Gaumont Convention; 15\*\*
(828-42-27); Pathé Chichy, 18\*\* (52245-01).

FRERES DE SANG (A., v.o.) (\*): 7- Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). LE GARDE DU CORPS (Fr.) : Rex, 2 2. CARDE DU CORPS [17.]: Rex, 27 (236-83-93); UGC Montpursasse 6 (544-14-27); UGC Odéon, 6 (325: 71-08); Normandie, 8 (359-41-18); Marbenf, 8 (225-18-45); UGC Boule-vard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 13 (828-20-64).

(828-20-64).

GOREY PARE (A.) (v.n.): Forum Oricot Express, i\* (233-42-26); Paramount Oricot, 6\* (325-59-83); Publicis Champs Hysões, b\* (720-76-23); Paramount Marivanz, 2\* (296-80-40); Paramount Marivanz, 2\* (296-80-40); Paramount Footparasse, 14\*, (329-90-10); Passy, 16\* (288-62-34); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24).

GWENDOLINE (Fr.): Paramount Marc.

GWENDOLINE (Fr.): Paramount Mari-warz, 2 (296-30-40); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Montpar-name, 14 (329-90-10).



JACOUES MESIRINE (Fr.) (\*\*): Hollywood Boxlevard, 9 (770-10-41).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. V.K): Es-LE JOLI CŒUR (Fr.): Richellen, 2-(233-56-70); Ambassade, 3- (359-19-08).

LE JOUR D'APRES (A.) (v.f.) : Brongne, 6 (222-57-97). ERULL (A., v.a.) : George-V, 8° (562-41-46). - V.J. : Arcades, 2° (233-4)-46). - V.f.: Arcades, 2 (233-54-58); Bretagne, 6 (222-57-97); La-mière, 9 (246-49-07).

LOUISIANE (Fr.): Paramount Mari-vant, 2 (296-80-40); Paramount Mon-parmasie, 14 (329-90-10). LE LEZARD NOIR (Jap., v.o.): Movies, 1= (260-43-99); Logos-I, 5\* (354-42-34).

LE MARGINAL (Fr.): George-V., &

#### LES FILMS NOUVEAUX

BAD BOYS (\*), film ambricais de Rick Rosenthal, v.o.: 7º Arf Beaubourg. 4º (278-34-15); Paramonns-Odéon. 6º (325-59-83); Monto-Carlo, 8º (225-09-83); Paramount-Chy, 9º (562-45-76); v.f.: Max-Linder, 9º (770-40-04); Maxéville. 9º (770-42-86); Paramount-Bastille. 12º (343-79-17); Paramount-Gobelins, 19º (707-12-28); Paramount-Montparasse. 14º (329-90-10); Curvention 80-Charles; 15º (579-33-00).

Convention St-Charlet, 15" (579-33-00).

DANIEL, film américain de Siéney Lumet, vo.: UGC-Opérs, 2" (261-30-32); Ciné-Bestabourg, 3" (271-52-36); UGC Odéon, 6" (325-71-08); UGC Rotondo; 6" (633-08-22); UGC Champs-Elysées, 8" (399-12-15); 14 Jufflet-Bestagrenelle, 15" (575-79-79).

DEAD ZONE, film américain de Devid Cropesberg, vo.: Gaumont-Hallet, 1" (297-49-70); Cluny-Palace, 5" (354-07-76); Paramonn-Odéon, 6" (325-59-83); Marignas, 8" (339-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Parmassicas, 14" (329-83-11); 14 Jufflet-Bestagrenelle, 15" (575-79-79); v.f.: Richelios, 2" (223-56-70); Paramonn-Defes, 9" (742-56-31); Maréville, 9" (770-72-86); Paramonn-Restille, 12" (343-79-17); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramonni-Bastille, 12° (343-79-17); Fauvette, 13° (331-50-74); Paramonni-Galaxie, 13° (580-18-03); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumonat-Convention, 15° (828-42-27); Ciichy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumoni-Gambetta, 20° (636-10.84) 10-96).

L'ENFANT INVESTRIE, destination in transpire d'André Lindon : Olympie-Luxembourg, 6' (633-BANDES DE FEMBIES, factival de

Centre audiovisuei Simone de Bean voir : Epés de Bois, 5 (337-57-47). MCRPACE (\*) film ambitotin de Brian de Palme : Forum, != (297-53-74) ; Quinterte, 5 (633-79-38) ; Chary-Paleon, 5 (354-07-76) ; Am-53-74); Quimterts, 9 (633-79-38); Charp-Paisec, 5 (354-07-76); Ambanade, & (359-19-08); George V, & (562-41-46); 14 Juiller-Beaugressile, 19 (575-79-79); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); v.f.; Rex, 2 (236-83-93); Richelien, 2 (233-56-70); St-Lagiro-Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Paramount-Guiarie, 19 (580-18-03); Mompernasso-Pathé, 14 (327-84-50); Gaumoin-Convention, 15 (828-42-27); Bicuvenue-Montparasse, 15 (544-14-27); Paramount-Maillot; 17 (758-24-24); Paramount-Mostmartre, 18 (606-34-25); Gaumont-Genphetta, 20 (636-10-96).

VIVE LES FEMMES, film français de Claude Confortès; Cinébeaubourg, 3 (278-34-15); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Emitage, 8 (359-15-71); Biarritz, 8 (723-69-23); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Gore de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gore de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Goreins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-24-64); Morat, 16 (651-99-75); Images, 18 (322-47-94).

WEND EUUNI (LE DON DE DIEU), film de le Hanne-Volte de

WEND KUUN! (LE DON DE DIEU), film de le Haute-Volte de Gastos Kaboré : St-André-des-Arts, 6- (326-48-18) ; Calypso, 176 (380-39-11).

e la

PACE FO















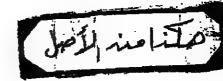












### **SPECTACLES**

### COMMUNICATION

MEIN VATER (All., v.o.) : Saint-Andre des-Arts (Fisp), 6 (326-88-25). Andre des Arts (Hsp.), 6 (326-88-25).

MESRINE (Fr.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); Rez., 2º (236-83-93);

UGC Danton, 6º (329-42-62); Marignan, 8º (339-92-82); Biarritz, 8º (723-56-33); Paramount Opéra, 9º (142-56-31); Lumière, 9॰ (246-49-07); Paramount Bassille, 12º (343-79-17); Fauvette, 13º (331-60-74); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Moutparnasse, 14º (329-90-10); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); Paramount Moutparnasse, 14º (329-90-10); Paramount Moutparnasse, 14º (540-45-91); Paramount Maillet, 17º (758-24-24); Paramount Maillet, 17º (758-24-24); Secrétan, 19º (241-77-99).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-7

THE THE PERSON

 $\frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x} = \frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x}$ 

LES FILMS

NOUVEAUX

4

44. 44.

14.2 × 1.74

200

 $-c_{i,j}(\cdot) \in \mathbb{R}$ 

 $\gamma = -c^{-1} \sqrt{\pi} e^{\frac{1}{2}} \Xi$ 

. Y €

\$ 14.5 31.....

to the second of E Page 11 a

> MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Angl., v.o.) Forum Oriens Ex-press. 1" (233-42-26); 14 Juillet et Ra-cinc, 6" (326-19-68); 14 Juillet Parnimee, 6 (326-58-00): George-V, 8 (562-41-46): Lumière, 9 (246-49-07): 14 Juillet Bestille, 11: (357-96-81): 14 Juil-let Beaugreneile, 15: (573-79-79).

LE MONDE SELON GARP (A., va.): Lucernaire, 6 (544-57-34). NUAGES FLOTTANTS (Jap., Fr.): Olympic (Hap), 14 (545-36-38). LES PARENTS NE SONT PAS SIM-PLES CETTE ANNÉE (Pr.): La Paris, 8 (359-53-99).

PRENOM CARMEN (Pr.) : Paramount Odéon. 6º (325-59-83). LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.f.): Tourelles, 20- (364-51-98).

Val. : Iourains, 20' (304-31-98).

BEBELOTE (Fr.), version concert: Bapace Gainé, 14' (327-95-94); Rancisch, 16' (283-64-44). Version Film source: Logos, 5' (354-42-34); Studio de l'Etoile, 17' (380-42-05).

LE ROI DES SINGES (Ch., v.f.) : Me-LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE

VIOLON (Sev., v.o.) : Cosmos, 6' (S44 LA ULTIMA CENA (Cub., v. 28-80). (H. sp.) : Desfert, 14' (321-41-01).

28-80).

RUE BARBARE (Fr.) (\*): Gaine Rochechouart, 9\* (878-81-77); Paramount
Opera, 9\* (742-56-31); Paramount
Montparnssse, 14\* (329-90-10).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Movies,
1e\* (260-43-99); 14 Juillet Paramse, 6\*
(326-58-90); Marbourt, 8\* (22518-45); 14 Juillet Bastille, 11\* (35790-81); Saint-Ambroise, 11\* (70089-16).

RESTY JAMES (A. No.): Record 15\*

89-10).

BUSTY JAMES (A. v.c.): Forum, 1=
(297-53-74); Hausefeeille, 6\* (63379-38); Marignan, 8\* (359-92-82);
George-V, 8\* (562-41-46); Pannassicus,
14\* (329-83-11); 14 Julilat Beaugreneffa, 19\* (375-79-79). — V.f.: Richeless, 2\* (233-56-70); Français, 9\* (770-33-88) ; Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06).

(320-12-06).
LE SECRET DES SÉLÉNTIES (Fr.):
Seint-Ambrois, 11\* (700-89-16): Grand
Pavols, 15\* (534-48-83).

SOB (A., vo.): LIGC Opers, 2\* (26150-32); Clas Beaubourg, 3\* (271-

\$2-36); UGC Rotonde, 6\* (633-08-22); UGC Odéoù, 6\* (325-71-08); UGC Riarritz, 6\* (723-69-23); 14 Juillet Bestille, 11\* (357-90-81); UGC Boulevard,

9 (246-66-44). LE SPECTRE DE LA DANSE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). STAR 89 (A, v.a.) : Gaumont Halles, 1"
(297-49-70); St-Germain Village, 5"
(633-63-20); Colisée, 8" (359-29-46);
Parnassiens, 14" (329-83-11). — V.f. :
Berliuz, 2" (742-60-33); Montparnos, 14"
(327-52-37); Gaumont Convention, 15"
(828-42-27).

STAR WAR LA SAGA (A. v.c.) : la Guerre des étolles ; L'empire contro-attaque ; le Rotour du ledi : Escurial, 13 (707-28-04).

(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-30-32); UGC Danton, 6 (329-42-62); Bistritz, 2 (723-63-23); Paramonn. Opéra, 9 (742-56-31); Nations, 12 (343-04-67); Mistral, 14 (539-52-43); Olympic Entropol, 14 (545-35-38); Marat, 16 (651-99-75); Montpergos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94).

TO RE OR NOT TO BE (A., v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47); Standoré-des-Arts, 6 (326-48-18); George-y, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). V.f.; Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33).

PLANETE DES FEMMES (Po), Le Mar. TOOTSIE (A., vf.): Opéra Night, 2º (278-47-86). LA TRACE (Fr.) : UGC Marbent, &

> LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Pr.) vor-sions Delavant; Gal; Sanrova; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). TRAHISONS CONTUGALES (Angl., v.c.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Marbeuf, 8 (225-18-43).

TRICHEURS (Fr.): Gaument Halles, 1st (227-49-70); Hautefeuille, 6st (633-79-38); Colisée, 8st (359-29-46); Parmetiens, 14st (329-83-11).

(H. sp.): Denfert, 14º (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Pr.): Caumont Halles, 1º (297-49-70); UGC
Opéra, 2º (261-50-32); St-Germain Stadio, 5º (633-63-20); Hautefeuille, 6º
(633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15);
St-Lazare Pasquier, 3º (387-35-42);
UGC Boulevard, 9º (246-66-44); Aténa,
12º (343-00-65); Pauvette, 13º (33136-86); Gaumont Sud, 14º (327-84-50);
Olympic Entrepôt, 14º (545-35-48);
PLM St-Jacques, 14º (589-68-42); Miramar, 14º (320-89-52); Gaumont
Convention, 15º (828-42-27); Mayfair,
16º (525-27-06); Pathé Cheby, 18º (522-46-01).

UN 30N PETIT DIABLE (Pr.): St-Ambroise, 11 (700-89-16); Grand-Pavois, 15 (554-46-85). LA VILLE BRUILE (Rep., vo.) : Seim-

Séverin. 5 (354-50-91). LA VILLE DES PRATES (Praco-Portugais, v.f.): Olympic Luxembourg, 6" (623-97-77); Olympic, 14" (545-35-35). *POINT DE VUE* 

### La télévision des parrains

par HENRY CHAPIER (\*)

A crise qui secoue FR3 depuis l'« affaire corse », et qui vient d'entraîner une série de démissions, pose à nouveau l'éternel problème du rapport malsain que la télévision entretient - dans le domaine de l'information - avec le pouvoir. Dénoncé comme une tare de l'∉ ancien régime », le cordon ombilicai qui relie les dirigeants de l'infor-mation sur les chaînes aux milieux gouvernementaux n'a pas été coupé le 10 mai : il a simplement changé

Est-ce uniquement le faute du pouvoir en place ou s'agit-il plutôt d'une constante bien française, une sorte de réflexe de cour, inhérent aux pratiques de notre vie sociale ? L'instaliation de la Haute Autorité avait démontré que la volonté du président de la République allait, sur ce point, dans le sens d'un changement radi-cal de nos mœurs. A la lumière des récentes crises qui affectent les journaux télévisés, force est de constater qu'on ne modifie pas les mentalités à coups de décrets. Au message ministériel de jadis succède aujourd'hui dans nos rédactions une atmosphère politique à l'Italienne, faite de dosages aubtils, de marchandages médiocres et de rapports de forces caricaturant les moindres frémissements des coulisses de la politique trancaise.

Or un journal télévisé ne saurait âtre construit et vécu à partir des mêmes données que la mise en place d'une équipe de gouvernement, dont le premier ministre distribue les portefeuilles en fonction du poids de chaque parti ou de chaque tendance. Le télévision Italienne n'e pas résolu la question en distribuant ainsi des étiquettes politiques aux diverses chaînes : la service public s'en est ressenti au point de n'être aujourd'hui que l'ombra de lui-mêma,

Si l'on souhsite, en revanche, rendre à l'information télévisée française son efficacité et son véritable pluralisme, point n'est besoin d'attendre le salut d'une privatisation qui la rendrait indépendante par obligation d'être compétitive. Il suffit tout simplement que les décideurs directsment concernés osent pratiquer des chok sans s'interroger aur les appuls dont peuvent on non bénéficier leurs candidats dans les hautes aphères, Dès lors, la compétence professionnelle, l'honnêteté d'esprit et le sens des responsabilités seralent pris en compte. N'est-ce pas finalement cet examen de passage qui l'emporte sur tous les autres ?

Le jour est proche où il faudra blen admettre que seuls des hommes de métier et de foi peuvent redresser au cœur de l'information télévimion névrotique du péril brun ou du péril rouge, dangers trop souvent évoqués pour masquer une absence d'enthousiesme professionnel et d'organisation I A dire vrai, le seul danger qui menace actuellement l'information télévisée n'est pas celui de la suprémetie de tel clan politique sur un eutre, mais la gilssement progressif vers le pire des compromis ; celui d'un conformisme démobilissteur pour tous, et en premier lieu pour notre seul véritable juge, à

savoir l'opinion publique. (\*) Rédacteur en chef adjoint de «Soir 3».

• Le Livre CGT restitue les exemplaires d'a Atlas ». - Le syndi-cat des ouvriers du Livre CGT a restitué, mercredi 7 mars, les 45 000 exemplaires du magazine Atlas « confisqués » par un groupe de syn-dicalistes au carrefour Pompadour (le Monde du 8 mars). Cette action s'inscrivait dans le cadre de la journée régionale d'action du 7 mars. prolongée le 21 mars par une journée nationale. Le Livre CGT sou-haite en effet s'adresser en priorité aux éditeurs qui, prônant la liberté de choix, préfèrent imprimer certains travaux à l'étranger.

 La Voix du lézard n'est plus inquiétée. - La Haute Autorité de communication audiovisuelle a décidé de restituer à la radio locale privée parisienne la Voix du lézard l'antorisation qu'elle lui avait précédemment retirée, cette station n'occupant pas la fréquence qui lui avait été attribuée (le Monde du 18 février). Par la suite, la Voix du lézard a rejoint sa fréquence, la même que Radio Solidarité (le Monde du 25 février) et les «neuf sages » en ont pris acte.

Comment contrôler la publicité interdite et omniprésente ?

SUR LES RADIOS LOCALES PRIVÉES

Le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communi-cation, M. Georges Filloud, réitère avec force les menaces découlant de l'interdiction de la publicité sur les radios focales. Dans une note adressée au Service juridique et technique de l'information (dépendant du premier ministre) ainsi qu'à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Le Service d'observation des programmes (SOP) réclame les moyens nécessaires à une éconte sérieuse et fiable des pro-Maria Contraction

Publicitaires et radios libres sont dans l'expectative : des montages financiers de plus en plus compli-qués s'élaborent autour des stations à la plus forte écoute. Les stations périphériques surveillent et se préparent en faisant les yeux doux aux «locales» dédaignées il y a peu encore. RMC, entre autres services, vend déjà des programmes à la carte! Europe 1 songe à s'appuyer sur l'implantatin locale et régionale de la société d'affichage Giraudy, qui fait partie de son groupe, pour développer au travers de la France un réseau d'une quizaine de stations. Havas et Publicis multiplient les études. Les déboires de «R-Com», ex-France-câble-europe communica-tion, qui distribue à de nombreuses radios par le le canal d'un câble, des programmes radiophoniques, ont permis à l'afficheur Jacques Dauphin et à RSCG (Roux, Séguéla, Cayrac, Goudard) d'en prendre le contrôle. RSCG a aussi créé, avec Philippe Le Gris de la Salle, une régie pour les « nouveaux médias ».

Indépendance FM que viennent de créer six agents de publicité à le même objectif. Dupuy-Compton, FCA, Synergie, TBWA, CLM-BBDO et Boulet-Dru-Dupuy-Petit, qui détiennent chacune 10 des parts de cette exciété croient en parts de cette société, croient en effet, en la création d'une nouvelle communication publicitaire excluant les spots répétiuls, et font, elles aussi, un double pari : sur l'audace des annonceurs soucieux de récupérer une audience que n'attei-gnent plus les postes périphériques, sur les transformations éventuelles de la loi ou son interprétation de

façon laxiste. Personne ne peut nier aujourd'hui rurgence d'un amendement à la loi de 1982, permettant d'asseinir une situation de plus en plus malsaine. Et pourtant, le gouvernement parait déterminé à maintenir le verrou sur la publicité. La déclaration à la se de M. Georges Fillioud, le presse de M. Georges : de plus jeudi le mars, ne pouvait être plus claire : « Je veux dire une fois de lus claire : « Je veux dire une fois de lus presentantes de la companya de la compa qu'il n'est absolument pas envisage – contrairement à de fausses

rumeurs qui ont la vie dure d'ouvrir l'accès à la publicité sur les radios privées locales. Au contraire, prises pour réprimer ceux qui ne respecteralent pas cette règle ; les dirigeants des stations comme les annonceurs ou les intermédiaires. 🕶 Belle façon de freiner les élans d'entrepreneurs audacieux et de couper les vivres aux radios rebelles.

### Où se niche le message ?

A moins de jouer sur le mot publi-cité. Mais, là aussi, M. Fillioud précisa et vérronille. Parlant de sponsorisation il répondait récemment comme suite à la question écrite d'un parlementaire : la sponsorisation « emprunte les techniques de la publicité et cherche un impact direct tendant à l'identification de la marque ou du produit de l'entreprise lors d'un événement public ou d'une émission de radio ». Et le secrétaire d'Etat de conclure : - Ce mode de financement, qui s'appo-

● La grève du 15 mars. - Lo Syndicat national des techniciens de la production cinématographique et de télévision CGT demande à ses adhérents de rejoindre le monvement de grève annoncé pour le 15 mars par le Syndicat français des artistes-interprètes CGT. Les deux syndicats protestent contre le égime de protection contre le chômage, en particulier pour les person nels intermittents.



Reste donc à surveiller, contrôler, repérer cette publicité maudite qui a le mauvais goût, de plus en plus souvent, de se déguiser à moitié. Reste à la traquer dans une tranche de programmes on entre deux informations, dans quelque musique espiò-gle ou au détour d'un feuilleton, dans la solution d'une devinette ou dans le gros lot d'un jeu radio. Reste à déjouer les pièges des publi-reportages, des interviews complaisantes, du matraquage des disques recommandés ou des conseils beauté, cuisine, finance, musique, par quelque professionnel astucieux.

Où se niche la pub et où s'arrêtet-elle? Comment comparer les pratiques parisiennes les plus sophistiquées, les tentatives timides de stations rurales, et les usages bana-lisés sur l'ensemble de la France ?

En vertu de la loi du 29 juillet 1982 et des ses décrets d'applica-tion, c'est au SOP que revient en fait la fonction : à lui de contrôler la conformité des émissions de radio avec les dispositions des cahiers des charges, relatives aux programmes (identification de la station, notion de programme propre, messages publicitaires). Une fonction délicate et difficile pour un organisme habi-tué à ne contrôler jusqu'alors que les programmes de Radio-France et des postes périphériques. Mais un rôle que M. Georges Fillioud souhaite - élargir et systèmaliser - afin, disait-il le jeudi 1 mars, en lui asso-ciant le CEO (Centre d'études d'opinion), de doter le pays « d'un véritable observatoire de l'audiovi-

En attendant, le SOP est formel : pas de contrôle des programmes des radios locales sans moyens nouveaux accordés spécifiquement pour cette tache. Des moyens étudiés minutieusement et chiffrés dans une note d'une dizaine de pages adréssée au service juridique et technique de l'information et envoyée égaleme à la Haute Autorité, et dans laquelle le directeur du SOP explique aussi la méthologie souhaitée pour procéder avec efficacité.

D'abord : le temps consacré à l'étude. Seion le SOP, la période de référence minimale ne peut être inférieure à une semaine, ce qui correspond généralement au cycle d'un programme radiophonique. Le nom-bre trop élevé de radios interdisant que chacune d'elles soit contrôlée au cours de l'année, il faudrait, propose le SOP, procéder par sondage sur l'ensemble du territoire, sulvant un schéma confidentiel et organisé par la Haute Autorité. Le SOP est ainsi habilité à obtenir des radios la remise de l'enregistrement des pro-

rente à la publicité, n'est pas auto-risé pour les radios locales pri-quinze derniers jours et que la staquinze derniers jours et que la sta-tion doit conserver en application d'un décret. Cela n'empêche pas cependant que, devant être capables de - vérifier à tout moment -, le SOP dorve prévoir d'antres voies d'enregistrement ( soit par TDF, explique le rapport, soit par le ministère de l'intérieur et de la décentralisation - ). Le directeur du SOP en conclut donc à la nécessité d'acquérir de nouveaux magnétophones, des bureaux supplémen-taires pour organiser l'écoute des enregistrements (le même besoin, précise-t-on, étant suscité par l'ana-lyse du prochaîn quatrième pro-gramme de télévision) et d'engager des collaborateurs supplémentaires.

Combien? Tout dépend, semble t-il, du type de la radio observée. S'il s'agit d'une station à dominante musicale, le temps d'écoute nécessaire an relevé des seules séquences publicitaires est égal au nombre d'heures d'émissions disfusées pen-dant la période observée (par exemple, quatre-vingt-quatre heures par semaine) affecté d'un coefficient multiplicateur de 0,5. Plus les séquences parlées seront impor-tantes, plus ce coefficient devra se rapprocher de l'unité. Sachant qu'un analyste ne travaille que par séance de quatre heures, et en tenant compte des périodes de congé, on a donc calculé qu'une même personne ne pouvait espérer traiter qu'une quinzaine de stations par an ! Ce qui permet au directeur du SOP de proposer une estimation du coût du contrôle annuel de soixante-quinze à quatre-vingt-dix radios (sur près d'un millier autorisés) d'un ordre de

Une note annexe fait part à ce sujet d'une analyse expérimentale des aspects publicitaires du pro-gramme diffusé pendant une semaine par la radio parisienne 95.2, considérérée comme radio musicale. considérere comme ratio misicale.

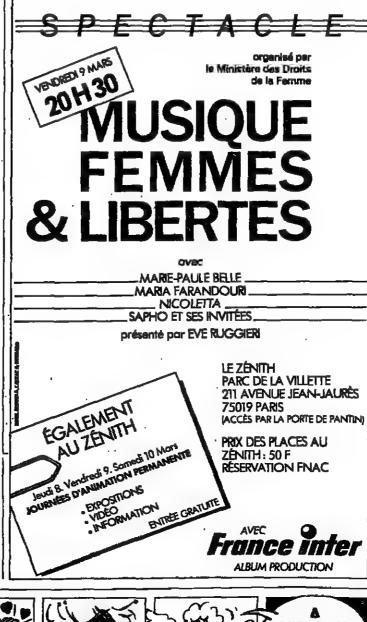
Les séquences - à caractère directement publicitaire - y sont décrites avec précision, et séparées des séquences dites - à caractère promotionnel -, qui concernent à la fois les films (notamment les avant-memières) les concerts organisés premières), les concerts organisés ou coproduits par la station, et la resse écrite associée à la radio et régulièrement mentionnée à l'antenne. Le rapport regrette cepen-dant d'avoir dû se borner à l'analyse des séquences parlées, l'appréciation du caractère promotionnel des pro-grammes musicaux ne pouvant, diton, intervenir qu'en avai de la diffusion, par la consultation de nts tels que les relevés des droits d'auteur.

Bien faite, probablement concrète, la note prête portant à sou-rire. Pour une radio piégée, combien d'autres impunies ?

ANNICK COJEAN.



\_\_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES \_\_\_\_





















TOUT INSTANT IL SE PASSE QUELQUE CHOSE AVX GALERIES LAFAYETTE!

### RADIO-TÉLÉVISION

#### Jeudi 8 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton: les Dames de cour.

De M. Ressi, réal. P. Siegrist avec M. Robinson G. Casadesus, O. Laure...

Deuxième épisode. Gigi les Breloques, Dame Blanche et Lucienne, parties applaudir leur thole dans « la Ve partisieme », assistem à un affrontement soluique. Les dames s'aperçoivent juste à temps des supercheries de l'incorrigible cabot.

21 h 30 Portrait : Robert Hirach ou la page blanche.

blanche.
Emission de C. Garbine, réal. A. Ferrari.
Un interprète du « Tartuffe », à travers des extraits de quelques-unes de ses prestations théâtrales et cinémato-graphiques. Un acteur à mi-chemin entre la drôlerie molièresque et le tragique dostolevskien. Un ort consommé de la contorsion scénique. Plaisir suprème du

22 h 30 Balto de match. Magazine mensuel da tennis.
La coupe Davis : Inde-France. Invité J.-P. Loth, directeur de l'équipe de France.
23 h Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE : A 2**

20 h 35 Feuilleton: le Testament.
D'après N. Shute, réal. D. Stevens...
Quatrième épisade. Jean apprend que Joe a survieu à son supplice et se rend en Australie, décidé à le retrouver. Mais Joe file à Londres dans l'espoir de le

retrouver. Meis soe sue a Lin rejoindre. Se retrouveroni-ils? rejoindre. Se retrouveront-ils?

1 h 35 Musiques au cour : Hichard Strauss.

D'Eve Ruggieri et P. Camus.

La vie, les eventures, les rencontres du musicien Richard Strauss racontées par Eve Ruggieri, championne dans l'est de mettre la musique à portée du cœur.

Des extraits de quelques-uns de ses films consocrés è des œuvres : « le Chevalier à la rose », avec Elisabeth Schwarzkopf et Herbert von Kanajan...

2 h 50 Histoires courtes.

« On est toujours trop bonne », de F. Dapeyron; « La petite commission », de J.-P. Salomé; « Sable émouvant », de F. Hernandez.

3 h 15 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

23 h 15 Journal.

20 h 35 Cinéma sens vise : Réjeanne Padoveni. Emission de J. Lacouture et J.-C. Guillebeud. Film québécois de Denys Arcand (1972), avec L. Guil-Film québécois de bault, J. Lajeuness

Au cours d'une réception mandaine chez un entrepre-neur de travaux publics de Montréal, se travent des intérêts financiers et des intrigues politiques. Et la femme de l'hôte, coupable d'adultère et revenue au mauvaix moment, en seru, aussi, victime. Un monde de notables et d'affairites présenté comme un gang appli-quant ses propres lois, sa justice expéditive. Tableau féroce d'un pourrissement social.

22 h 15 Témoignages.

Avec la participation de Diane Tell, chanteure québécoise, Philippe Meyer, journaliste à l'Express, D. Arcand, réalisateur du film et Jean-François Lisée, carespondant de Radio-Canada et de l'Agence Fresse-Canada.

Casada.

22 h 46 Journal.

23 h 5 Avec le temps : Sophie.
Emission de Ménie Gégoire.

22 h 50 Prélude à la muit.
Prélude nº 1, de M. Ohana et Apocalypse Rock, de J. Casseredes, par Hervé Billant (laurént) au piano.

### **FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE**

17 h 5 Pinocchio. 17 h 12 Les conteurs : Itinéraire berrichon. 18 h Les spermatozoïdes (divertis 18 h 6 Feuilleton : Dynastie. 18 h 55 Gil et Julie. 19 h Informations

### 19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbrient. 19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE h Neuvene répertaire dramatique : « Emmanuel Kant », de T. Bernhard, texte français de M.-F. Demet. Avec D. Emilfork, G. Montero, P. Garin... suivi d'un entretien avec l'auteur. 22 à 30 Nuits magnétique

### FRANCE-MUSIQUE

Semaine du compact

la 30 Concent (en direct du Thélitre des ChampsElyséoss): Sonate pour piano en la mineur, de F. Schubert; Davidsbundlerilinze pour piano, de Schumann;
Sonate: dans la rue, le 1º octobre 1905 et Dans les
brumes, quatre pièces pour piano, de Janacek; Fantaisie
et soccata, de Martinu, interprétées pur R. Firiqueny,
nigno.

23 h 10 Nuits : la Création, de Hayde.

### Vendredi 9 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF 1 Vision plus. Le rendez-vous d'Annici

12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal. Série : La mer est grande

14 h 55 Temps libres. 16 h 45 Destination,.. France. La Nièvre, aux pays des eaux vives.

17 h 10 Le sentiment de pudeur-

17 h 40 Microkudic.

mdez-vous des maniaques des jeux vidéa Feuilleton : La folie das bêtes.

18 h 15 Le village dans les nueges. 18 h 40 Variétoscope.

18 h 55 7 heures moins 5. 19 h Météo première. 19 h 15 Emissions régional 19 h 15 Emissions régions 19 h 40 Les petits drôles.

18 h 40 Les petits arges.
20 h Journal.
20 h 36 Veriétés: Formule 1.
De M. et G. Carpentier.
Autour de l'éternelle Sheila, Johnsy Hallyday, Catherine Lara, Prançoise Hardy, et encore Jean-Claude Briaty, qui semble avoir fait du petit écran son oreiller.
21 h 50 Série: Frédéric Pottscher.
La voix de la justice. Émission de D. Costelle.
Comment se débarrasser élégamment de sur proches

parents ou maîtresses. Au sommaire : l'affaire Be parents ou maîtresses. Au sommaire: l'affaire Besnud; une leune femme souponnée d'avoir empoisonné sa famille (treixe personnes) à l'arsente; Marquerite Marty; une autre empoisonneuse (souponnée et acquittée); l'affaire Jaccoud, un avocat accusé d'avoir assassiné l'amant de son ex-maitresse; etc. L'émission n'est pas un poison mais un régal /

22. h 45 Branchés-anseigne; 22, v'ils le rock.

#### 23 h 30 Journel. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journel (et à 12 h 45) 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : l'Instit. De R. Coutteure et G. Grozlast.

13 h 50 Aujourd'hui le vie. 14 h 55 Série : Hewal, police d'Etat.

14 h 55 Série: Hawal, police d'Etat.
15 h 48 Documentaire: Josn Miro.
Diffusée en février 1983, l'émission trace un parient du paintre, sculpteur et graveur disparu récomment.
16 h 40 Itinéraires.
Centrafrique: Pygmées.
Aux frontlères du Centrafrique, du Congo et du Zetre, un peuple et les chants les plus beaux.
17 h 48 Récré à 2

17 h 45 Récré A 2. Trania reporter; Latulu et Liroli; les maitres de l'univers; Téléchas.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 La théâtre de Bouverd. 20 h Journel. 20 h 35 Série : Disperitions. Adapt. P. Giller et C. Biegalski. Nº 1 : Trou de mémoire.

Nº 1: Trou de mémoire.
Dix nulle personnes disparaissent chaque année en France, six mille hommes et quatre mille femmes. Les deux tiers sont retrouvés, les autres non. Les trois personnages de ce feuilleton partent à leur recherche.

b 40 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème: Affaires criminelles. Avec T.G. Buchanan (« Rig Brother», « Ma vie revue et corrigée par le FBI»), J. Derogy et J.-M. Pontaut (« Enquête sur les mystères de Marseille»), G. Gardon Lidy (« l'homme qui en voulait»), A. Hamon et J.-C. Marchand (« Doesler P., comme police»).

h 55 Journal.

h 55 Giné-club; Le tempe s'est arrêté.

in 56 Journal.
In 5 Ciné-club: Le tempe s'est arrêté.
Cycle Italie: Film italieu d'Ermanno Olmi (1959), avec
N. Rossi, R. Seveto (v.o. sous-titré).
Us jeune étudiant inexpérimenté vient rejoindre, pour l'ader, pendant l'ièver, le gardien âgé d'un barrage des Alpes italiennes. Les deux hommes vont, peu à peu, communiquer. Premier long métrage d'Olmi, cinéaste formé au « documentairé ». Au rythme de la vie quoti-dienne dans la solitude de décors naturels, l'histoire, subtilement filmée d'une amitié entre deux êtres très différents. Intimisme et poésie.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

19 h 55 Desein animé : Inspecteur Gadget. 20 h 5 tes joux. 20 h 30 D'accord pes d'accord, émission de l'INC.

20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopès

Essayons en vain de cacher notre antisémitis:
h 35 Vendredi: Jesse Jackson.
Masazine d'information d'A. Campana.
Une enquése de la télevirion sudoise sur
Jesse Jackson, candidat à l'inventiture dén

Maison Blanche. Le portrait d'un disciple de Luther. King qui porte l'espoir des vings-trois millions de Noors américains. Une voix rauque, un maintien raide : « le suis pauvre, mais je suis quelqu'un... »

CO

, P.,

.57

200

2007

PARIS E

REGION

Process.

ARES. F.A

4000

4.5

24

M. :

Midel

STATE OF

M SERVE

F-5-5

ing at Mark

 $g(\omega)^{-2}$ 5 % 7-

100

21 h 55 Fastival international de jazz à Joanles-Pins. Emission de J.-C. Averty. Woodle Skow I., avec Carter Jefferson, On Age. Grambs, Stafford James.

22 h 25 Avec le temps : Emilie. Emission de Ménie Grégoire. 22 h 35 Présude à la nuit. Wellmachts Oratorium Cantat, de J.-S. Bock.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h .5. Pinocchio. 17 h 12 Ozone Jazz (festival de Neschitel).

17 h 22 Monsieur l'ordinateur. 17 h 34 Thalassa, magazine de la mar. 18 h Rocking chair, magazine du roc 18 h 30 Paris impromptu: rue des Morillons, 18 h 55 Gil et Julie. 19 h informations.

#### 19 h 15 Informations re 19 h 35 Feuilleton : Le 16 à Kerbrient.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CUL I UNE

8 la Chemins de la commissance : Dide
paradouse de l'absence : à 8 h 32. Les bracom
8 h 50 Echec an hasard:
9 la 7 La matinée des aris et da spectacia.
16 h 45 Le texte et la marga : « Vic de Marco-I
gear véninien », avec A. Zozzi.
11 h 2 Musique : Journée France-Calture a
estival de Paris (et à 13 h 30, 16 h).
12 h 5 Asarra.

14 h Sons.
14 h 5 Un livre, des veix : «Le joune roi qui rôde», de Jean Mistler.
14 h 47 Les sprès-midi de France-Calture : Lecke Colfard, une institutrice dans la révolution bolchevique.
18 h 39 Femilleten : La chanson der Nibelangen.
19 h Activalités magazine.

is 30 Les grandes avenues de la sciance mediagne;
 is 30 Les grandes avenues de la sciance mediagne;
 Carbum de Nice.
 is Relecture : Diderot, avec J. Variost, M. Duch, M. Delon, J.-C. Bonnet.
 is 30 Musique : Black and Blue.
 h 30 Nuits unagnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

Bernaine du compact

9 la 5 Opéra : le Barbier de Séville, de G. Rostini ; Symphosie nº 2 de Schumans.

12 la 35 Musique de claumbre : œuvres de Ravel, Beethoven, Schumann, Mozart.

14 la 36 Les enfants d'Organie : Compte à reboura, élans et auspensime dans le discours musical (émission pour enfants coproduite avoc le CNDP).

15 la Après-saidi : œuvres de Liszt, Senvinsiti, Chopin, Sibelius, Schumann ; la 18 la, Musiques traditionnelles : moines dibérains de la communanté Bon-Po.

19 la 5 Jazz : S. Roffins, H. Hancock, S. Stitt, J. Synkh.

28 la Mass. Reger : Introduction et Passacsille en ré

ntineur.

20 à 29 Concert: (Essis de Serrebruck): Benvenato Cellini (coverture), de Berlier; Symphonie en ré mineur, de C. Franck; Concerto pour plane et orchestre re 2 en fa mineur, de F. Chopin, par l'Orchestre rediosymphonique de Serrebruck, directeur J. Merclier, soliste C. Arran, plano.

22 à 15 Naiss: Chopin; à 23 h 10 ; couvres de Mozart, Debusse.



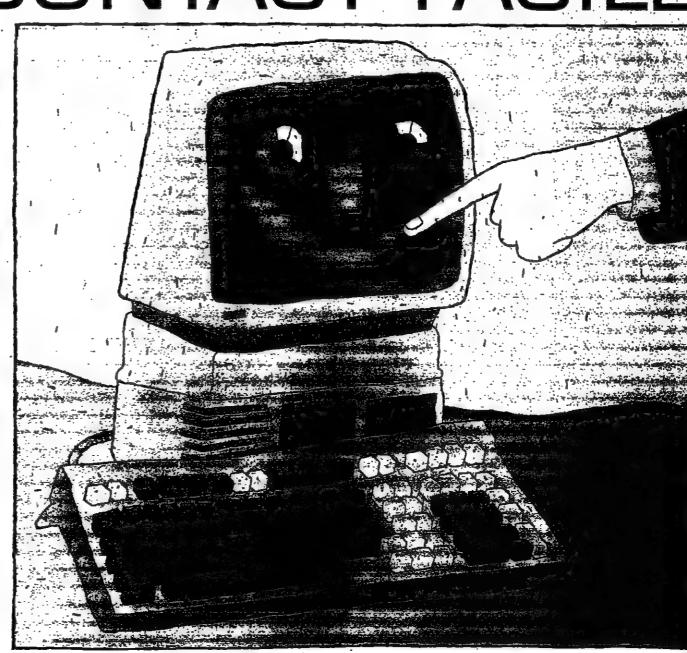
rmation à rechercher au à modi





La sacilite d'integration - Ordinateur person-nel. le HP 150 a auxi èté conçu pour s'intégrer sacilement au outême informatique existant. Il pent communiquer avec d'autres ordina-teurs personnels et un ordinateur central.

Pour communiquer avec le nouveau HP 150, il suffit d'effleurer du doigt son écran tactile. Il vous répond. Entre lui et vous, le dialogue est direct. Équipé d'un clavier en plus de son écren tactile, le HP 150 permet à tous les utilisateurs, même peu initiés, d'établir avec l'ordinateur la relation la plus immédiate qui soit.



HP 150, PREMIER MICRO-ORDINATEUR A ÉCRAN TACTILE

Comme tout ordinateur paragnnel, le HP 150 se destine aux applicatione classiques du buresu, qui en font l'instrument idéal des gestionneiras et cadras d'entreprises, quelle que soit leur taille. des professions libérales et detous caux qui doivent, dens leur profession, avoir faciliament acces a l'information

Le HP 150 utilise le système d'exploitation MS/DOS. Il accepte per consequent le plupart des logiciels existents, bénéficient ainsi d'une vesta bibliothèque de programmes, déjà largament éprouvés. Bien entendu, le HP 150 gerandt le niveau de qualité, de flabilité et de support du réseau commercial HP en France.





### **ECHECS**

### LE CARNET DU Monde

#### LA FINALE DU TOURNOI DES PRÉTENDANTS

### Kasparov, 20 ans contre Smyslov, 62 ans

finale du Tournoi des prétendants au lov, qui aura soixante-trois ans le championnat du monde d'échecs, 24 mars prochain Jamais dans l'hisqui opposera les deux grands maitres soviétiques Garry Kasparov et Vassili Smyslov, auront lieu le veo-dredi 9 mars, à Vilnius, capitale de la Lituanie, république fédérée d'URSS. La première partie se

But the same of th

ALC:

164 Sec. 7 a.

where the state of the state of

AT GOVERNMENT OF THE PARTY.

A 19 -18 -18 -18-18-1 Martin Andrew Company

Same teas

Restrict to the time and

See 1

 $\mathbf{V}_{\mathbf{A}}^{\mathbf{A}}$ 

45.714

and Marketine and

" to \*Q.

A PART DES

the state of

\* 50 m

1. 1. 2. 1/2

HEWLE

PACKAR

1900 421

Le match, dont le vainqueur affronters pour le titre le champion du monde, Anatoli Karpov, se déroulera en seize parties. Chaque partie gagnée vaut 1 point, chaque nulle 1/2 point. Le premier qui atteint 8 pts 1/2 gagne le match. En cau d'égalité au bout des seize parties prévues, on jouera quaire parties supplémentaires. S'il y a un nouveau score nul, les deux joueurs auront le choix : soit jouer deux parties sup-plémentaires dans la même journée, soit laisser le tirage au soit régler l'issue du match. Les parties ont lieu tous les deux jours, le jour d'intervalle servant pour les parties ajour-nées. Chaque joueur a le droit à deux « time out » (jour de repos choisi au gré de chacun).

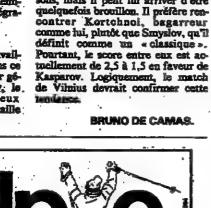
Comme il l'a fait pour les demi-finales, le Monde donnera l'intégralité des parties du match.

Tout est prêt an Palais des travallleurs et des arts de Vilnius. Dans ce llen, qui a servi jadis de quartier gé-néral au maréchal Kontouzov, le vainqueur de Napoléon, deux hommes vont se livrer une bataille

Les cérémonies d'ouverture de la 🐪 Un vieux lutteur d'abord : Smys-24 mars prochain. Jamais dans l'histoire des échecs un joueur de cet âge n'est arrivé à ce stade de la compétition. Ancien champion du monde (1957-1958), Smyslov est commu-pour la finesse de son jen, une « 20-quise harmonie », dit Botvinnik, qui fut son rival. Il commet rarement une faute et c'est un défenseur du première force. Vainqueur de Huebnor (après tirage au sort) en quart de finale, puis, brillamment, de Ri-bli en demi-finale, il n'a, si l'on pent dire, rien à perdre contre Kasparov, et jouera certainement très décon-

> Kasparov. Tout le monde l'attend, tout le monde veut le voir rencontres et battre Karpov. Lui le premier, qui ne pease qu'au titre de champion de monde. Il commencera son match en syant vingt ans, et s'il n'a pas mar-qué huit points et demi d'ici an 16 avril, son anniversaire, le termile avril, son anniversaire, le terminera à vingt et un. Intuitif, attaquant né, il a le génie des combinations, mais il pent lui arriver d'être quelquefois brouillon. Il préfère rencontrer Kortchnoi, bagarreur comme iui, plutôt que Smyalov, qu'il définit comme un «classique».

Il ne peut en être de même pour





dologic: Libère le muscle, avent et sorès l'effort.

- You CROUZET of Muriel, nic Nègre, partagent, avec Simon et Rengot, la joie d'amoncer la naissance

Décès

- Le doctour Marc Iselin, son époex,
Le doctour et M<sup>ss.</sup> François Iselin,
M. et M<sup>ss.</sup> Jérôme Iselin,
M<sup>ss.</sup> Brigitte Iselin,
Frédéric, Anne et Michel, Alloe,
Cyrille, Schastien, es enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de Mª Mare ISELIN, née Gemaine Leowitz,

garvenn à Mostpellier le 2 mars 1984. La chrémonie religieuse à ca lieu dans l'intimité, à Clairegoutte (Haute-Sadoe), le 6 mars 1984. Cet avis tient heu de faire part. l, me Auguste-Vacquerie, 75116 Paris.

— M. et M™ Pierro Joanjonn et leurs coffants, Et toute la famille, cant la douleur de faire part du décès

accidentel de

Nicoles JEANJEAN,

pervone à Paris le 4 mars 1984, dans sa

Le cérémonie religiouse som célébrés le lundi 12 mars 1984, à 8 h 30, ea l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris-17.

Cet avis tiont lieu de faire-part.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

 M= Joseph-Marie Malaspina,
 M= Joseph Simoni,
 M. Paul Battaglini, M. et M= J.-P. Battaglin

Ma Loon Battaghin Ma Agnès Bettagine es M. Ecic Joly, son fismoé, Et toute la familla, out la douleur de faire part du décès de

médecia général impecteur Jeseph-Marie MALASPINA, amandeur de la Légion d'honneur grand officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945

Le cérémonie religieuse aura lieu le lundi 12 mars 1984, à 10 h 30, en la chapelle du Val-de-Grâce, place Laverau.

L'inhumation se fera à Belgodèr (Corse) le marté 13 mars, à 11 houres.

\$3, boulevard de Montmorency, 75016 Paris.

- M= Simone Weibel, on épouse, Ses enfants et potits-enfants Ses nevent et nièces et cousins, Et rous ceux aui l'aut aimé. mense chagrin de faire part du

M. Robert WEIBEL, chevalier de la Légion Choaneur,

Un service religioux sera offébré le mardi 13 mars, à 14 heures, en l'église réformée de l'Annonciation, 19, rue Cortambert, Paris-16.

L'inhumation aura lieu dans le ouveau de famille de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse (Aude), le jeudi 15 mans, dans la plus stricte intim

« Vous qui l'avez connu et aimé, à qui il a taut donné, unissez-vous à notre

214, boulevard Raspail, 75014 Paris.

Remerciements

— M™ Paul Geoffroy,
M. et M™ André Geoffroy,
Le docteur et M™ François Pinon,
M. et M™ Jean-Marie Gélain, M. et M. François Geoffroy,
M. et M. Michel de Vivie de Régie,

très touchés par les marques de symp this témoignées lors du décès de

M. Paul GEOFFROY,

- Georges et Matté Jouven et leurs enfants, très touchés des marques d'affection oignées lors du décès de leur fille,

Jeannette JOUVEN

remercient profondément toutes les peronnes qui se sont associées à leur peine.

33, rac Croulebarbe, 75013 Paris.

Anniversaires

- Il y a sept ans disperaissait subitoment à Lanzarotte (îles Canaries,

Frédéric PELZER, à l'âge de soixante-sept ans.

Celles et eeux qui l'ont connu, estimé et aimé jui gardent un fervent souvenir.



### REFERENDUM **DES PROPRIETAIRES:** AUDI 80 D

Le Moniteur Automobile donne la parole aux propriétaires. Dans chaque numéro, ils donneni plaisance : consommation, frais d'entretien, fiabilité, etc. sur huit

Du'est-ce cu'un essai dans le Monibeur Automobile ?

Quand il procède à un essai, le Moniteur Automobile va au fond des choses sur 10 à 14 pages, tout est passé au crible.

Remark 25 - Ford Orion Peugeot 205 GTL

Dans le N°1, 3 essais détaillés : les 2 événements français du printemps: la R 25 (GTX 2,21et V6 2,71 à mjection) et la Peugeot 205 GTL Les Ford Orion GL 1,31 et 1,61

firme du quai de Javel.

Le Moniteur Automobile c'est aussi toute l'actualité automobile; nos trois envoyés specialix volts révélent tout, en avant première, du salon de Genève. le conquantenaire de la Traction Avant Citroen: première révéla tion de l'avant-gardisme de la

des voitures meuves et de toutes leurs options.

De la 2 CV à la Rolls, avec pour chacune les caractéristiques essentielles et les prix de leurs pohons. le Moniteur Automobile est le seul à le faire. Exhaustivement.

13 Fichez votre marchand de journaux.

### HP 150, PREMIER MICRO-ORDINATEUR A ECRAN TACTILE. TECHNI CALCUL

#### PARIS ET RÉGION PARISIENNE

**#ZJL.COMPUTER** 34, rue Vivienne, 75002 PARIS. Tel. 280.62.24. LA RÈGLE A CALCUL 65. boulevard Saint-Germain. 75005 PARIS. Tel. 325.88.88.

16, rue de Washington. 75008 PARIS. Tel. 225.15.15.

13, rue Lafayette. 75009 PARIS. Tel. 281.13.13. ILLEL CENTER INFORMATIQUE 86, boulevard Magenta. 75010 PARIS. Tel. 208.61.87.

#MJD. 51 bis, avenue de la République 75011 PARIS. Tel. 357.83.20. 1, rue Guenot, 75011 PARIS. Tel. 370 95.78.

27, avenue de Seint-Mande. 75012 PARIS, Tel. 345.40.40. HAMILTON 25-27, rue de Tolbiac

75013 PARIS Tel. 584.15.32 Tel. 584.15.32.

FLEL CENTER INFORMATION
143. avenue Felix Faure.
75015 PARES Tel. 554.97.48. INFOSTORE:

272 rue de Vaugirard. 75015 PARIS 16, 532,8700. LTA. 8. rue de l'Arrivès, 75015 PARIS. Tel 548.32.60.

5. rue Boileau 75015 PARIS. Tel. 520.27.91. RANDOM

75, boulevand Pereire 75017 PARIS, Tel. 2275920

154, rue Cardinet, 75017 PARIS Tél. 627.23.57. LOCATEL 1, square Clignancourt 75018 PARIS. Tel. 258.04.35. AB MICRO CONSEIL.

54 bis, place Louvois 78140 VELIZY Tel (3) 946.62.45

MICRO & SYSTÈMES 12, rue Henri Rivière 78200 MANTES-LA-JOLIE Tel. (03) 938,48.12.

COMPTA FRANCE COMPTA FRANCE
Centre artisanal Les Passages
Vennel Benjamin-Frankin 91000 EVRY Tel. (6) 078.41.87.

COMPTA FRANCE 3, rouce de la Reine. 92100 BSULOGNE, Tel. 603.76.40. PEP-BIRFOOIS 541, avenue du Général-de-Gaulle. 92140 CLAMART Tel. 630.24.56.

ALMEX 18, rue de l'Aubépine. 92180 ANTONY. Tel. 668.21.12. STL

19 bis, rue de Villeneuve 92380 GARCHES Tel. 741.66.29. EAG.

Centre commercial du R.E.R. La Défense 4. 92800 PUTEAUX. Tal. 788.26.38. S.C.A.L.B. 80, rue d'Arcueil, Silic 137. 94150 RLINGIS, Tél. 687.23.13.

NORD

ETS CATRY 38, rue Faidherbe. 59000 LILLE. Tel. (20) 06.82.62.

LM.C. DISTRIBUTION 223. avenue de la République. 59110 LA MADELEINE-LÈS-LIL Tel. (20) 51.56.13. LITTORAL ÉQUIPEMEN 118, rue des Arbres. 59140 DUNKERGUE. 1761. (28) 66.00.01. LITTORAL ÉQUIPEMENT 141, rue Auber. 62100 CALAIS. Tel. (21) 36.33.00.

CENTRE

ETS OLLIVIER Centre Cedigros Ingre. 45140 ST-JEAN-DE-LA-RUBLLE. Tel (38) 88.11.38

OUEST

Boulevard du Marechal-Juin. 14000 CAEN. Tel. (31) 93.48.09.

CARN ANCRO INFORMÁTIQUE (OMB) 154-156, pue Saint Jean. 14000 CAEN. Tel. (3) 93.43.08. RADIO SELL SIPEVE Centre commercial du Hallya. 29000 GL/IMPER Tel (98) 53.33.88.

RADIO SELL SIREVE 159, rue Jean-Jaures. 29200 BREST. Tel. (96) 44:32.79. . . .

SEDASIS .... 1, rue de Nantes: 29200 BREST Tel. 1960 47.37.38. VICATEL Ster rue du Sois Rondel.
35014 RENNES Ceder.

Tel. (99) 36.94.45. ORDISOFT -53, rue Bosnet: 49000 ANGERS Tal. (41) 88.95.07.

LA BOUTIQUE INFORMATIQUE 43, rue Carnot, 60000 BEAUVAIS, Tel (4) 448 20 83. HAPEL

2, avenue de l'Europe. 60100 CREIL, Tel. (4) 455.03.30. SCRIPTA INFORMATIQUE 130, que Jeanne-d'Arc. 76000 ROUEN, Tel. (35) 71.04.64.

87, rue Louis-Brindeau. 76600LEHAVRE Tel (35) 42.49.21. O.M.B.

Route Nationale 15 76700 GONFREVILLE/L'ORCHER 761.035) 51.51.11. GILO: (Gestion Informatique de l'Ouest) 48, coute d'Aubighy 85000 LA ROCHE-SUR-YON Tel 1511 37 38 35.

SUD-OUEST

40, rue Saint-Roch, 16000 ANGOULEME. Tel. (45) 38,22.89... SATTI 7, rue Saint-Côme 17000 LA ROCHELLE. Tel. (46) 41.08.03. **MAISON PARINET** 

Tel. (53) 53.44.28.

BUREAU INFORMATIQUE 4, avenue d'Aquitaine. 24001 PÉRIGUEUX.

'98000'MONTE-CARLO: Tel (93) 50.97.15. RHONE-ALPES

IMCO 13, avenue Saint-Michel.

11, boulevard des Récollets

9, ree Kennedy 31000, TOULOUSE.

47, rue Francois-de-Soundis. 33000 BORDEAUX. 361, (56) 93 20.47.

BAUMANN INFORMATIQUE

SORBONNE METORMATIQUE 40, noe Groffredo. 06000 NICE. Tel. (93) 85.17.55.

Zone tertiaire de Terrefori. 33520 BRUGES. Tel (56) 28.56.98.

31000 TOULOUSE

Tel. (61) 25.40.39.

Tel. (61) 21.64.39.

A.E.A. : 48. allée de Tourny 33000 BORDEAUX. Tel. 1561 44.88.51.

SUD-EST

**CALCULS ACTUELS** 

111, rue Paradis. 13006 MARSEILLE.

Tel:(91) 53.01.52.

COMPUTERLAND

1, avenue de Corinthe 13006 MARSEILLE.

D.M.S. L'ORDINATEUR

3. ruelafor: 13006 MARSEILLE. Tel. (91) 54.33.36.

Tel. (91) 78.02,02.

INTERFACES

32, rue de la Balance 84000 AVIGNON Jel (90) 85.44.77.

BOÜBIRON

GERELEC

LC.M.A. **Onformatique Conseils** Méthodes Appliquées Carrefour de l'Europe. 01004 BOURG-EN-BRESSE. Tel. (74) 22.43.33. DIALOG INFORMATIQUE

18-20, avenue du Maréchal-Foch 21000 DIJON. Tel. (80) 41,48.61.

Chemin des Clos. 2IRST 38240 MEYLAN, Tel. (76) 90:38:13. MEYRIAL INFORMATIQUE

3, cours Sabion. 63000 CLERMONT-FERRAND. Tel: (73) 92.89.50. AUVERLEC 2, rue de l'Industrie. Z.J. 63800 COURNON-D'AUVERGNE. Tel. (73) 84.78.62. TERTIAL

17, rue Gentil 69002 LYON Tel. (7) B39.16.66. " · · · STICC INFORMATIQUE 88, quai Pierre-Seize. 69005 LYON. Tel. (7) 827:13.51.

D.Q.M. 274, rue de Créqui. 69007 LYON, Tel. (7) 872.49.52.

C.M.G. LYON 8at, DPN, 24, rue Joannes-Masset, 69009 LYON, Tel. (7) 883.91.30.

95 avenue Edouard-Millaud 69290 CRAPONNE Tel '7) 857.23.87. SOCEMO

13, rue du Docteur-Mauchamp. 71100 CHALON-SUR-SAONE. Tel (85) 48.47.81.

D.S.A. MICRO 3, rue des Glières. 74000 ANNECY. D.S.A. MICRO 15, rue Adrien-Ligué. 89 89. 74102 ANNEMASSE Cedex.

Tel. (50) 38.31.40.

**ESPACE BUREAU SYSTEMS** 56, avenue du Merechal-Foch 51200 ÉPERNAY. Tel (26) 54.11.74.

**ETS RITTER**1, place Carnot, 54000 NANCY.
Tel. (83) 32.05.68. **ESPACE BUREAU SYSTEMS** 27, Grand boulevard de la Paix. 51000 REIMS. Tel. (26) 88.44.51.

9, rue de Saint-Amarin. Dornach. 68200 MULHOUSE.

Tel. (89) 42.55.52.

pouvez également appeler le Teléphone Vart de Hewlett - Packard : 16 (05) 22.24.84

Pour en savoir plus sur le HP 150, vous



### INFORMATIONS « SERVICES »

#### -GASTRONOMIE--

### Michelin 84: valses d'étoiles

Pour conserver le même nombre de 3-étoiles (18 en France) et puisqu'il donnaît ces 3 étoiles à Paris, au merveilleux Joël Robuhon (restaurant Chez Jamin, rue de Longchamp) et en province à L'Espérance (à Vézelay), il fallait bien que Michelin sacrifie deux autres maisons. A Paris (le Monde fut le premier à l'annoncer), c'est Lasserre. En province, c'est La bonne Auberge d'An-tibes. On aurait pu trouver mieux

Au chapitre des 3-étoiles, quelques nouveaux bien choisis. omme l'Hôtel Bristol et Jacques Cagna (rue des Grande-Augustins) à Paris et, en pro-vince, Le Royal Gray à Cannes, Le Flambard à Lille, Nandron à Lyon, etc. Mais, en revanche, d'autres promus, notamment à Paris, font sourire, et l'on aimerait savoir pour quelle raison Le Pressoir de l'avenue Daumesnil est puni.

530 l'an demier. Et pourtant, si, à Paris, *Le Niraville* (quai de la Tournelle), *Le Petit Colombier* (rue des Acacias), *Le Pavillon des* princes au bois de Boulogne gagnent leur étoile, on peut se de-mander quel critère autre que le bon plaisir a fait perdre celle de L'Ambassade d'Auvergne (rue du Grenier-Saint-Lazare), seul repréentant à Paris de la cuisine du Centre authentique. Ou encore Marius et Jeannette, qui n'a jemais été si intéressant que depuis que Charvet est venu d'Abt-

le 23 MARS à 15 h

L'AUTHENTIQUE

PRESBYTERE

DES BRÉVIAIRES (78)

Face Haras - Parc boisé 3 701 m

Mise à prix : F 1.000.000

Dec. rens. visites 484-97-53

En province, les punis sont nombreux, à commencer par Le Gentil Croquent (à Cannes, mais il fallait bien tenir l'équilibre avec Le Gray d'Albion).

Il faut signaler aussi l'étoile du Cygne, le restaurant de l'Hôtel Hilton de Genève, bien méritée. Paraissent enfin au Michelin

pour la première fois à Paris des nos lecteurs. Le Monde fut souvent un des premiers à les signa-: Chez le baron, (rue Manin), La Cagouille (rue Daguerre), Le Clair de lune (rue Poulbot), Les Copresux (rue Copresux), Epioure 108 (rue Cardinet), Le Gre-nadin (rue de Naples), Chez Modeste (rue de Miromesnil). Tel quel, la Michelin 84, mis

en vente le 14 mars (61,50 F), signale pour quatra mille cinq centa localités qualque dix mille trois cents établissements sélectionnés. Il reste pour le touriste un excellent instrument. Pour le gourmet peut-être moins, car ses jugements personnels, quelque-tois pour faire parter de lui, ne sont ni objectifs ni subjectifs. Comme celle de Lamazère et Luchaire-Barrier à Tours l'autre ennée, comme celle de Raymond Oliver l'an dernier, l'étoile perdue de Lasserre cette fois peut nous rester en travers de la gorge. Michelin est un guide important, pratique, utile, indispensable même, mais il marche quelquefois à côté de ses pneus,

LA REYMÈRE.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

VENTE au Palais de Justice de CRÉ-TEIL le JEUDI 15 MARS 1984, à 9 à 30 UNE PARC. DE TERRAIN sise à COURTENAY (45) ilendit « Les Petits Fauchots » d'une contenance de 1 163 m² inde GRUEL, MOTIER Notaires - 88, rue de Paris LE PERRAY-EN-YVELINES (78)

MISE A PRIX: 80.000 F S'adr. pr rom. à M\* Gabriel BLIAH, avocat demeurant à PARIS (1-), 43,

Vento au Palais de Justico à PARIS, le JEUDI 22 MARS 1984, à 14 h, en LOT : **UN STUDIO** 

au 6 6t., escal. I – avec une CAVE dans un Imm. à PARIS (20) 17 et 19, RUE DE LA PLAINE 7 et 13, passage Maigrot-Delaunay 24, 26, 28, rue des Grands-Champs Mise à Prix : 20.000 F S'adr. pr is rens. à M\* G. BLIAH, avocat à PARIS (1=), 43, rue de Richelleu Tél.: 296-29-32 — 296-63-74.

Vente au Palais de justice de Paris, le jeudi 22 mars 1984, à 14 heures. 2 LOTS PARIS 18t, 16, rue POULET 1º) APPART. Entrée. 3 pièces. Cuisine. Cabinet de tollette avec WC et penderis Entrée. 3 pièces. Cuisine. WC. Débarras et cave 2º) APPART.

MISE A PRIX: 1º) 120 000 F - 2º) 120 000 F Sad. Me BOISSEL, 14, roe Saimo-Anne. Tel.: 261-01-09

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice à Paris le JEUDI 22 MARS 1984, A 14 h. EN UN LOT STUDIO G, comprenant. entrée, pièce principale, kitchenette, s. de bas.

W.C., placard, au 6 étg. s/rue, 7 porte
à gauche du dégag. en sortant de l'ascenseur, formant le lot 410 du régl. de
coprop. et les 472/100 000 des part. comm. génér.

47 à 51, RUE DES ACACIAS, PARIS (17°) M. à P. : 150 000 F. — S'adr. à Mr GONDINET, avocat arcien avous 18, r. Blanche (9-) - 874-64-99 - 874-69-97

VENTE sur saisse immobilière, au Palais de Justice de Paris

le JEUDI 22 MARS 1984, à 14 heures - EN TRENTE-TROIS LOTS : 3 LOCAUX D'HABIT. - 1 PIÈCE - 3 CAVES, BAT. A CAVE, bat B - 2 LOCAUX D'HABIT. - 5 CAVES, Bat. C. - 4 LOCAUX Bal D. - 6 CAVES, bal E. - 3 DEBARRAS, bal I - 4 CAVES et DROIT à jouiss. d'en pannean publicitaire, Bal J - 1 DEBARRAS, Bal M. 64-66, RUE DE VOUILLE - PARIS (15e)

MISES A PRIX DE 300 F à 50.000 FRS S'adr.: S.C.P. BRUN et ROCHER, avocats associés, 60, rue de Loadres à PARIS (8º) – Tél. 293-50-40. – Tous avocats près Trib. de Gde Inst. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE, CRÉTEIL.

Vente au Palais de Justice à Paris, LUNDI 26 MARS 1984, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN BATIMENT A USAGE DE GARAGE

d'un rez-de-chaussée et 3 étages - DROIT DE CONSTRUIRE d'une CONTENANCE DE 16 ARES 74 CENTIARES dans un immeuble sis à PARIS (10°)

**46, QUAI DE JEMMAPES** MISE A PRIX: 1 200 000 F

S'adr. pr rens.: Mª BIJAH Gabriel, avocat, demeurant à PARIS (1º).
43, rue de Richelieu. Tél. 296-29-32 - 296-03-74.

### MÉTÉOROLOGIE

entre le jeudi 8 mars à 9 heure et le vendredi 9 mars à 9 heure et le vendredi 9 mars à 24 heures.

L'anticyclone centré sur les Iles Bri-

tamiques protège la France des pertur-bations atlantiques; cependant, de l'air plus humide circule dans un flux de

nord sur la face est de cet anticyclone.

Vendredi matin, un temps froid et pen mageux prédominera sur le pays, avec des gelées dans l'intérieur, voisines de 0 degré à – 3 degrés; quelques bancs de brouillard givrant, très localisés, pour-ront se former an cours de la muit, mais ils se dissinerant proidement.

Au cours de la journée, les périodes

Au cours de la journée, les périodes ensoleillées prédomineront; cependant une zone nuagense abordera dès la fin de la mainée les régions du Nord pour r'étendre progressivement vers le sud; elle atteindra le soir la Bretagne, le Bassin Parisien et les régions de l'Est et du Nord-Est; quelques faibles précipitations seront même observées maigré la pression élevée, sur la Normandie, le Nord du Bassin Parisien et le Nord-Est; sur ces régions, les températures maximales avoisineront 6 degrés à 9 degrés, randis que, plus au sud, elles atteindront 11 degrés à 17 degrés avec l'évolution diurne. Le vent de nord à nord-est l'abblira dans la vallée de Rhône et près de la Méditerranée.

Camplianest montagne

pour le week-end

Dans un courant d'est à nord-est des lignes de nuages striveront de l'Allema-gne donnant, un ciel chargé et des

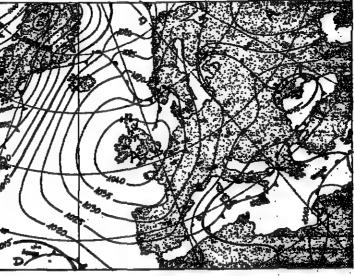
Samedi, temps plutôt mansade sur les Vosgea, le Jura et les Alpes et, en soi-rée, sur le Massif Central. De la noige à basse altitude sur les massifs de l'Est. Sur les Pyrénées, persistance du beau





PRÉVISIONS POUR LE 9.03.84 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 9 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



rmittentes, Sur les Alpes, les versents est resteront toute la journée

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 mars; le second le minimum de la muit du 7 au 8 mars): Ajaccio, 15 et 8 degrés; Biarritz, 12 et 5; Bordeaux, 14 et 4; Bourges, 10 et 1; Brest, 11 et 5; Chebourg, 10 et 3; Clermont-Ferrand, 8 et 0; Dijon, 11 et 1; Grenoble-Saint-Martin-d'Hères, 9 et 0; Crenoble-Saint-George, 6 et 0; Lille, 10 et 1; 

Rounce, 13 et 2; Strasbourg, 9 et 1; Tours, 10 et 2; Toulouse, 15 et 1; Points-à-Pitre, 30 et 23.

Points-A-Pitre, 30 et 23.

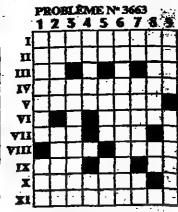
Températures relevées à l'étranger:
Algar, 15 et 1 degrés; Amsterdam, 9 et
0; Athènes, 11 et 3; Berlin, 7 et. -2;
Boun, 8 et 1; Bruxellez, 8 et 1; Le
Caire, 29 et 12; lles Canaries, 20 et 14;
Copenhague, 7 et -1; Djerbe, 15 et 9;
Genère, 8 et 4; Jérusalem, 14 et 4; Lisbouns, 19 et 5; Londres, 11 et 1;
Luxembourg, 8 et -2; Madrid, 18 et
-2; Moscou, 0 et -4; Nairobi, 30 et
15; New-York, 5 et -6; Palmade-Majarque, 17 et 0; Rome, 17 et 2;
Stockholm, 3 et --2; Tossur, 16 et 10;
Tunis, 14 et 5.

(Document étabit

de la Météorologie nationale.)

### MOTS CROISES

....



I. A certainement beaucoun daisir à être dévoré. - II. No demande qu'à se faire de nouvelles connaissances. - III. Ont une suite royale. Directement du producteur an consommateur. - IV. Reste sans connaissance. - V. Nous fait faire in manvais sang. - VI. Le premier n'est pas toujours le meilleur. -VII Poignée de rebelles. Espèce de VIII. Forgines de l'echele de l'echele de l'echele de Lumière. — IX. N'a pas le ventre plat. Appel d'air. Traîne en longueur. — X. Un endroit où cela «monte» beaucoup. — XI. Lieu de séjour ou séjour dans un lieu.

ES.

15.20

100

1

1

E # 10 1 14

Carried British B.

IIIS

TALL IN

4.1

The stage of the s

AST AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAME

Phat I was an

And the last of th

TOUST

VERTICALEMENT I. Filet de «merian». Fait de la tôle. - 2. Assure une retraite tranquille à certains. Volage ou vola-tile. — 3. Déplacé. Expédient les affaires courantes. — 4. Expert en la matière. Six de Rome, deux d'Avignon. – 5. Adverbe. Avec lui, evancement est drôlement compromis. Homme de robes. - 6. C'est in biliard où cela n'en est pas. -7. Marche bien. Nous aide à partir mais nous empêche de revenir. Pré-position. - 8. Faire du nattoyage par le hant. Possessif. - 9. Cinéma de minuit. Un crochet ou le plus court

#### Sciention de problème et 3662 Horizontalement

I. Savonnage. — II. Circuit. — III. Repeint. — IV. An. Araira. — V. Bl. Nesle. — VI. Béts. Acs. — VII. Hume. On. — VIII. Epate-ment. — IX. Ile. Na. — X. Poe. Fatum. - XI. Instant.

1. Scrabble. Pi. - 2. Afeule. Pion. - 3. VRP. Thalès. - 4. Océangute. - 5. Nuire. Me. Fr. -6. Nines. Empan. - 7. Attila. Tt. -

**GUY BROUTY.** 

### **SPORTS**

### **FOOTBALL**

### Le réveil des clubs latins en Coupe d'Europe

La nette victoire de la Roma (3-0) aux dépens du Dynamo de Berlin-Est et la belle résistance opposée par les Portugais de Benfica. à Liverpool (0-1) ont témoigné, le 7 mars, lors des quarts des finales des coupes européennes, du renouveau des clubs latins.

La Coupe des clubs champions était depuis de nombreuses années devenue une affaire entre Européens du Nord. Hambourg ayant succédé, l'an dernier, aux Anglais d'Aston Villa. Après le triplé, en 1979, 1980 et 1981 de Liverpool.

Le très bon résultat obtenu par les Lisbonnais on terre anglaise, qui leur laisse toutes leurs chances pour le match retour, est particulière ment révélateur du retour au premier plan du football portugais, qualifié pour le championnat d'Europe après des années de vaches maigres.

Si l'on ajoute à cela le succès 'assez net (2-0) remporté par les Espagnols de Barcelone sur leur ter-rain face à Manchester United en Coupe des coupes, on constate que l'hégémonie nord-européenne pour rait bien être battue en brèche pour la première fois depuis une dizaine

Les résultats de ces quarts de finale aller ont été les suivants :

• CYCLISME : Paris-Nice. -Le Néerlandais Bert Oosterbosch a gagné, le 7 mars, le prologue de Paris-Nice disputé sur 4,9 km à Issyles-Moulineaux. Il a devancé le Belge Vandenbroucke et le Français Boodue. Bernard Hinault a pris pour sa part la quatrième place à 6 secondes du vainqueur.

• SKI ALPIN : Coupe du monde. — Le Suédois Ingemar Stenmark,qui avait fait une chute le 6 mars dans le slalom, a gagné, le 7 mars, le slalom géant de Vail (Colorado) devant le Suisse Pirmin Zurbriggen et l'Autrichien Hans

COUPE DES CHAMPIONS COUPE DES VAINOUEURS
DE COUPE

Banal (Ita) - Dyn. Berlin (RDA) . 3-0
Dyn. Minsk (URSS) - Dinamo Bucarest (Rou.) . 1-1

COUPE DES VAINOUEURS
DE COUPE

Barcelose (Esp)-Manchester United (Ang) 2-0 Porto (Por)-Chakhtior Donetsk (URSS) 3-2 Haka Valkeakoska (Fin)-Javentus Turin (Ita) (à Strasbourg) ... 0-! Ujpest (Hon)-Aberdeen (Eco) ... 2-0 COUPE DE L'UEFA

Tottenham (Ang)-Austria Vienne (Ant) 2-0 Sparta Prague (Tch)-Hajdak Split (You) 1-0 (You) 1-0
Anderlecht (Bel)-Spartak Moscou
(URSS) 4-2
Nottingham Forest (Ang)-Sturm Graz
(Aut) 1-0

• COUPE D'AFRIQUE DES
NATIONS: L'Egypte, qui opère
dans le groupe A de la Coupe d'Afrique des nations, a assuré sa qualification pour les demi-finales en battant, le 7 mars à Abidjan, l'équipe
de la Côte-d'Ivoire (2-1). Le Cameroun a hattu, nour sa pert, le Toeo roun a battu, pour sa part, le Togo

 CHAMPIONNAT
D'EUROPE JUNIOR. - Grâce à un but de Bruno (80º minute), l'équipe de France junior a battu, le 7 mars à La Rochelle, l'équipe espagnole (1-0) en match aller du cham-pionnat d'Europe Junior (groupe 11).

Enn. Cette victoire, la soixante dixneuvième de sa carrière, lui a permis de revenir à 16 points de Zurbriggen au classement général de la Coupe du monde. Neuvième de ce « géant », l'Américain Steve Mahre a annoncé, après son jumean Phil qu'il se retirait de la compétition. A Lake-Placid, le slalom géant

comptant pour la Coupe du monde féminine a été remporté par l'Américaine Christin Cooper, vicechampionne olympique à Sarajevo, devant les Allemandes de l'Ouest Marina Kiehi, deuxième, et Maria Epple, troisième. A Vail comme à Lake-Placid, aucun coureur français n'a terminé en bonne position.

### PARIS EN VISITES

SAMEDI 10 MARS «Le Marais», 15 houres, 62, rue Saint-Antoine (Academia). «Frans Hals et l'école de Haariem», 10 h 30, musée du Louvre, porte Deson

(Arcus).

- Pénélope -, 15 heures, 158, boslevard Hansmann (Approche de l'art).

- William Bouguerean -, 10 h 30,
Petit Paisis (D. Bouchard). « Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, devant l'église (B. Czarny). « Monastère de Val-de-Grâce», 15 heures, 277 bis, rus Saint-Jacques (MF Ferrand).

### CONFÉRENCES

20 h 45 : 28, avenue George-V, M. P. Brouwers : «L'Australie» (Projection).
15 heures : Sorbonne, amphithéâtre Bachelard, M. H. Blanquart : «Ou'est-

ce que le symbolisme? » (Université populaire de Paris).

15 heures : 36, rue des Mathurins, J.-D. Jurgensen : «Orwel» ; A. Cayla-Legrand : «Etre comédien et sosie du général de Gaulle» (Le Nouvene Fan-

JOURNAL OFFICIEL Sont publics au Journal officiel du jeudi 8 mars 1984 : DES DÉCRETS

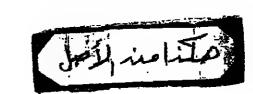
• Conférant les rangs et préroga-tives de général de division, portant promotions, nominations et affectations dans les cadres des officiers Pénéraux.

**UN AVIS** Aux porteurs d'obligations de

:	Bachel	ard, M. H.	Blanquart :	• Qu'est-	1.em	prunt d'Et	at 10 % jui	n 1976.
	- 10	terie	nation	die .			DES SOMMES	
	TERMI	FINALES of NUMEROS	SIGNES SUDANUE	SOWNES GAGNEES	TERMI- NAUSON	FINALES MUMEROS	SIGNES SU ZODIACUS	SOMMES GAGNEES
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	1	4 221 4-(85 6 921 87 761 31 341	girmaliux. Justres signas Indiaer Justres signas Bion Justres signas Justres segnas Justres segnas	F. 15-000 1 500 15-000 1 500 15-000 150-000 150-000 150-000	6	1 686 6 686 10 916 10 395	Vierge Autores signas Indones Autores Sarrain Partes segnas Carron Autores signas	15 000 1 500 15 000 1 1 500 150 000 15 000 15 000
	2	0 212	autres signes belence autres signes septrales autres signes	15 000 10 000 1 000 150 000 15 000	7	877 8 077 6 907 2 807	Tous signes Emprissione Buttes signes han Autres signes Vaccous	400 000 01 000 01 000 01 1000 11 15 000
	3	83 013 853 6 203 8 222 9 803	tous signer tous signer tous signer toursing autres signer beltier autres signer tourner autres signer tourner autres signer	200 400 400 10 000 1 000 1 000 1 000 1 500	8	28 217 7 298 11 276	Bistres signes - Reprisorate Autres signes Tous signes Tous signes Tourpion Testus signes Géneses Bestres signes	150 000 15 000 200 15 000 7 500 4 000 000 150 000
	4	8 644 05 134	warpt setres signes balance autres signes	10 006 1 906 150 000 15 000	9	, s. 688 0 469 26	Tous signer Cancer Justice pigner Scorpion Justice, soone	200- 10 000 1 000 10 000 1 000
-	5	5 375 2 275 9 756	tous signes tous signes eartes signes possons autres signes befres befres	190 500 10 100 1 100 1 100 1 600 1 600		9 619	Pointena Autres sajants Campier Austral signal Verjanes Julius signali	70 000 7 000 16 000 1 800 150 000 15 000
8 6 6 6	6	36 398 616 0.616 0.796	netres tignes tous signes tous signes tous signes tous signes gimelus; autres lugues actives tognes actives tognes	15 100 200 400 400 10 400 1 400 1 500 1 500	0	9 620 9 960 13 150 36 840 38 180	Total signal Signal Signal Status signal Status signal Postons Status signal Status signal Status signal Status signal Status signal Status signal Status signal	19 100 19 100 1 100 15 180 1 800 150 100 150 100 150 100 150 100 150 100



PROCHAIMS THRAGES LES MERCREDI 14 ET SAMEDI 17 MARS VALIDATION JUGOU'AU MARCH APRES-MICH POUR LES 2 TIRAGES TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE -





PRUSI ENG. 1000 12315671

THE REPORT OF THE POST

物資を また かいかしょう

Artist Control of the Control of the

Talleton Alleron

And the second s

Section 1

1 14

3 France

ವ<u>ಿ. ಕರ್ನ</u>

1965

..... 100

Barrier .

No. 5ept

To Sugar

.

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44
DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65
IMMOBILIER 56,00 65,42
AJTOMOBRES 56,00 66,42
PROP. COMM. CAPITALIX 184,00 194,50

علنامند لأعل

## ANNONCES CLASSEES

55,74 16,60 IMMOBILIER ..... 36,00 42,70 AUTOMOBILES ..... 36,00 42,70 AGENDA ..... 36,00 42,70 Dégresaits selon surface ou nombre de parunons.

#### OFFRES D'EMPLOIS

### Un méder passionnant dans nu mivers étendit et diversifié

EXPERT EN ÉVALUATIONS MAITRISE DE GESTION ou SC ECO, et moiss de 30 ans.

Si vots pensez aimer «évaluer» et «con travallant en équipe dans un groupe leader de as profession, si voss souhaitez pourvoir rapidement mesurer vote efficacité en fonction de vos résultats.

Envoyer lettre unmuscrite à L. BEAVARD, 77, rue Laugier, 75017 PARIS, en joignant une photo (retournée) et C.V.

### E.S.C.A.E. AMIENS-PICARDIE

Venez rencontrer ses .90 FUTURS DIPLOMÉS AU

### SALON DE L'EMPLOI

Palais des Congrès

### **EMBAUCHONS YENDEURS (SES)** PAR TELEPHONE LIVRES

DE LUXE.

CONTRAT V.R.P. Travaux temps partiel ; 9/12 h ou 12/16 h ou 16/20 h. Telefora to malabeth. The

634-16-16.

### LA PUBLICITÉ INTÉRESSE?

Std en forte expension + 50 % per en (C.A. 83 : 80 MF) recrute à Peris 2\*

### COLLABORATEURS

Profit edgé :

Espér, réusale et prosvée,
dans le vente de services
aux entrepriese ou aux partipullars (vente d'encyclopédes, d'assurances, de produts Transfert...).

Excellente présentation et
outure générale (licence,
multirise...).

L'expérience de la prospec-tion (prise de 7.-v. par 1616-phone), du terrain, le groît de la vente et de la perfor-- Etre ágé de 25 ans min.

Nous offrons:

- Une formation complitie et nimunició.

- Un fine important (5.800 P) + variable + fine + avantages pouvent permettre à se bon candidat d'ettaindre rapidement 140 à 200.000 F annuels.

Adr. lattre manuscrite, C.V., photo et dervier salaire sous réf. 2.884 à MEDIA P.A., S, bd des italiers, 75002 PARIS, qui

#### **FORMATION** LITTERAIRE + EXP. BE LA VENTE RÉUSSIE

2 qualités de base que recher-che una agence de publicité du 2º smondissement qui rasques

### 2 COLLABO-RATRICES

25, rue Prudhon, 93210 PLAINE-ST-DENIS.

# SPÉCIALISÉE DANS LA CONSTRUCTION MACHINES D'EMBALLAGES ENTREPRISE DE MÉCANIQUE PARIS-EST rechercité

UN AJUSTEUR

### Porte Maillot, stand P 4. INSTITUT NATIONAL RECHERCHE .

AGRONOMIQUE

4 INGÉNIEURS

Les centidats devrors avoir une bonne formation Agronomique et au Antificration des Plantes. Des conselesances en informa-tique et en pathologie végétale senost apprécises, Postas en province.

Candidetures à adresser event le 20 mars à : INRA — Départe-ment de Génétique et Amélio-zation des Plantes. -17, avence de Toureille — 75007 PARIS. Tél. : (1) 561-57-71. Joindre à vours candidesure : lettre manuscrite : de -portres-tion, portresieur vites à chore-ton, portresieur vites à chore-

### L'immobilier

### 4º arrdt **MARAIS LIVING**

Chbre, cuis., be, Refeit of. Ptres. 480.000 F, 526-29-04.

5° arrdt PANTHEON studio it eft caractère, ceime, bon étez, 225,000 F. 325-97-16.

MONGE-MAUBERT STUDIO, 2 PIÈCES CONFORT, GO STAND ETAGE SLEVE GARBL 587-22-88.

NEUF **EMMEUBLE TRÈS** GRAND LUXE RESTE 8 APPARTEMENTS de 3,4 et 5 PCES et un DUPLEX-TERRASSES Livraison immédiate

IARDIN PLANTES 1 of 3. RUE POLIVEAU

RPPARTEMENT TÉMOR Tous les jours 14 h à 18 h Sauf mercredi et dimençõe A.W.L TEL : 257-37-37.

6º arrdt-RUE PRINCESSE ipcal avec sous sol, surface totale, 200 m². Prix justifié

LERMS. 355-58-88. 8º arrdt

ETOILE, 110 m MINIEUBLE GRAND STANDING A RENOVER, 567-22-88, AYENUE GEORGE-Y 200 m², imm. pierre de 2. LERMS. 355-58-88.

9° arrdt N.-D.-DE-LORETTE

### \* \_\_\_ appartements ventes = \* ^\_\_\_\_\_

### 11° ærdt PRIX NATION, urgant, loft 80 m² à rénover, 2º ét., imps, paulé, 381.000 F, 347-87-07.

12° arrdt WATTIGNIES

REMLY, our bid, 2 poss, refeit neuf, très belle cheminés, bel imm. ravelé. 260.000 avec 26.000 eps, soide comme un loyer. Tét. 347-57-07. 14º arrdt

PLAISANCE

. 15° arrdt CECOGI CONTRUET 329, RUE LECOURBE MEUBLE OD STANDING

Dene magnif. Imm. p. de tallé STUDIO + Mezzanine. En placement 1 chaix. Px 480.000 F. 786-08-18. 18° arrdt

Chartier résidentiet, but immau-ble plane de taille, 1º d'age, 2/3 poss, 60 m², entièrement rénové chantings central inté-viduet, saile de bains, ptecerde opyel, 430,000 f. 16, 294-00-70, te soit.

### DEMANDES D'EMPLOIS

### CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Hationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborations : • INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratits, commerciant
 JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE COMMERCIAL 32 see. Formation école des cadres. Anglais. 7 ans expérience au sein d'une entreprise internationale dans la gestion ad-ministrative des vectes. Rompu anz relations haut

RECHERCHE: poste à responsabilité sur Paris (déplac. acceptés) (Section BCO/JCB 479),

CADRE INDUSTRIEL COMMERCIAL 35 and

CARRE INDUSTRIEL COMMERCIAL 35 and Ingénieure informaticies. Formation supérieure commerciale, Maîtrise gestion industrielle et organisation. August, imiten, allemand. 7 am expérieure chef projett et mantes technologies et informatique. RECHERCHE: responsabilité commerciale ou similaire (télécommunication, informatique, bureautique) pour multimatiquale ou filiale d'un groupe. Paris. R.P. missions acceptées. Disponsabilité immédiate (Section BCO/GR 480).

MÉDECIN SPÉCIALESTE + informaticion 28 am. Angleis technique. Expérience hospita-lière et responsable de projet informatique dans an centre de traitement de l'information (matériel CII + micro).

RECHERCHE: société dont le dynamisme lui permet d'intégrer un cadre A. Formation atypique. Disponibilité insmédiate. Paris, province (missions étranger acceptées) (Section BCO/GR

DIRECTRUR GÉNÉRAL est. agre alim.
500 MF, 50 am. Ingénieur ENSIA, place rela-tions humaines en tête de ses préoccupations. Bou négociateur au plus haut inveau. Rompa iné-thodes modernes gestion vente marketing Prance, érranger, Expérience réussie redressement entre-urise.

RECHERCHE: poste équivalent région indiffé-rente. Accepte déplacements étranger. (Section BCO/3CB 482.).

ECRIFIE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél. : 285-44-40, postine 33 et 34.

INGÉNIEUR ...

— coordinateur technique. Recherche emploi stable. Ecrire sous le er 704 M RÉGIE-PRESSE 85 bls, r. Réaussur, 75002 Paris.

bonne présentation, aérieues, place vendeuse magasin avec s possible formation. Tél le soir : 001-06-77.

propositions diverses

Cherche personne pouerant te per à la machine un manuscrit. Ecr. s/nº 6.569 le Monde Pub. service ARNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

MEDILLY rare Petite maleon perticulies. Sud. 60 m², env. en 2 siveans. im-peccable. Cherme. Tr eft. 700.000 F. 637-14-86.

Busin 2 p., cuis., bains, 40 m 210.000 F. 874-06-45.

Dans HOTEL PART, CLASSE, APPT EXCEPTIONNEL 170 m² tarrasse s/perc Mons-sourie, garage, 2,300,000 F, 326-73-14.

Dens bei imm. p. de talle, 2 i entrée, cuis., bein, ref. au URGENT. 634-13-18.

2 et 3 PIÈCES

Bureau de ventre ouver mercredi et vendredi 14 heures à 13 heures semedi, 10 h 30 à 13 h 30 Téléphone : 575-52-78,

16" arrdt Face Musée Arts-Modernes, appt luxusux 220 m² + 78 m². Sous-sol aménagé. Soleit, celme, verdure. 262-37-67.

17° arrdt MALESHERBES

ules-Joffrin, rue du Mont-anie, studio, 2º de., solei. 155.000 F. Tig. 266-19-00.

#### CECCGI CONSTRUIT 53, RUE DU SIMPLON 23 APPTS OF STANDS STEDIOS 2, 3 P., PARK.

Studio à partir ... 322.500 F 2 P. à partir ... 451.000 F 3 P. à partir ... 4580.000 F OFFRE EXCEPTIONNELLE 3 P., PRÉT CONVENTIONNÉ 8 648.870 F SUREAU DE VENTE MARIOL, LEUOX, SAMEDI de 14 à 19 heures T.G. 1 575-62-78.

Mª Pte Clignencourt, bei iran offit cent., concierge ST-CUE STUDIO 11 cft 75.000 APP. 2 P., conft 150.000 4 P. en DUPLEX 280,000 24, rare VOLTAME. 224-02-8 **RUE DAMRÉMONT** 

P. + chère d'artent, bett., ch. 680,000 F. 254-03-64. MARKE 18, rue Marcadet 2 poes tout conft. 151,000 ( framo Mercadet, 252-01-82.

RENOVER 4 PCES balcon bd Rochechouers, 199,000 F. Immo Marcadet, 252-01-82. .19° arrdt

> A VENDRE PARIS-20 SIDDITZ

Cuis., amén., (sbr., pls.) selle d'esu, w.-c., séj. meubl. s. mes. (ribr., plsc.), sur rus encubl. s. PRIX 138.000 F. 76. 322-69-76. 11 h à 15 h. 020-16-16-28, 15 h à 20 h.

PYRÉNÉES, imm. récent, stand., besu 3 P., safait reuf, 6°, asc. park., pptake. 580-86-08.

RÈS NATION, de imm. récent eus 2 P., entrée, cuie., bein, gd beicon, vue. URGENT, 634-13-18.

92

PRE-ST-GERVAIS M-HOCHE rare loft caractire, vertilee 120 m² as 3 rivesus. Belles hauteurs sous pisfonds, 590,000 F-247-57-07. 20° arrdt

**ANCIENS NEUFS** DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÈLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ins écrite ?
Centre d'information
FINAIM de Paris III-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, avenue de VIIIIers, 75017 PARS - 227-44-44.

1

### STÉ IMMOBILIÈRE roch, pr Groupe Benceire, IMMA. Cital dont 1.500 m², LISRE MANNAMA, Ambt Bret MENEUBLES D'HABITATION. Bon quartier, RCL 768-12-21.

CLICHY CENTRE

**NEUILLY MERMOZ** immeuble kom chapter. 190 m², jardin 230 m², terrance 34 m², studio 33 m², ctr, box 2 voit. Px dievá. BURON 296-68-80. ASMERES RECON Bassu fiving + 3 chirae, récen jurdin privatif 140 ant. Dine perticulier, 793-15-72.

Val-de-Marne

BOD M, MÉTRO ST-MANDÉ
TOURELLES
Dens posit immeuble seuf
de standing
Beau 4 places, 4 ét., séjour
dbie, 2 chambres, 2 sailes de
beine. Exposition lest et ouest.
Ouerier calme, proximité des
commerces, écoles, RER et
périphérique.
CRÉDIT SPÉCIAL B.M.P.
MELUNIER-PROMOTION
328-36-32 et 298-15-63.

**Province** 

CHAMONIX Dens patita résidence ploin a leif appes tres surfaces à am negar à partir de 148.000 AVIS 404, rue J. Valor.

#### appartements achats

PETRARQUE

IMMOBILIÈRE

PRÈS TROCADERO, 563-60-00. Recherche pour clientale sérieuse 9-, 16-, 17-, NEUILLY, APPARTEMENTS TIES SURFACES.

Rect. 1 à 3 P. Peris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° avec

PAIE CPT chez notaire. 873-20-67, même le soir.

locations

ventes

MAISONS-ALFORT 4 LES JARDINS DES JUILLIOTTES 10 2 MAISONS-ALFORT

à MAISONS-ALFORT
De soudio au 6 pièces 4 box
habitanies invendiatement en
LOCATION VENTE
laid de 3 au sere promesse de
vorte.
Rece. et vieles sur piece : 10,
rus du 18 Juhr 40,
94700 MAISONS-ALFORT.
0Mforo Les Julificatesi.
Téléphone : 376-16-67.
Land de 14 h à 18 h, samed
dimenohe et jours fériés de
11 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
Boutique OCIL : 522-22-22.

immobilier

information

**GROUPE DORESSAY** ruch. pour DIPLOMATES APPTS 150 à 250 m²

ACHAT OU LOCATION CENTRE et OUEST PARIS 624-93-33. VICE, BD VICTOR-15 achète appartaments, immes bles même occupie, terrain 532-61-83, poste 61.

Jean FEMILADE, 84, ov. de La Motta-Picquet, 19:566-00-78. Pais comptant, 16\*, 7\* erres APPARTEMENTS grandes serreçes et INSEQUELES, MÉME OCCUPER. Achèca APPT 80 m² minim PREFERENCE © arrot, près ommerces et métro. Agunces l'abetenir. Tél. : 282-37-67.

### demandes Paris

Cherche grande meison (6 à 8 pièces) avec jardin. (16 à 30 km Quest ou Sud-Quest de Paris. DRUILLET. T.: 008-30-28 ou 008-79-58. Pour Employés et cadres mutés IMPORTANTE STÉ

Région parisienne

locations meublees offres

**Province** A louer, à partir du 12 mars ORCIERES-MERLET7E (Hautas-Alpes) duples, trois pilices prin-cipeles, six fes, garage. Téléphone Paris 2 579-27-48.

locations meublées

# immeubles

Sté rech, rive desite, invereuble même à rénover, libre ou oc-cupé, loi 48. Tél. : 355-72-94.

pavillons

Particullar wand opines dispart: particular namés 1878 dans vole privide, très cellen. A hierterne 82, proximité Ruell.

5/est total: gerage, cave, buenderie, cheuffige au gez discus 40 m² avec cheviriés, cuisins aménagé, chire av. 2 d'aux w.C.
Emge: 3 chembres avec rangements, saile de buins et w.-E. Terrain 440 m². A proximité : écoles trange., commerces. Prix 1.750,000 F.

7. 724-88-86, à penir de 19 heures.

## **PAVILLONS**

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÈLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire Centre d'information PMAIM de Pans lè-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 big. avenue de Villiere 78017 PARIS. 227-44-44.

locations non meublees offres

Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER Nembrause LOGATIONS garanties disponibles OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 296-58-46.

Région parisienne A LOUSER
Appartement 5 pose 100 or limite Ruel / Namerre double parting layer, charges comprises 4.800 F/mois Talephone: 338-37-01.

locations non meublées

Prix 1.150.000 F. Vieger p

Pour Stife européennes charch villes, pavillons pour CADRES 889-89-86, - 283-57-02, que vous recherchez

demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction Busics appts de standing 4 pièces et plus. 285-11-08.

### THE VILLS WILLIAM



vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon) Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16

STE MAXIME, vuo penorent. GOLPE ST-TROPEZ, ville 7 p. jand., poteire. 590.86.06. RAMBOUILLET 78

jeux, gerage, jerdin. Urgent. Px MITERESSANT. 634-13-18,

VEND BRLLE VILLA au bord du Doube, pour rend voue, tél. (29) 58-38-28. propriétés

SOLDGNE VENDRE
BORS TERRITORIES
DE CHASSE
de superfice variable, avec ou
sans étanga et bâtiments,
Ecr. N° 202.332 à AGENCE
HAVAS, B.P. 1519 45006
ORLÉANS CEDEX,

ORLEANS CEDEX

PROVENCE LUBERON
A 3 km d'APT, bastide 19+ 4 hs. de terrain comp.
70 pose + granier, pacine
site superbe, solai, prit
total: 820,000 F.
SAINT-SATURNIN-D'APT
A 1 km du village conformable
propriéré com. salon
shaminée, sajour, 4 chbres
+ loggle avec placine sur
5,000 m², gernique. Piein sud
vue à 180°. Prix total
1,070,000 F.
AGENCE S.I.L.A.,
M.G. LAJOUVEIGNE
PL DE LA BOUQUERIE
84400 APT
Téléphone: (90) 74-38-68.

PERIGORD, proprieté ceractère, habitable, 15 ha, tource, 550,000, Cab, Jargéeu 47500 Libos (53) 71-01-28.

VUE S/GOLFE ST-TROPEZ MAS PROVENCAL 1970 3/4 hs 600 do collinate belades MASON DE MATTRES 330 m<sup>3</sup> PISCINE - TERRASSES Maison gentiers 75 m<sup>3</sup>, évet exceptionnel LITTRE 544-44-45.

Part. vd banileue nord-est, Lyon, urgent cause fernitele, villa 200 m², stand., avec meison 100 m², transformable en megasin dans part 5,000 m². Prix 1.630,000 F. Tél. après 21 h (67) 55-92-44.

FARN-ET-GARONNE près Montaigu-d-Quercy, pert. vend, proprièré 400,000 F. Tél.: 245-73-95. PRÈS FONTAINEBLEAU Belle poté 6 p. 3 beins, p

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-être LA PROPRIETE

maisons de campagne

terrains

villegiature LOCATION CAP D'AGDE LAMBUEDGE MEDITERRANEE LOGEMENTS SÉLECTIONES TARIF SANS SURPRISE 3º SEMAINE GRATUTE ExITS AGENCE MERCURE 34300 CAP D'AGDE (C).

## torets

Barthe - 120 ha résineux avec maisons. S'edresser : Agence GIRMA - 37600 PERRUS-BON. Tél. : (47) 58-10-47, Belle mais. 73, salon, selle à manger, cuis. équipée, chemi-née, 8 chores, 2 beins, selle de domaines

Achète
PROPRETE DE CHASSE.
SOLOGNE
Est. Nº 202.331 à : ORLET,
136, av. Charle-de-Goulle,
92200 NEURLY-S/SERNE.

viagers F. CRUZ. 266-19-00

6, RUE LA BOETIE-8\* k rentes indexées garant bureaux

Locations DOMICILIATION DANS LE 16 Inscription R.C., location de bureaux, télex. 651-29-77, en permanence.

A PARTIR SO F PAR MOIS DOMICLIATIONS RM, RC, SARL TOUS SERVICES. 541-32-02.

94 ST-MANDÉ, — Pour B.E.T. ou ARCHITECTE rez-de-chaussée 35 m³ aménagés jantrée, 2 p., senitaire, couretts, PROVENCE, près UZÉS mes 17º alàcie, pièces volitées + cour intérieure. AG, inMADBLIER GARCIN 8, boulevard Mirabaste, 18210 59-Rémy-de-Provence. Téléphone: (80) 92-01-58, 6avs, espaces rengement). 8e8 50 000, Tdl. 328-71-39 metin ou après 20 h.

CREATEURS d'entreprise! SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 29380.50+

> SURFACES LIBRES DE 100 A 250 m<sup>2</sup> 8°, 8°, 17° arrdt at proches bani. 720-87-82,

> > locaux

commerciau

Ventes

PANTHÉON AFFARE A SAISE local communical TTE PPTS 270 m<sup>2</sup> ENVIRON. PLACEMENT EXCEPTIONARE. URGENT. 634-13-15.

MAISONS DE CAMPAGNE VENDS PERPIGNAN (65) bilti-ments à rénover. CAIS, meison de metre, 720 m² parc-arboré 45 a. Corw. mason de retraite qu centre lois. Vager 83-64 a., viag. ou mitr. (68) 34-27-38.

Richarche tarreiri & bétir ben-teue aud, même avec petite meleon, Tél. 3 838-87-27.

### NEGOCE PRODUITS LATTIERS DANS LES VOSGES. PR R.-V. T. 1 (28) 58-18-28, fonds de commerce Ventes

PARIS - LIBRARRE - CALERE Plain-pied, 35 m², mezzanine et acus-sot aménagés pour expos. 8 m facede vitrines, beaucoup de caractère, affeire en expen-alon pour pers. méter ou voca-tion. PRIX 300.000 F. Téléphone: 307-45-63, Cause samé càde cabinet Cause serve code cacerer.
Infirmler, pielne expension
C.A. 83 : 880.000 F. Pr 500.000 l
à débetre. Entre re 28.634
Cartrele d'Annonces
121, rue Résurer, 75002 Paris.

TOULOUSE WE BAR-TABAC,

on C.A., centre ville + app Téléphone : (81) 82-43-84.



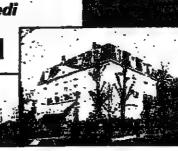




Le Monde



296-15-01



MONTEUR P 3

et qui offre :

— Une bonne rémunération.

— Des avantages societes.

— Des possibilités d'évolution. Adr. lettre + C.V. + photo of pretentions some ref. 2.863 à M. RIBANNEAU,

> UN TECHNICIEN **ELECTRO-CABLEUR**

Fernme, 48 ans, bonne prés., cherche poste mep. ber, cfub, cabarets. Tél.: 865-64-86.

Hauts-de-Seine MERILLY, bd d'Argeneon, bean 2 P., tt cft, 60 m² en r.-de-ch. + jerdin privatif de 120 m². NOTAIRE 501-54-30 LE MATIN. COLOMBES CENTRE
Tt cft, 4 poss, 78 m², jardin
privatil. Possib. prof. ilbárele.
480.000 F, 5 bas. 782-30-43.

Chaque jour

dans ontre rubrique Vous trouverez peut-être

L'APPARTEMENT que vous recherchez

### Combien sont-ils ?

naires ? Les chiffres varient suivant les sources. Stricto sensu. les fonctionnaires sont les agents de l'Etat qui sont rémunérés sur le budget de la fonction publique. qui occupent des postes budgé-

janvier 1982, 2 508 000 fonctionnaires etaient employés per l'administration (on évalue actuellement leur nombre à 2650000). Si l'on considère les agents qui relèvent du statut de la fonction publique, il faut ajouter 142 000 agents des établissements publics natio-naux (Journal officiel, Imprimerie nationale, Documentation française, etc.), 1423 000 des collectivités territoriales (hospitaliers et collectivités locales), soit un total de 4 073 000 en se référant à 1982, ou de 4 215 000 en se hasant sur l'évaluation pour 1984 des employés de l'admi-

Par extension, on peut ajouter 1 289 000 employés des entreprises publiques et des « sa-ciermes nationalisées » (SNCF, EDF, RATP, etc.) et 874 000 employés des entreprises nouvellement nationalisées soit globalement une population de 6 036 000 à 6 178 000 fonctionnaires. Per ailleurs les retraités civile et milireprésentent 2,6 millions de per-

Depuis l'anivée de la cauche les effectifs de la fonction publique ont été accrus pendant trois ans, avant que le gouvernement ne décide une stabilisation à partir de 1984. 44 946 postes budgétaires nouveaux ont été créés en 1981. 61 500 en 1982 et qui incluent 21 203 créstions d'emplois aux PTT aur trois ans. # faut ajouter 35 340 créations d'emplois dans les hópitaux, soit un total de 171 690 fonctionnaires supplémentaires.

Rangelogs par ailleurs is re-

présentativité des fédérations syndicales dans la fonction publique. D'après les statistiques du accrétariet d'Etet à la fonction publique aux élections aux commissions administratives pari-taires sur 1980-1981-1982, la FEN recueille 29,2 % des suifrages exprimés, la CGT 19,5 %, la CFDT 17,5 %, FO 15,3 %, la CFTC 3 %, la CGC 2,5 %, la FGA les « divers » (11,7 %), il y a la Fédération autonome des syndicats policiers (FASP) qui a recusilli 3 % et qui s'est affiliée à la représentent donc, en audience électorale, 70,4 %.

### PS: MAINTIEN DU POUVOIR D'ACHAT

Le bureau exécutif du PS a mblié, mercredi 7 mars, un come aiqué dans lequel il déclare : « Ex 1984, les négociations salariales se situent dans un contexte particulièrement difficile.» Les « contriintes » qui péacnt sur la politique économique » restreignent, poursuit le bureau exécutif du PS, l'augmentation des dépentes de fonctionnement. Les possibilités en matière de rémunérations sont des manere de remanerations sont des lors messaires et limitées. Ces difficultés ne doivent pas faire oublier les avancées réalisées depuis 1981 dans le domaine de la fonction publique ». (...)

La poursuite de cette politique ajoute le bureau exécutif, est seule capable de donner à l'administration l'efficacité et le dynamisme indispensables à la réussite de la politique du changement. Sa mise en œuvre nécessite la participation active des personnels et de leurs organisations syndicales, la coopé ration constructive de ces organisa tions et des pouvoirs publics. Le Parti socialiste souhaite que des solutions soient recherchées aux problèmes solariaux dans la fonc-tion publique et que la négociation permette de définir les conditions pratiques assurant le maintien du pouvoir d'achat moyen des salariés conformément à l'objectif retenu par le gouvernement. >

### Les « nantis et les autres »

(Suite de la première page.) Depuis un an, cependant, la situation économique se détériore dans ce coin du Loiret. Des licenciements massifs sont annoncés, notamment à PEM (filiale de Thomson) et à Bornhauser-Molinari (bâtiment), que Fougerolles envisage de racheter. « Il y a encore peu, remarque M. Bador, les entreprises avaient trois mois de commandes d'avance. Aujourd'hui, presque toutes sont tributaires du courrier du matin ».

C'est dans ce contexte qu'intervient, ici, la grève des fonction-naires. Qu'on ne compte pas, toute-fois, sur les ouvriers du secteur privé, même menacés de perdre leur travail, pour « reprocher » aux igents de l'Etat « la sécurité de emploi ». Un métallurgiste assure Cest trop facile d'opposer ainsi des catégories de travailleurs. Et. s'il était permis de licencier dans la fonction publique, cela aboutiralt à quol, sinon à accroître le chonage? ».

On ignore trop souvent que la fonction publique débauche. Combien d'auxiliaires ne sont pas engagés? ... souligne M= Colette Chigot (syndicat des finances du Loiret) : au siège de l'union régionale interprofessionnelle Centre (URC)-CFDT, rue du Poirier, on réfute, une à une, les sempiterne critiques amoncelées depuis Courte-line. Plus intéressante est l'explica-

tion donnée par certains cédétistes, sur leur attitude vis-à-vis de la grève du 8 mars. Car quatre syndicats CFDT du Loiret - PTT, Imerco (personnels administratifs et communaux), équipement et santé ont appelé au débrayage de jeudi, contrairement aux consignes fédérales (UFFA-CFDT) et confédérales.

#### « Moins de 5 000 F par mois »

Dans une ville, où la CGT se montre l'organisation syndicale la plus active, mais où FO est arrivée en tête lors des dernières élections à la Sécurité sociale, dans une cité administrée par l'opposition (le maire est M. Jacques Douffiagues, UDF-PR), la CFDT se cherche-t-elle, à la fois en regard de ses troupes locales et de la rue Cadet ? Pour ce qui concerne la fonction publique, MM. Alain Bourgès et Jean-Pierre Degorgue, secrétaires départemen-taux des syndicats PTT et Interco, ne cachent pas leurs « divergences » avec l'UFFA. Bas salaires, « vérité » des primes et indemnités, réduction de la durée du travail : pour eux, « on ne se bat pas assez à Paris », sur ces objectifs prioritaires.

L'opinion publique ignore, dit M. Bourgès, que 60 % des postiers sont encore en catégorie C: moins de 5 000 F net par mois, après dix ans de service. » « C'est également le cas de nombreux agents des fi-nances, et l'on nous traîte de nantis!...s'axclame M= Chigot. La CFDT demandant l'intégration, dans le traitement, de points uniformes, et le gouvernement ne consent qu'à une prime de 500 F « Dérisoire, kumiliant », dit pour sa part, M= Noëlle Guilhon (non syndi-

quée), conscrvateur dans une bibac thèque du Loiret

An-delà des revendications sale-An-deia des levesur la téduction riales, c'est surtout sur la téduction de travail qu'insistent les cédétistes orléanais, réduction à trente-cinq heures, susceptible de créer des emplois. Mais, poir ce qui concerne les personnels dimmis. naux, par exemple, le mairi d'Or-léans a estimé, racoute M. Dégoi, gue : « Je suis un bon républicoin. L'aulique les décisions sous-rague: « Je suis un bon répub J'aplique les décisions gou mentales. Mais ne comptez même pas sur moi pour en faire plus... Adressez-vous à vos députe socialistes. » C'est ce qu'a fat la CFDT locale, en décembre derner : elle attend toujours la réponse de MM: Jean-Claude Portheaulite Jean-Pierre Sneur.

Dans la patrie de Charles Péga, « déça da socialisme » d'avant la première guerre mondiale, les syaj-calistes de gauche nourrissent quique aigreur, envers un gouvern-ment - qui cède trop factiement est groupes de pression de droite . C'est aussi pourquoi les fonction naires orléanais se sont retrouvés dans la rue, le 8 mars. Mais, en dem ressemblements distincts : la CGT et la FEN, place Charlés de Ganlle; la CFDT, place du Martroi. Le syndicat CFDT de la santé a, lui, laissé ses adhérents libres de participer à l'un ou l'autre meeting.

« Si notre attitude pouvait ouvris un débat, dit-on rue du Poirier, au sein de la confédération, sur la poli-tique salariale, sur les inégalités, sur la durée du travail, etc., ce ne serait pas si mial. » « Et l'autoges-sion? », ajoute-t-on. « Personne n'en

MICHEL CASTAING.

27/3 %

jaren e y

COMPANY OF

(さま 動えてい)

B. Carrier

fa zirtie i

32,30

(Stribe III) 226.55

Service of

22 20 gray

Means our

SECTION OF

Service to

4.7300

विकास १३% र

1.02.5

Brains tree

**建**配件发生

Weiter

4.15

20 312 32

د جائت

BENEFIT OF THE

Water tea

2000

itement.

AITS

( Ha court

S. S. Sales

The state of the s

### M. KRASUCKI : les fonctionnaires montrent le chemin : celui du refus de la résignation

La grève générale dans la fonction publique et une grande partie du secteur public a entraîné de nombrenses prises de position. Si le secteur bancaire dans son ensemble ne devait pas être en grève, divers syn-dicats ont lancé des mots d'ordre de vingt-quatre houres à la Benque de France (CFTC, FO; SNA, CGT), au Crédit foncier (CFTC, CGC, SNA, CFDT, FO, CGT) et au CGT). La Comédie-Française, le Théâtre de Chaillot et l'Opéra de Paris (saile Favart) ont amulé tous leurs spectacles du 8 mars en raison d'un arrêt de travail de quatre beures en fin de service, décidé par le Syndicat national des professionnels du théâtre et de l'action culturelle CGT-SYNPTAC.

Dans l'éducation nationale, le ministre, M. Alain Savary, a . fait appel à la responsabilité des organisations syndicales et au sens du service public des personnels en grève, pour qu'ils assurent l'accueil des enfants, « si les parents le sou-

haltent », Pour sa part, M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, a réitéré, le 7 mars sur Antenne 2, ses critiques contre la grève : « Le pouvoir d'achat de troit millions de fonctionnaires sur quatre a été non seulement maintens mais aussi amélioré. Faire grève sur ce thème (...) ne nous semble pas le priorité (...) La bonne priorité, c'est l'emploi et la réduction du temps de travail. « M. Serge De quit, secrétaire national du PSU, a salué e le courage du secrétaire gé-néral de la CFDT. Ce n'est pas fecue pour un dirigeant syndical de rétablir les vrales priorités face aux corporatismes de tous bords. La lacidité face à la crise impose de nou-velles solidarités, c'est la réduction des inégalités. »

En revanche l'Union interfédérale

des agents de la fonction publique Force ouvrière « condamne » les propos de M. Maire, qui « voudrait opposer la lutté contre le chômage et le défense du pouvoir d'achet. Les agents des services publics s'es-timent solidaires de leurs camerades du secteur privé car, en défendant le maintien du pouvoir d'achas, ils veulent soutentr la consommation et la croissance et ainsi maintenir le pouvoir d'achat 🦡 Sur TF 1, M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a affirmé que les fonctionnaires « rendent set-vice à tous les travailleurs. Ils montrent le chemin, celui du refus de la résignation ». « Inutile de précises, écrit M. François Hilsum dans l' Humanité-Dimanche, combien les communistes sont aux côtés des travailleurs grévistes » (de la fonction publique) « Des personnages astucieux prétendent que ces sonction-naires sont mus par des intérêts égoîstes d'autant plus scandaleux que le chomage ne les menace pas. Cet argument visant à diviser les salariés est vieux comme Hérode. M. Gattaz, président du CNPF, s'est inquiété le 7 mars à Amiens, de cette grève dans un sec teur « déjà bien protégé sociale





### SOCIAL

### La CFDT demande une renégociation du contrat signé entre EDF et Charbonnages de France

Les cinq fédérations des mineurs (CGT, CFDT, CFTC, FO et CGC), réunies le 7 mars pour déterminer les modalités des nouvelles actions, après l'annonce, par la direction de Charbonnages de France, le 2 mars, d'un plan de restructuration prévoyant la suppression de 6 000 emplois par an pendant cinq ans (le Monde du 3 et daté 4-5 mars), ont décidé d'appeler leurs syndicats à organiser des « journées régions minières en lutte pour la vie », associant les organisations vités locales. - Conscientes de la gravité de la situation », les cinq fédérations ont appelé, dans un com-muniqué, leurs organisations « à tout mettre en œuvre pour faire échec, puits par puits, service par service, aux décisions de récession (...) annoncées le 2 mars » et à conduire toutes les actions qui obligeront les consommateurs (...) à maintenir et à développer l'utilisation du charbon, en priorité du charbon français ». Les syndicats de mineurs ont également décidé d'engager des démarches suprès de tous les groupes parlementaires pour leur demander de « prendre les dispositions qui leur incombent », et auprès des élus des bassins miniers.

Le groupe Energie de la CFDT, de son côté, a, au cours d'une conférence de presse le même jour. dénoucé vigoureusement la « politi-que énergétique du gouvernement (qui) exclut le charbon » et souhaité le « maintien de la production nationale de charbon à un niveau proche du niveau actuel ». M. Pierre Hureau, secrétaire natio-sal, a notamment demandé que « la place de l'énergie nucléaire soit limitée en 1990 à 60 % de la production d'électricité, contre 48 % en 1983 », et que « quel que soit le niveau global de la consommation d'électricité en 1990, au moins 10 millions de tonnes de charbon national et de bas produits trouvent leur place à EDF ».

Dénoncant les « insuffisances » du contrat conclu entre EDF et CDF (le Monde du 3 mars). M. Tassart, secrétaire confédéral charge de l'énergie, a réclamé une renégociation de ce contrat, après l'ouverture de négociations tripar-(Etat-Charbonnages-syndicats).

Il a précisé que sur deux points au moins le gouvernement semblait prêt à satisfaire les demandes des incurs : d'une part, une dimination du temps de travail par le biais d'un contrat de solidarité à CDF et à EDF facilitant les transferts de mineurs vers EDF, d'autre part, la production des achats de charbon importé par Electricité de France. Sur ce dernier point, les cédétistes estiment qu'il existe une - anomalie - dans le contrat signé entre CDF et EDF, dans la mesure où EDF ne s'est engagée à payer un prix a normal a - correspondant au coût de la thermie charbon - que sur une partie (un peu moins de trois quarts) des quantités de courant fournies par les centrales thermiques minières appartenant à CDF, alors qu'EDF prévoit par ail-

Enfin, le secrétaire du syndicat CFDT des mineurs, M. Spacth a dénoncé les tentatives actuellement « en train de se développer », au sein de certains syndicats, pour faire obstacle aux mutations prévues de mineurs, d'un bassin ou d'un établissement à l'autre. Il a cité en exemple les interventions faites par la CGT auprès de municipalités en Provenc afin que celles-ci refusent l'octroi de nts aux familles des mineurs mutés venant d'autres provinces. « Nous ne pensons pas qu'on puisse zienir ies iravailie d'une entreprise ou d'une région, quelle qu'elle soit », a déclaré M. Spacth.

La CFDT sonhaite organiser une journée « électricité sans charbon : en France, associant les syndicats de mineurs et les syndicats d'agents d'Electricité de France, qui se traduirait par l'arrêt de toutes les centrales thermiques au charbon et au fuel, entrainant une baisse de puissance électrique d' « au moins

VÉRONIQUE MAURUS.

### M. HANON CONSULTE LES FÉDÉRATIONS DE LA MÉTALLURGIE

#### La CGT envisage des « actions d'envergure » des salariés de Renault Après avoir reçu M. Huc. secré-« pour des actions, d'envergure »,

taire général de la Fédération de la métallergie PO, M. Hanon, PDG de la régie Renault, a continué le 7 mars ses consultations avec les dirigeants des différentes fédérations syndicales de métallurgistes. Il a rencontré, dans la matinée, M. André Sainjon, socrétaire géné-ral de la Fédération de la métallurgie CGT, avant de recevoir la CGC puis MM. Granger et Vernier, res-pectivement secrétaires généraux des fédérations de métallurgistes CFDT at CFTC.

A l'issue d'un entretien de plus de deux heures, M. André Sainjon a exprimé son «pessimisme». Il s'est décleré a physical de la constant de la cons déclaré « whement préoccupé » par les projets de la Régie en ce qui concerne les salaires et l'emploi. Sur le plan des effectifs, le dispositif de 3 500 suppressions d'emploi chez Renault-Automobiles et de 3 650 chez Renault-Vehicules industriels, a également été confirmé, selon M. Samion. « Dans ces conditions, at-il aiouté, nous pouvous nous attendre à une réaction immédiate des travailleurs». D'ores et déjà, la CGT envisage de consulter sa base

notamment use « marche sur Paris > au niveau du groupe Renault, vraisemblablement après les élections au conseil d'administration, le 15 mars. A l'usine Rensult de Dousi, nons

indique notre correspondant. 6 300 salariés sur les 8 300 vont être mis en chômage technique du 26 mars au 2 avril. Ce sera la seconde semaine de chômage depuis

chée le 6 mars à l'usine Renault-Cléon (Seine-Maritime), à l'appel de la CGT et de la CFDT, s'est étendue le 7 mars à d'autres ateliers. Les ouvriers réclament le prime de 600 F qui a été accordée à l'usine de montage de Sandouville, près du Havre, à l'occasion du lancement de

Les syndicats out estimé, mer credi, à quelque 4 500 le nombre de grévistes, tandis que la direction indiquait que 18 %, soit 1 160 des 6 448 salariés intéressés (équipes du matin, du soir et équipe normale) avaient suivi le mouvement.

### AFFAIRES

### SUR L'INITIATIVE DE PARIBAS ET DU CRÉDIT DU NORD

### Un fonds spécial est créé pour faciliter la transmission des entreprises à leurs cadres

Sur les 22 708 faillites d'entreprises enregistrées en France en 1983, euviron 10 % d'entre elles avaient pour origine un problème de succession. Quand on sait que cha-que dépôt de bilan entraîne, en se, le licenciement d'une dizaine d'employés, ce sont 25 000 à 30 000 salariés qui out été privés de leur emploi l'année dernière pour cause de « non-transmission » d'entreprises. Ces chiffres, avancés par les notaires à l'occasion de leur de nier congrès annuel, sont largement confirmés dans les milieux financiers, où l'on estime que le pourcen-tage est bien supérieur si l'on prend en compte les entreprises finalement cédéss à des grands groupes, pour la même raison, sans que ces sociétés aient déposé leur bilan pour autant.

Or, de l'avis général, ce phéno mène, qui s'est aggravé de façon sensible au cours des dernières années, puisque le nombre de faillites a ent doublé en dix ans (le Monde du 6 mars 1984) ne peut que prendre de l'ampleur, si l'on en juge par le nombre important de chefs d'entreprise qui, ayant accompli leurs « trente glorieuses », veulent passer la main. Une fois le tour de table familial effectué, quand aucun béritier (ou héritière) n'a pu être choisi, c'est là que l'on songe généra-

lement aux cadres de l'entreprise. La transmission du capital se heurte alors à plusieurs obstacles, l'un des principaux étant le fisc : la taxation des plus-values sur cession de commerce, sans prise en compte de l'érosion monétaire, est très ieurs d'acheter du charbon importé. lourde pour le vendeur tandis que

l'acheteur, soumis à une cascade de taxes, peut être amené à verser des droits pouvant atteindre jusqu'à 90 % de la valeur de l'affaire. En dépit des timides aménagements apportés par la loi du 31 décem-bre 1970 sur les plans d'option sur actions, aucun dispositif d'ensemble, reposant sur une fiscalité assouplie, ne pouvait être proposé jusqu'à pré-sent aux cadres intéressés.

Sur ce deraier point, une pre-mière étape a été franchie avec la loi du 3 janvier 1983 dite « loi Delors » qui permet notamment la création de bons de souscription d'actions. C'est grâce à ce point d'appui, en st-tendant un volet fiscal plus incitatif, que la banque Paribas et le Crédit du Nord viennent de créer un fonds commun de placement à risques Cofidic - pour permettre à des diri-geants et à des cadres de devenir les principaux actionnaires de leurs entreprises, alors qu'ils ne disposent bien souvent que de moyens financiers réduits. Comment fonctionnera ce sys-

tème? Lorsqu'un dossier aura reçu un avis favorable (une demidouzaine de projets sont actuelle-ment en cours d'étude au sein d'un comité d'investissement commun ciété holding sora constituée avec participation des cadres, en fonction de leurs possibilités financières, et souscription par Cofidic, qui ne sié-gera pas au conseil d'administration, d'une partie de capital. Cette bolding proceders alors à l'acquisition de la société concernée selon un

échéancier lui permettant de détenis progressivement la majorité ou la to-talité du capital. Grâce aux options consenties sur les actions de la so-ciété holding, le capital de la société passera peu à peu dans les mains de ses cadres et de ses dirigeants qui en seront finalement propriétaires. A terme, la fusion de la holding et de la société en question pourrait être envisagée en vue de procéder à une introduction en Bourse, sœurce d'apports.eu fonds propres.

Ce fonds a été doté d'une somme initiale de 40 millions de francs, gérée par la Compagnie pour le finan-cement du développement industriel et commercial (Cofidic), dont la présidence a été confiée à M. Claude Etchegaray, président-directeur général du groupe Neiman et de la société Chiers-Châtillon. Les actionnaires de Cofidic sont, ou-tre Paribas et le Crédit du Nord, la Caisse des dépôts et consignations la Compagnie des machines Bull, la société Rhône-Poulenc; le Groupe des assurances nationales, l'Union des assurances de Paris, la Caisse de retraite interentreprises et la Mu-tuelle d'assurance des instituteurs de

L'intervention de Cofidic, qui pourra s'effectuer par achat d'ac-tions, augmentation de capital, souscription d'obligations convertibles ou d'obligations à bons de souscrip-tion d'actions, bénéficiera de la couverture des risques financiers assuré par la Société française pour l'assurance du capital risques (SO-FARIS).

SERGE MARTIL

### Par la signature d'une lettre d'intention

#### RENAULT ET INTERNATIONAL HARVESTER CHERCHENT A RATIONALISER LA PRODUC-TION DE TRACTEURS

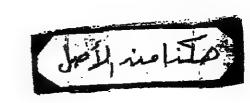
International Harvester et Renault viennent de signer une let-me d'unention sur le développement du tracteur agricole en Europe. Les deux groupes devraient parvenir à un accord industriel au mois de juin et se donnent pour objectif la réduc-tion des coûts de fabrication des tracteurs

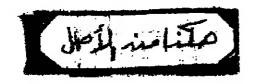
lle envisagent de rationaliser progressivement la fabrication et l'assemblage de composants euro-péens, en fonction des unités de production qui existent déjà (en Grande-Bretagne et en République fédérale d'Allemagne pour IH, au Mans pour Renault). Les deux firmes entendent aussi avoir une politique d'achat commune.

En revanche, l'accord exclut les activités de commercialisation et de vente, chaque société conservant ses propres sinicures commerciales, sa arque et ses concessionnaires. Un comité va étudier les moyens d'appliquer cet accord. A terme, on envisage la création de deux sociétés

Le président d'International Harvester voit dans cette lettre d'intention, rendue publique ce jendi 8 mars. « une étape en vue de réduire la crise financière» de sa filiale française et un exemple pour la coopération européenne qui seule permettra de présenter, avec des coûts moindres, des produits plus avancés et plus innovateurs.







utres»

The state of the last of the l

1.0

les fonctions

! le chemin:

de la résignat

### LE CONTENTIEUX FRANCO-ESPAGNOL SUR LA PÊCHE

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

+ hour + hourt Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

7,8988 + 148 + 189 + 298 + 348 + 730 + 870 6,2448 + 115 + 155 + 233 + 290 + 658 + 770 3,5346 + 160 + 186 + 348 + 385 + 1865 + 1148

COURS DU JOUR UNI MOIS

### L'incident du golfe de Gascogne

(Suite de la première page.) Aujourd'hui, avec cavilva150 000 pêcheurs et 1 million de
tonneaux de capacité, cette flotte à
elle seule représente les trois quarts
de celle de toute l'Europe commu-la perspective de son entrée dans le Marché commun, un concurrent extrêmement dangereux si aucune mesure de discipline on de coopération avec la CEE n'est prise par le gou-

vernement de Madrid. Les accords généraux, comme la convention de Londres de 1950, ou bilatéraux, comme l'arrangement franco-espagnol de 1967 sur la zone des 12 milles) (1) out volé en éclats. A partir de 1977, les pays maritimés out institué au large de leurs côtes des zones économiques exclusives de 200 milles, et la CEE aussi, par coup. Les pâcheurs espagnols par coup. les pécheurs espagnols se, voyaient fermer des périmètres et des parages qu'ils avaient l'habitude de fréquenter. Après bien des dis-cussions ardues, la Communanté enropéenne est parvenue à signer un accord avec l'Espagne en 1980, re-

Européens des Dix, c'est-à-dire une diminution des prises afin de per-mettre aux stocks de poissons dans le golfe de Gascogne, en mer d'Irlande et dans la mer du Nord, fortement malmenés dans le passé, de se

Par l'accord du 14 février 1984, les Espagnois out obtenu cent six li-cences de pêche au lieu de cent vingt-trois l'an passé, et un quota pour le merlu de 7 900 tonnes au lieu de 8 300. Mais ces accords et ceste réglementation sont considérée cette réglementation sont considérés comme des chiffons de papier de l'autre côté des Pyrénées. Les pêcheurs out tourné la réglementation communantaire, par exemple en cherchant à créer des sociétés angloespagnoles et en immatriculant des chalutiers sous pavillon britannique ou irlandais. Mais les professionnels nouvelable chaque année, qui déter-mine le nombre de navires bériques out demandé à leur gouvernement

autorisés à fréquenter la zone com-munautaire, ainsi que les quotas de capture espèce par espèce, région condamnations prononcées par les capture espèce par espèce, région condamnations prononcées par les par région. Cet accord impose aux Espagnols des obligations comparables à celles qui sont demandées aux du chalutier avec. en plus la tron du chalutier avec, en plus, la saisie de la cargaison) n'ont pas ébranlé la détermination des pê-

cheurs espagnols (2).

Au-delà de ses conséquences diplomatiques et judiciaires, l'incident du 7 mars donne l'occasion à la France (qui en cette affaire parle officieusement au nom de l'ensemble de ses partenaires de la CEE puisque M. Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, préside le conseil des mi-nistres) de mettre l'accent sur l'importance de l'accord sur l'Europe bleue, qui avait été acquis de haute lutte, après des années d'âpres discussions, au début de 1983. Cet « accord-compromis » avait exigé de la part des Allemands, des Danois et des Britanniques, notamment, des sacrifices. De même, la détermina-tion des quotas donne lieu chaque année à des marchandages serrés.

S css. . . . . . Yen (100) . . .

Pour l'avenir, la pêche constitue, dans l'optique de l'entrée éventuelle de l'Espagne dans le Marché commun, un paramètre aussi important que l'agriculture. Madrid devra non sculement se plier aux règles en vigueur au moment où l'Espagne reoindra la CEE, mais aussi accepter l'essentiel des accords qui ont été conclus depuis quelques années entre la Communanté européenne et les pays tiers, tels que le Canada, la Norvège on les pays d'Afrique du golfe de Guinée, et qui lui donnent des chances de redéploiement à long

#### François Grosrichard.

1 milie = 1852 mêtres.

DEUX MOIS

(2) Les autorités et tribunaux norvé-(2) Les agrornes et tribunaux norve-giens sont encore plus sévères puisque, récemment, le patron d'un chaîntier de Boulogne qui avait pénétré de quelques milles dans la zone économique de ce pays a été condamné à 300 000 F d'amende et à la saisie de sa cargaison.

### Madrid condamne «un acte très difficilement iustifiable»

De notre correspondant

Madrid. - Le mitraillage, le mercredi 7 mars, d'un bateau de pêche espagnol par un garde-côte de la marine française a provoqué un tollé à Madrid. L'ambassadeur de France, M. Guidoni, a été convoqué dans la soirée de mercredi par le ministre des affaires étrangères, M. Fernando Moran, qui lui a fait valoir, suivant un communiqué publié par le ministère, que «le recours à des méthodes violentes contre des bateaux espagnols constitue un acte très difficilement justifiable qui peut avoir des réper-cussions très sérieuses sur les rela-

tions bilatérales ».
Les réactions sont particulièrement vives au sein des partis d'oppo-sition, déjà réticents face à la politique de rapprochement avec la France suivie par le gouvernement socialiste. Le président de la formation conservatrice Alliance populaire, M. Manuel Fraga, a fait état d'un « acte de barbarle inqualifiable». La condamnation est également unanime parmi les partis poli-

originaire le bateau de pêche mitraillé. La presse de Madrid, généralement sévère à l'égard de la France, ne manque pas à la tradition. - Le brutalité expéditive avec laquelle une nation civilisée est capable de mitrailler des pêcheurs est inqualifiable », affirme ce jeudi dans un éditorial le quotidien ABC (monarchiste conservateur), qui demande le rappel de l'ambassadeur d'Espagne à Paris. - Action de guerre de la France contre deux bateaux de pêche espagnols » et « Dialogue à coups de canon » titre sur toute la largeur de sa première page le jour-nal *El Alcazar* (extrême droite). Plus mesuré dans les termes, *El Païs* (centre gauche) n'en émet pas moins l'hypothèse que l'action de la marine française ait pu être prémé ditée afin de « donner une leçon aux bateaux espagnols qui pêchent sans

permis dans les eaux communau

tiques au Pays basque d'où est

AVIS D'APPEL D'OFFRES La société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)

Lance un appel d'offres Pour la réalisation de diverses extensions de réseaux

électricité et eau à Port-Gentil et dans diverses localités de l'intérieur Cet appel d'offres s'adresse aux entreprises gabonaises, beloes et de la zone franc. Il est divisé en 3 lots :

- Lot nº 1 : Port-Gentil - électricité. - Lot nº 2 : Centres de l'intérieur - électricité.

- Lot nº 3 : Centres de l'intérieur - eau.

Les entreprises désireuses de nourrissionner peuvent, à compter du 15 mars jusqu'au 30 mars 1984, retirer les dossiers de consultation moyennant FCFA 10 000 per lot sous forme de chêque libellé au nom de « SEEG », à l'adresse suivante :

Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) avenue Félix Eboué ; 3º étage - porte 303. Libreville (République gabonaise).

Tel.: 74-06-48 et 72-00-88 ; télex : ENELIB 5222 GO Tous renseignements pourront être obtenus à la même adresse.

La diste limite de dépôt des offres est fisse au 30 mai 1984 à 17 houres, au plus tard.

### Les tirs ont été précédés de sommations et de coups de semonce

L'aviso Lieutenant - de - valeessur- Lavallée et la remorqueur Centeure sont intervenus à la demanda du sacrétaire d'Etat à la mar, qui reçoit délégation du premier ministre pour tout ce qui est mission de coordination de l'action et de la représentation de l'Etat en mer. Les missione gouvrent notamment les actions de service public en mer (seuve-, tages et exploitation des fonds) et le respect de la souveraineté nationale (droit de pêche) à l'intérieur de la zone des

Plus précisément, la mission confiée aux deux bâtiments de guerra relevait du préfet maritime de Brest, qui devient préfet de la mer pour ce genre de mission. Le tâche confiée au préfet maritime par le secrétariet d'Etat à le mer était d'arraisonner, si besoin per le contrainte, et de ramener à Lorient les deux chalutiers espa-gnols Burgos-Manda et Vallede-Achondo, qui séjournalent illégalement à l'intérieur de la zone des 200 milles dans le golfe

Depuis plusieurs jours, ces deux chalutiers espegnols étaient surveillés par un avion Breguet-Atlantique et, par le passé, ils avaient ét l'objet chacun d'une dissine de contraventions.

La merine nationale a attendu, dans le cadre de sa mission, que règent en mer des conditions atmosphériques favorables pour éviter que son intervention entraîne trop de risques pour les personnels et les matériels.

Mercredi 7 mars, vers 11 heures, le *Lieuterant - de-*veisseeu - *Lavellée* a demandé, par radio eur le fréquerice internationale, aux deux chalutiers espagnols de dégagar. Devant le refus des deux bateaux un commando-marine a tanté de s'approcher d'eux à bord d'un pneumatique Zodisc. Les pēckeurs espagnois l'ont repouseé à l'aide de geffes et de

grappins. La Lieutanant - de sau - Lavallée a alors reçu l'ordre d'effectuer des tirs de sommation, avec son canon de 20 mm à munitions non explosives, sur l'avant de l'étrave des chalutiers, c'est-à-dire pas direc-

résultat, les chalutiers continuent de faire route. Une deuxième série de sommations ont eo lieu, au niveau de l'étrave cette fois, toujours avec des munitions non explosives de 20 mm, mais sans effet sur la

tement sur le bateau lui-même.

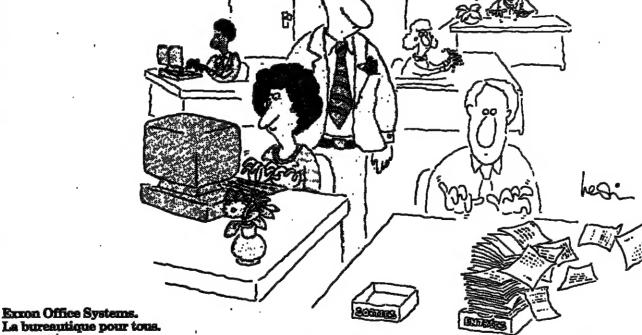
navigation des deux chelutiers. Par radio, les deux bateaux espagnols ont été prévenus du tir prochain dans leur superstructure (annature et mâts) au canon de 20 mm à munitions inertes. Mais cette dissussion a été sans résul-

Le Lieutenant - de - va Lavallée a ensuite reçu l'ordre de tirer des coups de semonce dans les superstructures au canon de 100 mm avec des munitions non

Pendant ce temps, le remorqueur Centaure a tenté d'accoster les des deux chalutiers pour y installer à bord le commando-marine d'intervention. Mais, de nouveau, cette approche a échoué. L'aviso a alors été autorisé à tirer eu canon de 100 mm des muniet sur l'arrière des chalutiers, ainsi que sur l'arrière de la pesse relle. Les deux bateaux escagnois ont immédiatement stoppé commando-marine a pu monter à bord des chalutiers, qui ont été pris en remorque en direction du la marine a fait neuf blessés permi les équipages espagnols. dont deux, dens un état plus grave, ont été transportés per Super-Freion et hospitalisés à

ça ne doit oublier personne.

Un système bureautique,



FAITS ET CHIFFRES

 La société de mécanique Sui-mer va supprimer cinq cents emplois.

La compagnie de construction mécanique procédés Sulzer, filiale française du groupe suisse Sulzer, numéro un de la mécanique helvétique, va supprimer environ cinq cents emplois. L'ensemble de ses actifs seront regroupés à Mantes (Yvelines) avant la fin de l'année. La société construit des pompes, des matériels pour industries thermiques et des moteurs de bateaux. - (AFP.)

### Conjoncture

o M. Gattaz estime que les entreprises seront le moteur de la re-prise. - « Dans les grands pays in-dustriels, a affirmé M. Gattaz le 7 mars à Amiens devant l'union patronale de Picardie, l'étatisme est une vote de garage. Seule une éco-nomie libérée où l'initiative individuelle est recomme, respectée et récompensée peut ramener le retour de l'expansion et de nouvelles créations d'emplois. »

En 1975, a ajonté, d'antre part, le président du CNPF, c'était les entreprises de moins de deux cents salaries - [qui créaient des emplois]. A partir de 1982, ce sont essentiellement les entreprises de moins de vingt salaries. Or ce sont elles qui sont le plus sensibles à la rigidité des

réolementations en vigueur. À la lourdeur des obligations administra-tives, sociales et fiscales.

### Energie

 L'Egypte et l'Italie signent en accord dans le domaine nucléaire. Les deux pays ont signé mercredi 7 mars au Caire, un accord sur l'utilisation pacifique de l'énergie m-cléaire. L'Egypte, qui a adhéré en 1981 à l'accord international sur la non-prolifération a déjà signé des accords similaires avec la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la RDA. Des entreprises italiennes se sont associées aux groupes français framatome et Alsthom pour soumissionner au projet de construction de la première centrale nucléaire égyp-tienne. Le gouvernement italien s'est engagé à garantir des crédits corres-pondants à 40 % des investissements prévus, si le consortium francoitalien emporte le contrat.

### Matières premières

. L'Inde est officiellement deveme, le 6 mars, le onzième membre de l'Association internationale de la bauxite. Les autres membres sont l'Australie, la République Dominicaine, le Ghana, la Guinée, la Gnyane, l'Indonésie, la Jamaïque, la Sierra-Leone, le Suriname et la Yougoslavic. - (AFP.)

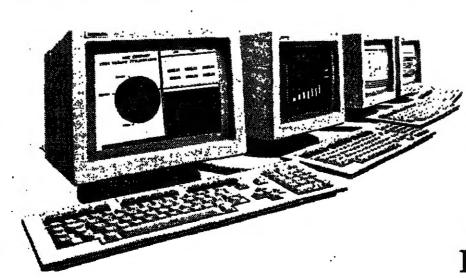
Exxon Office Systems a abordé la bureautique à partir d'un concept simple : un système de traitement de l'information doit pouvoir intégrer tous les collaborateurs de l'entreprise. Tous.

La nouvelle Série Exxon 700 offre au dirigeant, au gestionnaire, au

cadre et à la secrétaire un poste de travail immédiatement efficace. Le système intégré Exxon Série 700 permet de travailler textes, graphiques, tableurs ou fichiers. La haute résolution de son écran graphique permet de disposer de plusieurs fenêtres et de passer simultanément d'un travail à l'autre. L'Exxon Série 700 peut, en plus des imprimantes traditionnelles, recevoir en périphérique l'imprimante à jet d'encre Exxon 965 ou une table traçante à 6 couleurs.

Comme les postes de travail de la Série Exxon 500, le système Exxon Série 700 peut être relié au multiposte Exxon Série 8400 basé sur le système d'exploitation Unix", un des plus solides standards de l'ave-nir : c'est la possibilité de courrier électronique, d'archivage et de consultation de tous documents.

Il est bien entendu compatible avec la gamme existante des Exxon 500 et totalement évolutif : être simple, c'est vous garder la possibilité permanente, sûrement et pas à pas, d'aller vers le futur et d'y entrer sans secousses. C'est la vraie promesse et la vraie signature de notre société et de nos produits : le futur... sans le choc. se déposée Bell Labs



Les 40, r D Ve	m Office Systems Mercuriales ue Jean-Jaures - 93176 Bagaolet Cedex nullez m'appeler pour une démonstration. millez me faire parvenir une documentation taillée sur le système de bureautique et de stion Exxon.
Non	
Food	tion
Soci	6tè
Adr	
Tel	

EXON OFFICE SYSTEMS

Le futur... sans le choc.

#### Chine

### Le nombre des entreprises privées a plus que doublé en un an

Pékin. - Le petit négoce et l'artisanat privés out fait un bond specia culaire, l'an dernier, dans les villes et les campagnes chinoises. Selon des chiffres communiqués par un porte-parole de l'administration pour la gestion du commerce et de l'industrie (département de l'économie privée), le nombre des entre-prises individuelles - c'est-à-dire privées – a plus que doublé en 1983, per rapport à 1982, passant de 2,6 millions à 5,8 millions (+ 122 %). Au total, plus de ,5 millions de personnes étaient employées dans ce secteur, contre 3,2 millions en 1982 (+ 135 %).

Cas chiffres restent encore endecà de ce qu'ils étaient au début des années 50. La Chine comptait, par exemple, en 1953, 8,3 millions de petits commerçants et artisans. L'essor qu'a connu, ces dernières anates, l'« économie individuelle », comme on l'appelle ici, est néan-moins remarquable. Il témoigne, malgré les obstacles subsistants, de la confiance grandissante des candiprise » dans le caractère durable de la formule.

Echaudés par les vicissitudes traversées sous le régime de Mao Zo-dong, les « travailleurs privés » ont quelque raison d'être circonspects. D'environ dix millions, au lendemain de la libération, leur nombr devait tomber à cent trente-six mille en 1956, à la snite du vigoureux mouvement de socialisation et de lutte contre la corruption. L'assouplissement politique, consécutif à l'échec du Grand Bond en avant, devait permettre de remonter un peu la pente (un million en 1965), mais pas pour longtemos. Le déclenche-ment de la révolution culturelle, en 1966 conduisait de nouveau cerre

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

ET MENACES DE GRÈVE

DANS LES CHARBONNAGES

Britanniques

(De notre correspondant)

cats de définir les conséquences de

sa politique de réduction de la pro-

Charbonnages britanniques a indiqué, le 6 mars, qu'elle envisageait, en un an, au moins 21 000 suppres-

sions d'emplois. L'annonce d'un tel projet a eu pour effet immédiat

d'inciter davantage les dirigeants syndicanx à appeler les mineurs à

une grève nationale à partir du

9 mars, alors que depuis près de cinq

mois déjà ils sont engagés dans un mouvement de refus des heures sup-

plémentaires afin de tenter de limi-

ter les compressions de personnel. Une décision définitive au sujet de

la grève devrait être prise le 8 mars.

britanniques subissent plus que jamais la concurrence de l'exploita-

tion pétrolière en mer du Nord et

que des reconversions s'imposent, M. Ian MacGregor, président des

Charbonnages (National Coal Board), a fait savoir qu'il pensait

pouvoir réduire la production de

4 millions de tonnes au cours de l'exercice 1984-1985, alors qu'elle

aura été de 101.4 millions de tonnes

durant l'exercice qui s'achève.

Dénonçant cette mesure, M. Arthur

Scargill, président de l'Union natio-

nale des mineurs, a déclaré que la

direction des Charbonnages envisa-

geait dans un plan à moyen terme de réduire de 184 000 (effectif actuel)

à 100 000 le nombre des employés

des mines et de fermer 71 des

Par ailleurs, M. MacGregor a été

171 puits qui sont encore en activité.

vivement critiqué par les membres d'une commission parlementaire au sujet de la gestion des Charbon-

nages. Selon un rapport établi par

par le gouvernement aux Charbon-

nages pourrait s'élever pour l'exer-

cice 1983-1984 à plus de 1 100 mil-

lions de livres au lieu des

FRANCIS CORNU.

l'adjudication mentionnée ci-dessus.

Rappelant que les Charbonnages

duction minière, la direction

Londres. - Pressée par les syndi-

De notre correspondant

tion (cent quarante mille en 1978). Après tant de retourgements de situation, il est indispensable aujourd'hui, pour le pouvoir, de convaincre que la nouvelle politique, inaugurée en 1979 et renforcée à partir de 1981, ne saurait être une mesure temporaire répondant à des circonstances exceptionnelles. Des le mois de juillet 1981, lors de l'adoption de la réglementation sur le fonctionnement de l'économie individuelle, le comité central et le ouvernement avaient appelé à modifier « résolument et rapidement » la politique - discriminatoire vers les entreprises collectives et le commerce privé.

En août 1983, M. Hu Yaobang, secrétaire général du PCC, appor tait devant six cents de leurs représentants le « soutien entier » de la direction au - développement des entreprises privées ». Entre-temps, le droit à l'existence de celles-ci avait été inscrit dans la Constitution.

La renaissance du secteur privé ne se fait pas cependant sans difficultés, tellement est ancrée, dans l'esprit de nombreux responsables, l'idée qu'il convient d'extirper jusqu'à la racine les « queues du copitalisme ». Les moyens bureaucrailques ne manquent pas à l'administration pour repousser les demandes d'autorisation d'exercer une activité artisanale ou pour exiger, sous le moindre prétexte - trouble de l'ordre public, nuisance, absence de propreté, dépassement de prix. - la fermeture des échoppes, à peine ou-

La grande métropole de Wuhan, dans le Hubei, haut-lieu, naguère, du gauchisme, a été, ainsi, à la fin

de l'année dernière, le théâtre d'un scandale, qui a fait quelque bruit. Pendant plusieurs semaines, la police locale s'est acharnée contre les « petits métiers » installés dans la rue, jetant bas les éventaires, détruisant les instruments de travail et confisquent les permis d'exercer. L'affaire étant remontée jusqu'à Pé-kin, le maire de la ville dut finalement faire des excuses publiques pour cette action brutale et injusti-fiée, restituer leurs permis de travail aux plaignants et leur promettre un

#### Une importance marginale

Si de tels incidents ont pu freiner le développement du commerce privé, ces dernières années, ils n'ont pu le stopper. De 1978 à 1982, dans l'ensemble de la Chine, quatre magasins de détail sur cinq nouvelle-ment onverts étaient privés. La proportion est la même pour les restaurants et les ateliers de services. Mais, en raison de l'augmentation de la population, le rapport entre le nombre des points de ver et celui des habitants reste plus mauvais, aujourd'hui, qu'il y a magasin de détail pour 137 personnes. La proportion est passée, en 1982, à un pour 396 personnes. Autre exemple : un restaurant dessert maintenant, en moyenne, 1 643 ha-bitants, alors qu'il en desservait 676

mettent de relativiser un phénomène qualifié, parfois, un peu trop rapide-ment, d'« explosion ». A l'échelle de pour impressionnante que soit sa résurrection, n'a toujours qu'une im-portance marginale : elle n'attirait,

en 1983, que 1,6 % de la main-d'œu-vre arbaine. Elle peut néanmoins offrir une issue pour un certain nom-bre de jeunes sans travail à la fin de leurs études scolaires. Ces derniers fournissent plus du quart (28 %) des entrepreneurs privés.

Les chiffres montrent, cepes que c'est à la campagne que la for-mule a le plus de succès. Les petits ateliers et commerces ruraux repré en 1983, 70 % du total contre 58 % l'année précédente.

Une telle évolution n'est guère étonnante, dans la mesure où la forte sance de l'économie agricole depuis l'introduction des systèmes de responsabilité, en 1979, a permis de dégager une accumulation de capital qui ne demande qu'à se placer. Afin d'éviter des débordements, le gouvernement doit adopter prochaint une réglementation précisant les droits et les devoirs de ces entreprises rurales, sur le modèle de e publiée en 1981 pour les villes. Déjà, les entrepreneurs privés jouis-sent, théoriquement, du même statut « politique » que les salariés des entreprises d'Etat - l'entrée dans l'armée où le Parti communiste leur est permise, - et ils disposent du droit, qui leur fut longtemps refusé, d'ouvrir un compte en banque.

L'une des déviations que le pou-voir sonhaiterait éviter est l'embauche par un employeur privé d'un trop grand nombre de salariés. Dans l'état actuel des choses, la limite a été fixée à sept : deux « assistants » et cinq apprentis. Mais des déroga-tions à cette règle ont déjà été notées, ici et là, ce qui n'a pas manqué d'inquiéter. Cependant, le nombre des chefs de ces petites entreprises - fant-il dire « petrons » ? - qu s'adjoignent les services d'ouvriers reste faible : 3,3 % du total.

#### MANUEL LUCBERT.

Ventes de produits Chiffre d'affaires farge brute d'autofin ...... Provisions (hors PPC) Résultat net (avant reprise exceptionnelle de PPC)

Reprise exceptionnelle de PFC.....

### TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DE RAFFINAGE

En 1983, la CFR a vendu tonnes, CORLES oit une baine de 4,5 %.

De fait de la hausse des prix per rapd'affaires a néarmoins progressé de 1,9 %, en s'établissant à 47.028.243.000 F contre 6.159.919.000 F.

Les quantités de pétrole brut traitées par la Compagnie ont régressé de 2,7 %, un ameignant 19.466.000 tonnes en 1983 contre 19.998.000 tonnes pour l'exercice

La baisse des prix d'achet des pé-troles bruts observée au début de l'exercice a été plus que compensée par l'im-portante hausse du cours du doilar, trafnant une hausse sensible des colits approvisionnement en francs. De ce d'approvisionnement en francs. De ce fait, un effet de stock positif de 470.000.000 F a été enregistré dans les comptes. En 1962, l'effet de stock avait été positif de 1.584.009.000 F.

L'exercice a été également marqué par d'importantes opérations sur les par-ticipations chimiques de la Compagnie : cession de l'ensemble ATO-Chloé à la fin de premier semestre, restructuration au sein de Total Chimie, filiale paritaire de CFP et CFR, des perticipations chimiques du groupe. La CFR a sinsi été amenée à la fin de l'amée 1963 à céder à Total Chimie les participations qu'elle détenuit dans les sociétés Hin-chisson, Socabu, Pétrosynthèse et Co-faz. L'ensemble de ces mouvements, entrainent des plus ou moins-values et des variations de provisions, a permis de dévariations de provisions, a permis de dé-gager un solde positif d'environ 60.000.000 F au niveau du résultat net de la Compagnie, alors qu'en 1982 les participations chimiques avaient engenperticipations chimiques avaient engen-dré une perte d'environ 410.000.000 F.

Le résultat not de la CFR s'établit sinsi à une perte de 163.959.000 F contre une perte, avant reprise excep-tionnelle de provision pour fluctuation des cours, de 1.827.771.000 F pour l'exercice précédent. compte des monvements sur les parties parions chimiques, et après dofition de 57.600.000 F aux autres comptes de provisions. Par ailleurs, la Compagnie a atique à nouveau l'amortiblement néaire cumulé, pour un montant de 449.514.000 F contre 297.310.006 F en 1982. L'annuité linéaire simple anzait été de 571.000.000 Ferviron.

La marge brute d'autofinancement s'est établis à 52.543.000 F. En. 1982 elle avait été négative de 1.075.704.000 F.

Les résultats de la CFR, bien qu'ils Les résultats de la CFR, basa, garila demeurent encore insufficants, nichtrent un net redressement atteint miller les remises en cause successives de la formule de prix pour les pouvoirs phôtics. La modification dans le sem de la beises des prix de certains paramètres en juillet, puis le plafonnement du dollar à partir du mois de septembre dat colté à la CFR exigna 400 000 000 ft en 1983 la CFR environ 400.000.000 F en 1983.

En sens inverse, l'application inté-grale de la formule de prix au premier semestre a été un facteur favorable. D'autre part, la CFR a poursuivi sel efforts pour le réduction des coûts d'ap-provisionnement. Le déstockage d'envi-ron 1.200.000 tonnes de brut et produits, rendu possible par les sus-velles dispositions réglementaires, a en-traîné un allégement des frais finan-ciers. Enfin, après la mise en service dans le courant de l'année 1982 di co-quear catalytique de la Raffinorié des Flandres, le Compagnie a bénéficié sur l'ememble de l'année 1983 d'un équipe-ment en gaité de compagnie clessiques ment en unités de conversion classique bien adapté à l'évolution du marché.

Par alleurs, le conseil d'administra tion a décidé de convoquer l'assemblé générale extraordinaire des actionnaire à laquelle il demanders de ini donne à isquelle il demanders de loi domer tous pouvoirs à l'effet de procéder à l'émission d'obligations convertibles en actions ou d'obligations avec bous de souscription d'actions. Cette autorisa-tion compléterait celle précédemment donnée su conseil d'administration.

11.

T. N.

2740 ---

17-4-

F. 2 1

The same -

1---

42 m

E-4.5 H

- Nation

سنكتلت لتعو

3 ME 4

2

4.7

×1-2

7. TE 2.

- No. 10 1925

اند. و بدن.

-

2 2 3

22,750,000 t	23.828.000 t
19.466.000 t	19.998.000 t
47,028,243,000 F	. 46.159.919,000 F
1.037.062.000 F	1.025.731.000 F
52.543.000 F	1.075.704.000 F
449.514.000 F	297,310.000 F
233.573.000 F	458.937,000 F
	A
- 163,959,000 F	1.827.771.000 F
	1 827 771 AAA F

1982

### UNION INDUSTRIELLE ET D'ENTREPRISE (UIE)

Le conseil d'administration d'UIE; principale entreprise opérationnelle du groupe AMREP, rémi le 6 mars 1984 à

9 houres sous la présidence de M. André Miller, a pris commissance des pre-mières indications concernant les comptes de l'exercice se terminant su 31 décembre dormer. L'estimation de l'importance des pertes sur plusieurs contrats, particuliè-rement coux traités au Brésil et au Nige-re sinci une la adonnée de constituer ria, ainsi que la nécessité de constituer des provisions substantielles sur les affaires en cours, out profondément

cacore arrêtés, il semble d'ores et déjà

certain que l'exercice 1983 devrait se solder par une perte de l'ordre de 400 millions de francs. Le conseil a dès à présent décidé un certain nombre de mesures pour faire

face à cette situation, et se réunire à nouveau prochainement en vue d'arrêter définitivement les comptes.

### AMREP

Le conseil d'administration Le conseil d'administration d'AMREP a été convoqué, exception-nellement le 6 mars 1984 à 14 heures sous la présidence de M. André Miller, pour être informé de l'évolution très défavorable de la situation de la principale filiale opérationnelle du groupe, Union industrielle et d'entreprise (UIE), dont les résultats de l'avercice 1983 non encourse archés à ce inventore par entre de l'avercice 1983 non encourse archés à ce inventore production de l'avercice 1983 non encourse archés à ce inventore par entre de l'avercice 1983 non encourse archés à ce inventore par entre de l'avercice par entre de la principa de la partie de la situation de la principa 1963, non encore arrêtés à co jour, devraient se solder par une perte de l'ordre de 400 millions de france.

Par contre, la situation des autres filiales du groupe dans le monde devrait demeurer globalement positive.

Compte tenz de ces dive la situation nette d'AMREP, au 31 décembre 1983 après constitution des provisions nécessaires, devrait être ramenée au voisionage de zéro et on peut estimer que la situation nette consolidée da groupe sera ramenée à environ 150 millions de francs.

Dans ces conditions, il ve de soi que le conseil d'AMREP ne saurait envisiger de proposer la distribution d'un divi-

Le conseil d'administration a pris acte des premières mesures arrêtées par ac filiale UIE pour faire face à cette situation. Le président a d'autre part rendu compte des contacts déjà pris avec les pouvoirs publics et les parte-naires financiers de l'entreprise en vac de les informer de la situation du

Un plan de redressement, dont l'élaboration est envisagée, sera proposé dans les meilleurs délais à l'ensemble des parties concernées. La place d'AMREP sur son marché, sa répula-tion internationale et son potentiel industriel maintenu intact constituent des atouts essentiels pour assurer le succès de ce plan.

### PATRIMOINE-RETRAITE Société pour la gestion de l'épurgne en vue de la retraite

SICAV Siège social 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, RCS Paris B 326299 280

Le conseil d'administration, qui s'est réuni le 14 février 1984, a arrêté les comptes du premier exercice, d'une durée de neuf mois, clos le 30 décembre 1983. Les revenus distribusbles permettant de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui sera résuite sur première convocation le 18 avril 1984, de fixer le dividende de l'exercice 1983 à 21.75 francs pur action, somme qui sera 21,75 france per action, sor mise en paiement le 16 mai 1984 contr mile de paiement le 16 mai 1984 contre remise du coupon nº 1 et qui ouvrira droit à un crédit d'impôt de 2,01 francs. Compte tenu de ce calendrier, seuls les ordres de rachat reçus jusqu'an 15 mai 1984 avant midi seront exécutés sur la base de la valour liquidative coupon

& capital variable . : 15 Siège social 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, RCS Paris B 327 25 5730

SICAV-ASSOCIATIONS

Société d'Investissement

Le conseil d'administration, que s'extréuni le 15 février 1984, a archité les comptes de l'exercice clos le 30 décembre 1983. Les revenus distribuables permettent de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui sera réunié, sur première convocation le 18 avril 1984, de fixer le dividende de l'exercice 1983 à 1,36 franc par action, somme qui sorait fuise en palement le 11 mai 1984 contre remise du coupon n° 1. Compte tenu de ce calendrier, seuls les ordres de rachats reçus josqu'au 10 mai 1984 rachets reçus jusqu'au 10 mai 1984 avant midi seront exécutés sur la base de la valeur liquidative coupon inclas:

#### Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

specialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

### AGRICULTURE

### LA RÉDUCTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

### La France devra renoncer à une garantie communautaire pour 1 million de tonnes

### • M. Rocard juge inacceptables les propositions de relèvement de prix de la Commission

cise et limitée, que nous impose le si-

». Il nous faut donc reconcer à une

parantie communautaire pour ce mil-

l'objectif : on n'interdire à personne

Un objectif de réduction de la production laitière française de 1 million de tonnes par rapport à une collecte de 26 millions de tonnes en 1983; le refus de la France de se contenter des propositions de hausse du prix du lait formulées par la Commission européenne ; l'attention portée aux mesures européennes de gestion du marché; l'espoir d'une poursuite d'une réduction des MCM (montants compensatoires monétaires) positifs allemands et hollandais ; M. Michel Rocard, ministre de l'agricultura avait choisi de faire le point sur la position française en matière de politique laitière devant quatre cents professionnels réunis per l'ONILATT et l'INRA, mercredi 7 mars, à la Maison de la chimie à Paris, pour un colloque, sur le thème « L'avenir de la profession

Après avoir rappelé la crise finan-cière grave que traverse la Commu-nauté européenne (« Si rien n'est fait, les 35 milliards de francs qu'elle a prévu de consacrar au marché du lait cette année seront épuisés avant l'hiver »), M. Rocard a déclaré : « Le gouvernement propose donc à la pro-fession de partager son choix : celui d'une maîtrise concertée de la production, accompagnée d'un effort soutenu des pouvoirs publics de res-tructuration de l'économie laitière. »

cette commission, l'aide accordée « Pour la France, a poursuivi le ministre, cette orientation pourrait se traduire per un objectif de collecte à atteindre d'ici un ou deux ans de 25 millions de tonnes environ, alors que nous aurons atteint en 1983

de produire la quantité de lait ou'il souhaite. Simplement le coût d'écoulement des litres supplémentaires restera désormais à la charge des producteurs. » Actuelisment, les dépenses communautaires de soutien du marché du lait représentent en moyer 35 centimes per litre de lait produit

dans la Communauté, et il n'est pas question de remettre en causa ce niveau de soutien pour des quantités raisonnablement commercialisables. Mais au-delà, lorsqu'il n'y a plus de marché, on ne peut demander aux finances publiques de payer; c'est alors au producteur de prendre le relais et de payer le prix de l'écoulement oui se situe actue ement entre 75 % et 100 % du prix indicatif. »

Passant ensuite à l'évolution du prix du lait, M. Rocard a affirmé : « J'ai parfaitement conscience qu'aucun accord final n'est acceptable sans déboucher sur une augmenta-tion significative du prix du lait. Il n'est en effet pas question, je peux l'affirmer ici avec force, que la Frence accepte de se contenter des proposi-tions de la Commission en matière de prix du lait : moins de 3 % en francs français ! Croyez bien que le gouver-nement partage la détermination que j'ai eue dès la publication da cas proitions. Ce chiffre est inaccep et c'est un mot que j'emploie rare-

Il a ajouté que la délégation fran-Çaise sera « aussi attentive aux mesures de gestion du marché qu'à la fixation des prix indicatifs ».

Abordant ensuita le problème de l'élimination des MCM positifs allemands et hollandais, M. Rocard a poursuivi : « Il m'est aujourd'hui postible, après le conseil des ministres de l'agriculture de ce début de semaine, de dire que nous avons de sérieuses chances d'espérer de substantiels résultats dans cadomaine (...). Compte tenu du pre-mier effort que j'ai obtanu l'an der-

26 millions de tonnes. Passer pro-grassivement de 26 à 25 millions de nier, je pense que nous pourrons bientôt constater que l'écart entre le prix du leit allemend et le prix du leit tonnes et rester à ce niveau quelques années, le temps de résoudre la crise français aura été réduit de plus de la et d'assainir le marché, telle est la moitié en moins de douze mois. » contrainte, certes sévère, mais pré-

Enfin, le ministre de l'agriculture, estimant que cette « peuse tempo-raire » doit être « mise à profit pour restructurer notre économie laitière », à annoncé qu'il travaille en celion de tonnes supplémentaire. Il moment à la préparation d'un plan qui sera aoumis au gouvernement dans les prochaines semaines : « Ca faut, en effet, préciser la nature de plan, qui devra bian entendu respecter le cadre communautaire et faire un usage amélioré et renforcé des aides existantes, tent nationales que communautaires, concernars aussi bien la production que la transformation s,a conclu M. Rocard, en précisant qu'il souhaitait une étroite concertation avec la profession.

#### LA FRANCE AU PREMIER RANG

En 1963, la France a produit 26 millions de toumes de lait, ce qui in place au premiur rang des producteurs européens, devant la RFA (25,3 millions de toumes), la Grande-Brotague (16,7 millions de toumes, et les Pays-Bas (13 mil-lions de toumes).

As cours des dix dernières amées, in collecte de lait fran-çaise n'a progressé que de 23,6 %, alors que celle de la RFA augmentait de 34,4 %, celle des Pays-Bas de 46,5 % et celle de l'Italiande metit apartenna. l'Irlande, petit producteur à 5 millions de tesmes on 1983, de

Au uireas emopéen, la collecte a progressé en moyenne de 1973 à 1983 de près de 30 %. Les Einte-Unis, autre grand producteur, out commu pendant cetta période une progression de leur période une progression de less collecte de 20 %, avec 63 millions de touses de lait en 1983. Les structures de production en

RFA et en France sont très sem-blables : environ 450 000 explo-tations, dont moins de 10 % livraient plus de 150 000 litres de hait par an en 1981. En revans la structure de la profession est très différente en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas ; la première comptait, il y a trois ans, 59 000 exploitations, dont 64 % produisaient plus de 150 000 litres de lait par an. Aux Pays-Bas, 51 % des 67 000

### Le Conseil du Développement et de la Reconstruction du Liban.

(Publicité)

APPEL D'OFFRES Pour la fourniture d'équipements

pour le port de Beyrouth

tuaire annonce que l'adjudication pour la fourniture d'équipe-

ments pour le port de Beyrouth, qui devait avoir lieu à 10 h le

15 mars 1984 au siège de la commission portuaire, sera repor-

tée au 19 avril 1984 à 10 h (heure locale) et se fera à la même

Les offres doivent parvenir à la commission portuaire avant

12 h du dernier jour ouvrable précédant la nouvelle date de

En raison des circonstances actuelles, le conseil du développement et de la reconstruction du Liben - commission por-

## MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS** 7 mars

ANÇAISE DE RAFINE

2.00

U Brezg

100 100 200

5 4 5 5 6 5

4 (19) 2 (19) 2 (1) 3 (1) 4 (1)

The second

أأبر المرا

#### Accélération de la baisse

La situation s'est nettement déteriorée mercredi à Paris sur divers fronts, le dollar a perdu 1 % environ tandis que les valeurs françaises accentuaient leur repli, amorcé la veille, en cédant 1%

Les valeurs étrangères et la devise-titre n'étalent pas mieux lottes en rai-son du net recul enregistré mardi à Wall-Street. Car, aux yeux des spècia-listes, il ne faut pas chercher plus loin la cause du malaise constaté actuellena cause au maiause constate actuelle-ment sur les diverses places finan-cières. Tant que les milieux d'affaires ne seront pas fixés sur le montant et surtout sur le financement du déficit ; budgétaire américain, les bourses res-teront déprimées, ajoutent-lis.

terom déprimées, ajoutent-lis.

A Paris, un autre facteur joue en faveur de la baisse : la modicité du courant des affaires, car mardi comme fundt. les échanges sur le marché «RM» pour les valeurs françaises étaient inférieurs à ceux réalisés sur les valeurs étrangères (112 millions de francs contre 115 millions de francs, des chiffres dérisoires).

Les «belles américaines » n'ont pas échappé à la vague de ventes : Bongrain a cédé 2,3 %, Legrand et Martell 3 %.

Repli de 4 % du BHV, de 3,6 % de Moulinex, et de 3,5 % de Silec. Bouygues et BP ont cédé plus de 3 %. Amrep dont la cotation avait été suspendue pendant deux jours en raison de la

pendant deux jours en raison de la publication de mauvais résultats, n'était négociés qu'en clôture.

A signaler la hausse de 5,5 % des Immeubles de la Plaine Monceau et de 4,5 % de Bail-Investissement.

La devise-titre à 10,05 F est tombée au plus bas depuis le 8 juillet dernier. Les valeurs américaines et allemandes ont payé un lourd tribut à la baisse. A Paris, l'or est retombé à 400,12 dollars avec un lingot qui cédait 1 450 F à 100 600 F. Rapli de 3 F du napoléon à 653 F.

### **NEW-YORK**

#### Nouveau repli

La baisse a continué à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu près de 10 points à 1 142,69, ce qui porte son recul à 28 points pour les trois pre-mières séances de la semaine. Les nouvelles craintes concernant l'évolution des tanx d'intérêt ont pesé sur la cote.

Les déclarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, suivant lesquelles la reprise écon américaine restait vigoureuse détente des taux problématiques on du déficit budgétaire, on ragé les opérateurs. Ces dernie nuent, même, à redouter une ces taux

En outre, la possibilité de Congrès réglementer les rachs concentrations entre sociétés per a déprimé ce secteur, le seul progressé ces derniers temps : c mêne a contribué à alourdir dance.

L'activité a été un peu pl avec 90 millions de titres éc contre 83,6 millions, 1 200 valec crivant en baisse, contre 359 er et 384 inchangées.

VALEURS	Cours du 6 mers	Cours du 7 mars
AT.T.	38 3/4	38 3/8 17 1/8
Bosing Chase Macheton Back	17 41 1/8 503/4	40 174
Du Poet de Namous	46 5/8	50 3/8 46 5/8
Eastman Kodek Excen	67 3/4 38 1/2	86 1/2 38
Ford General Electric	38 3/8 51 5/8	37 7/8 50 1/8
General Motors	48 1/8 69 1/4	47 1/2 66 7/8
Goodyser	27 174	26
LT.T.	109 1/4 39 1/4	107 5/8 39 1/8
Makil Cil Pilor	30 1/4 37 3/8	30 1/8 38 3/4
Schlanberger	47 1/2	48 3/4
UAL inc.	29 7/8 55	29 3/4
U.S. Steel	28 1/2 1	28 1/4
Westinghouse Xerox Corp.	45 3/8 39 3/4	39 3/4

### LA VIE DES

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES. – Arrêtés an 31 décembre dernier, les comptes de la CFP maison mère font resertir un résultat de 524 millions de francs, contre 441 millions de francs pour le précédent enercice, après dotation de 500 millions (contre 360 millions en 1982) à la provision pour risques généraux. Une dotation nette de 2,33 milliards (contre 2,85 milliards) à également été faite aux comptes d'amortissements et de provisions pour dépréciation et autres risques, correspondant, pour les deux tiers, à des dépennes d'exploration pétrolière et minière. La marge brute d'autofinancement est de 3,36 milliards de francs (contre 3,59) et les dividendes reçus des filiales ont représenté 1,54 milliard (dont 1,2 milliard pour les filiales de production pétrolière), contre 1,7 milliard en 1982. Compte tenu de ces COMPAGNIE FRANÇAISE DES

Indice gissiral . . . . . . 162,9 161,7 

Total, le conseil proposera un divid de 16 F par action (contre 15 F poi anquel s'ajouterait un avoir fiscal de

ESSO CHIMIE. - Le groupe que ICI avait donné la note, La fil que ICI avait domé la note. La fili-caise du groupe chimique américain deuxième chimiste européen à pul comptes pour 1983, confirme la ten la reprise avec un bénéfice net a 27.2. à 107 millions de francs pour fre d'affaires de 5 149 millions de fr augmentation de 13 %, dont 2,4 volume. Mais ce sont surtout les chimes cal cost de Cost surtout les tions qui ont tiré ces résultat d'Europe essentiellement, ayant o pour les doux tiers à la formation fits. Selon M. J.-P. L'Herinitte, P.I. société, le curcan des prix sur le français a coûté 50 millions de fra société.

Les exportations d'Esso-chimie e menté de 19,8 % l'an dernier, pour a 1990 millions de francs, soit 40 ventes globales, ce grâce aux n tarifs trouvés à l'étranger. Le res net d'expoints héréfies chiffre d'affice chiffre d'affic

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	nnt	an'	f			7 N	ΙΔΙ	25
VALEURS	% de note,	% du	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prác.	Dernier	VALEURS	Court proc.	Demier
3 %	27 39 55 71 9997	1 803	Darty Act. d. p	720 336 150 260	334	Piper-Heichieck P.L.M. Posther Profils Tubes Est	330 100 190 6 15	330 98 182 40 5 90 o	Frasider Gén. Belgique Geveen Glavo	0 30 319 532 122	321 560 118 50	Toray indust, inc Vieitle Montagne Wagone-Lits West Rand	349	17 90 582 350 98
Emp. 8,80 % 77 9,50 % 78/93	117 90 90 30	6 428	Dekmas-Vieljeux Dév. Rég. P.d.C (Li) .	685 126 640	680 125 648	Province S.A	66 480	68 10 478 40	Goodyear	· 288 400 56	280 54 40	SECOND		
8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	91 60 92 85 100 70	5 489 10 100	Distat-Bossin Dista Indoctrine Drag. Trav. Pub.	390 240	390 240	Publicis Reff. Soul. R. Ressorts Indust	1245 135 86	1250 139 50	Guif Oil Canada Hartebeast	152 20 830	145 840	A.G.PR.D. C.D.M.E. C. Equap. Elect.		1570 501
13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	102 55 101 76 110 60 111 72	1 998 8 238	Daniep Daniep Enux Bess, Victor Enux Victor	213 20 14 10 988 800	205 20 10 05 o 980 820	Révillos Ricofés-Zán Ripolis Rochefortaise S.A.	430 126 43 20 70 10	430 126 70 10	Honeywell lac Hoogoven L.C. Industries Int. Min. Chem	1065 177 485 435	487 425	Defee Deuphin O.T.A. Marier immobilier Métallure, Minière	360 1332 1850 158 90	358 1332 1860 159 90
16 % jula 82 ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 80-92	111 20 137	11 934 1 821	Economets Centre	2750 540 265 471	2730 535 285	Rocherte-Canpe Rosario (Fin.) Rougier et Fils	28 111 10 55	25 70 o 110	Johannesburg, Kubota Latona Mannesmana	1410 14 90 245 597	1490 14 90 241 60	NLMLB Novotel S.I.E.H. Om. Gest. Fin. Peat Bateau	262 1635 228 381	260 1620 225 366
Ch. France 3 % CNB Bquet janv. 82 . CNB Parkers	138 50 102 03 102 15	2 444 2 444	Ell-Antargez  E.L.M. Leblanc  Entrepôts Paris	156 750 270	165 750 270	Rousselot S.A	510 37 60 3 20 77 80	3 07	Marts-Spancer MicSand Bank Plc Mineral-Ressourc Nat. Nederlanden	35 40 58 10 1 13 70 800	36 80	Petroligaz Peron S.C.G.P.M. Far East Hotels	548 502 235	555 502 235
CRB Sust	102 05 101 95		Epergne (B)	1183 306 50 1225 375	1176 377 50	SAFAA Sufic-Alcan SAFT Saunier Deval		77 80 4 228 90 249 50	Noranda Okveto Pakhoed Holding	190 50 27 237		Sofibus	3104 207	3100 207
VALEURS	Cours préc.	Demier	Eurocom Europ. Accumal. Exemit	597 30 10 355	599 31 352	Sains Raphail Sains du Midi Sansa-Fé	79 10 296 172	296 157	Prizolina Canada Plizar inc. Phoenix Assurans. Prelii	936 385 73 9 90	379 77 05	Air-Industrie	18 40 170 29 50	11 70
Obligations			Finalegs	1144 129 50 98	100	Setam Sevoisismo (M) SCAC	56 83 50 180	59 80 82 180	Procter Gamble Ricob Cy Ltd Polinco	490 48 10 1095	470 47 1076	Cellulose du Pla C.G.Maritime C.Maritime	29 50 5 50 115 60	30 6 20 124
B.S.N. 10,56 % 77 . Carrefour 6,75 % 77 . Interball (obl. conv.) . Lalarge 6 % 72 Martal 8,75 % 70	2815 333 250 344	2600 333 250 342	Fine: Frace (Chét. eau)	100 220 70 1000 182	103 225 189 20	Sellier-Leblenc Senalle Maubeuge S.E.P. (M) Serv. Equip. Vilb	260 166 158 40	260 171 41 60	Robeco	1175 474 94 50 235	1131 472 243	Coparex F.B.M. (Ld) Files Fournies Imp. GLanc	500 70 145 2	510 3 504 1 454
Michigan 9,50 % /U .	1670 639 1720 238	1830	Fone, Agache-W Fone, Lyoncaise Foncina Forces Gueugnon	88 1400 173 14 20	173 14 65	Sicii Sicotal Sintra-Alcatal	39 50 261 540	38 50 255 540	Sperry Rand	420 220 184	413 215 183	La Mure Pronupsia Rorento N.V. Sebi, Moniko Corv.	58 150 723 129	121 701
Pitr. Fse 7,50 % 78 Paugeot 6% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 . SCREG	384 50 159 90	169	Forges Strasbourg Foriater	130 1265 57 80	132 50 1240 55 60	Sinvien	133 211 10 159 80 440	125 10 219 50 159 435	Sud. Allumettes Tenneco Thorn EM: Thyssen c. 1 000	339 402 93 333	102 đ	S.K.F.(Applic, méc.) S.P.R. Total C.F.N. Ulines	60 150 60 10 230	230
Telden. 7% 74 ThoenCSF 8,9% 77	182 360	186 350	France (La) France (La) France (La) France (La)	99 50 810 186 20 786	102 842 187 10 774	Softo Soficomi S.O.F.L.P. (Mil)	180 20 443 50 90	193 d 443 50 90 60	VALEURS	Émission	Rachas	VALEURS	Émission	Rachat
Actions au	COMP 55 70		From Paul Renard GAN	446 20 866 621	478 670 825	Sofragi	820 270 50 67	820 275 57	VALEURS	Fras incl.	iCA\		Frais incl.	net
Aciers Peugeot A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Via Agr. Inc. Medag. Alfred Herlicg	383 6660 96 70	362 5450 96 70	Gez et Eaux Geovrain Gér. Arm. Hotel	1435 110 25	1450	SPEG Speichen SPL	169 182 352 30	166 352 30	Actions France	229 95 275 96 338 39	219 52 263 45 323 05	Laffitto-Expansion	207 91 147 55	637 13 198 46 140 86
Allohroge	350 135 50 300	340 134 295 20	Gerland (f.y)	825 263 70 200 20 80	525 253 20 203 40	Spie Berignolles Stemi Synthelabo Tattinger	151 50 240 265 60 710	145 40 238 280 10 682	Actificand A.G.F. 5000 Aglimo A.G.F. logerloods	365 56 253 09 387 90 384 62	348 98 241 61 370 31 367 18	Laffine-Rend. Laffine-Tokyo Lion-Associations Lionphia	211 72 974 56 11480 59 50141 88	202 12 930 37 11460 59 49645 44
Artois Artois At. Ch. Loire Aussacise-Ray	38 408 15 25 90	37 412 14 70 28 90	Gda Moul. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind Heart LLC 5	265 749	270 779 135 40	Testut-Aequites Them et Mail. Tassmital	270 40 52 60 30 10	295 40d 52	ALT.O. Azerque Gestion	235 25 188 98 471 70 11060 90	224 58 189 96 450 31 11005 87	Luest portafaulle Mondale lavestiment Monacic Multi-Obfgations	504 50 356 98 58346 23 448 95	

A 1- Bouing Chane Marchestan Renk Du Poot de Namouse Enstman Kodak Eston Ford General Bactric General Foods General Motors Goodyser LS.M. LT.T. Nichill Oll Piter Schumbergar Tensen U.A.L. Inc. Linc. Cavisia U.S. Saes Westinghouse	17/41/3/4 4513/4 4513/2 4513/2 3515/8 4511/4 3515/8 3515/8 3515/8 3513/2	17/4 461 1/8 461 1/8 4
SOCIÉTÉS	20 3/4	39 3/4
différents éléments et de l résultat consolidé qui devr tre un resour à l'équilibre,	ait faire	apparai-

all Street.	9,50 % 78/93 8,80 % 78/86	90 30 91 60		Dév. Rég. P.d.C (Li) . Didot-Bottin	126 640	125 648	Providence S.A	480 1245	478 40 1250	Grace and Co Grand Metropolitan .	400 56	54 40	SECOND	MARCHÉ
du près de	10,80 % 79/94	92 85	5 489	Dist. Indochine	390	390	Reff. Sout. R	135	139 50	Guif Cal Canada	152 20 830	145	AGP.R.D.	1530 1570 506 501
porte son	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	100 70 102 55		Drag. Trav. Pub Dec-Lemetha	240 213 20	240 205 20	Ressorts Indust Révilles		430	Hartebeest Honeywell lec	1065	B40	C. Equap. Blact	
trois pre-	13,80 % 81/99	101 75	1 998	Daniep	14 10 988	10 05 c	Ficque-Zan	126	126	Hoogoven	177 485	457	Dauphin O.T.A	360 358 1332 1332
l'évolution	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	110 60 111 72		Eaux Bass, Victor Eaux Vittel	800	820	Ripolet	43 20 70 10	70 10	int. Min. Chem	435	425	Dauphin O.T.A. Marin Immobiliar Métalung, Ministre	1850 1850 158 90 159 90
la cote.	16 % juin 82	111 20	11 934	Economets Centre	2750 540	2730 535	Rochette-Carps	28	25 70 o		1410 1490	1480 14 90	MLMLB	262 260 1635 1620
il Voicker,	EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 80-92	137 101 40	1 821 10 126	Bectro-Banque	265	265	Roserio (Fin.) Rougier et Fils	111 10 55	110	Marnesmann	245 597	241 60	Om, Gest, Fin	228 225
érale, sui-	Cb. France 3 %	138 50		Ell-Antargaz	471 156	165	Roussalot S.A	510		Marts-Spencer	35 40		Petrofigaz	228 225 381 366 548 555 502 502
conomique se et une	CNS Boust jane, 82 . CNS Paribas	102 03	2444	E.L.M. Lebianc	750 270	750 270	Sacilor	37 60 3 20	3 07	MicSand Bank Pic Mineral-Ressourc	58 10 113 70		S.C.G.P.M.	228 225 381 366 548 555 602 502 235 235
ue en rai-	CHB Suez	102 05	2444	Epergne (B)	1183		SAFAA	77 90	77 80 4	Net. Nederlanden Noranda	800 190 50	789	Far East Hotels Sodesho	1 22 1 22 3104 3100
ent décou-	CM janv. 82	101 95	2444	Epergne de France Epergne de France	306 50 1225	1176	Safic-Alcan	220 247	228 90 249 50	Okreto	27	26 80	Sofibus	
hausse de	<u> </u>	Crees	Demier	Escaut Mouse	375	377 50	Sourier Devel	21 79 10	80	Pakhoed Holding Petrofina Cazada	237 936	233	Hors	-cote
	VALEURS	préc.	CORLE	Eurocom	597 30 10		Salins du Mini	296	296	Pfizer Inc	385 73	379 77 05	Air-Industrie	18 40 11 70
le voir le	Ot II - ot laws			Falix Potin	355 1144	352 1149	Sense-Fé Setam	172 56	167 59 80	Parelli	9 90		Alser	170 29 50 30
hais et les pétrolières	Obligations :	COULAR	rtibles	Ferm. Vistry (Lyl )	129 50 98		Sevoisience (M)	83 60	82	Procter Gamble	490 48 10		C.G.Maritime CMM-Mar Madag	5 50 6 20 d
al à avoir	B.S.N. 10,50 % 77 .	2615	2600	Finalece	100	103	SCAC	180 260	180 260	Robeco	1095 1175	1076 1131	C. Sabi. Seine	115 60 124 d 500 510
ce phéno- ir le ten-	Carrefour 6,75 % 77 l Interball (obl. conv.) .	333 250	333 250	Frac	220 70 1000	225	Senalie Maubeuge S.E.P. (M)	166 152	171	Rodemoo	474 94 50	472	F.B.M. (Li) Files Fournies	500 510 70 3 50 o 1 45 1 45 o
	Lafarge 6 % 72 Martal 8,75 % 70	344 1670	342 1630	Fonction (Cia)	· 182 88	189 20	Serv. Equip. Veh	40	41 60	S.K.F. Aktieholog	235	243	imp. GLang La Mure	2 2
ohus forte,	Minimum E EO St 70	639		Forc. Lyonnaise	1400		Sicif	39 50 261	38 50 255	Sperry Rand Steel Cy of Can	420 220	413 215	Pronuptie	150 121 723 701
échangés, leurs s'ins-	Mošt-Herses, 8% 77 Pétr. (Fau) 7,50 % 79	1720 238	227	Forges Gueugnon	173 14 20		Sintra-Alcenal Sinvim	540 133	540 125 10	Stilliontain	184 339	183	Sabl. Monikon Corv S.K.F. (Applic. méc.)	129
en hausse	Peugeot 6% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 .	384 50		Forges Strasbourg Forester	130 1265	132 50 1240	Sich (Plant, Hévéss)	211 10	219 50	Tenneco	402 93	1722	ISP.R	150
	SCREG	159 90 182	159 185	Faugerolle	57 90 99 50	55 50 102	SMAC Acidroid Sotal financiery	159 <b>8</b> 0 440	159 435	Thyssen c. 1 000 .		102 6	Total C.F.N	230 230
lu / Cours de	Thorn-CSF 8,9% 77		250	France (La)	810	842	Solito	180 20 443 50	193 d 443 50					
7 pages				Frankei Fromagenes Bei	188 20 786	187 10 774	S.O.F.LP. 04	90	90 60	VALEURS	Emission	Rachas	VALEURS	Emission Rachat
4 383/8 171/8 8 401/4	Actions au	comp	rtant	From. Paul Renard GAN	446 20 866	478 670	Sofragi	820 270 50	820 275		Fras incl.	伸		Frais incl.   net
8 40 1/4 4 50 3/8 8 46 5/8	Aciers Peugeot	55 70 363	57 50 382	Gazzont	621	825	Soudire Autog S.P.E.G	67 169	57 166			ICA	/ 7/3 <sub>r</sub> uffor£paraios,	667 39. 637 13
4   66 1/2	A&P. Va	6660	5450	Gez et Etex	1435 110	1450	Speichim	182		Actions France	275 96	219 52 263 45	Laffitze-France	207 91 198 46
38 37 7/8	Agr. Inc. Medag Alfred Herica	96 70	96 70	Gér. Arm. Hold Gerland (Ly)	25 825	25 525	S.P.L	352 30 151 50	352 30 145 40	Actions selections	355 56 365 56	323 05 348 98	Laffitte-Chiq	147 55 140 86 4 211 72 202 12
50 1/8 47 1/2	Allohroge André Roudlins	350 135 50	340 134	Gévelot Gr. Fin. Constr.	263 70 200 20	253 20	Sterni	240 265 60	238 280 10	A.G.F. 5000 Agrimo	253 09 387 90	241 51 370 31	Loc-Associations	974 56 930 37 11480 59 11460 59
66 7/8	Applic. Hydrael	300	295 20	Gas Mout Corbeil	80	80	Taitings	710	682	A.G.F. interferete Altefi	384 62	357 18 224 58	Exceptus	50141 88 49645 44 504 50 481 62
107 6/8 39 1/8 30 1/8	Artois	408	37 412	Gda Moul. Paris Groupe Victoire	265 749	270 779	Testut-Aequites Them et Mails.	270 40 52 60	295 40d 52	ALT.C	198 98	189 96	Mondale Investigace.	356 98 340 79
30 1/6 38 3/4 46 3/4	At, Ch. Loire Aussecias Ray	15 25 90	14 70 28 90	G. Transp. Incl Heard-U.C.F.	141 30 20	135 40 31 40	Tesznétai	30 10	30 10	Azzérque Gestion Assoc. Sa-Honoré	471 70 11050 90		Monacic Multi-Obligations	58346 23 55346 23 448 95 428 59
1 39 3/8 (	Bain C. Monaco	85 50	88	Hutchinson	34 50	34 90	Toes Estel	173 [	330 179 50	Associe	22340 39 297 90	22340 39 284 39	Matselle Una Sä Natio-Assoc.	104 54 99 80 4 23241 35 23194 96
29 3/4 54 3/8	Banania Banque Hypoth, Esz.	453 295	471 d 291	Hydro-Energie Hydroc, St-Denis	202 70 47	210 80 d	Ugime	227	227 541	Stad Associations Capital Plus	2070 94 1272 99	2064 75	Hato Epergne Hatio Istar	12551 34 12526 08 986 11 921 35
28 1/4 44 3/4 39 3/4	Starray-Outet	288 177	290 170	Immindo S.A	207 176	207 173	Unidel	100	98 20	СЦР	839 66	<b>801 58</b>	NesseObligations	444 37 424 22
39 3/4	Bénédiction	1839 121	1839 122	impobel	302	302	U.A.P	554 80	\$52 73	Coversions	292 88 1052 27	279 41 1004 55	Nation-Placements Nation-Valents	57296 83 57296 83 518 54 495 03
	Boria	306	296	inzuçüanç <del>us</del> inmodu. Marseille	498 2250	2250	Union Habit	251 270	250 270	Crediner Cross. Inmobil.	405 64 371 09	387 25 354 26	Obliness	159 07 151 96 429 97 410 47
	Bras. Gize. Int	885 365	896 385	Instrolice	398 740	773	Un. Incl. Crédit	345	348		58758 95 297 34	58639 67 283 88 e	Paribas Epargee Paribas Gastion	12222 54 12173 84 548 70 523 82
	Cambodge	225 98 50	225 97	Invest. (Stri Cent.)	B04	B10	Usinor	205	207	Drougi-Imperies	754 52 198 67	127314	Putronoire-Retraite Phenu Placements	1165 16 1142 31 247 17 245 94
e apparat-	Campenon Berg	161 20	158 60	Janger	35 335	245	Vincey Bownet Ohri .	8 80	8 30 p	Energia	248 70	237 42	Plum Investor	4136 42135
idende net	Carbone-Lorence	325 60 40	325 50	Lambert Frères	62 90 107	60 40 o 103	Virax	55 60 240	54 50 250	Eparcount Scar	6352 05 24595 11	6320 49 24521 55	Placement cri-sense Province breadles	53742.49 53742.49 284.04 271.16
our 1982) de 50 %.	Committed S.A	149 771	150 760	La Brosse-Dupost	58 80	61 20	Brass, du Maroc Brass, Quest-Air	117 80 38	122 20	Epergrae-Capital	\$389.76 1352 TO	5336 40 1290 79	Rendez St-Honoré Sécur, Mobilière	12142 58 12082 17 382 01 364 69
britanni-	CEGRIE	206	210	Lebon Cia	710 238	710 231 10	manus manus rate e af		_	Epargne-lacisate	448 83 884 02	429 43 862 55	Sélecust tenne Sélec Mobil Du	12248 26 12168 07 331 69 316 56
liale fran- ein Exxon.	Carrier, Blenzy	30 765	30 781	Locabell (mmob Loca-Expension	510 187 20	510 188 ·	Étran	gères		Epargna-Oblig	185 74 876 64	177 32	Selection-Renders	182 83 174 54
ublier ses	Centreet (Ny) Cerabati	106	107 68 10	Locatinancière	258 385	258 10 369 20				Epargne-Liee Epargne-Valear	356 14	339 99	Sicav Association	1078 44 1076 29
andance à accra de	C.F.F. Fermilles	185	192.20	Lordex (Ny)	111	118 90	AEG	405 365	362 50	Eparoloig	1123 72 8760 63	1121 48 8363 37	S.F.L. ir. et étr	489 523 448 23 486 45 473 94
er un chif-	Cera	795 109 50	795	Loovie Lucinim S.A.	405 220 50	405 223 10	Alçan Akum	350 1389	332 1406	Euro-Croinmon  Europe Investise	418 27	399 30	Sicev 5000 Sikeisasee	221 53 211 48 336 323 63
fnancs,ens Ļ5%,ens	C.G.V	108 415	105	Machines Bull Macasina Unioris	32 15 66	32.70 55	Am. Petrofies Arbed	589 240		Foncier Investige Fonciegi	689 50 141 28	639 14 134 87	Sivarm	325 73 310 96 204 27 195 01
s exports-	Chembourcy (M.) Chamoux (Mr)	1025 109 50	106 50	Magnant S.A	50		Asturierne Mines	116	****	France-Geresia	292.72 424.78	286 98	Swinter	349 23 333 39
ats, hors contribué	Chien. Gde Parcisso	75	77 50	Meritimes Part Merocaine Cin	136 35 20	138 38 36 d	Banco Cantral Boo Pop Espanal	116 96	116 93	France-lovestine FrCtsl. (now.)	428 94	405 50 407 48	SI-E	778 89 742 72
des pro-	C.i. Meritime Ciments Visat	405 237 50	405 237 80	Métal Déployé	272 128	279 124	B. Régl. Interest Barlow Read	32110 117	32110 116	Francic	247 06 235 67	235 86 224 98	S.N.I. Sofnovest	1090 57 1041 12 453 31 432 75
le marché	Citram (S)	125 455	125 453	Mic	275 60 285	254 40	Blycor	165	160	Fractions	446 74 80943 51	426 48 80791 53	Sogeparges	329 86 314 90 890 59 850 21
rancs à la	CLMA (FrBall)	350		Naciolia S.A	117	109 a	British Petroleum	36 50 65	67 50	Gestion Associations Gestion Ministry	113 55 583 99	110 78 557 51	Sogister	1145 09 1053 16 477 93 456 26
ont aug-	Cochery	45 400	405	Naval Worse Navig. (Mrt. de)	121 52	125	Br. Lambert Catand Holdings	420 115 20	480 30 115 20	Gest, Rendement	513 80	490 50	Technocis	1039 88 992 73
atteindre	Cogisi	238 10 700	238 EO 890	Nicolas Nodel-Gougis	395 88	405 85 50	Canadien Pacific Cockenii Ouem	385 10 29	365	Gest, Sél, France	388 98 1294 34	371 34 1235 85	U.A.P. Investion	104 889 104 89
10 % des meilleurs	Comiphos	175 10	178 40	OPB Pantes	138 80	135	Comince	445	440	Horizon	662 47 384 08	第1 07 366 第	Unitance	271 49 259 18 709 29 677 13
endement	Comp. Lyon-Alem Concorde (Lu)	220 50 267	220 255 10	Optorg Origny-Decircine	118 90	119 80 10	Courteuids	20 25	739 21 66	Indo-Suez Valenta Ind. française	601 90	574 61 11638 41	Ungeston	医红 以前
nsuffisant ffaires de	C.M.P	15 41 30	41 30	Palais Nouveeuti Paris Franca	284 29 80	294 85 80	Dert. and Kraft De Beers (port.)	724 90 50	700	Interoblic.	10923 81	10428 48	Uni-Régions	1441 17 1375 82
voir dou-	Crédit (C.F.B.)	190	190 50	Parie-Orléane	145	144	Dow Chemical	290	286 50	interselect France intervaleurs indust	281 25 426 18	268 50 406 85	Univer	1868 50 1797 39 133 06 133 06
ne hasarde mant tout	Crifci. Gifc. Incl	400 494	400 474 30	Part. Fin. Geet. Iq Pathé-Cinéma	281 280 50	269 80	Drescher Bank Entrep. Ball Canada .	724 265	702 258	itvrest. net		10725 75 12526 65 .	Velorem	392 84 575 03 1120 85 1119 57
janvier et	Crédital	124 20 210	124	Pathé Merconi	102 50 120	102 50 120	Femmes d'Auj	73 40 245	:::	Impest, St-Honori	894 08 21484 111	662 61 21484 11	Vatorei	
~								1						
R	ègler	ne	nt	t me	n	su	el						aché; ° : droit dé demandé; • : pro	

1 de	Her (m yess)		7 mars 224,30	223,90		te à con l'évrier	istater que l' a été meilleu	ectivité	eu jeur	ner et	Cricial Durbiny S.A			Pat	ne Wonder		20 12		mmes d'Auj coutremer		1::::	Latina of	onore	.] 121484 11		Harre Investi	ii	01 44122378 06 68 62 539 45 4
	Dans in tions on du jour	ourcents	ges, des	cours de	la séem					Rè	glement mensuel								a : coupon détaché; * : droit détaché; a : offert; d : demandé; * : prix précédent.									
Cong	VALEUR	S Cours précéd	Premier coers	Denier coss	% +-	Compan- section	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coars	*-	Сопрен	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Derrier coers	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácéd.		COURS .		Compen- secion	VALEURS		nemier Des	nier % us +-
510 420 420 420 420 420 420 420 420 420 42	1913	214 224 324 430 131 606 324 382 285 508 285 508 285 508 285 508 285 508 285 508 285 508 285 508 285 508 508 508 508 508 508 508 5	280 50 391 50 288 1350 1555 690 7500 1527 901 556 372 562 275 10 26 50	320 388 1363 500 285 585 449 60	- 190 - 071 - 083 + 019 - 348 - 102 - 122 - 122 - 122 - 123 - 137 + 130 - 177 + 190 - 123 -	680 850 740 180 290 36 85 385 171 880 290 315 1370 325 780 400 790 410 1311 194 620 1570 1290 300 675 730 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 129	Europe pt 1 Facom Facher-baselie Finestei Finest	790 185 50 34 05 35 364 172 50 850 1347 325 753 388 807 443 325 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320	288 50 34 40 172 50 846 285 301 1315 320 75 80 288 50 387 428 1285 131 130 736 322 202 202 202 202 203 131 130 130 130 131 130 130 1	266 50 33 90 55 400 172 266 50 301 12315 319 75 60 266 50 308 2265 50 308 2265 50 308 309 308 309 309 309 309 309 309 309 309 309 309	- 0 98 - 2 97 - 7 84 - 0 52 + 5 33 + 0 51 - 1 61 - 2 65 - 0 75 - 1 20 - 1 20 - 3 64 - 3 64 + 1 18 + 2 69	575 Per 205 Pe	Permod-Ricard 684 Pétroles (Fash 215 Pétroles (Fash 215 — (carrific) 50 Pétroles 3.9. 51 Pétroles 3.9. 51 Petroles 3.9. 52 Petroles 5. 53 Petroles 5. 54 Pe	251 56 324 130 80 322 50 1815 1815 1825 104 50 1083 1079 1085 1656 163 1670 465 277 599 118 20 1470 246 20 246 20 880 81 10	50 10 50 65 78 80 2231 223 55 55 51 50 122 5	210 10	- 144 - 416 - 429 - 157 - 105 - 105	BASF (Akt)			3901 13 952 5 645 6 698 6 690 6 515 5 91 80 5 511 16 511 16 5	115	0 74 3 75 3 79 0 27 1 15 4 55 1 18 3 30 1 88 2 89 3 30 1 83 1 83 1 83 2 4 78 1 23 1 23 2 4 21 1 23 2 27 1 20 2 27 1 20 2 27 1 20 2 27 2 27 2 27 2 27 2 27 2 27 2 27 2	82   May   M	82         Metsuehits         84 50         8           Merck         978         53           95         Minnesotes M.         721         78           115         Mobil Corp.         215 80         314           225000 Nestés         23400         23           100         Nesté Hydro         230         1377           115         Prisipe         1395         1377           115         Prilipe         183 50         18           115         Prilipe         183 50         18           160         Pres. Srand         489         48           175         Président Steyn         619         60           100         Randitentain         1679         165           30         Royal Dutch         539         53           98         St Helsre Co         419 90         44           170         Schlamberger         484         47           97         Semans A.G.         1625         58           81         Sany         156 90         155           97         Julierer         88         89           170         Unilever         888         89 <th>- 4 23 - 5 11 - 3 19 - 5 11 - 2 04 - 1 63 - 0 36 - 2 50 - 2 50 - 2 50 - 2 50 - 2 63 - 1 60 - 1 11 - 2 54 - 0 92 - 2 63 - 3 25 - 3 3 25 - 1 99 - 1 194 - 2 63 - 1 32 - 1 32 - 1 32 - 2 63 - 3 263 - 3 2</th>			- 4 23 - 5 11 - 3 19 - 5 11 - 2 04 - 1 63 - 0 36 - 2 50 - 2 50 - 2 50 - 2 50 - 2 63 - 1 60 - 1 11 - 2 54 - 0 92 - 2 63 - 3 25 - 3 3 25 - 1 99 - 1 194 - 2 63 - 1 32 - 1 32 - 1 32 - 2 63 - 3 263 - 3 2
114 210	Codetel	837 118 218	815 118 221 40	819 116 221 40	+ 155	1500 910 1350	Metra Michelia Michelia	999 1410	885 1400	889 1526 885 1400 221 50	- 304 - 155 - 070	142	Sinco	454 285 140	438 284 139 50	438 284 20 139 80	- 352 - 028 - 028		TE DES	COURS	NGES COUR	AUX	GUICHET	TS	MARC MONNAJES E		COURS	COURS
240 167 306 585 229 450 48 139 1430 810 600 91 780 506 230 220	Coles Congr. Entre Congr. Entre Congr. Entre Congr. Mod. Caid. Fonciar Crisis Fall. Congr. Co	321 589 475 50 476 50 48 50 122 3438 882 645 91 20 775 218 50 2471	185 320 570 225 90 485 45 50 120 1400 849 632 91 770 509 218 212 2480 562	226 162 162 570 570 226 90 465 465 465 465 91 119 90 1401 848 91 770 511 216 60 212 2465 740	- 181 - 101 - 101	73	Midden Rt. S.A. Mines Kali (Sté) JAJM. Penerroya Molik-Hannessy Molik-Hannessy Molik-Hannessy Molik-Hannessy Molik-Hannessy Molik-Hannessy Molik-Hannessy Molik-Hannessy Morden Rilyj Mord-Est Morden Rilyj Mord-Est Mord-Coby Omn. F. Paris Optis-Parities Ortio R.J Paper, Gescogne Paris-Résecomp Paris-Résecomp Pachelbronn	12 40 49 15 290 83 545 906 50 905 147 10 2210 71 50	133 10 57 1420 480 582 228 12 05 49 290 83 537 507 50 149 80 171 50	133 10 66 90 1418 91 20 584 12 05 48 20 290 83 307 50 800 149 80 2175 71 80	- 117 - 189 - 021 - 220 - 4 188 - 282 + 010 - 143 - 1160 - 158 - 158 - 158	1570 310 1870 325 565 235 280 71 1790 1030 930 250	Skis Rossignot Sistanines Sogarap Sogarap Sommer-Alib. Sogarap Sommer-Alib. Sogarap Tales Lowenac Tal. Beet. Themson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.R. Valido Valido V. Clicquot-P, Vinigrix BH-Gabon Amer. Express Amer. Teleph.	314 2028 353 558 240 50 296 72 1859 970 990 281	312 2005 351 568 248 285 71 80 1855 980 986 276	1335 518 596 596 625 440 1840 312 2200 351 558 249 226 71 80 980 980 980 980 171	- 103 - 040 - 391	Etats-Uni Allersagn Belgique Pays Bas Denemari Norvige ( Grande-B	is (\$ 1)	7 893 308 366 15 055 273 020 83 990 106 370 11 712 7 843 4 947 373 350 102 950 43 890 5 345 6 100	7/3 7 B 308 3 15 0 273 84 1 106 0 11 6 4 9 371 3 102 9 43 7 6 0	7 5 500 295 57 13 9 280 50 103 32 113 320 62 45 50 380 88 84 85 5 5 66 5 5 66 5 5 66 5 5 66 5 5 66 5 6	40 7 315 90 15 280 87 110 90 12 850 8 50 381 105 90 44 45	7 940 0.55 0.05 5 0.05 7 7 Ph 2 100 Ph 5 500 Ph 4 800 Ph 6 800 Ph	ir fin (talo en barr ir fin (talo en barr ir fin (an lingot) lièce française (2) lièce française (1) lièce susse (20 fr lièce de 20 doller lièce de 10 doller lièce de 50 passos lièce de 10 filorins	ei	10211 10202 658 415 569 820 766 4490 2050 1200 4090	7/3
i.				,ä		. 1. 1						•								-								

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2, e Grâce pour Rudolf Hess I s, par Henri Meyrowitz.
 1U: Graina rouge, de Jules Fourrier.

ÉTRANGER

3. Le conflit au Liban. 4. La guerre du Salte.

5. AMÉRIORES Julian Lanua

6. AFRIQUE 6. ASPE

POLITIOUE

8. La préparation des élections euro-9. Le communiqué du conseil des minie-

SOCIÉTÉ

L'égalité professionnelle des femmes et des hommes : à petits pas.
 L'assassinat de Gérard Lebovici.

 ÉDUCATION : les négociations sur l'enseignement privé. l'enseignement privé. 18. MÉDECINE : un rapport sur le tarifica-

tion des cliniques. RELIGION : le pasteur Niemoeller, u
non-conformiste témoin de l'absolu.

> LE MONDE **DES LIVRES**

Rencontre avec John Fowles: Vous appelez ça un time?: Le feuilleton: Poisson d'amour, de Didier Ven Cau-

16. PORTRAIT : Eric Deschodt; Voyages : Jean Blot sur la mont

17. LETTRES ÉTRANGÈRES : romanciers autrichiens d'aujourd'hui. 18. ENQUETE : les titres des livres.

CULTURE

19. CINÉMA : Deniel, de Sidney Lumet. - THÉATRE : Les Marchands de gloire, à la Comédie de Paris. VARIÈTES : Odeurs et Tchoul

Tchouk Nougâh, 21. COMMUNICATION contrôler la publicité sur les

POINT DE VUE : La télévision des parrains, par Henry Chapier.

ÉCONOMIE

 25. La grève de la fonction publique.
 AFFAIRES: un fonds spéciel est créé pour faciliter la transmission des entreprises à leurs cadres. 28. AGRICULTURE : la réduction de

RADIO-TÉLÉVISION (22)

INFORMATIONS SERVICES » (24): Gastronomie; Loto; Loterie nationale; « Journal officiel »; Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (25); Carnet (23); Programmes des spec-tacles (20-21); Marchés finan-

ciers (29).

LE PRIX DE LA SANTÉ DANS LE MONDE DIPLOMATIQUE **DE MARS** 

Un «mastic» a rendu incompré-bensible un passage du sommaire du Monde dipiomatique publié dans pos éditions datées du 8 mars. Il aurait falle poevoir lire : - Deux les de textes apportent une masse d'informations sur deux masse d'informations sur deux sujets brûlants : «L'espace, non-relle frontière de l'empire améri-cula» (avec Vincest Mosco et Her-bert L Schiller) et «Le prix de la sunté» (avec Claire Brisset, Victor G. Rodwin et Jacques Vallin).»

BCDEFG

LES JOURNÉES DE L'EMPLOI DES JEUNES DIPLOMÉS

Des recettes pour une carrière

Succès, encore, pour le deutième débat qu'animait, le 7 mars, Jean-Michel Croissandeau, rédacteur en chef du Monde de l'Education dans le cadre des Journées de l'emploi des jeunes diplômes organisées per le Monde et Régie-Presse sur le thème, «Bien choisir son

Coauteur du livre les Carrié-ristes, M. Alexandre Wickham livra plusieurs anecdotes signifi-catives de la réalité des entreprises qui appellent à la prudent et à l'observation. Plus prati-ques, M. Alexandre Tic, président du cabinet Alexandre Tic, M. Gérard Schneider, directeur de Schneider recrutement et M. Roger Mézin, directeur de l'ESCAE d'Amiens, expliquèrent aux jeunes diplômés que le pre-mier amploi n'était cheurausement qu'un premier choix», qu'il fallait vite songer au suivant, faire preuve de «souplesse» et savoir se présenter avec une franchise... toute relative.

employeurs, M. Luc Giflet, chargé du recrutement des cadres de l'Air liquide, montra une ouverture d'esprit qui, appa-remment, n'est pas toujours par-tagée par ses collègues. Il invita les étudiants à se mélier « des modes professionnelles » et réclema leur indulgence pour des entreprises qui «naviguent de plus en plus à vue» et sont incapables d'offrir des plans de car-

Tous se sont retrouvés pour tatifs de l'entreprise réelle ».

### Les Etats-Unis autoriseraient la vente à l'Union soviétique

l'URSS, le gouvernement américain aurait autorisé la vente à l'Union soviéaurant autorise in vente a l'Union soviè-tique de matériel de forage pétrolier— des pompes de forage submersibles fabriquées par la société Hughes Cool, — d'une valeur de 40 millious de dollars (320 millious de francs eurivon). C'est du maiss ce qu'aunance le New York Times dans son édition du 3 mars.

L'octroi de licences d'exportation pour ce matériel, accordé la 27 janvier dernier, est selon le quotidien la première application d'une décision prise en décembre 1983 par le président Respent, d'autoriser les exportations vers l'URSS de matériel pouvant être acheté ailleurs qu'aux Etats Unis.

Le feu vert douné par l'administra-tion surait donc suivi de pen l'échec à la mi-janvier d'une tentative des Etats-Unis pour persuader ses partenaires au sels du COCOM, organisme regrou-pant les principaux pays occidentaux chargé de contrôler les exportations de e technologie vers le bloc soviétid'inclure les pourpes de forage la liste des matériels soums à

Cette décision auralt, tonjours selon le quotidien, divisé l'administration Reagan, dont certains membres – dont le secrétaire à la défense – estimaient Rengan, cons certains — estimaient qu'elle était contraire à la politique jusqu'el suivie par les Etats-Unis visant à réduire les recettes thrées par l'Union soviétique de ses exportations d'énergie en refusant l'exportation vers

Moquette anti-

- (Publicité)

taches? Artisans Récupérateurs.

É GAYEZ VOTRE HOME avec les étormantes moquet-tes + murs coordonnés des Arti-sans Récupérateurs. Depuis les synthétiques soldés

(sans pourcentages piégés) jus-qu'aux moquettes anti-leu, antiusure, anti-statiques, anti-taches (même écrasée, la «tache» roule sans mouiller) et la moquette grand standing Blanche-Laine, que l'Europe s'arrache. • Chez les Artisans Récupérateurs, tous prix, toutes manières, 300 coloris. Si vous trouvez mieux ou moins cher, vous êtes rudement fort!

Voyez ce dépôt mystère de l'Impasse St-Sébastien, 11° que se repassent architectes, hôteliers, décorateurs.

(- 5 % lect. Monde) 355-66-50. Par le 32, rue Saint-Séhastics.

dire que les comportements et les attitudes devaient varier à l'égard des PME ou des PMI, souvent moins sensibles au vent syndicats qui ne sont pas, a dit l'un des intervenants, « représen-

du modernisme. Mais des limites aussi sont apparues : ainsi tous les participants ont conseillé aux futurs candidats de se métier des

de matériel de forage pétrolier

ce pays d'équipements d'exploration pétrolière de technologie avaucée. Les membres du gouvernement réciamaient des contrôles ples sévères, jugeant que l'autorisation de ces fères, jugeant que l'autorisation de ces de l'accord conch en 1982 avec les pays européens, aux termes duquel les États Unis acceptaient de lever les sanctions frappent les companies ayant livré du matériel destiné à la construction du gazodue transibéraction du gazoduc transsit ries, en contrepartie d'un engagement par les pays concernés d'accésirer le développement de sources d'énergie, alternatives au gaz soviétique.

En janvier

LÉGÈRE ACCÉLÉRATION DU RYTHME DES DÉPENSES DE

A la fin janvier, les dépenses de l'assurance-maladie ont augmenté au rythme annuel de 11,9 %, alors qu'elles progressaient de 11,3 %, toujours en rythme annuel, à fin décembre, et de 17,9 %, fin janvier 1984. Cette légère accélération se retrouve dans les remboursements des soins de santés qui sont passés d'un taux annuel de 11,8 % en dé-cembre à 12,3 % en janvier, notamment en raison de l'augmentation des honoraires privés sur un an (+ 17,6 %) et des prescriptions (+ 12,3 %).

En outre, et pour la première fois depuis les élections de la Sécurité sociale, une réunion s'est tenue, le 5 mars, entre la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) et les syndicats de médecins, la CSMF (Confédération des médecins de France) pour traiter de problèmes en suspens, tels que la politique tari-faire, les ordonnances dupliquées et les conséquences de la validation, par la loi, de la convention médicale de 1980 annulée en Conseil d'Etat.

Les deux parties sont tombées d'accord pour instituer un délai d'un mois pendam lequel les médecins du secteur 2 (honoraires libres) pour raient revenir soit au secteur 1 (ho-noraires fixes), soit choisir le secteur 3 (hors convention). Cette solution, qui doit encore recevoir l'aval du ministère des affaires sociales, permettrait aux médecins du secteur 2, qui paient intégralement leurs corisations sociales, de voir les caisses d'assurance-maladie prendre en charge la part patronale ou, dans l'autre cas, de supporter des cotisa-tions moins élevées. Une autre réunion est prévue pour le 20 mars.

A Paris

UN ATTENTAT CONTRE UN CAFÉ TENU PAR UN ALGÉ-RIEN REVENDIQUE PAR LE « CLUB CHARLES-MARTEL »

Le café, La Pétanque, 40, rue Etienne-Dolet, à Paris (20°), a été totalement dévasté, mercredi 7 mars, pen avant 23 heures, par l'explosion d'une mallette piégée. Quatre personnes ont été blessées et brûlées, dont une grièvement. L'établissement, qui appartient à un Algérien, était fréquenté essentiellement par des Maghrébins, nombreux dans ce quartier de Ménilmontant.

Selon le tenancier, c'est un Francais, «âgé d'environ vingt-cinq ans, biond el porteur de moustaches», qui, après être venu consommer une première fois vers 19 heures, sa maipremière fois vers 19 heures, sa mal-lette à la main, serait revenu trois heures plus tard, mais aurait, cette fois, abandonné le bagage dans le café. Soupçonneux, le patron aurait alors demandé à un habitué de dépo-ser l'objet sur le trottoir : c'est au moment où la mallette était manipu-lée qu'elle a explosé. Jeudi matin, un correspondant anonyme se réclacorrespondant anonyme se récla-mant du Club Charles-Martel, a indiqué par téléphone à l'AFP que cet attentat était - un acte de résistance à l'effroyable invasion afri-

caine ».

[Le groupe ciandestin Charles-Martel a déjà revendiqué un cortain-numbre d'attendats racistes depuis mars 1973, époque à laquelle des actions terroristes avalent ésé comultar contre le consulat d'Algèrie à Marseille. De 1976, il avait revendiqué l'attensishant de Jean de Broglie, responsable, selon hei, «de l'occapation de notre parie par la piègre africaise». Par la suite, ce iurest des attentats contre le consulat général d'Algèrie à Paris en avril 1975, un foyer d'étadiants protestants, en avril d'Algirie à Paris en avril 1975, un foyer d'étudiants protestants, en avril 1980, le consulet d'Algérie de la Seine-Salut-Denis, à Anhervilliers, an mai 1980, et la Foire de Maruelle, en octobre 1983, que devait revendiquer ce mouvement. Un groupe qui affiche son idéologie xénophobe et pro-nazie, phinitant pas à dessander, dans des tracts, que «noient réduits au silence les racistes auti-Français comme fautieure. Attail et autres Defferre», et Bedisser, Attail et setres Defitere», et qui se déclare «contre l'Eglise, les juits, les crève la falar du tiers-monde, et

L'AGENCE SOVIÉTIQUE POUR LES DROITS D'AUTEUR A PERDU SON PROCÈS CONTRE LE THÉATRE DU LUCERNAIRE

L'Agence soviétique pour les droits d'anteur - VAAP - a perdu le procès en référé qu'elle avait intenté au Théâtre du Lucernaire pour la mise en scène de la pièce de Léonide Zorine, les Journées ora-geuses de Garounski (le Monde du 21 décembre 1983 et du 4 janvier). La VAAP reprochait essentielle-

ment au metteur en scène Bogdan Berciu, réfugié politique roumain, d'avoir présenté un établissement de cure comme un «camp de travail», mais elle s'était bien gardée d'employer dans sa plainte ce terme tabou pour une institution soviéti-que. Elle affirmait également que la pièce était jouée sans autorisation ce qui était manifestement faux. Après s'être déplacée au Théâtre,

cour a donné raison au directeus du Lucernaire, M. Christian Le Guillochet, représenté par Me Nicole Milhaud, estimant que l'adaptation d'une pièce ne pouvait être la même à Paris qu'à Moscou et que l'esprit de l'œuvre de Zorine avait été respecté.

• PTT en million de lettres en souffrance à Toulouse. - Un million de lettres sont en souffrance au centre de tri automatisé de Toulouse-Lardenne, selon les syndi-cats. La saturation serait due, selon l'intersyndicale (FO, CGT, CFDT), à la réduction des effectifs d'auxi-liaires (49 sur 98). La direction, de son côté, estime que le nombre de plis en souffrance ne correspond qu'à une journée de travail. I = (AFP.)

-Sur le vif -

Saucisses euphorisantes

Je ne voudrais pas être accusée de faire de la peine aux éleveurs français et de chercher à décourager l'expression violente et chauvine de leur protectionnisme maniaque. Je suis quand même obligée de reconnaître que j'adore le gigot irlandais et que je ne déteste pes le petit salé néerfini, j'ai trouvé mieux, beaucour mieux. J'ai entandu l'autre jour à la radio, une radio ouestallemande, un truc pes croyable.

Figuraz-vous qu'outre-Rhin les porcs sont engraissés de façon à fournir à la consommation un maximum de côtelettes et de jambons. Ils sont devenus monstrueux. Ils ont des politines et des cuisses énomes. On ne peut même plus dire qu'ils sient une tête de cochon, au contraire ils ont le cœur sensible. Forcément, is est tout petit proportionnel ment, et très fragile.

Récultat : jusqu'à une époque assez récente, dès qu'ils voyalent arriver le camion des-tiné à les conduire à l'abattoir, its avaient des palpitations. Et trois fois sur quatre ils succombaient à une crise cardiaque pendant le trajet. Leur chair se gonfiait d'esu - c'est une réaction physiclogique normale, n'importe quel médecin vous le dira - et leur viande devenait immangez-

Que faire pour remédier à ça ? Simple : on les bourre de tran-quillisants et d'euphorisants quintant le départ pour le grand, le demier voyage. Grâce à quoi, ils montent dens la bétalière tout-frétillants, tout guillerets, la queue en tire-bouchon et l'oreille en goguette, et ils se laissent trucider sans sourciller. Depuis, on: force encore sur les produits pur porc chez nos voisins : rien de tel. en cas de cafard ou de déprime. Une bouchée, et vous êtes déjà requirqué. Quand vous avez fini l'assiette, c'est la joie, c'est la

Essaysz. Si yotre mec yous. agace, si vos gosses vous cremponnent, allez vous acheter une et croquez-les. Vous allez planer. vous verrez. Le nirvana, Sans or-

CLAUDE SARRAUTE.

REPRISE TECHNIQUE DU DOLLAR

Après son vir repli du mercredi 7 mars (1 % environ), le dollar s'est nettement raffernal jeudi 8 mars, regagnant, et an-delà, ce qu'il svalt perdu. Tombé, in veille, de 7,89 F à 7,83 F et mème 7,81 F sur la place de Paria, som cours est remonté au-denus de 7,90 F, s'établisment entre 7,91 F et 7,92 F. A Francfort, il est passé de 2,5330 DM (contre 2,5550 DM, le 7 mars) à 2,5675 DM.

2,5675 Devi.

Cetie reprise est qualifiée de « suchnique » par les opérateurs, qué l'attrilement à la fois aux décharations des officiels américains aluni qu'à l'état du
aurché. M. Paul Volcher, président de
la Réserve fédérale, a annoucé que la
reprise économique se poursuivait avec
vigueur aux Etats-Unis, et réaffirmé
que l'alourisinement du déficie budgétaire esspéchait taute laisse des taux
d'antérêt. Les milieux financiers intermationaux en ont caucin que cue taux
allaient peut-être monter, ce qui a tout
de même favorisé, un pou, le « billet
vert ». Par ailleurs, le rupii dudit hillet
n éés si rapide que les opérateurs out
tendance à racheter, dons l'humédiat,
les dollars qu'ils avaitant vandus précèles dollars qu'ils avaient vendus préci-denment. Mals, à lours yenx, cotte re-prise technique n'a rien de convaincant, et la baisse des cours de la dévise ansé-ricaine pourrait reprendre à bref délai.

ricaine pourrait reprendre à brif délai.

A Paris, le franc est resté stable au nein du SME. Le cours du mark s'est mainteau un pou au-deaus de 3,08 f, sans intervention de la Banque de Franca. A Francfort, le membre du comité directeur de la Banque contrale chargé des questions monétaires, M. Leonhard Gleske, a déclaré qu'un réaménagement des purités su sein du SME n'était pas nécessaire à présent. Pour lai, une réévaluntion du mark ou une dévaluntion du franc belge ne s'un-poseraient qu'en ens de chute du dollar.

Le munéro du « Monde daté 8 mars 1984 a été tiré à 458895 exemplaires DÉCÈS DE RENÉ TRANT SÉNATEUR CENTRISTE DES **ARDENNES** 

M. René Tinant (UDF-CDS). sénateur des Ardennes, est décédé mardi 6 mars, d'une crise cardisque. Il sera remplacé au Sénat par son suppléant, M. Christian Mas-son, agriculteur. Né le 15 décem-bre 1909, M. Masson (RPR) est depuis 1952 maire de Termes, commune dont il avait été conseiller municipal de 1934 à 1947.

[Né le 24 avril 1913, à Camoy-Ra-Machanit (Ardennes), auclen agri-cultour, René Timant avait été éin sénateur le 26 avril 1959 nons l'éd-quette MRP et réfin à chaque renu-vellement. Maire de 3a commune natale de 1945 à murs 1963, date à manue us 1945. 2 mars 1945, 65th 4, inquelle 2 me s'était par représenté, conseiller général de canton de Machanit depuis 1949, René Thant était vice-président du conseil régions de Champague/Ardennes, vice-Tinant siègeait en groupe sénatorial de l'Union centriste et occupait les fonc-tions de secrétaire de la commission des affaires culturelles.



réussir le bac LES RÉSULTATS **DES LYCÉES** MANS-PROVINCE-PUBLIC-PRIVÉ EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 1) F

VOUS AVEZ CHEZ NOUS UNE SEMAINE POUR VOUS FAIRE REMBOURSEF

VOS ACHATS SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR RAPPORT QUALITE-PRIX LE VOUS LE GARANTIS STÉPHANE MEN'S DISCOUNT DE LUDGE LES GRANDES MARQUES GRIFFEES DU PRÊT-A-PORTER MASCULIN A DES PRIX E-TON-NANTS!

LES GRANDS LES GROS (SIC)
LES AUTRES, DU 44 AU 68 LES «MODULABLES»

UNE FAÇON UNIQUE EN FRANCE D'ACHETER UN COSTUME en 2, 3 eu 4 piàces EN PUEE LAME PEIGNÉE - FABRICATION FRANÇAISE DE 796 F A 895 F + 10 % à pertir de 58

OUVERTITULE DE 12H 130, BD SAINT-GERMAIN (métro Odéon) SAUFDIMANGHE A 19H SO ET 8, RUE D'AVRON, AVEC UN PETIT 🛨

Haussmann DES.

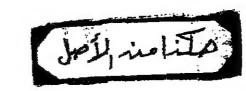


MILLIERS D'ALBUMS.

> DES DEDICACES Tous les Jours

UNE EXPO VENTE DE SÉRIGRAPHIES NUMÉROTÉES

> ET POUR LES COLLECTIONNEURS DES B.D EPUISEES ETC...



STRATES .. PART : 303 de STORY CO. piaz .c. riterania. 11. Till la indicate. 2,7 544 ى بار تشع  $P_{022}$ D1020. der 🚎 💰

spe

gen a line

 $(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})$ 

2.5

 $\{ \frac{1}{2} m_{\alpha}^2, |\alpha|^{-\frac{\alpha}{2}} \}$ 

20,000

Mark Cont \$2400°

....

X-2-1174

net ~

M : . ---

12.00

53. V.

No. 2002

表示: 22 ·

(122 m)

25 000

200 mag/

ಚಿತ್ರವ ಇ

1600 (1.17)

100

DEC SECTION

緩りなか

##1.420.1.

ಭರ್ಷ ಒ

**\2**=2--

ECCO T.

223 (20)

1000 -

giec un Mentatr Min-25-Congress Wite in Mary 23 done un Mozami For : d. rien 🔐 actions. ment is:

qui vieno

DOC . C.

ria er 📏

militai. 200 27 dence c cia;100 Pele . Pour k Vinz Sod 3. chine: forces

dicte 3.

SCHOUL

DEET P region Darge epui: com m ence: Phy ju £ TEST